ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: *6-0514
4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
TEMPS MODERE
MAXIMUM HIER 16
MINIMUM (NUIT) ..... 14 sous 0
A 8 H. CE MATIN ..... 12 sous 0

26e Année: No 38 — OTTAWA, JEUDI 16 FEVRIER, 1939 — Le numéro: 3 sous

M. AZANA DEMANDE LA DÉMISSION DU CABINET NEGRIN

Le Président se déclare catégoriquement en faveur de la paix immédiate

Il a refusé de rentrer à Madrid, mais il n'a pas encore démissionné, et resté à Paris.

DES EMISSAIRES

En Espagne, les franquistes préparent une grande offensive sur Valence.

LES RAIDS AERIENS

(Presse associée)

PARIS, le 16 — Il semble aujourd'hui que c'est le conseil des principaux chefs de la république espagnole qui décidera si la guerre devra se poursuivre ou si l'on signera la paix.

Les premiers pourparlers, entre les partisans modérés du gouvernement républicain, ceux qui désirent faire la paix avec les nationaux, et les extrémistes qui tent de faire continuer la guerre, se sont terminés hier soir sans qu'on ait pu s'entendre sur un seul point. Toutefois, on s'attend à ce que les délibérations soient reprises bientôt.

Ici, à Paris, à l'ambassade espagnole située dans le quartier des Champs-Elysés, M. Manuel Azana, exilé volontaire, mais qui demeure encore président de l'Espagne, s'est catégoriquement prononcé en faveur de la paix.

Ses deux principaux représentants l'accompagnent; ce sont MM. Marcelino Pascua, ambassadeur à Paris, et Pabol de Azcarate Y ... rez, ambassadeur à Londres.

Le ministre espagnol des Affaires étrangères, M. Julio Alvaraz del Vayo, est arrivé de Madrid hier pour transmettre les vues du premier ministre Juan Negrin, qui veut continuer la résistacne aux franquistes, et le représenter.

Le ministre des Affaires étrangères est accompagné du général Vincente Rojo, chef de l'Etat major de l'armée, et du général Hidalgo de Cisneros, chef de l'armée de l'Air.

Dans les quartiers généraux espagnols, on a laissé entendre que Del Vayo avait apporté deux messages au président Azana: un rapport du général Jose Miaja expliquant que la zone centrale Madrid-Valence, la seule qui demeure entre les mains des troupes républicaines, pouvait être défendue si on leur assurait des approvisionnements de nourritures et de munitions; une requête du premier ministre Negrin demandant à Azana de ne pas démissionner comme président mais de retourner immédiatement à Madrid.

On a aussi laissé entendre qu'Azana avait répondu que toute résistance était maintenant devenue inutile et que le cabinet de Negrin devrait démissionner afin de permettre à un nouveau gouvernement d'entamer des négociations en vue de la paix définitive.

Del Vayo a l'intention de retourner à Madrid le plus tôt possible pour y recevoir de nouvelles instructions.

Malgré la température relativement chaude qui n'exigeait que très peu de chauffage, beaucoup de fumée et des particules de papier brûlé s'échappaient des cheminées de l'ambassade, indiquant peut-être qu'on était en train de brûler des documents avant la démission possible d'Azana.

En demeurant à Paris, il conserve une certaine indépendance dans toutes ses actions, et à un tel point que plusieurs journaux français de la droite ont affirmé que l'Espagne républicaine était administrée du sol français.

OFFENSIVE GENERALE

(Presse Associée)

PERPIGNAN, France, 16. — Des dépêches envoyées par les autorités nationalistes rapportent aujourd'hui que les sept meilleurs corps d'armée du général Franco, qui ont complété récemment la conquête de la Catalogne, se dirigeant vers la zone centrale de l'Espagne pour déclencher un nouvel assaut sur les dernières forteresses du gouvernement républicain.

Les dépêches ajoutent aussi que les arsenaux et les ateliers de réparations avaient reçu l'ordre d'augmenter leur rendement afin qu'on ait la plus grande quantité d'armes et de munitions possible. Ceci porte à croire que la nouvelle offensive générale sera lancée prochainement.

Actuellement, les armées centrales des deux côtés sont à peu près d'égale force. Toutefois, les nationaux ont confiance que ce transfert de troupes additionnelles et, dit-on d'un calibre supérieur fera pencher la balance du côté de Franco et lui accordera une victoire décisive et finale.

Le transfert des troupes commença il y a deux semaines lorsque les légions italiennes et autres détachements furent retirés du nord-est de l'Espagne, après la chute de Barcelone le 26 janvier dernier et avant que les nationaux aient complété leur conquête le long de la frontière française, le 10 février.

La capture rapide de toute la Catalogne, et le nombre relativement insignifiant des pertes subies par les nationalistes ont facilité considérablement la réorganisation de l'armée du général Franco. Pour donner le signal de la nouvelle offensive, on attend que les camions, les chars d'assauts et les avions soient réparés et que les nouvelles provisions d'armes et de munitions soient arrivées.

Le seul acte guerrier dont font mention les communiqués envoyés par les deux côtés est le bombardement de Madrid par les nationalistes. Les gouvernementaux rapportent que les canons des franquistes ont lancé plus de 200 obus sur le centre de la capitale hier et que ce matin, pour la cinquième journée consécutive ils ont continué leur bombardement.

A la frontière, les observateurs croient que, tout comme les raids aériens sur Barcelone il y a quelque temps, ces bombardements sont destinés à détruire la résistance opposée par les citoyens de Madrid.

Il est probable que l'offensive générale nationaliste sera lancée sur Valence, plutôt que sur les fortifications imposantes de la capitale républicaine.

La propriété d'une région antarctique

ELLSWORTH PROPOSE UNE CONFERENCE INTERNATIONALE AFIN DE LA DETERMINER.

(Presse associée)

SYDNEY, le 16 — Lincoln Ellsworth propose qu'une conférence internationale règle la question de savoir à qui appartiennent les 430.000 milles carrés de la région antarctique, que l'explorateur a récemment réclamés pour les Etats-Unis.

L'Australie a contesté ses réclamations le 8 février, et certains ministres du cabinet australien ont suggéré qu'une expédition fût envoyée immédiatement pour faire l'inspection des richesses minérales de la région.

On demande de ne pas reconnaître Franco

LA DEMANDE EST FAITE PAR 42 PROFESSEURS D'OXFORD.

(P. C.-Havas)

LONDRES, 16. — Quarante-deux professeurs d'Oxford ont télégraphié aujourd'hui à Lord Halifax, secrétaire des affaires étrangères, lui demandant de ne pas accorder la reconnaissance diplomatique au général Franco, tant que le gouvernement espagnol demeurera en possession de quelque territoire et que les troupes italiennes et allemandes demeureront en Espagne.

Sympathie des diplomates à l'occasion de la mort du Pape

Une délégation se rend au Vatican, ayant en tête l'ambassadeur d'Allemagne.

(Presse associée)

CITE DU VATICAN, le 16.— L'ambassadeur d'Allemagne près le Vatican, Diego von Bergen, est allé aujourd'hui, en tête de ses collègues diplomatiques, offrir au Collège des Cardinaux les condoléances de tous, à l'occasion de la mort de Pie XI. Le cardinal Pignatelli di Belmonte, doyen du Sacré-Collège, a reçu la délégation.

Les cardinaux se sont levés au moment de l'entrée des diplomates. M. von Bergen était accompagné des diplomates du Pérou, de la France, de l'Italie, de la Colombie, de la Belgique, de l'Espagne et de la Roumanie et de plusieurs ministres et chargé d'affaires.

Il y avait aujourd'hui 40 cardinaux réunis, soit le plus grand nombre depuis la mort du Pape vendredi. Le cardinal Marchetti-Selvaggiani, qui s'était blessé à un pied, est maintenant mieux, et on croit qu'il assistera au conclave.

Incendie dans un asile d'aliénés, à Québec

Le feu menace l'église d'Amos



Lundi, un terrible incendie ravageait la ville d'Amos. Après plus de cinq heures d'efforts, par un froid de 36 dessous 0, les pompiers réussirent à maîtriser les flammes. $200.000 de dégats, sept maisons de commerce brûlées: tel est le bilan de ce sinistre. On voit ci-haut l'église qui fut menacée de destruction. Quelques-unes des vitres volèrent en éclats, à cause de la grande chaleur qui se dégageait du brasier. La région minière du nord-ouest de la province de Québec est dévastée par de nombreux incendies depuis quelque temps.
(Photo Canadien National)

Teleki accepte de former un cabinet hongrois

IL CHOISIRAIT LA PLUPART DES MEMBRES DE L'ANCIEN MINISTERE

(Presse associée)

BUDAPEST, le 16— Le comte Paul Teleki a accepté aujourd'hui de former un nouveau cabinet, après que le régent Horthy eut exercé sur lui son inflence pendant 24 heures. Le comte a laissé entendre qu'il inviterait la plupart des membres de l'ancien ministère à faire partie du nouveau.

Le cabinet de Hongrie non formé

DEUX HOMMES ONT ENTREPRIS LA TACHE ET L'ONT ABANDONNEE

(Presse associée)

BUDAPEST, le 16.— Une conférence des chefs du parti de l'unité nationale s'est terminée ce matin par une impasse, quant au choix d'un nouveau premier ministre pour remplacer Bela Imredi, qui a démissionné hier, après avoir reconnus qu'il était d'origine ancestrale juive.

Le comte Paul Teleki, qui fut ministre de l'instruction publique dans le ministère d'Imredi, a fait faillite dans sa première tentative de former un cabinet. Franz Keresztes-Fischer, ministre de l'intérieur, sous Imredi, a entrepris le premier la tâche et l'a abandonnée.

ON EXÉCUTE TROIS HOMMES

POUR LE MEURTRE DE MME ANNA COTTICK, AGEE DE 81 ANS.

(Presse canadienne)

WINNIPEG, le 16.—Trois hommes ont été exécutés aujourd'hui pour le meurtre d'une femme de 81 ans. C'est la première triple pendaison dans l'histoire du Manitoba. Les hommes exécutés sont: Pierre Korzenowski, Dan Prytula et William Kanuka.

Ils furent reconnus coupables l'automne dernier, a Dauphin, Manitoba, d'avoir tué Mme Anna Cottick, de la région de Fishing River. La condamnation a été prononcée par le juge A.-K. Dysart, qui transmit à Ottawa une recommandation à la clemence pour Kanuza. Le ministère de la justice a décidé hier de ne pas intervenir.

UNE MOTION EST REJETÉE

TORONTO, le 15. — Les membres du conseil agricole d'Ontario ont rejeté une motion en vue de demander au gouvernement fédéral de défrayer le coût entier des secours. Cette décision a été prise hier soir, au congrès annuel du conseil.

Courrier transatlantique

Sur le Duchess of Bedford, via Halifax, fermeture à 10 h. 30, le 16 février.
Sur l'Aquitania, via New York, fermeture à 2 h. 30, le 17 février.
Sur l'Ausonia, via Halifax, fermeture à 2 h. 30, le 17 février.
Sur le Drottningholm, via Halifax, fermeture à 2 h. 30, le 18 février.

AU PARLEMENT DE QUEBEC.

L'hon. Onésime Gagnon déclare qu'il n'a qu'un chef: M. M. Duplessis

"Je me suis séparé de M. Bennett à trois reprises", affirme le ministre des mines du Québec.

"QUAND LE COQ AURA CHANTE TROIS FOIS" . . .

(De notre correspondant)

QUEBEC, le 16. — "La fleur de l'Unité Canadienne, vous ne la ferez pas fleurir sur le tombeau de nos traditions et de nos particularités. L'Unité Canadienne, elle se fera avec Québec et non pas sans Québec. Aux rouges comme aux bleus qui se succéderont à Ottawa, nous dirons: Vous ne passerez pas, même s'il fallait faire face à la mitrailleuse Bren, conçue dans le scandale."

C'est par cette déclaration catégorique que l'honorable Onésime Gagnon, ministre des mines dans le cabinet Duplessis, terminait hier après-midi, à l'Assemblée législatige de Québec, un discours commencé à la séance de mardi après-midi.

Le ministre a parlé encore pendant plus d'une heure, hier. A une observation du Dr Philippe Hamel, qui lui demandait ce que M. Bennett pensait de l'enquête de la Beauharnois, l'hon. M. Gagnon répondit: "Je suis bien à l'aise pour dire qu'il y a belle lurette que M. Bennett n'est plus mon chef. Je me suis séparé de lui à trois reprises, une fois entre autres sur la question du bilinguisme, ce qui m'a valu des éloges du député de Québec-Centre. Mon seul chef, c'est le chef de l'Union Ntionale". Ces paroles furent accueillies à droite par des aplaudissements de plusieurs minutes. A gauche, on entendit une observation de M. Léon Casgrain, député libéral de Rivière-du-Loup: "Quand le coq aura chanté trois fois . . ."

Un autre discours sur l'adresse fut commencé par M. Cléophas Bastien, député libéral de Berthier. Il donna lieu à une vive passe d'armes entre le premier ministre et le chef de l'opposition au sujet de l'enquête des comptes publics. M. Duplessis répéta que l'enquête allait continuer. "On va avoir du plaisir avec la Dufresne Engineering", lança M. Bouchard. M. Duplessis ré-

Suite à la 13ème page

NOS INTERVIEWS

Richard Tauber est un citoyen du monde

Comme tous les artistes ses tournées font de lui un nomade. — Il a quitté l'Autriche en mars dernier et ne compte plus y retourner.

LE CULTE DE SCHUBERT

par Marcel OUIMET

..."Je n'irai plus en Autriche ou dans la "Grande Allemagne" Du moins pas pour le moment... On ne veut pas de moi là-bas Alors, pourquoi voudrais-je m'imposer...

A l'heure du dîner hier soir, quelques minutes après son arrivée de Montréal, Richard Tauber, le grand ténor viennois, faisait cet aveu à un groupe de journalistes qui l'attendaient à la Gare. Tout en gagnant son hôtel, d'un pas rapide, s'extasiant du fait qu'il n'ait pas à mettre le nez dehors, par le froid, pour jouir d'un confort princier au "Château Laurier", il nous donnait aussitôt l'impression de tous ces artistes citoyens de l'univers, mais qui gardent en eux un amour profond de leur patrie... Sans doute est-il moins mal partagé que certains autres de ses compatriotes qui ont dû quitter leur sol natal, car il transporte avec lui beaucoup de cette Autriche des belles années, la musique de Schubert, de Strauss et de Lehar.

Tout de même tandis que Taubert remplissait les formalités d'inscription à l'hôtel je pensais: voilà un homme auquel des circonstances malheureuses imposent un nouvel état civil... et je comparais son sort à celui du pasteur Niemoller, héros magnifique de la Grande guerre et dignitaire de l'église protestante qui souffre dans un camp de concentration, en Allemagne, à cause de sa foi chrétienne. Je me rappelais aussi la fuite du professeur Freud, l'une

(Suite à la 3e page)



RICHARD TAUBER

PETITS TRACAS DE LA VIE A DEUX

PONCA-CITY (Oklahoma), le 16. (P.A.) — Personne ne peut reprocher au Dr W.-W. Sanger de s'être senti nerveux lors de son mariage. Et pour cause. Son habit fut détruit par le feu et il dut en acheter un autre. Comme il se rendait au lieu du mariage, son auto donna sur un arbre et fut démoli. Peu avant la cérémonie, il perdit son haut de forme et ses gants. Et, comme il s'en allait en auto avec son épouse, il s'aperçut que des farceurs avait graissé la chaufferette de son auto avec de l'ail. Et l'odeur de l'ail l'horripile.

Blocus de la côte de la Chine

C'EST LE BUT POURSUIVI PAR LES JAPONAIS

SHANGHAI, le 16— Les autorités japonaises ont donné avis qu'elles ont l'intention de débarquer des troupes à Haïmen, situé à 200 milles de Shanghaï. Le débarquement se fera tard demain, et le but poursuivi est de consolider le blocus de la côte de la Chine.

Les Japonais ont averti les vaisseaux étrangers de se tenir en dehors de la zone de 30 milles, dans la baie de Tai-Tchéou, où se trouve le port.

Haïmen est l'un des quelques ports par lesquels les Chinois peuvent encore envoyer des vivres à leurs troupes, en les faisant passer par l'intérieur du pays.

Il y a environ une douzaine de missionnaires étrangers dans la région, qui est surtout anglaise.

Outre le blocus de toute la côte de la Chine, les Japonais ont déjà occupé tous les ports au nord de Shanghaï, sauf celui de Hai-Tchéou, qui n'a pas d'importance militaire. Au sud de Shanghaï, ils ont occupé Canton, Amoy, Hang-Tchéou et Hoihow.

Froid dans l'est des Etats-Unis

UNE VAGUE VENANT DE LA REGION ARCTIQUE.

(Presse associée)

NEW-YORK, le 16. — Une vague froide de la région arctique se fait sentir aujourd'hui dans l'est des Etats-Unis, et on compte au moins 11 pertes de vie. Le vent a atteint une vélocité de 71 milles à l'heure hier, mais il a diminué en intensité et a mis fin à la menace d'inondation sur la côte de la Nouvelle-Angleterre.

La neige et un temps plus froid ont accompagné la tempête pendant qu'elle se dirigeait de l'ouest central vers l'est. Les officiers de la Croix-Rouge se préparent à transporter plusieurs familles.

L'absence de compromis entre Juifs et Arabes

AU SUJET DE LA QUESTION D'IMMIGRATION EN TERRE-SAINTE

LONDRES, le 16.— Chaim Weizmann, président de l'association sioniste mondiale, a passé aujourd'hui à 10, Downing Street, et a demandé au premier ministre Chamberlain de trouver un moyen de sortir de l'impasse amenée par la question de l'immigration juive en Terre-Sainte, laquelle est une entrave à la conférence de la paix en Palestine.

Il n'y a pas d'indice de compromis entre les Arabes, qui veulent faire cesser l'immigration, et les Juifs, qui sont déterminés à n'accepter aucune réduction considérable.

POUR LES PEINTRES

TORONTO, le 16.— M. N. O. Hipel, ministre du Travail en Ontario, annonce que sous peu une échelle de salaires sera établie pour les peintres en vertu du "Industrial Standards Act." On considère que cette nouvelle a prévenu une grève de 500 peintres torontoniens.

Mouvements Maritimes



ARRIVEES

Navires	à	de
Argentina	Buenos Ayres	N.Y.
Georgic	Carthagène	N.Y.
Manhattan	Cobh	N.Y.
Bremen	Cristobal	N.Y.
Columbus	Dakar	N.Y.
Conte di Savoia	Gênes	N.Y.
Santa Rosa	La Guaira	N.Y.
Andania	Liverpool	N.Y.
Scythia	N.Y.	Liverpool
Ausonia	N.Y.	Londres
Aurania	Plymouth	N.Y.
Santa Lucia	Valparaiso	N.Y.

DEPARTS

Navires	de	pour
Vulcania	Gibraltar	N.Y.
Prés. Roosevelt	Hambourg	N.Y.
Prés. Harding	N.Y.	Hambourg

Un millier de patients de l'institution ont dû être évacués

L'Hôpital Saint-Michel-Archange, situé près de Québec, hospitalise quelque 3.000 aliénés.

DEGATS CONSIDERABLES

(Presse canadienne)

QUEBEC, 16. — Un incendie d'origine inconnue a causé des dégâts aujourd'hui à l'hôpital St-Michel-Archange et causé tout un émoi dans cette vaste institution pour aliénés, l'une des plus considérables sur le continent, qui hospitalise au delà de 3.000 patients. Devant les flammes qui ont parcouru les cinq étages de l'aile des hommes, les autorités ont dû faire sortir plus de 1.000 malades et les conduire dans des édifices voisins.

On a à date que très peu de détails sur cet incendie qui a menacé pendant quelque temps des centaines et des centaines de vies dans cet immense hôpital situé dans la banlieue nord de Québec, mais les premières dépêches laissent croire que le feu n'a été contrôlé qu'après avoir dévalé à travers les cinq étages de l'aile des hommes, une nouvelle annexe, construite en briques.

Les religieuses et les autres membres du personnel de l'hôpital purent, semble-t-il, réveiller tous les patients et les conduire à travers les corridors qui relient cette aile à l'édifice central. Les lourdes portes d'acier qui isolent chaque section furent alors fermées et les flammes confinées à cette section.

Tous les pompiers et toute la force constabulaire furent mandés immédiatement sur les lieux. Le progrès des flammes a été suffisamment lent, ont déclaré les religieuses pour leur permettre de réveiller tous les patients et les faire défiler dans les corridors remplis de fumée.

Le feu s'est déclare aux étages supérieurs de cette annexe qui sert de quartiers à environ 1.800 personnes et s'est communiqué aux étages inférieurs jusqu'à ce que l'aile entière ait été complètement enveloppée. Des flammes jaillissaient à travers les barres d'acier des fenêtres, mais il était extrêmement difficile de voir quoi que ce soit tellement était dense la fumée qui sortait de partout et couvrait toute cette section de l'hôpital.

Le Dr Jean Grégoire, sous-ministre provincial de la Santé, a été appelé sur les lieux pour diriger l'aménagement de nouveaux quartiers pour ces malades et prévoir à une autre évacuation en masse si les flammes devaient se propager à l'édifice central.

Les autorités du service des incendies de Québec ont déclaré à 10 heures 45 que les flammes étaient sous contrôle et qu'il ne s'agissait plus maintenant que d'éteindre les flammes à l'intérieur de cette aile. Les pompiers dirigeaient des torrents d'eau par le toit et par les fenêtres qui vomissaient des tourbillions de fumée.

A l'arrivée des pompiers, les autorités de l'hôpital avaient presque fini de faire sortir les malades et le dernier d'entre eux ne tarda pas à franchir les portes d'acier.

Les pompiers cependant parcoururent tout l'edifice à la recherche de patients égarés avant de diriger les boyaux sur cette vaste annexe. Pas un seul malade ne s'y trouvait.

Il fallut aux pompiers quatre heures de combat pour s'assurer que les flamme ne se communiqueraient pas à la partie principale de l'hôpital, même alors ils eurent fort à faire pour maîtriser la poussée des flammes dans les murs de l'annexe où l'incendie a originé.

PRECAUTIONS POUR LES MALADES

Tous les patients qui furent déménagés en hâte de cette aile vers la partie centrale furent ensuite conduits dans l'aile la plus éloignée de celle qui brûlait de façon à éviter tout danger si toutefois les flammes se propageaient.

Dans leurs efforts pour empêcher les flammes de se communiquer à la partie centrale, les pompiers ont littéralement inondés certaines parties de l'hôpital, si bien que le correspondant de la Presse canadienne, William Stewart, qui était sur les lieux, dut à un moment abandonner l'appareil téléphonique au milieu d'une conversation avec son bureau car du plafond un déluge d'eau venait de lui tomber sur la tête.

Pendant que les pompiers parcouraient l'édifice en toute hâte pour s'assurer que tous les malades avaient évacué cette aile, les religieuses et les gardes-malades transportaient tout le mobilier qu'elles purent sauver, crucifix, tableaux, lingerie, etc.

Six barils d'alcool à friction, dont on se sert pour certains massages aux patients, furent enlevés du sous-sol par crainte d'une explosion.

Presque tout l'édifice de l'hôpital St-Michel, édifice considérable disparut complètement derrière un nuage de fumée opaque; et lorsque le vent très froid du nord s'élevait suffisamment on distinguait à travers les rafales des pompiers rigides sous leur manteau de glace, boyau à la main, qui lançaient vers le feu des mille et des mille gallons d'eau.

UN PATIENT MEURT

Un homme âgé, malade depuis des mois, est mort ce matin, au moment où l'incendie s'est déclaré. Il est mort cependant sans même savoir qu'il y avait un feu. Il n'y a donc aucune relation entre les deux mal-

Suite à la 5ème page



La profonde dépression qui était concentrée hier matin en Pennsylvanie a gagné rapidement la côte du Labrador et amené de la neige dans le Québec et certains endroits de l'Ontario. De forts vents accompagnés de pluie se sont abattus sur les provinces maritimes. Le temps est devenu beaucoup plus froid dans l'Ontario et le Québec, mais il a été relativement doux dans l'Alberta et il semble devoir devenir également plus doux en Saskatchewan et au Manitoba. La pression est élevée dans la région des grands lacs et les territoires du Nord-Ouest, et une légère dépression est concentrée au nord de la baie d'Hudson. La pression est relativement basse dans les états du sud-ouest.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent.—Beau et froid aujourd'hui et vendredi matin, temps modéré ensuite.

Maximum hier, 16.
Minimum (nuit), 14 sos 0.
A 8 h. ce matin:—
Dawson, 0; Aklavik, 34 sous 0; Simpson, 4 sous 0; Fort Smith, 28 sous 0; Prince Rupert, 44; Victoria, 32; Kamloops, 18; Jasper, 24; Calgary, 26; Edmonton, 18; Saskatoon, 10 sous 0; Prince Albert, 6; Churchill, 28 sous 0; Winnipeg, 4 sous 0; Moosonee, 30 sous 0; Sault Ste-Marie, 12 sous 0; London, 2; Toronto, 6 sous 0; Kingston, 10 sous 0; OTTAWA, 12 sous 0; Montréal, 8 sous 0; Doucet, 26 sous 0; Québec, 0; St-Jean, 28; Moncton, 30; Frédéricton, 22; Halifax, 42; Charlottetown, 40; Détroit, 6; New York, 16; Miami, 64; Los Angeles, 58; Nassau, 76; Bermudes, 64; Jacksonville, 42; Tampa, 48; Londres, 45.

28 hommes blessés dans un accident

(Presse canadienne)

HALIFAX, 16. — Vingt-huit joueurs et fervents de hockey d'Halifax se rétablissent aujourd'hui, après s'être fait des contusions dans un accident d'autobus. La voiture qui les transportait à Truro, N.-E., où une partie devait se jouer, tourna sens dessus dessous et prit feu. L'accident est survenu hier soir à Milford, à environ 40 milles d'ici. Les plus grièvement blessés sont: Leo Ennis, des Senior Canadians, d'Halifax, qui se blessa aux jambes; Jimmy Smith, qui porte des lacérations à la tête; Newman Rolfe, blessé également à la tête. Tous les autres occupants de la voiture se sont fait des blessures moins graves.

Le conclave serait ouvert le dernier jour de février

On croit que le dernier des cardinaux arrivera ce jour-là.

(Presse associée)

CITE DU VATICAN, le 16. — Le bruit du marteau et de la scie résonnent aujourd'hui dans le palais papal, car les ouvriers s'empressent de préparer les cellules, la salle de réunion et les cuisines qui formeront le domaine fermé à clef des cardinaux pendant le conclave qui élira un nouveau Pape.

Les hommes de l'ingénieur Camillo Rebecchini ont tout au plus treize jours pour compléter la "ville dans une autre ville". Le conclave ne commencera pas plus tard que le 1er mars, mais il est possible qu'il commence une journée plus tôt, car le dernier des cardinaux attendus arrivera probablement alors.

La cinquième des neuf messes de requiem pour le repos de l'âme de Pie XI a été chantée ce matin à St-Pierre.

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le Droit n'en peut être tenu responsable.

HORAIRE

Nous devons forcement compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Jeudi soir

6 heures

CKCO—Opéralogues.
CBF—Disques.
CBO—Comédie musicale.
CKAC—Nouvelles — 6.05—Orgue.

6 heures 15

CBO—Informations.
CKCH—Le crépuscule.
CKAC—Sérénade tzigane.

6 heures 30

CBO—Variétés.
CKAC—Chansonnettes.
CBF—Radio-journal.
CKCO—Howie Wing.

6 heures 45

WJZ—Lowell Thomas, commentateur.
CKAC—Radio-reportage.
CBO—"Saxo pianos."
CBF—Le quart d'heure de...
CKCO—By the fireside.

7 heures

CKCO—"Goodwill hour".
CBO—Orchestre de danse.
WEAF—"Amos n' Andy" Sketch.
CKAC—Sketch.
CBF—La pension Velder.

7 heures 15

CBO—Variétés.
CBF—Robin des bois.
CKAC—Variétés.

7 heures 30

CBO—Chant et orchestre.
CBF—La bonne chanson.
CKCO—Pianistes.
CKAC—A choisir.
CKCH—Nouvelles du vieux temps.

7 heures 45

CKAC—Causerie.
CBO—Causerie.
CKCH—Narcisse et Nazaire.
CBF—Causerie.
CKCO—Variétés.

8 heures

CKCO—A huit heures.
CKAC—Radio-théâtre.
*CBO—Orchestre symphonique.
WEAF—Rudy Vallée.
CKCH—Orchestre symphonique.
WABC—Kate Smith.
*CBF—Orchestre symphonique.

8 heures 30

CKAC—Ensemble mélodique.
CKCH—Orchestre.
*WJZ—Orchestre symphonique.
CKCO—Ramblers.

9 heures

CKCH—Variétés.
CKCO—"Town crier".
WEAF—Good News of 1939.
*CBO—Good News of 1939.
CKAC—Major Bowes.
WABC—Les amateurs du major Bowes.
CBF—Hockey.

9 heures 30

WJZ—American town meeting.
CKCO—Trio instrumental.

10 heures

*CBO—Music Hall.
CKCO—Orchestre de danse.
CKCH—Les cordes d'argent.
*CKAC—Tune up time.

10 heures 30

CBF—Orchestre.
WJZ—NBC Minstrel Show.
CKAC—Nouvelles et sport.

10 heures 45

CKAC—Informations.

11 heures

CBO—Informations.
CKCH—Informations.
CKAC—Informations sportives.
WABC—Informations.
CBF—Informations.
WEAF—Gliding Swing.

11 heures 15

CBO—Causerie.
CKCH—Informations sportives.
CKAC—Orchestre.
CBF—Récital.

11 heures 30

CBO—Orchestre de danse.
WJZ—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
WABC—Orch de danse.
CBF—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre.

Minuit

CKAC—Orchestre de danse.
WEAF—Orch de danse.
WABC—Orchestre de danse.

Minuit 30

WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Orch de danse.
WABC—Orchestre de danse.
WJZ—Orchestre de danse.

Vendredi matin

CBO—OTTAWA—880

7.45—Concert.
8.00—Emission protestante.
8.15—Informations.
8.30—Variétés.
9.00—Breakfast Club.
9.30—Musique de danse.
9.45—Orgue.
10.00—Sketch.
10.45—Variétés.
11.00—Variétés.
11.00—Artists recital.
11.15—Drame.
11.30—"Big Sister".
11.45—Causerie.
12.00—Ernest Coulton.
12.15—Chic Martin.
12.30—Pronostics — Informations.
12.45—Sketch.
1.00—Singing Sam.
1.15—Musique populaire.
1.30—Road of Life.
*2.00—Heure d'éducation musicale de la N.B.C.
3.00—Drames.
4.00—Club Matinée.
4.30—Sketch.
4.45—Causerie.
5.00—Monitor.
5.15—Musique de danse.
5.30—Programme pour les enfants.
5.45—Récital.

CKCH—HULL—1210

7.30—Ouverture.
7.45—Prière du matin.
8.00—Horloge musicale.
8.15—Nouvelles en anglais.
8.30—Horloge musicale.
9.00—Musique populaire.
9.15—Aubade.
*9.30—Nouvelle du "Droit".
9.45—Chansons françaises.
10.00—Panneau-réclame.
11.00—Musique et nouvelles.
11.15—Le vieux maître d'école.
11.30—Disques.
11.45—La boîte à surprise.
12.00—A choisir.
12.10—Nouvelles en anglais.
12.20Chansonnettes.
12.30—Emission commerciale.
*12.46—Nouvelles du "Droit".
*1.00—Le réveil rural.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Fanfare.
2.00—A choisir.
2.15—Orgue.
2.30—Melody Time.
*3.30—Education musicale.
4.00—Heure de la danse.
4.30—Musique du vieux temps.
5.00—Thé pour deux.
5.45—Informations.

CKAC—MONTREAEL—730

6.00—Club Chanteclerc.
7.00—Mélodies rythmées.
7.10—Sommaire.
7.15—Pot-pourri matinal.
8.00—La parade du matin.
8.45—Informations.
9.00—Chansonnettes.
9.30—Bonjour Madame.
10.00—Orchestre.
10.15—Emission commerciale.
10.30—L'Heure récréative.
10.45—Grande soeur.
11.00—Sonia.
11.15—Chant.
11.30—Big Sister.
11.45—Parade des mélodies.
12.00—Orchestre Giulio Romano.
12.15—A bâtons rompus.
12.30—La province en progrès.
12.45—La province en progrès.
1.00—Cours de Bourse.
1.15—Le monde féminin.
1.30—Road of life.
1.45—Mélodies.
2.00—Capsules mélodiques.
2.15—La rue principale.
2.30—A choisir.
2.45—La femme à la page.
3.00—Nouvelles.
3.15—Musique de la marine américaine.
3.30—Orchestre Columbia.
4.00—Chant.
4.15—Promenade.
4.30—Les événements sociaux.
4.45—Sommaire.
5.00—L'heure du thé.
5.15—Classiques légers.
5.30—Mélodies rythmées.
5.45—Valses.

CBF—MONTREAL—810

8.00—Chansonnettes.
8.30—Radio-matin.
9.05—Breakfast Club.
10.00—Vie de famille.
10.15—Auditions du théâtre lyrique.
11.00—Heure symphonique.
Midi—Chansonnettes.
12.15—Chant.
12.30—Informations.
12.35—Orchestre.
*1.00—Réveil rural.
1.30—"Words and music".
*2.00—Heure d'éducation musicale de la N.B.C.
3.00—Concert de la marine américaine.
3.30—Trio.
3.45—Récital.
4.00—Chefs d'oeuvre de la musique.
5.00—Sommaire.
5.15—Chansonnettes.
5.30—Chant.
5.45—Cotes de la bourse.

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Breakfast Club et nouvelles.
9.00—Fanfare.
9.15—Vieilles chansons.
9.30—Hymnes.
9.45—Orchestre.
10.00—Mélodies.
10.30—Stella Dallas.
10.45—Backstage Wife.
11.00—Voice of Experience.
11.15—Comédie musicale.
11.30—Revue.
12.00—Concert.
12.30—Trio.
12.55—Informatins.
1.00—The Happy Gang.
1.30—Symphonies.
1.45—Four of us".
2.00—Fanfare.
2.15—Orchestre de danse.
2.30—Musique tzigane.
2.45—Valses.
3.00—Concert.
4.00—Pour les dames.
4.15—Variétés.
4.30—Variétés.
4.45—Orchestre.
5.00—Musique de danse.
5.45—Cours de la bourse.
5.30—Chant.

Vendredi soir

5 heures

CBO—Drame.
CBF—Disques.
CKAC—Nouvelles.
CKCO—Sketch.
CKCH—Le crépuscule.

6 heures 15

CBO—Informations.
CKCH—Le crépuscule.
CKAC—Jean Lalonde.
CKCO—Drame.

6 heures 30

CKCO—Howie Wing.
CBO—Variétés.
CKAC—Chansonnette.
CBF—Informations.

6 heures 45

WJZ—Lowell Thomas.
CBO—Petite revue.
CKAC—Nouvelles.
CBF—Le quart d'heure de...
CKCO—Musique de danse.

7 heures

CBO—Orchestre de danse.
CKAC—Sketch.
CBF—Sketch.
CKCO—Lone Ranger.



LE MACARONI AU LAIT CATELLI
en paquets seulement

Le blé et le lait sont les éléments constituants du macaroni, spaghetti ou vermicelle au lait "CATELLI" en **paquet,** et en font l'aliment par excellence.

IMPORTANT:—Sur réception de **150 noms "CATELLI",** découpés des étiquettes de nos pâtes alimentaires en **paquets,** ou de nos produits en conserves, et de **dix sous** (10c.) pour frais d'envoi, nous vous enverrons un beau jeu de **cartes fini toile,** à tranche dorée. Le nom "CATELLI" apparait au moins cinq fois sur chaque étiquette de la marque "CATELLI". Adressez vos demandes à CATELLI, 305 rue Bellechasse, Montréal.

CATELLI
MACARONI AU LAIT



CAROLE LOMBARD et JAMES STEWART dans un des grands succès de l'année, "MADE FOR EACH OTHER", sur l'écran du Elgin, demain et les jours suivants.

7 heures 15

CBO—Variétés.
CKAC—Variétés.
CBF—Club sportif.

7 heures 30

CKCH—Nouvelles du vieux temps.
CBO—Causerie.
CKAC—Timbres-poste.
*CBF—From a rose garden.
CKCO—Pianiste.

7 heures 45

CBO—From a rose garden.
CKCO—Variétés.
CKAC—A choisir.
CBF—Rions ensemble.

8 heures

WABC—Drame.
WEAF—Orchestre de Frank Black.
*CKAC—Gala à la salle paroissiale.
CKCH—Gala à la salle paroissiale.
*CBO—Centenaire du rapport de Lord Durham.
*CBF—"C'est la vie".
CKCO—A huit heures.

8 heures 30

WJZ—NBC Jamboree.
WABC—Burns and Allen.
CBO—Drame.
CKAC—St-Louis Blues.
CBF—Jeux radiophoniques.
CKCO—Orgue.

8 heures 45

CKAC—Concert.
CBO—The Fusbys.

9 heures

CBO—"Playhouse".
CKCH—Amateurs.
*WABC—"Playhouse"
CBF—Heure de la valse.
CKCO—Town crier.
CKAC—"Playhouse".
WJZ—Plantation party.

9 heures 30

CBF—A choisir.
WJZ—Musique de la fin du siècle.
CKCO—Trio instrumental.

10 heures

WEAF—Sérénade.
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Elmer Ferguson et Tit-Jos.
CBF—Pianiste.
CBO—Causerie.
CKCH—Pianiste.

10 heures 15

CKAC—"Fanfare".

10 heures 30

CKAC—Paulette Mauve.
CKCO—Nouvelles et sport.
CKCH—Ranch boys.
CBO—"Fanfare".
CBF—"Fanfare".

10 heures 45

CKCH—Vieux refrains.
CKAC—Informations.
CBF—Histoires.
CBO—Causerie.

11 heures

WEAF—Orchestre.
CKCH—Informations.
CKAC—Informations sportives.
CBO—Informations.
CBF—Informations.

11 heures 15

CKAC—Orchestre.
CBO—Récital.
CKCH—Informations sportives.
CBF—Récital.

11 heures 30

WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre.
CBO—Comédie.
WJZ—Orch de danse.
WABC—Orchestre.
CBF—Orchestre.

Minuit

CKAC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.
CBO—Le courrier du nord.
CBF—Le courrier du nord.

Minuit 30

WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.
WJZ—Orchestre de danse.

Carnet du cinéma

JEUDI, LE 16 FEVRIER 1939

Au Elgin

Le film "Made for Each Other" obtient un succès d'émotion que faisait bien prévoir son sujet. La vie du jeune ménage formé de Carole Lombard et James Stewart est faite d'incidents, de traits inspirés si directement de la vie de tous les jours, que le spectateur ne peut s'empêcher de l'assimiler en esprit à la sience propre qu'à celle de voisins ou d'amis.

On retrouve avec plaisir dans le film l'excellente comédienne Lucile Watson, que l'on voyait la saison dernière sur la scène du Majesty's dans "Yes My Darling Daughter". Elle incarne cette fois une belle-maman dont les sentiments sont animés par de bonnes intentions, mais qui n'en ajoutent pas moins aux embarras du jeune ménage en cause. Charles Coburn, Harry Davenport et Louise Beavers sont aussi de la distribution ainsi qu'un personnage d'enfant au sourire conquérant.

Le film est fait de situations ordinaires; c'est par l'enchainement qu'en a fait le scénariste et par le mouvement que leur a donné le metteur en scène que le film est remarquable. Carole Lombard et James Stewart se sont parfaitement adaptés à leurs personnages; leur simplicité de moyens, leur compréhension sincèrement exprimée donnent à leur jeu un relief admirable.

"Made for Each Other" est un film qui plaira à tout le monde par son caractère et son sens humains. Son interprétation est pleine de mesure et de sobriété.

Film pour tous.

Au Centre

Le premier film à l'affiche est "The Lady Objects", avec Lanny Ross et Gloria Stuart dans les rôles principaux. Ross personnifie le mari d'une femme dont toute l'attention est concentrée sur le succès de sa carrière au Barreau. Le mari s'ennuie, tandis que sa femme travaille et gagne l'argent nécessaire au ménage. Un jour, cependant, il décide de travailler dans un club de nuit, mais son emploi le conduit aux Assises, où il est accusé de meurtre. C'est alors que sa femme réalise combien est grand son amour pour son mari; elle réussit à le sauver et prend la résolution de lui rendre désormais la vie intéressante.

Les autres interprètes sont Robert Paige, Roy Benson, Stanley Brown, Arthur Loft, Gene Morgan et Ann Doran.

Film pour tous.

V. B.

Carnet Mondain

Rideau-Hall,
Ottawa.

Le colonel H. Willis O'Connor, premier aide de camp de Son Excellence, représentait le gouverneur général au service funèbre à la mémoire de feu Sa Sainteté le Pape Pie XI.

* * *

Lady Tweedsmuir a reçu les femmes des délégués au congrès de l'Institut des Ingénieurs, mercredi après-midi.

Son Excellence lord Tweedsmuir assistera à la réception de la Société de droit du Haut-Canada, à Osgoode Hall, le vendredi 3 février prochain, alors que l'ouverture d'un nouvel immeuble aura lieu.

* * *

Le ministre de Belgique au Canada, le baron Silvercruys, recevra à dîner mardi soir le 21 février prochain, en l'honneur de l'honorable Sir Lyman Duff, juge en chef du Canada.

* * *

Le ministre du Japon au Canada, le baron S. Tomii, recevait hier soir à dîner.

* * *

La président de la Chambre des Communes et Mme Pierre Casgrain ont reçu hier à déjeuner à la présidence de la Chambre. Les membres de la Gallerie de la presse étaient au nombre de leurs invités.

* * *

Mesdemoiselles Michelle Tremblay et Betty Carter passent quelques jours au lac Placide.

* * *

M. G.-A. Auger et sa fille, Claire, sont revenus à Ottawa après avoir passé deux semaines à Battle Creek (Michigan). Avant leur retour, ils visitèrent Chicago, Détroit et Toronto.

* * *

EN L'HONNEUR DE MLLE BARBES

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Jeanne Barbès, de Hull, un groupe d'amis se réunissaient chez elle le mardi, 14 février dernier pour la fêter.

Etaient présentes: Mlles Simone Desmarais, Madeleine Lemieux, Françoise St-Jacques, Yvette Terrien, Lucile Kipp, Fernande Lemieux, MM. Paul Morisset, Edgar Chrétien, Jean-Paul Lemieux, le Dr P. Lahaye, Jean-Paul Vincent, M. Rousseau et Lionel Lemieux.

* * *

Mlle Gabrielle Beaulne est retournée à Montréal, après avoir passé quelques jours à Hull.

* * *

Mme Xavier Trépanier, de Val-Tétreau, recevait dernièrement à un shower en l'honneur de Mlle Germaine Labelle. Une quarantaine d'invitées étaient présentes et un réveillon fut servi.

* * *

Mme Bédard, de Hammond, accompagnée de son fils, Abel, et de sa fille, Yvette, visite son époux, malade à l'hôpital. Elle passe quelques jours chez sa soeur, Mme Xavier Trépanier, de Val-Tétreau.

* * *

Madame R.-E. Valin recevait hier en l'honneur de Madame Pierre-Alain Bélanger, autrefois de Paris et maintenant d'Ottawa. Mme Valin reçut avant le dîner de l'association des femmes de médecins d'Ottawa.

Un vol audacieux à un hôtel de Miami

(Presse associée)

MIAMI BEACH, Floride, le 16 — Un holdup bien préparé à bonne heure aujourd'hui a rapporté à cinq bandits une somme de $500.000, en bijoux et en argent.

Les ajusteurs d'assurance en questionnant les pensionnaires quant à leurs pertes n'ont pas voulu fixer le montant du vol immédiatement. Le chef de police est d'avis que la rafle peut avoir produit entre $5.000 et $500.000. Comme la plupart des objets volés sont des diamants, il est très difficile d'établir un montant très précis de la valeur du vol.

Ce qui est certain, c'est que les bandits ne manquaient pas d'audace et connaissaient leur affaire. Le vol fut perpétré dans l'hôtel Blackstone et en moins de temps qu'il ne le faut pour le dire.

Aucun d'eux n'était masqué, mais bien muni d'armes à feu.

PARLER ET "PARLURE"

LETTRE OUVERTE

A M. Léopold Houlé,
Publiciste à Radio-Canada.

Mon cher ami,

Je m'étonne que l'un des défenseurs patentés de notre langue française n'ait pas encore répliqué à la lettre que vous avez récemment fait paraitre dans un grand nombre de journaux, afin de justifier la "parlure" dont les postes québécois de Radio-Canada produisent des échantillons qui plaisent plus ou moins.

Vous avez bien raison de démontrer que les expressions dialectales que nos ancêtres ont apportées des anciennes provinces de France, et que les locutions familières de nos campagnards et de nos ouvriers procurent au parler franco-canadien un pittoresque et une vigueur qui fortifient notre littérature. Vous n'aviez pas besoin de rappeler le conseil, que des académiciens nous ont fréquemment donné, de conserver avec une pieuse fidélité ces canadianismes qui constituent le bouquet de notre "parlure", tout en la maintenant dans la filiation directe du français classique. Depuis que Malherbe est allé chercher ses images les plus rutilantes chez les crocheteurs de la place Maubert, tous les littérateurs ont appris à rafraichir leur écriteure à la source populaire, et reconnaissent ainsi la valeur linguistique et même artistique du vernaculaire. Tout récemment encore, M. Abel Hermant, à qui vous reconnaissez sans doute quelque compétence à défendre la langue française, écrivait: "Je n'ai pas caché mon goût pour les expressions populaires, saines et drues; mais c'est une vue bien courte de les confondre avec l'argot. Jamais, en revanche, l'idée ne m'est venue de réclamer le mélange du langage "cockney" — en français: langage des gens très vulgaires — avec celui des honnêtes gens. Je pense que c'est un des plus sûrs moyens de gâter une langue, et on ne me fera jamais accroire qu'une langue ne peut vivre et s'enrichir qu'en se gâtant de cette façon-là ou d'une autre."

C'est l'affaire des auteurs de recueillir les plus savoureuses, les plus typiques, les plus originales, enfin les plus intéressantes de ces expressions des champs et des rues pour les enchâsser dans leurs textes. Mais ces textes — à supposer qu'ils soient irréprochables et même admirables en tous points — sont repris par des acteurs ou des amateurs qui les débitent à la radio pour les transmettre Dieu sait où.

Si, comme vous l'avez rapporté à toute la presse canadienne-française du pays, notre radio d'Etat a reçu des critiques sur la "parlure" dont usent ses postes français, je voudrais bien savoir, pour ma part, si ces critiques portent sur les provincialismes dont vos collaborateurs ont émaillé les sketchs qu'ils vous ont présentés et que vous estimez conformes au bon usage, ou si ces critiques ne portent pas plutôt sur l'élocution des interprètes à qui vous en confiez l'exécution.

Voilà, mon cher ami, une distinction qui semble s'imposer et qui, en vous donnant raison de défendre nos expressions dialectales ou provinciales, pourrait aussi justifier vos critiques de condamner le débit qu'en font certains "artistes" de vos postes français.

Dans la propagation de notre langue, la fonction de la radio, comme celle du théâtre, est bilatérale, en ce sens qu'écrivains et acteurs doivent y participer solidairement. En d'autres termes, une interprétation fausse ou chargée suffit à avilir le meilleur texte et à le rendre odieux. Puisqu'aucun écrivain plus autorisé n'a encore répondu à votre défense de notre "parlure", je crois devoir me permettre de vous signaler cette distinction essentielle entre le texte d'un auteur et l'interprétation qu'en donnent les diseurs, au théâtre ou à la radio. Souffrez même que je vous reporte à une communication que j'ai eu l'honneur de présenter au deuxième congrès de la Langue française, à Québec, sur la fonction respective des auteurs et des acteurs dans la propagation de notre langue, et qui pourrait vous fournir, dans cette discussion, quelques précisions opportunes.

Louis Hémon a transcrit, avec un art parfait, le langage de nos défricheurs du Lac-Saint-Jean. Il en a retenu la saveur, l'originalité, le pittoresque, l'ingénuité, la verdeur même et la hardiesse, sans pour cela verser dans le trivial ou le grotesque. Certains de nos petits maitres tiennent "Maria Chapdelaine" pour une peinture piètre et surtout fausse de nos colons et de leur "parlure"; mais tous les critiques compétents ont maintenant assigné au roman de Louis Hémon la place qu'il doit occuper à jamais dans la littérature canadienne, et ils ont en particulier signalé l'émotion, l'impression de vérité que produit la transcription, par Louis Hémon, du langage de ses personnages.

Si vous voulez vous rendre compte de la valeur que le truchement d'un auteur peut donner ou enlever à un texte littéraire, commencez par mettre les répliques de François Paradis dans la bouche de notre comédien le plus populaire, Fridolin. Après que vous vous serez repu des éclats de rire que le texte de Louis Hémon, ou plutôt que le jeu de Fridolin aura soulevés parmi ses auditeurs, vous vous rappellerez comment ce même texte a été rendu, dans le film de "Maria Chapdelaine", par des sociétaires de la Comédie-Française, par Madeleine Renaud, Suzanne Desprès, André Bacqué, Jean Gabin, Jean-Pierre Aumont, Alexandre Rignault, la petites Gaby Triquet, le Vigan, et même notre Fred. Barry se mettant au diapason d'artistes qui savent parler français et qui savent aussi rendre comme il convient le langage populaire et campagnard.

Je regrette que vous n'ayez pas distingué, dans les critiques de certaines scènes exécutées aux postes français de Radio-Canada, la part qui s'adresse aux auteurs, que vous défendez bien, et celle qui revient aux interprètes, que vous ne défendez pas assez, et même pas du tout, et dont quelques-uns sont, si vous voulez mon avis, indéfendables. Il va sans dire que ces critiques, que je corrobore en partie, s'adressent seulement à quelques-uns des comédiens que vous chargez d'exécuter ces sketchs du terroir; car je ne voudrais pour rien au monde contester le talent ou diminuer le mérite de la plupart des artistes et amateurs canadiens-français qui s'acquittent avec honneur de leur rôle ou de leur programme. Depuis sa réorganisation relativement récente, notre radio d'Etat a réalisé de manifestes progrès; et nous devons savoir gré à ses administrateurs et techniciens des excellents programmes qu'ils nous fournissent déjà copieusement, pour la taxe modique dont nous payons cet intéressant service national. C'est même en considération de ces remarquables progrès que nous devons nous soucier de n'en point compromettre la réussite générale en tolérant la médiocrité de la contribution française à l'entreprise de Radio-Canada, en excusant des négligences dont les effets sont considérables et qu'un contrôle un peu plus rigoureux parviendrait facilement à éviter.

Songez-vous en quels milieux, proches et lointains, sont écoutées, notées et commentées ces auditions de Radio-Canada? N'en déplaise à Jean-Charles Harvey, nos compatriotes de langue anglaise ne débordent pas tous également d'admiration et de sympathie pour le français et, singulièrement, pour le parler de nos populations québécoises. Puisque vous vous reconnaissez bien placé pour le savoir, vous ne devez pas ignorer que les seuls mots: "Ici, Radio-Canada", prononcés au début des programmes exécutés par votre réseau national, suffisent à gâter le plaisir d'un certain nombre d'auditeurs qui n'ont pas encore compris que leur langue et la nôtre sont également officielles, et qui persistent à prétendre que le français est la langue d'une race conquise et qui ne doit pas être parlée aux vainqueurs. Quelque méprisable et borné que soit cet élément plus ou moins nombreux de la population de notre Dominion, nous devons en tenir suffisamment compte pour éviter de lui fournir de bonnes raisons de se gendarmer contre l'usage du français à notre radio d'Etat. Notre langue maternelle possède des droits constitutionnels au Canada, c'est entendu. Elle n'a cependant pas celui de s'exhiber de façon à provoquer et à s'attirer le mépris et l'hostilité de la majeure partie du pays et de l'étranger.

Vous nous assurez que Radio-Canada proscrit les expressions qui ne sont pas conformes au bon usage, et qu'elle condamne aussi le "ragot"; mais les directeurs de vos postes français tiennent-ils assez fermement la main à réprimer, chez tous vos acteurs, ce ton grotesque et volontiers canaille que certains d'entre eux se croient forcés de prendre aussitôt qu'ils abordent une scène du terroir ou du faubourg? Est-il vraiment nécessaire, pour rendre le langage de nos campagnes, d'adopter un ton nasillard et d'ouvrir le registre voyou? De grâce, empêchez surtout vos acteurs de parler, de crier tous ensemble, et de nous représenter des scènes qui prétendent exprimer l'âme canadienne-française, où il devient impossible de percevoir un seul mot français et qui produisent un vacarme de chenil en folie.

Je ne vous demande pas de faire parler nos paysans comme des académiciens; mais je réclame de vos acteurs qu'ils interprètent le langage de nos campagnards ou de nos ouvriers comme l'exige l'art du théâtre, c'est-à-dire de façon digne et artistique. Il serait déplorable, n'est-il pas vrai, que le parler de toute notre nationalité canadienne-française fût jugé par les échantillons de certains acteurs de la radio qui peuvent être écoutés, et qui ne le sont que trop, dans les provinces voisines, aux Etats-Unis, en Europe et partout.

Libre aux postes privés d'attirer, sur une marchandise qui a besoin de réclame tapageuse, l'attention d'un public qui s'amuse aux pitreries verbales. Mais la radio NATIONALE du Canada est tenue à plus de circonspection; et puisque nous, minorité canadienne-française, avons l'avantage d'user de ce puissant moyen de communication avec nos propres compatriotes de langue anglaise et avec tous les autres pays du monde, je comprendrais mal que nous ne prenions pas le soin que nous pouvons prendre pour que cet usage de la radio édifie nos voisins sur notre "parlure", au lieu de les scandaliser. C'est, beaucoup moins sur des textes écrits que sur notre façon de la parler, que notre langue sera toujours jugée.

Cordialement à vous,
Louvigny de Montigny.

Derniers travaux de l'Institut

A la dernière réunion de l'Institut des Ingénieurs du Canada qui eut lieu hier après midi, M. W. Maxwell, commissaire du Canadien National à New-York fit une conférence intitulée: L'industrie américaine a les regards tournée vers le Canada. "Il est temps, dit le conférencier, que les Canadiens prennent en main les destinées économiques de leur pays; au moment où les guerres et les idéologies s'affrontent dans un grand nombre de pays, nous devons faire le compte de nos forces pour nous préparer à une lutte qui a déjà entraîné l'Angleterre et nos voisins du Sud à prendre position. Alors seulement, nous seront prêts si l'ennemi se présente."

Le dernier travail présenté à cette convention annuelle fut une étude sur les mines d'or de la compagnie Malartic; cette conférence fut préparée par MM. E. V. Neelands et J. P. Millenvach. Ces deux ingénieurs miniers se sont appliqués à tracer l'historique de ces mines situés au nord-ouest du Québec et à en démontrer toute la richesse.

Ce furent là les derniers travaux techniques présentés à ce 53ième congrès annuel de l'Institut des Ingénieurs du Canada. Pour terminer la journée, les épouses des Ingénieurs étaient invitées par Lady Tweedsmuir à visiter Rideau Hall.

Horaire des Cinémas

CARTIER — "The Storm", 2.30, 5.30, 8.30; "Dramatic School", 1.05, 4.05, 7.00, 10.00.

ELGIN — "Made For Each Other", 1.10, 3.15, 5.20, 7.25, 9.30.

IMPERIAL — "Born To Dance", 3.15, 6.30, 9.45; "Dark Journey", 1.45, 5.00, 8.20.

LAURIER — "Westbound Limited", 1.00, 4.15, 7.15, 10.20; "Young In Heart", 2.34, 5.36, 8.50.

REGENT — "Hard To Get", 1.55, 4.35, 7.20, 10.00; "Thanks For Everything", 12.40, 3.20, 6.05, 8.45.

RIDEAU — "Time Out For Murder", 1.00, 3.38, 6.15, 8.54; "Hold That Co-Ed", 2.00, 4.38, 7.16, 9.54.



Gardez votre beauté et votre popularité! Evitez une Peau Cosmétiquée — un teint morne, les minuscules flétrissures et les pores dilatés causés par les pores obstrués de poussière, souillures et cosmétiques fanés. La mousse ACTIVE du Savon de Toilette Lux protège votre teint. Pratiquez ce soin régulièrement.

9 Etoiles de l'Ecran sur 10 emploient le Savon de Toilette Lux

LA SOCIÉTÉ SCIENTIFIQUE DE L'OUTAOUAIS

DEUXIEME REUNION D'ORGANISATION SOUS LA PRESIDENCE DE M. LEO CHARLEBOIS.

Une deuxième assemblée d'organisation de la "Société scientifique de l'Outaouais", eut lieu lundi dernier, au bureau du Comité diocésain de l'Action catholique, gracieusement mis à la disposition de cette société naissante par M. Thomas Moncion, président du comité. M. Léo Charlebois, élu président sur le comité provisoire de cette société, présidait l'assemblée. L'enthousiasme et l'intérêt manifestés de toutes parts par l'assistance convergent vers un succès au delà des espérances des pionniers de ce mouvement.

Une cinquantaine de personnes étaient présentes. Elles représentaient plusieurs disciplines scientifiques.

M. Ivanroë Séguin présenta les règlements, élaborés par le comité exécutif provisoire, et en proposa l'adoption, appuyé par M. Louis Charbonneau. Une discussion intéressante s'ensuivit sur le nom de la société. On semblait croire que le mot "scientifique" serait pris dans son sens le plus stricte pour désigner les sciences exactes seulement, et par conséquent serait porté à effrayer quelques personnes de certaines disciplines à ne pas demander adhésion à la société. On a expliqué que le mot scientifique devait être pris dans son sens le plus large pour désigner toutes les disciplines scientifiques, ce qui d'ailleurs était spécifié dans le but de la société. Enfin, on s'est accordé sur la signification du terme, et le nom restera tel que mentionné.

L'assemblée eut ensuite le privilège d'entendre deux courtes allocutions données successivement par Messieurs R. Cousineau et Roger St-Denis; la 1ière sur l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal et l'Ecole des Sciences politiques de l'Université d'Ottawa, la seconde sur la Pédagogie. Ces deux causeries furent des plus goûtées par l'assistence.

Parmi les invités qui ont adressé tour à tour la parole pour nous donner leurs impressions et leurs suggestions à l'égard de notre Société, on compte MM. Léo Marion, le R. P. St-Denis, le R. F. Omer, MM. Albert Gosselin et H. L. Bérard.

Après une courte allocution du président sur l'origine, le but et les activités de l'ACFAC, il a été décidé qu'on demande l'affiliation à cette association le plus tôt possible.

On veut un succès pour l'Exposition

Les plans préliminaires pour l'Exposition du Canada Central de 1939 sont bien définis et l'on s'attend à ce qu'ils rapportent du succès. C'est du moins ce qu'a divulgué l'assemblée des directeurs tenue hier soir. Les différents rapports qu'ont présenté les directeurs attestent que l'on veut cette année un meilleur succès que par les années passées.

Les taux cette année seront les mêmes que l'an dernier. Ceci s'applique au prix d'entrée sur le terrain, sur la grande tribune, à l'exposition canine et aux prix de locations des immeubles et des concessions.

Le comité du concours hippique, dont M. Hector Aubrey est président, reçut $500 de plus cette année afin de promouvoir et d'en agrandir l'intérêt. Il y aura cette année une classe militaire et l'on donnera un encouragement tout spécial aux jeunes exposants.

Les personnes présentes à l'assemblée étaient: H.-S. Higman, président; le Dr W.-A. Armstrong, Alex Dynes, Walter Graham, M.-J. Scobie, S.-F. Dadson, W. Macdonald, Charles-L. McKinley, Frank-L. Orme, l'échevin G.-W. Pingle, l'échevin Ash, l'échevin E.-A. Band, le commissaire E.-A. Bourque, l'échevin McMillan, l'échevin Parisien, l'échevin Sloan, l'échevin M. Walsh, le sheriff Sam Crooks, A.-H. Fitzsimmons, F.-H. Plant et H.-H. McElroy, gérant et secrétaire.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

CARTIER
DEMAIN SOIR
Sur notre scène à 8 h. 30
Représentation entièrement nouvelle sur la scène!
"Rising Stars Of Tomorrow"
et sur l'écran
Young Dr. Kildare
Deuxième Film
'THE GIRL DOWNSTAIRS'
Aujourd'hui seulement
"DRAMATIC SCHOOL"
"THE STORM"

FRANÇAIS
JEU - VEN - SAM Fev. 16-17-18
THE FRAME-UP avec PAUL KELLY
HEART OF ARIZONA avec William Boyd
Série "DARKEST AFRICA Episode 6

LAURIER
JEU. - VEN. - SAM.
"THE YOUNG IN HEART"
—2me Fiflm—
"WEST BOUND"
En plus — Fox News - Comédie

SOYEZ AUX ECOUTES
CE SOIR — CKCH
PROGRAMMES
8 h. 30—Programme Vin St-Georges.
9 h. 00—Programme de la maison Josaphat Pharand. — Variétés avec "Frido".
VENDREDI MATIN
11 h. 00—Musique et Nouvelles OXYDOL.
11 h. 15—Programme Lipton — Le Vieux Maitre d'Ecole.



To Stir Your Heart!
CAROLE LOMBARD
JAMES STEWART
Made for Each Other
Produced by DAVID O. SELZNICK
Directed by John Cromwell • Screen play by Jo Swerling
Presented by Selznick International
Released thru United Artists
AUJOURD'HUI **Elgin**
THE SHOW PLACE OF OTTAWA

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa et Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

JEUDI, 16 FEVRIER 1939

Quand le Canada aura-t-il un drapeau national?

La question du drapeau national canadien est de nouveau soulevée à la Chambre des Communes. — Les objections de quelques députés conservateurs? — M. Ernest Lapointe se prononce. — Les convictions du premier ministre. — Pourquoi toujours remettre un projet qui s'impose?

L'an dernier, lorsque la question d'un drapeau national canadien a été discutée à la Chambre des communes, le premier ministre et le chef de l'opposition ont exprimé l'avis que le Canada devrait avoir un emblème national distinct du "Union Jack", drapeau de la Grande-Bretagne. M. Bennett avait trouvé monstrueux que la Chambre des communes ne se fût pas encore préoccupée sérieusement d'un problème aussi important et M. Mackenzie King avait déclaré que l'absence d'un emblème distinctif pour le Canada constituait une absurdité que l'on chercherait vainement en d'autres pays.

Cette question est revenue hier sur le tapis. Un groupe de députés conservateurs: MM. A.-B. Hyndman, John R MacNicol, T.-L. Church, Gordon Graydon, a prétendu, au nom de l'unité nationale, que le Canada n'avait pas besoin d'un autre drapeau que l'"Union Jack". "Personne ne demande un drapeau national, ont dit ces députés. Le temps n'est pas arrivé. Adopter un drapeau canadien distinctif serait faire croire qu'il existe un malentendu entre le Canada et l'Empire." Ce à quoi M. Lapointe a répondu que le Canada aurait tôt ou tard son drapeau national et que c'était faire preuve d'un pauvre sentiment d'unité que de s'y opposer.

Quoi qu'en disent quelques députés ultra-loyalistes, il existe un fort mouvement en faveur de l'adoption d'un drapeau national. Ce mouvement est fort naturel. Il est inouï, en effet, qu'après soixante-douze ans d'une vie fédérative et d'une existence politique de plus en plus autonome, le Canada n'ait pas un emblème qui le distingue de la Grande-Bretagne, des Dominions et des autres nations. L'Australie, les Indes, la Nouvelle-Zélande, le Sud-Africain, l'Etat-libre d'Irlande ont leur drapeau. Le Canada n'a pas encore le sien. Qu'attend donc le gouvernement fédéral pour régler cette question?

La création d'un emblème canadien n'est pas uniquement une question de sentiment; c'est une nécessité. Nous devons adopter un drapeau national non seulement pour rappeler que le Canada existe, qu'il est une grande nation au passé glorieux et aux vastes espérances, mais aussi pour éviter la confusion, pour le distinguer des autres pays. Les nations les plus humbles ont leur drapeau; les peuplades les plus incultes ont leur signe de ralliement. Pourquoi le Canada n'aurait-il pas le sien?

Ceux qui s'opposent aveuglément à l'adoption d'un emblème canadien distinctif ignorent sans doute que l'enseigne rouge, portant l'écusson canadien, a flotté sur les édifices de notre Parlement, de 1869 à 1904, qu'à l'heure actuelle, sur nos navires marchands, et au-dessus des légations canadiennes à Londres, à Paris, à Washington et à Tokio, c'est cette même enseigne qui est arborée et non pas l'"Union Jack". C'est ce pavillon qui annonce les victoires canadiennes aux Jeux Olympiques et qui flotte au-dessus des camps canadiens de scouts, lors des jamborées internationales.

L'enseigne rouge canadienne n'est pas le drapeau national, mais il est nécessaire de la déployer lorsque, à l'étranger, on veut distinguer le Canada de l'Angleterre. Si nos légations l'arborent, ce n'est pas de leur propre initiative, mais en vertu d'un décret de notre exécutif. Il est ridicule d'avoir, à l'extérieur, un emblème distinctif et de n'en pas avoir ici.

Quelle est la situation actuellement? En 1911, le gouvernement fédéral adoptait l'"Union Jack" comme drapeau national du Canada à la demande expresse du Secrétaire pour les Colonies. Cette décision n'avait rien de très sage ni de très fier, et le développement de notre statut politique en démontre chaque jour tout le ridicule. "L'Union Jack" est le drapeau de la Grande-Bretagne en même temps que celui du Canada. Ne serait-il pas logique de le mettre de côté et d'adopter un drapeau canadien? Et cette initiative, le gouvernement fédéral ne devrait-il pas la prendre immédiatement, au lieu de remettre à plus tard une mesure qui s'impose?

Charles GAUTIER

BILLET

Les Papes qui ont porté le nom de Pie

(Suite et fin)

Deux autres Papes devaient illustrer le nom de Pie à la fin du dernier siècle et au commencement du siècle présent: Pie IX et Pie X.

L'élévation au Suprême Pontificat de Pie IX fut laborieuse. C'était en 1846, c'est-à-dire à une époque travaillée de libéralisme et d'autre part attachée à l'absolutisme d'autrefois. Le Pape qui succéderait à Grégoire XVI, pontife de grande rigidité mais en même temps sauveur de l'ordre et vivificateur de la vie religieuse, devait-il faire des concessions à notre temps? Sans doute, ces concessions ne seraient qu'accidentelles et laisseraient intact tout ce qui touche à la foi et à la morale. Il n'est pas dans le caractère de la Papauté de se laisser mener par le siècle. Cependant, avant son élection, Pie IX s'était montré d'une nature conciliante, effet d'une âme brûlante de charité et amoureuse de paix. Il comptait des amis dans tous les rangs de la société et chez quelques partisans des idées modernes. Pendant le conclave, ces amis ne se gênèrent pas pour mousser sa candidature, de sorte que ce beau zèle risquait de nuire gravement à leurs voeux. La renommée de la piété et de la haute culture du cardinal Mastai Ferretti favorisait, par contre, son élection. Lui, seul, ne se doutait pas des honneurs qui l'attendaient. Attaché à son diocèse d'Imola, il le couvrit de bienfaits, et ses fidèles semblaient ne pouvoir se séparer de ce bon père. Mais le Saint-Esprit qui préside à l'élection du Chef de l'Eglise avait d'autres vues. Dès la troisième journée, le candidat comptait trois votes de plus qu'il n'était requis. Cependant, cette élection faillit être compromise: le délégué de l'empereur d'Autriche, le cardinal Gaysruck, archevêque de Milan, arriva trop tard au conclave . . .

Il avait mission de présenter un candidat "vieux régime".

Le règne de Pie IX, l'un des plus douloureux et des plus glorieux de l'Eglise, dura 32 ans. Il fut souligné par la révolution dans l'Italie pontificale, la perte du royaume temporel, la prise de Rome par Victor-Emmanuel, mais aussi par la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception (1854), celle de l'Infaillibilité du Pape (1870), la restauration de la hiérarchie catholique en Angleterre (1878). On lui doit aussi le "Syllabus", ou condamnation des erreurs modernes.

La mémoire du saint pape Pie X est encore chère à tous nos lecteurs. L'humble curé de campagne qui monta sur le trône de saint Pierre régna de 1903 à 1914. Il vécut sa devise: Tout restaurer dans le Christ. On l'appelle le Pape de l'Eucharistie, à cause de ses décrets sur la Communion fréquente, et sur la Communion des petits enfants. Il fut aussi le restaurateur du chant grégorien et l'ordonnateur de la musique d'église. D'autre part, il fit reviser la Vulgate et le Bréviaire, et le Droit canonique, ce dernier ouvrage ne devant paraître que quatre ans après sa mort. Contre les doctrines modernistes, il publia l'immortelle encyclique "Pascendi". On prépare de nos jours le procès de béatification de Pie X.

Pour le monde catholique hors de l'Italie, l'élection de Pie X fut une surprise. La faveur générale se rapportait sur le cardinal Rampolla, secrétaire de Léon XIII et homme d'une rare culture et d'une remarquable formation diplomatique. Encore une fois, l'Autriche qui jouissait plus ou moins légitimement d'un droit de veto, fit rejeter le nom du célèbre cardinal. Un cardinal autrichien s'était chargé du message qui plongea le conclave dans la consternation et souleva l'indignation générale. Au septième scrutin, le cardinal Giuseppe Sarto, patriarche de Venise, obtenait 55 votes sur 60. Mais à peine élu, le nouveau Pape refusa à toute autorité laïque de s'immiscer dans les affaires d'un conclave, ainsi que l'exige la dignité de l'Eglise.

BAYARD.

AU JOUR LE JOUR

Le travail n'avance pas

Le premier ministre du Canada s'est plaint, avant-hier, à la Chambre des communes, que le travail de la session n'avançait point. "Nous sommes ici depuis un mois, dit-il, et le gouvernement a été incapable de soumettre une seule mesure avant aujourd'hui, parce que les discours ont pris tout le temps." Les sénateurs ont également protesté, le même jour, contre la lenteur des procédures à la Chambre des communes.

Le Sénat et la Chambre des communes ont parfaitement raison. Les débuts de la session ont été particulièrement lents. Pendant les trois premières semaines, une centaine de députés ont participé au débat sur le discours du Trône. Puis la semaine suivante fut consacrée au contrat de mitrailleuses Bren et au rapport Davis. Après un mois de discours, le gouvernement soumet sa première législation. S'il veut avoir fini la session pour l'arrivée de Leurs Majestés le roi et la reine du Canada dans trois mois, il devra expédier à la course le travail parlementaire. Voudrait-il même recourir à cette méthode, qu'il est bien difficile de voir comment il réussirait à clore la session pour le 15 mai. Car, en réalité, il lui reste moins de trois mois. Il lui faut, en effet, en soustraire les vacances de Pâques. Le gouvernement sera apparemment obligé d'ajourner la session, à l'arrivée de Leurs Majestés, s'il veut accomplir toute la besogne qu'il a devant lui.

A la Chambre des communes, la droite et la gauche se sont accusées de retarder la présentation des projets législatifs du gouvernement. M. Mackenzie King a reproché aux conservateurs leur refus de soumettre, sans discussion préalable, le contrat de mitrailleuses Bren et le rapport Davis au comité ces comptes publics, et de passer, au début de la session, une partie des crédits ordinaires pour le prochain exercice. M. H.-H. Stevens, député conservateur de Kootenay-est, croit que le gouvernement doit plutôt se battre la poitrine. Les ministériels, dit-il, ont une écrasante majorité, et ils peuvent faire leurs quatre volontés en Chambre. Si le travail n'avance pas plus vite, la faute est à eux. Les chefs des groupes de la gauche, de leur côté, ont réclamé d'un commun accord qu'on ne supprime pas dès maintenant un des jours des députés. Plusieurs députés, enfin, ont déclaré qu'ils venaient ici faire entendre la voix du peuple et ont revendiqué leurs privilèges.

Au Sénat, M. Meighen, leader de l'opposition, a suggéré que l'on y présente des projets de loi d'un caractère non-partisan, afin d'empêcher la Chambre haute de perdre son temps au début de la session et qu'on ne l'accable pas de travail durant la dernière partie. Ce fut la pratique de l'administration conservatrice de M. Bennett, rappela M. Meighen, et on pourrait la suivre sans inconvénient.

Le cas du Sénat diffère de celui de la Chambre des communes. La suggestion de M. Meighen corrigerait sans doute en partie la situation dont on se plaint. Quant à la Chambre des communes, si la démocratie savait se discipliner, on pourrait sans doute économiser du temps, sans que le peuple ne perde le droit de se faire entendre par la voix de ses représentants. On aurait ainsi pu fort bien abréger les débats sur le discours du Trône et sur la motion MacNeil. En ajoutant les deux samedis soirs où l'on a cru bon de ne pas siéger, le parlement aurait pu disposer d'un temps précieux pour avancer la présentation de la législation du gouvernement ou discuter d'autres sujets.

Un bel éloge de Pie XI

Le R. P. Thomas Landry, O.P., du monastère de St-Hyacinthe, et professeur à l'université Laval à Québec, a fait un bel éloge de Sa Sainteté Pie XI, dans une récente causerie.

"En somme, Pie XI, a dit l'éminent religieux, fut le pape du christianisme totalitaire et de l'humanisme intégral, dans un monde qui n'est plus ni chrétien, ni humain, mais qu'il a voulu sauver presque malgré lui. Par lui, les laïques ont commencé de retrouver la mission à la fois spirituelle et temporelle qu'ils doivent remplir dans l'Eglise. Pie XI a été le pape sauveur du laïcat. Mais il a bien senti que les laïques ne rempliraient ce rôle qu'à la condition d'être des saints authentiques et c'est à la création de ce nouveau type de sainteté laïque qu'il les a conviés."

Développant la pensée de Pie XI sur l'activité temporelle des chrétiens, le R. P. Landry exposa ce que Sa Sainteté voulait des chrétiens de ce monde et de ce temps, quelle était la part des chrétiens laïques dans cette oeuvre et quels sont les principaux moyens, mis à la portée du laïcat, pour atteindre la fin proposée.

"Ce que Pie XI a voulu, a dit le conférencier, ce sont des chrétiens présents en tant que chrétiens dans tout le monde moderne, pour lui donner les seules valeurs spirituelles qui soient véritables, celles du Christianisme. Il leur a demandé aussi de concerter leurs efforts pour christianiser la vie temporelle elle-même. Pie XI a bien vu que ce dont le temporel avait besoin lui-même en notre monde, c'est de subir l'influence humanisante du christianisme. Il n'y a pas de paix véritable en ce monde que la paix du Christ et c'est à instaurer cette paix du Christ dans les choses temporelles elles-mêmes qu'il a convié tous les chrétiens. Afin de réaliser ce vaste programme, Pie XI a voulu mobiliser tous ses soldats, les clercs, mais aussi les laïques. A ceux-ci il a fixé une double tâche: redonner au monde les valeurs spirituelles chrétiennes et rechristianiser la vie temporelle elle-même par une action sociale appropriée. Pie XI a supplié les laïques d'être présents avec un esprit nouvau dans tous les domaines de l'activité humaine: intellectuelle et morale, politique, économique et sociale. Il leur a demandé de repenser, de refaire le monde retourné contre la personne humaine, et en le refaisant chrétien de nouveau, de le rendre parfaitement humain.

"Pour atteindre ce but, Pie XI a toujours cru qu'il faudrait en venir à une réforme, disons une refonte totale des institutions économiques, politiques et sociales, mais à une réforme opérée sous le souffle d'une foi vive et d'une prudence politique consommée et effectuée non par des bouleversements radicaux, mais par une incarnation progressive et profonde de l'esprit chrétien. Mais cette réforme des institutions temporelles, Pie XI voulait qu'elle fût précédée d'une réforme des moeurs. Plus que jamais les chrétiens devraient être des chrétiens authentiques, allant jusqu'à la dernière exigence des grandes vertus du détachement par l'esprit de la justice et de la charité. Et cette réforme elle-même dans la pensée du grand pape devait être éclairée, appuyée et prolongée par une profonde réforme de l'esprit."

Voilà magistralement résumée la pensée de Pie XI. Ce programme qu'il a tracé aux laïques chrétiens, à tous les laïques chrétiens, à ceux du Canada comme à ceux du reste du monde, est celui que l'Eglise catholique continuera de leur demander d'appliquer. Pie XI est mort, mais son esprit survivra.

C. L'H.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Le français et la visite du Roi

L'EVENEMENT—JOURNAL — Durant leur séjour au Canada, les souverains auront à leur disposition du papier à lettres de luxe. Très bien. Mais ce papier, paraît-il, portera une inscription exclusivement anglaise. Détail, dira-t-on. Oui, peut-être. Le roi doit savoir qu'il a au Canada trois millions de sujets qui sont de langue française. Mais pourquoi, à cette occasion, le représenterait-on comme le souverain des seuls Canadiens de langue anglaise? Pourquoi ne pas reconnaître et consacrer, en cette occasion, le principe que les deux langues sont officielles dans notre pays? Détail, peut-être. Mais ce n'est pas le seul. Dès aujourd'hui, nous voulons procéder contre ce procédé. Nous ne voulons pas que la visite de nos souverains soit une campagne de propagande impérialiste. Ce serait une insulte à la Couronne. Le roi n'est pas un manequin. Nous ne voulons pas, non plus, que l'on profite de cette visite pour bafouer les droits de notre langue. Nous sommes tous des sujets fidèles de Georges VI. Le souverain lui-même désire certainement que son voyage cimente la bonne entente entre les races qui habitent le Canada. Alors, pourquoi, à Ottawa, essaie-t-on de semer la division? Les Canadiens français veulent saluer Georges VI comme roi du Canada, et d'un Canada qui abrite deux races.

Bien des gens sont surtout malheureux parce qu'ils se posent en créanciers de la vie et lui reprochent de ne pas tenir les promesses qu'elle ne leur a jamais faites. — **H. A. Dourliac.**

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

16 FEVRIER 1825.

Fondation de deux paroisses

Un fait qui illustre bien comment le développement de la province de Québec est cette double requête présentée devant Mgr J.-O. Plessis, le 16 février 1825, par les habitants de deux paroisses de la région des Trois-Rivières. Il s'agissait des paroissiens de Sainte-Geneviève de Batiscan et de Saint-Stanislas, deux paroisses appartenant aujourd'hui à l'est du diocèse des Trois-Rivières. Dans les deux cas, l'évêque de Québec ordonna à l'abbé Denis Dénéchaud d'enquêter et de lui faire rapport. Ce ne fut que huit ans plus tard, cependant, que les deux paroisses furent érigées canoniquement, toutes deux à la même date, le 16 août 1833. Ce développement de l'Eglise se produisit même si rapidement qu'il y eut une véritable pénurie de prêtres. Le diocèse de Québec ne formant qu'un seul et immense diocèse souffrit de cet étranglement imposé par le refus de l'autorité anglaise d'approuver la nomination de nouveaux évêques. Le jour où de nouveaux diocèses se fondèrent des collèges s'ouvrirent et des prêtres à leur tour firent surgir de nouveaux clochers.

NOS INTERVIEWS

Richard Tauber est un citoyen du monde

(Suite de la 1re page)

des gloires scientifiques de l'Autriche avant l'annexion; je songeais à ce massacre des bibliothèques, exécuté par les nazis qui brûlèrent tous les livres qui avaient fait de l'Allemagne et de l'Autriche les fleurs de la culture européenne. Puis, à mon esprit se présentait clairement les tragédies qui accompagnèrent l'Anschluss: suicide des intellectuels à Vienne, roches lancées sur le palais cardinalice, les prêtres qui furent projetées des fenêtres de leurs résidences, l'exode des réfugiés juifs sur le Danube, à bord d'une péniche, poussés de frontière en frontière, le massacre enfin de tous les chrétiens, de tous les libéraux et de tous les israélites qui refusaient de crier fanatiquement le "Ja" des nazis.

Nous avions là, devant nous, l'une des victimes de l'hystérie générale, de la propagande mensongère et de la cruauté qui sévit dans tous les Etats totalitaires européens d'aujourd'hui...

PAS UNE CRITIQUE

Aussitôt rendu à ses appartements, Tauber ne proféra pas une seule critique contre les dirigeants actuels de l'Allemagne et de l'Autriche nazie. Une allusion, ici et là, nous permettait tout juste de juger ses idées. Ainsi quand j'avisai le ruban de la Légion d'honneur qu'il porte fièrement à sa boutonnière, le grand artiste avoua qu'il était décoré par plusieurs pays, par l'Autriche et par l'Allemagne, entre autres **mais pas celles d'Hitler**...

..."Je suis originaire de Linz, nous disait-il d'une voix claironnante. A l'âge de vingt ans, je faisais mes débuts dans la "Flute enchantée" à l'opéra de Dresde... Auparavant j'avais donné des concerts durant la guerre... Au lieu de m'envoyer dans les armées on se servit de ma voix pour distraire les soldats blessés dans les hôpitaux du Front... J'ai souvenance d'un jour à Lille, pendant l'occupation allemande, où je tâchais de redonner du coeur aux pauvres éclopés tandis que les obus des canons alliés mitraillaient l'arrière... Mais, ce sont là des choses dont nous n'aimons plus parler, aussi bien vous que moi...

—"Vous comptez devenir sujet britannique à votre retour en Grande-Bretagne?

—"On me livrera mes papiers à mon retour... ma femme est anglaise (Tauber est marié à Diana Napier, artiste de cinema) et nous avons beaucoup d'amis dans les îles britanniques... Je ne sais pas (comme la majorité des artistes ma vie est un peu celle des nomades), où je résiderai. Il est probable que je m'organiserai un pied à terre en Angleterre.

UNE LONGUE TOURNEE

—"N'êtes-vous pas en tournée depuis onze mois?

—"Je puis même dire que j'établis dans le moment un record... Au début de mars par hasard, je terminais mes engagements à l'Opéra de Vienne, quelques jours avant l'Anschluss et, pendant les événements qui ont vu la disparition de mon pays de la carte européenne, je faisais une tournée d'operette en Italie et sur la Riviera française. Au mois d'avril, je chantais à Zurich, à Londres à Bournemouth, à Basle, en mai, à Rome, en juin à Colombo (Ceylan) de la fin-juin à septembre, en Australie; d'octobre à la mi-novembre en Afrique du sud, de la fin novembre à janvier, en Angleterre et en Suisse. Enfin depuis le 25 janvier je suis en tournée en Amérique... Diet, je me rendrai à Winnipeg, puis à Ottawa...

—**"Mais vous y êtes...**

—"C'est vrai, je me pensais à Vancouver. J'ai tellement fait de chemin depuis un an que toutes les villes et toutes les capitales se mêlent un peu dans mon esprit... Après Vancouver, ce sera Seattle, la côte du Pacifique, et Hollywood, où je retrouverai ma femme...

—"Madame Tauber ne vous accompagne pas dans votre tournée d'Amérique...

—"Non, les voyages en chemin de fer seraient trop fatigants pour elle... Dans la ville du cinéma elle se repose et je crois qu'elle tourne actuellement un film... Pour ma part je dois discuter là-bas de la mise à l'écran des "Contes d'Hoffman"... Le scénario m'a-t-on dit, est magnifique et j'ai bien hâte de l'étudier"...

LE CULTE DE SCHUBERT

—"Nous vous avons entendu dans cette pièce où vous interprétiez le rôle de Schubert... Vous devez avoir une très grande admiration pour ce maître de la musique autrichienne, car on a remarqué en plus de l'exécution magistrale de ses chefs-d'oeuvres avec quelle vérité et quelle sincérité vous rendiez votre personnage...

—"J'ai un culte pour Schubert, ce fut le plus grand compositeur de "lieder"... J'adore sa musique aussi bien que celle de Puccini, de Strauss et de Lehar...

—"Celui-ci est un de vos bons amis?

—"Si, il m'a même dédié plusieurs de ses pièces...

A ce moment Percy Kahn, l'accompagnateur attitré se mêle à la conversation ce qui fait dire à Tauber qu'il chantera aussi ce soir l'une de ses compositions Tout en parlant on apprend que Kahn est l'auteur de cet "Ave Maria" bien connu, dédié à Caruso, dont il fut pendant longtemps le compagnon de voyage. De la poche de son gilet, il a vite fait d'extraire également une magnifique montre d'or que lui a donnée Mischa Elman... (Décidément on peut être sûr d'écouter des accompagnements les plus réusis...).

Le chanteur viennois nous apprend ensuite qu'il n'a donné que deux concerts à New-York. Il s'informe de la salle où il sera ce soir mais ne s'inquiète pas de sa grandeur. Après tout n'a-t-il pas chanté à Saint-Louis devant un auditoire de 15.000 personnes?

Puis à une question assez générale d'un camarade qui lui demande pourquoi l'Angleterre n'a pas produit d'opéras et de grands chanteurs d'Opéra, il répond qu'à son avis la langue est un obstacle. Ensuite, le peuple de Grande-Bretagne, qui aime beaucoup la musique, ne semble pas prêt à soutenir un opéra national.

De sa tournée sur tous les continents, Tauber rapporte un tas d'impressions. Hier soir, il faisait la comparaison entre le climat du Canada et le climat des tropiques.

—"Dire qu'en revenant de l'Afrique du sud nous répétions tous les jours, nus jusqu'à la ceinture et presque abrutis par la chaleur torride. Mais nous répétions tout de même..."

—"Transportez-vous un piano avec vous en voyage?"

—"Mon petit piano, un "Steinway", me suit sur tous les bateaux et sur tous les continents. Je ne l'ai pas avec moi à Ottawa, mais je le retrouverai à New-York quand je m'embarquerai, au début d'avril, à bord de l'Aquitania."

—"Et vos vacances, vous n'y songez pas?"

—"Je n'en ai pas besoin... Je me repose en voyage, surtout en mer."

Richard Tauber ne fait pas de sport, malgré son allure athlétique. Il fume le cigare mais ne boit pas, même de la bière, car sa femme lui a inculqué le souci de sa taille.

—"Une fois par mois je boirai bien une ou deux coupes de Champagne avec Diana, cependant ce sont là toutes mes bacchanales."

Quelqu'un osa lui demander ce qu'il pensait des femmes de tous les pays qu'il a traversés.

—"Je m'en occupe peu, répondit-il en souriant... Je suis un homme bien honnête, un époux bien fidèle..."

Nous attendions le moment de nous en aller. Nous bavardions depuis assez longtemps. Tauber sortit de la poche intérieure de son veston une page d'un journal outaouais consacrée aux annonces de cinéma.

—"Je veux aller me reposer et voir un film. Où me conseilleriez-vous d'aller?"

—"Au Capitol", lança quelqu'un, "là où vous chanterez demain soir."

—"C'est une affaire de criminels", interrompit un autre journaliste.

—"Oh, mais c'est parfait, j'aime beaucoup les films de gangsters."

Il était prêt à descendre. Il nous serra la main non sans nous avoir assuré qu'il chanterait certainement, ce soir, en rappel "Thine is my heart", ce lied qui fit le thème de son film sur Schubert.

"Voyez-vous, je mets à mes programmes de la musique sérieuse au début et, à la fin, des pièces plus légères."

Tauber est encore très jeune. Il est souple. Il aime rire, causer sans cérémonie. Il parle avec facilité et ponctue ses déclarations de gestes larges qui montrent sa belle nature.

Tauber passa son manteau beige par-dessus son veston vert. Sa chemise bleue disparut sous un cache-nez.

Peu d'instants plus tard, coiffé d'un "passe-montagne" café au lait, l'oeil gauche à demi fermé, l'oeil droit perçant sous le monocle, il traversait le foyer du Château sans que personne le reconnaisse. Il était accompagné de Percy Kahn. Son secrétaire, Robert Hazé, un peu grippé, n'avait pas voulu braver le froid canadien.

La qualité prime tout

THÉ "SALADA"

2F

Le R. P. A. Dutilly, Oblat, à Washington

Le mardi 7 février, notre savant compatriote le révérend Père Arthème Dutilly, O.M.I., donnait à la **Botanical Society of Washington**, Etats-Unis, une conférence très documentée sur ses explorations botaniques récentes dans l'Arctique canadien. Il parla en anglais, dans la salle du **Cosmos Club**, à Washington même, devant un auditoire de spécialistes en sciences naturelles. Voici quelques-unes des principales idées émises par le conférencier. Les régions polaires occupent une large place dans l'économie du globe terrestre. Ces dernières années plus particulièrement, elles ont été le théâtre d'expéditions et d'expériences scientifiques qui par leur fréquence, leur orientation méthodique et leur succès ont contribué à l'enrichissement de toutes les sciences. Celles-ci doivent par conséquent un tribut de reconnaissance à tous ceux qui se sont illustrés de quelque manière que ce soit dans la conquête et l'exploration de l'Arctique. On peut affirmer que tous les problèmes soulevées par l'Arctique peuvent et doivent être considérés au double point de vue de la géographie humaine en général et de l'habitat de l'Esquimau en particulier. La plante, beaucoup plus que l'homme, dépend du facteur climatique. On peut alors se demander quelle est cette flore spécifique dont dépendent au moins indirectement l'Esquimau, le Tchuchchi, le Samoyède, ou même le blanc qui, privé des approvisionnements de la civilisation, séjourne un temps plus ou moins long dans ces régions voisines du pôle nord. Il faut s'enquérir aussi des limites et des caractères propres, des espèces et des formations de cette végétation de l'Arctique. Le conférencier énumère les différents usages qu'on peut faire de cette flore nordique, et il conclut en affirmant que sans végétation d'Arctique ressemblerait à l'Antarctique.

Le R. P. Dutilly a fait déjà plusieurs croisières scientifiques dans le grand nord canadien. Il est membre du personnel enseignant de l'Université Catholique de Washington, attaché au département des recherches en science botanique et biologique. Il prépare des travaux scientifiques qui paraîtront avant longtemps.

Condoléances des diplomates au Saint-Siège

(P. Can. — Havas)

CITE DU VATICAN, 16. — L'ambassadeur d'Allemagne près le Vatican a demandé au Sacré-Collège des cardinaux d'élire un Pape qui sache jouer un rôle essentiel dans l'élaboration d'un nouveau monde, qui s'élèvera sur les ruines du passé, lequel, sous plusieurs rapports, n'a plus le droit d'exister.

Parlant au nom du corps diplomatique accrédité près le Saint-Siège, Diego von Bergen, le doyen, présenta les condoléances des diplomates à l'occasion de la mort du Pape. Nous vivons, dit-il, à une des époques les plus décisives de notre histoire. Nous assistons à l'élaboration d'un nouveau monde. La Papauté a sans doute un rôle essentiel à jouer. Nous tenons compte des délicates responsabilités, très éminents princes, qui pèsent sur le Sacré-Collège dans le choix d'un digne successeur de Pie XI, le choix d'un Pape vers lequel se tournera l'humanité comme vers un phare brillamment illuminé au milieu de la tempête de l'anxiété, un Pape qui indiquera le chemin de la paix et du progrès. L'ambassadeur termina en exprimant l'espoir que le Sacré-Collège réussisse à accomplir sa tâche. Auparavant l'orateur rendit hommage à Pie XI, qui a fait cesser le différend entre le Vatican et l'Italie. Jusqu'à son dernier soupir, dit-il, Pie XI est demeuré fidèle à la devise qu'il adopta: "Pax Christi in regno Christi" (La paix du Christ dans le royaume du Christ).

STATISTIQUES ET NAISSANCES À HAWKESBURY

(De notre correspondant)

HAWKESBURY, 16.—D'après des statistiques dignes de foi, Hawkesbury comptait en 1938, environ 1340 familles (ville et campagne réunies), dont 1165 familles canadiennes-françaises. Ces familles françaises sont catholiques; en plus il y a 19 familles anglaises catholiques et 6 autres appartenant à d'autres nationalités. La paroisse comptait près de 4000 communiants. Il y avait 150 familles non catholiques, soit environ 500 personnes. La population totale était approximativement de 6000 âmes.

Nos écoles catholiques avaient le nombre d'élèves suivant: 1543, dont 65 garçons et 62 filles dans l'école supérieure, 818 garçons et 725 filles à l'Académie St-Joseph, à l'Académie du Sacré-Coeur et à l'école Bonsecours.

L'an dernier, 175 enfants reçurent leur première communion et autant reçurent la confirmation. Il y eut 201 baptêmes, 30 mariages et 62 sépultures. Comparé aux années précédentes, le nombre de sépultures a été plus élevé.

NAISSANCES

A M. et Mme Willie Hartly (Flore Malette), une fille, baptise Marie-Liliane-Lorraine. Parrain, Emeril Malette; marraine, Delphine Ménard.

—A M. et Mme Jean-Marie Bruneau (Gilberte Lacelle), un fils, baptisé Joseph-Hubert-Gilbert. Parrain, Adthur Hoffman; marraine, Yvonne Lacelle.

—A M. et Bme Adélard Fauteux (Yvonne Séguin), une fille, baptisée Marie-Délia-Rachel-Claudette. Parrain, Polydore Sauvé; marraine, Délia Larivière.

—A M. et Mme Henri Proulx (Délima Lepage), une fille, baptisée Harie-Simonne-Raymonde. Parrain, Victor Lepage; marraine, Simonne Proulx.

—A M. et Mme Louis Larivière (Irène Myre), un fils, baptisé Joseph-Charles-Emile. Parrain, René Mayer; marraine, Bertha Proulx.

—A M. et Mme Donat Larocque (Juliette Pharand), un fils, baptisé Joseph-Cyrille-Philippe-Roger. Parrain, Philippe Quesnel; marraine, Georgianna Carrière.

—A M. et Mme Ernest Lacombe (Irène Boyer), une fille, baptisée Marie-Irène-Marcelle. Parrain, Bruno Clément; marraine, Maria Bissonnette.

—A M. et Mme Philippe Piché (Emerisé Duplantie), un fils, baptisé Joseph-Jacques-Rodrigue. Parrain, Damase Piché; marraine, Yvette Duplantie.

Mission russe aux États-Unis

ON CROIT QU'IL S'AGIT DE CONSTRUIRE UNE FLOTTE RUSSE DE PREMIER CHOIX.

(Presse associée)

MOSCOU, le 16. — Dans les milieux russes, on garde le silence sur le but du prochain voyage des membres d'une mission navale aux Etats-Unis, mais on croit généralement que ce voyage sera entrepris en relation avec la politique du gouvernement de construire une partie de sa flotte dans les chantiers maritimes des Etats-Unis.

LAC STE-MARIE, Qué.

(De notre correspondant)

LAC STE-MARIE, 16. — M. et Mme Louis Henie et leur fille, Colette, sont de retour d'une promenade à Thurso, où ils rendirent visite à M. et Mme Houle.

Mlle Olivine Emond est allée à Ottawa ces jours derniers où elle fut l'invitée de ses tantes, et de M. et Mme P. Emond, de Hull.

Mlle Dupras, institutrice, est allée à Gracefield chez ses parents et amis.

M. Belarmin Bertrand est actuellement au Sanatorium St-Laurent, de Hull, ainsi que M. Paul Joly. Cete institution, dans notre région, est appelée à faire beaucoup de bien, et nous devons nous montrer généreux lorsque l'occasion se présente.

Mlle Alexina Legault a été nommée perceptrice pour 1939. Tous les membres devront donc comme par le passé lui adresser leurs contributions.

Mme S. Lachapelle, fils, rendait visite à M. et Mme A. Lachapelle, de Lemay, ainsi qu'à M. et Mme E. Lafrenière.

Jeudi aura lieu le service solennel pour le repos de l'âme de notre Saint-Père le Pape.

FORD HOTELS



Choisissez l'hôtel économique Simples
$1.50 à $2.50
Pas plus cher 3600 chambres dans cinq villes.

HOTELS MODERNES
A l'épreuve du feu
Commodément situés
"Lorsque vous vous reflexz aux Hôtels Ford Vous payez les prix qu'ils annoncent".
Facilités de stationnement.

MONTREAL-TORONTO

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
VENDREDI, 17 FEVRIER, 1939 — 48e jour de l'année
Lever du soleil, 7.02 — Lever de la lune 5.51
Coucher du soleil, 5.28 — Coucher de la lune 4.12
QUARANTE-HEURES
Couvent de Buckingham, 15, 16, 17 fév. Académie de La Salle, 17, 18, 19 fév.
FETE DU JOUR
S. Alexis de Falconieri, confesseur

PAGE QUATRE — HULL, JEUDI 16 FEVRIER, 1939 — Température: BEAU ET FROID

APRÈS LE CONGRÈS DE DIMANCHE

Le problème de la tempérance est un problème social qui regarde donc tout le monde. — Des demandes bien précises des congressistes. — Si l'on faisait observer pour de bon les lois et règlements existants, quelle amélioration n'en résulterait-il pas déjà?

L'important congrès régional de dimanche dernier sur la tempérance est maintenant chose du passé. Mais, comme il n'était pas qu'une simple manifestation, un événement passager et éphémère, qu'il était destiné à lancer une grande campagne contre le fléau de l'alcoolisme, il ne fait que commencer, en ce qui regarde les fins à poursuivre et les résultats à remporter.

Les hommes et les femmes qui se sont donc trouvés réunis sous les auspices du Comité diocésain d'Action catholique, sections masculine et féminine, sous le patronage et en présence des plus hauts représentants de l'autorité religieuse du diocèse, entendre se lancer à la besogne pour de bon. Ils entrevoient, ainsi que l'ont exprimé NN. SS. les évêques dans leur lettre collective sur la tempérance, que la lutte sera dure et longue, mais l'enjeu en vaut certes la peine et ils comptent sur l'appui et le concours des autorités civiles et de la saine opinion publique, qui rallie certainement le grand nombre mais qui, comme dans maints autres cas, a besoin d'être réveillée et stimulée.

Il s'agit d'un problème qui regarde tout le monde, puisqu'il se rapporte au bien-être même de la société, qu'il faut préserver des méfaits nombreux et divers de l'alcoolisme, dont il faut sauvegarder les deniers et assurer l'avenir le plus sain, moralement et physiquement. Il n'est indifférent pour personne que nos jeunes gens et nos jeunes filles s'alcoolisent ou restent exposés à s'alcooliser, que nos enfants grandissent dans une atmosphère saturée d'alcool, où tout leur montre le mauvais chemin de l'usage immodéré des boissons enivrantes t les y entraine.

Il n'est indifférent pour personne que l'Etat, qui tire ses revenus de tous les contribuables, de plus en plus surtaxés, soit obligé à cause des désordres et déchéances de toutes sortes qui résultent de l'alcoolisme, de débourser des sommes beaucoup plus considérables que celles qu'il retire de l'industrie des liqueurs alcooliques. Et puis il y a les arguments d'ordre moral et spirituel.

Il ne s'agit pas, on l'a bien précisé, de réclamer la prohibition, mais de reconstituer un état de choses telles que le régime légalisé de la fabrication et du commerce des spiritueux favorise beaucoup plus qu'il ne le fait, et comme il se le proposait au début, la vraie tempérance, qui doit être la norme du chrétien et tout simplement de l'animal raisonnable qu'est supposé être l'homme.

C'est pour favoriser ce retour à la tempérance que les congressistes demandent, par exemple, la réduction du nombre des débits de boissons. Rien que dans Hull, où se comptent 30.000 âmes, il y en a une soixantaine. On veut que ce chiffre descende graduellement à trente, soit à un débit pour un millier d'habitants. Demande bien modérée, certes, que plusieurs trouveront encore trop modérée, quand on pense qu'Ottawa, notre voisine, a une quarantaine de débits pour ses quelque 150.000 citoyens.

On veut encore que la réclame sur l'alcool et autour de l'alcool devienne absolument interdite, comme en Ontario, où, a-t-on pris soin d'ajouter, l'on ne se porte pas plus mal pour tout cela.

Aussi que la vente des bières et des spiritueux cesse complètement le dimanche, comme en Ontario également. C'est une requête absolument légitime et sensée. Quand on a six jours par semaine pour boire et s'approvisionner, on pourrait au moins rester tranquille le dimanche. Pourtant, dans les hôtels, en campagne comme en ville, on peut se procurer toutes boissons, y compris les boissons fortes, que seuls pourtant les magasins de la régie ont le droit de vendre, d'après la loi.

La loi, les règlements de la régie. Eh! bien, c'est précisément parce qu'on ne les fait pas observer comme il faudrait qu'il se produit une foule d'abus et de désordres. On laisse faire plus ou moins, on tolère, on endure. On interviendra de temps à autre, puis ensuite tout sera encore à recommencer. Et c'est pour cela que notre province a la mauvaise réputation de faire moins bien observer ses lois, en particulier celle de la régie des liqueurs, que la province d'Ontario, qui, si elle nous a emprunté le principe du commerce étatisé des boissons, a su tout de même ne pas nous copier servilement et fermer la porte à des violations et excès qui la mettent, par rapport à la nôtre, dans une situation apparemment meilleure, plus décente.

Aussi les congressistes de dimanche ont-ils insisté sur la mise en application rigide de la loi et des règlements actuels concernant les boissons dans Québec. Ils prétendent, et avec raison, croyons-nous, qu'on améliorera notablement les choses en commençant par les faire observer à la lettre.

Qui oserait raisonnablement se plaindre et récriminer devant les revendications et les demandes des congressistes de dimanche? Ils ne recherchent que le bien général. Ils ne sont pas intolérants pour ce qui peut être toléré, ni prohibitionnistes. S'il y en a qui devront un jour ou l'autre subir, à cause des abus et des désordres qui se produisent, les contrecoups de leur campagne, c'est à ces désordres et à ces abus qu'ils devront s'en prendre.

N'est-il pas temps, plus que temps, que le bon sens et la décence reprennent leurs pleins droits?

Henri LESSARD

Le Conseil est à étudier son budget de 1939

Le maire Moussette et les échevins ont tenu une courte séance hier soir pour l'établissement du budget de 1939, en vue de son adoption prochaine. D'après les chiffres soumis par le trésorier Raymond, l'administration peut compter sur $721.-000 de revenus, en chiffres ronds, et les demandes des différents chefs de service s'élèvent à $734.500.

Il s'agit pour le conseil de faire les "coupures" qui s'imposent afin d'établir l'équilibre nécessaire, en théorie du moins, entre revenus et dépenses. Il y a eu ajournement à vendredi soir de cette semaine pour terminer alors, vraisemblablement la besogne commencée hier soir.

ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE

Samedi dernier, Mme Georges Proulx, 90 Principale, recevaient en l'honneur de Mlle Aldéa Leduc, d'Ottawa, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Parmi les invités on remarquait Mlles Aldéa Leduc, Rhéa Lévesque, Edna Goulet, Clairette Desmarais, MM. et Mmes Georges Proulx, René Maisonneuve, Edgar Bertrand, Mmes Levina Desmarais, Paul Lévesque, Albert Poirier, MM. Albert Joanis, Omer Fourn'er, Rodolphe St-Louis, Lucien Lévesque.

Un goûter fut servit et la table était décorée de fleurs de la saison.

LES OFFICIERS POUR L'AN 1939

L'Association des Employés permanents de l'Hôtel de Ville a tenu ses élections annuelles le 14 courant, et les officeirs suivants ont été choisis pour la prochaine année: président, H.-L. Leblanc; vice-président, J.-W. Ste-Marie; trésorier, H. Reinhardt; secrétaire, Ernest Dagenais; intendant, Adéodat Lambert; vérificateurs, Eugène Léonard et R. Roger; visiteur de malades, Bernard Clairoux, avocat conseil, J.-W. Ste-Marie; médecin de l'Association, Dr Jos. Isabelle.

Il y a eu rapport de 57.354 accidents en 1938

La Commission a accordé 52.275 réclamations. — Les compensations reçues.

"Convaincus de l'importance et de la nécessité de l'oeuvre de prévention, mes collègues et moi entendons coopérer de la façon la plus étroite avec votre association pour que sous notre administration les accidents soient moins fréquents et par conséquent, les malheurs moins nombreux." Telle est la déclaration faite par M. Paul Drouin, avocat et président de la Commission des Accidents du Travail de Québec, à l'Association de Québec pour la prévention des accidents du Travail, à une réunion du conseil d'administration de cette société.

Citant des chiffres, M. Drouin démontra qu'au cours de 1938, 57.-354 accidents ont été rapportés à la commision des accidents et 52.-275 réclamations ont été acceptées. Les accidents ont reçu à titre de compensaion pour incapacité totale temporaire, la somme de $1.741.362.16 tandis que la Commission payait en frais médicaux, une somme de $1.006.889.91. A titre de compensation pour incapacité permanente, la commission a versé $588.217,67 et elle a alloué pour pensions à vie, $1.139.531,49. De plus, la commission a payé aux dépendants de travailleurs morts des suites d'accidents à leur travail, une autre somme de $560.186,49.

Il insista particulièrement sur le besoin pressant de réduire le nombre d'accidents qui se produisent dans l'industrie minière et annonça que des représentants de compagnies minières avaient récemment tenu conférence avec l'hon. Onésime Gagnon et les deux membres de la commission des accidents, MM. J.-A. Labrèche et James Doyle, pour discuter des mesures à prendre pour réduire ce terrible bilan.

Les employés des postes ont tenu leur banquet

Plus de cent membres assistaient hier soir au banquet annuel de l'Association des Employés des Postes, à l'hôtel Standish Hall.

Parmi les invités d'honneur se trouvaient J. H. Stitt, commissaire du Service Civil, V. C. Phelan, président de l'Association du service Civil du Canada, C.C.McGrail, directeur régional des services postaux, F. W. Whithouse, de Toronto, trésorier national de l'Association, W. G. Kelly, président de l'Association des fecteurs.

Le président de l'association local, M. J. B. Foley, occupait le fauteil présidentiel, et marqua, dans son discours, l'importance d'une solide organisation. M. Whithouse répondit au toast à l'association. M. Arthur Fréchette, maître de pose de Hull, souhaita la bienvenue aux membres de l'association et remercia le personnel du bureau d'Ottawa de sa coopération. M. McGrail félicita l'association de son beau travail.

M. titt mentionna le service funèbre de Sa Sainteté et déclara que ce grand homme lui avait donné plus d'encouragement dans son travail, et plus d'inspiration que n'importe quel autre homme vivant.

M. V. C. Phelan rendit hommage à M. Stitt et déclara que le commissaire était toujours prêt à collaborer avec l'assoion des fonctionnaires.

Un orchestre fournit la musique pendant le repas, et des jeunes amateurs de l'Ottawa Boys Club se firent entendre dans leur répertoire. Le comité se composait de MM. George King, J. B. Foley, R. R. Cunneyworth, et Léo Robitaille.

Service pour le repos de l'âme de Sa S. Pie XI

Un service solennel a été célébré ce matin, à 8 heures, dans la paroisse du T. S. Rédempteur, pour le repos de l'âme de Sa Sainteté Pie XI. M. le chanoine J.-A. Carrière, curé, a officié, assisté de MM. les abbés A. Decelles et J. Legault, comme diacre et sous-diacre. Le chant a été fait par la chorale paroissiale et celle de l'école Cauvin, sous la direction de M. L. Normand. Mlle Th. Rochon, touchait l'orgue.

Il y avait une nombreuse assistance composée de paroissiens et des enfants des écoles. Un grand nombre ont fait la sainte communion.

Accusé d'avoir volé des poules à Papineauville

Joseph Ouimet, de Hawkesbury-ouest, a été traduit ce matin devant le juge H. Achim sur accusation d'avoir volé 68 volailles de race d'une valeur de $275, au Juniorat des Pères Montfortains, à Papineauville, samedi dernier. Il a été remis à mardi prochain sans plaider.

Il a été arreté hier soir à Hawkesbury par le chef Eugène Décosse, de la police provinciale à Hull, accompagné du constable R. H. Wannell, de la police provinciale ontarienne, et du constable Ernest Jérôme, de la Sûreté locale de Hawkesbury. Il a été amené à Hull par M. Décosse.

Les volailles ont été retracées, abandonnées au froid à un mille et demi environ au sud de Vankleek-Hill. Ramenées à Hawkesbury, on a constaté que 33 étaient mortes et que les autres avaient beaucoup souffert d'avoir été exposées au froid. Elles ont été identifiées par leur marque comme venant du Juniorat de Papineauville. Leur abandon est expliqué par le fait que se sentant poursuivi par la police, l'auteur présumé du vol, qui transportait les volailles dans un camion, les lâcha afin de dépister les recherches.

Nomination au manège de Hull

M. Louis-Georges Séguin, du chemin de Shelsea, vient d'être nommé ingénieur en charge du nouveau manège militaire de Hull, sur le chemin d'Aylmer. Il est entré immédiatement en fonction. C'est un vétéran de la dernière guerre et il a été plusieurs années sergent quartier-maître du régiment de Hull.

Coupable de vol dans des cottages

Willie Lebel d'Aylmer, a été traduit devant le juge H. Achim ce matin sur accusation d'avoir volé des articles divers d'une valeur d'environ $25 dans les cottages de Mme G.-S. Wrong et de Mme A.-C. Woods, aux environs d'Aylmer. Il s'est dit coupable et aura sa sentence dans huit jours. Il a été arrêté par le chef D. Dumoulin, de sa ville.

VENTE DES CHEFS DE RAYONS

La Vente se continue!

Les Valeurs se surpassent!



Mesdames, voici la vedette de notre Vente de Chefs de Rayons

200 ROBES

De Crêpe Imprimé pour Dames

fraîches et nouvelles que vous porterez avec plaisir maintenant et pour le printemps.

Choix de modèles nouveaux, crêpe de belle qualité. Dessins de fleurs, pois et rayures et autres très attrayants. Quelques-uns avec boléro. Tailles: 14 à 20 et 38 à 52. Valeurs jusqu'à 4.95. Vendredi, chacune 2.95

Gilets et Chandails pour Dames
Modèles "pullover" ou genre boutonné en avant. Laine de belle qualité. Variété de nuances. Tailles: 14 à 40 ans. Valeurs jusqu'à 2.25. Spécial 1.00

Sous-Vêtements Coton Ouaté ou Brossé
Epais et chaud pour la saison froide. Camisoles à bretelles larges ou à manches courtes. Bouffantes avec bon élastique à la taille et aux genoux. Genre pantalon avec bande aux genoux. Toutes les tailles. Valant 59c. Spécial 45c

Rideaux Ruchés — Marquisette blanche avec disposition de pois de couleur, aussi tout blanc. Valeur réelle de $1.25. La paire 79c

Mitaines Pour Garçons
Mitaines en mule doublées, poignets en tricot doublé. Régulier, 25c. Extra Spécial, la paire, 18c

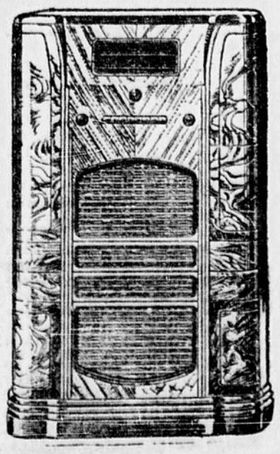
Mitaines en Cuir Pour Hommes
Mitaines de mule avec doublure et poignets tricotés. Valeur de 49c. Extra Spécial, la paire, 35c

Combinaisons Pour Garçons
Valeur régulière de 98c. En coton ouaté de belle pesanteur. Couleur naturelle. Tailles 20 à 32. Extra Spécial, chacune 69c

Balais CINQ CORDES — Avec chaque achat de $1.00 et plus, vous donnera l'avantage d'acheter un BON BALAIS de 5 cordes au minime prix de 15c

Josaphat Pharand
85-91, ave Champlain, Hull — En face de l'Hôtel de Ville

C'EST chez Legaré QUE VOUS OBTIENDREZ La Meilleure Proposition, Qu'il S'Agisse D'Un RADIO Electrique Ou D'Un RADIO à Batteries



Voyez Nos Grands Spéciaux De Février

La Compagnie Legaré, Limitée
273, Rue St-Paul, Québec

CATALOGUE DE RADIOS GRATUIT
Veuillez me faire parvenir, sans aucun frais de ma part, votre nouveau catalogue de radios, en couleurs.
Nom: _____
Adresse: _____

LA COMPAGNIE LEGARÉ LIMITEE
75, Rue Principale, Hull

FOURNIER

(De notre correspondant)

FOURNIER, 16. — A M. et Mme Julien Picard (Cécile Tessier) est née une fille, baptisée, sous les noms de Marie-Georgina Anita. Parrain et marraine, M. et Mme Noël Tessier, oncle et tante de l'enfant.

Une mascarade a eu lieu vendredi dernier. Les juges étaient MM. Adrien Denis et Prévost.

Les prix donnés par le club de gouret furent distribués aux suivants:

1er prix, pour filles, gagné par Mlle Annabelle McGregor.

1er prix pour hommes, gagné par M. Henri Séguin.

2ème prix, pour hommes, gagné par M. Maurice Ayotte.

3ème prix, pour hommes gagné par M. Claude Ryan.

Course, hommes, gagnée par M. Eric Gates, et pour les filles, par Mlle Dora Harkin.

M. Hector Blais, de Montréal, rendait visite, dimanche à M. et Mme Gaspard St-Amour.

Mardi matin, M. Clément Wattier, fils de M. et Mme Calixte Wattier, unissait sa destinée à Mlle Rosa Lalonde, fille de M. Samuel Lalonde, de St-Bernadin. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

NOTRE - DAME DU LAUS

(De notre correspondant)

NOTRE-DAME-DU-LAUS, 16. — Les activités du Cercle des Fermières, patrone: "La Madone"; devise: Aime Dieu et va ton chemin.

Le 18 décembre à la salle paroissiale eut lieu une assemblée du Cercle des Fermières. 15 membres ont répondu à l'appel. M. le Curé y mit un mot d'ordre, ensuite il procéda aux élections, dont voici le résultat: président, Mme F. Hotte; vice-présidente, Mme Jos. Bonicalzi; secrétaire-trésorière, Mme Gaston David; bibliothécaire, Mme J. McCabe; conseillère provinciale, Mme Gaston David; conseillères locales, Mme Jos. Binette, Mme Jean Longpré, Mme Jos. Roussel, Mme Antoine Bergeron, Mme Patrick Gravel.

Dimanche le 5 fevrier, sous la présidence de Mme F. Hotte, le cercle des Fermières a tenu une réunion, afin de tracer le programme d'activité pour l'exposition. Vingt et un membres, ont répondu à l'appel.

M. DeGuire Charbonneau, de Mont-Laurier, est actuellement en visite chez son oncle, à l'hôtel Vue de la Rivière.

M. et Mme Henri Courval et leurs enfants de Mont-Laurier, ont visité la famille Charles Charbonneau, dernièrement.

M. Albert Forget de Mont-Laurier, était ici dernièrement visitant des amis.

M. et Mme Pierre Bergeron ont fait un voyage à Mont-Laurier à la fin de la semaine.

Mlle Hélène McCabe, garde-malade de Toronto, est actuellement en vacances chez ses parents.

CURRAN, Ont.

(De notre correspondant)

CURRAN, 16. — La paroisse de Curran chantera un service funèbre lundi prochain pour Sa Sainteté le pape Pie XI.

M. le curé Wilson a rendu visite à son oncle le sénateur Wilson à Montréal, la semaine dernière.

Mercredi le premier février a eu lieu au presbytère une réunion pour la chorale des demoiselles et messieurs organisée par M. le curé. Il y eut partie de cartes, chants et musique. Un succulent réveillon fut servi.

Le 2 février, M. et Mme Victor Laframboise ont réuni leurs parents à l'occasion du premier anniversaire de leur petite fille, Louise.

M. Alfred L. Lalonde a assisté au banquet des agents pour les machines International mardi dernier à Ottawa.

M. et Mme Lionel Duhamel, Mlle Gracia Chrétien et M. Roland Chrétien ont pris le souper chez Mme Napoléon Duhamel, dimanche.

Mme Louis Benson passa quelques jours à Bourget chez des parents la semaine dernière.

Mlle Mérisa Lalonde est en visite chez ses parents à Alfred pour quelques temps.

Mlle Lorraine Legault fut à Montréal en fin de semaine.

M. et Mme Ovila Prévost ont rendu visite à René Prévost pour quelques jours à leur retour d'un voyage de sept semaines chez leurs enfants à Glen Falls, Etats-Unis.

Mlle Jeannine Maisonneuve de St-Pascal est en visite chez son frère.

Nos routes sont impraticables pour les voitures à cause de la mauvaise température depuis quelques temps, de la neige et du froid.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

M. Horace Filteau, gérant de la Banque Canadienne Nationale, a accordé le contrat d'une échelle de sauvetage à M. Daniel Myre, 155, rue Laval.

Grande ASSEMBLEE PUBLIQUE

pour la formation de l'Association Nationale Conservatrice du Comté de Hull, jeudi soir le 16 février à 8 heures, à l'hôtel Windsor de Hull.

Tous sont bienvenus.

L'ESTOMAC
entretient la vie du corps humain.

en transformant les aliments dont les principes nutritifs sont répandus dans l'organisme. Son bon fonctionnement est un élément indispensable de bonne santé. Dès que vous éprouvez des tiraillements, pesanteurs crampes, digestions pénibles aigreurs, renvois, migraines; des troubles intestinaux constipation symptômes révélant un mauvais état de votre appareil digestif régularisez-en les fonctions par la

MIXTURE STOMATONE
STOMATONE
$1.00 le flacon
Pharmacie Farley Tél. 2-7914

COURRIER DE SUDBURY.

Le rapport annuel de la Falconbridge Nickel a été rendu public

(De notre correspondant)

SUDBURY, le 15. — Les directeurs de la mine de nickel Falconbridge ont rendu public le rapport annuel des opérations de cette entreprise minière pour l'année 1938. D'après les remarques du président de la compagnie, M. J.-G. Hardy, on enregistre des gains dans tous les domaines.

La production, si on la compare à celle de l'année précédente, a augmenté de 27 pour cent, en ce qui a trait aux métaux affinés, et de 32 pour cent pour ce qui se rapporte au cuivre.

La compagnie a placé sur le marché 8 pour cent de nickel et 25 pour cent de cuivre de plus cette année que l'année précédente. Toutefois, la valeur brute de ces transactions ne dépassent celles de l'année 1937 que de cinq pour cent. On rend compte de cette légère augmentation dans la valeur brute des transactions en disant que le prix du cuivre a subi une baisse considérable au cours de l'année 1938, il en a été de même du nickel, bien que cette diminution ait été moindre.

Tout de même, la compagnie a vendu des métaux pour la somme de plus de six millions et quart de dollars, alors que durant l'année 1937, on avait à peine dépassé les six millions. Pour cela, on a extrait tout près de un demi-million de tonnes de minerai, alors que l'année précédente, on ne dépassait que faiblement les quatre cent mille tonnes.

Le coût d'opération pour le traitement de ces minérais, incluant l'extraction du sol, le fondage et l'affinage, a également augmenté de quatre cent mille dollars. Il va sans dire que l'augmentation, quand on l'observe ainsi dans la production et dans la distribution, se fait sentir éagalement dans les autres domaines, par exemple, en ce qui a trait à l'amélioration de l'outillage, et même pour ce qui a trait aux taxes sur le revenu que doit payer la compagnie.

Cependant, les directeurs de la compagnie Falconbridge étaient en mesure, à la fin de décembre 1938, de montrer un surplus de plus de quatre millions de dollars, comparativement à trois millions deux cent soixante-dix mille, à la fin du même mois de l'année précédente.

Et après avoir déduit les frais d'administration, les taxes et le coût des travaux d'amélioration, d'entretien du matériel de la compagnie, de même qu'une certaine somme pour la dépréciation de ce même matériel, on pourvoit encore distribuer aux actionnaires un dividende de 30 sous; le profit net ayant été de 53 sous par action.

Si l'on considère que cette compagnie, depuis sa fondation, a payé près de six millions de dollars en dividendes, on peut donc dire qu'elle a fait des affaires d'or.

Aujourd'hui, Falconbridge constitue un coquet petit village situé à une douzaine de milles de Sudbury; ce village comprend environ 160 maisons.

En outre d'être solidement établi au point de vue financier, la compagnie semble très bien partagée au point de vue minier. La source est excellente; on extrait un minerai riche et il semble que l'on veuille toujours creuser davantage et étendre le champ d'action sous-terrain dans un domaine de plus en plus vaste. Des recherches constantes sont faites en vue de découvrir de nouveaux gisements miniers dans le secteur concédé à la Falconbridge, ou encore en vue de développer davantage la production des puits jusqu'ici en opération.

Sans lire que la mine Falconbridge fait échec à l'International Nickel parce que le champ d'action et les opérations de celle-ci sont beaucoup plus vastes que ne le seront jamais ceux de celle-là, on peut tout le même affirmer que la mine Falconbridge jouit d'une forte sécurité tant au point de vue de ressources minières qu'à celui de la stabilité financière. Les développements constants et continus observés depuis l'ouverture de cette mine, il y a quelques années, sont le garant de l'avenir.

LA TEMPERANCE

L'hiver a été passablement doux jusqu'ici; on a bien observé des froids de quarante sous zéro, mais ceci n'était que passager. Règle générale, l'hiver a été exceptionnellement bénin, à tel point que les compagnies distributrices de combustible se plaignent de la mévente de leurs produits. C'est assurément un moindre mal en comparaison des inconvénients qui découlent d'un hiver trop rigoureux.

Depuis une semaine, la moyenne de la température a été de dix-huit au-dessus de zéro. Nous avons même eu un peu de pluie, ce qui a fait une croûte durcie et brillante à la surface dela neige. Une chute de neige d'une couple de pouces accompagnée d'un assez fort vent depuis deux jours a rendu la circulation plus difficile sur les routes.

Le verglas, la glace, rendent les chemins très glissants; et, en bien des endroits, la neige a rempli les routes à tel point que la circulation s'y faisait avec difficulté. On a eu la précaution d'étendre du sable sur la grande route North-Bay — Sault Ste-Marie, et on n'a eu à enregistrer aucun accident grave de circulation jusqu'ici.

Toutes les routes sont demeurées ouvertes sauf celle de Sudbury — Burwash, et une section de la route de Benny à Levack.

POLICIER A SA RETRAITE

M. J. McVeigh, figure bien connue et estimée dans les cercles policiers de la ville, prendra sa retraite à la fin de ce mois. M. McVeigh est à l'emploi du Pacifique Canadien depuis 25 ans; il a été longtemps chef du bureau d'investigation pour le district d'Algoma, pour la même compagnie, et ce n'est qu'à cause de son mauvais état de santé qu'il abandonne le service.

Ce policier d'expérience n'est âgé que de 54 ans; il demeure à Sudbury depuis 1922, et au Canada depuis 1915, alors qu'il entrait au service du Pacifique Canadien, au département de l'investigation.

Il avait auparavant servi durant de nombreuses années dans le corps de police fameux connu en Angleterre sous le nom de "Scotland Yard". Il était entré à l'emploi de cette force policière universellement connue à l'âge de seulement 24 ans, ce qui était, parait-il, un record.

M. McVeigh n'avait pas déçu ses supérieurs puisqu'il était chargé de missions très délicates et très difficiles, surtout durant la grande Guerre, en vue de déjouer les plans des espions. C'est ainsi qu'il fut envoyé en mission spéciale dans presque tous les pays d'Europe, plus particulièrement en France, en Hollande et e nEspagne, où il eut a travailler, dans ces deux derniers pays, à la solution des attentats de régicides.

Depuis dix-huit ans, M. McVeigh demeure à Sudbury. Il a déclaré, en annonçant son intention de se retirer du service, qu'il continuera tout de même à demeurer à Sudbury.

LES PROCHAINES ASSISES CRIMINELLES

Lors des prochaines assises criminelles de la cour Suprême d'Ontario qui seront tenues le 27 février prochain, sous la présidence du juge Roach, il semble très probable qu'un seul cas sera étudié, celui de Ungurian, accusé du meurtre de Mlle Alice Kroitor.

M. Léo Landreville, avocat, occupera pour la défense de l'accusé. Ce dernier, lorsqu'il a été traduit devant le magistrat McKessock, le lendemain du jour où Mlle Kroitor décédait des suites d'une balle de revolver dans la tête, a nié être l'auteur du crime dont on l'accuse; tout de même, à l'enquête préliminaire il était condamné à subir son procès aux assises criminelles de la Cour Suprême d'Ontario, à la session du printemps qui s'ouvrira le 27 février prochain.

Cette affaire sensationnelle a certainement trop fait sensation à Sudbury. C'est ainsi qu'on a vu, lors de cette enquête préliminaire, une foule, plus de deux mille personnes, dit-on, envahir l'enceinte de la cour et les environs. On prétend que c'est un record; si tel est le cas, c'en est un bien triste.

Et l'on se demande, en constatant cette morbidité chez notre population, s'il ne serait pas opportun d'instruire à huis-clos les causes criminelles, surtout les causes passionnelles. Ce n'est pas une faiblesse mentale ordinaire que d'en être rendu au point de cherched de l'intérêt dans le crime.

LA PREVENTION DES FEUX DE FORETS

Comme l'on sait, le gouvernement provincial attache beaucoup d'importance à la prévention des feux de forêts. On le fait d'abord par une meilleure éducation des citoyens, en leur enseignant à être très prudents lorsqu'ils voyagent dans les bois.

Une autre façon de protéger nos forêts, c'est en organisant un système de patrouille qui exerce une surveillance continue durant la saison où les feux sont susceptibles de se propoger dans les bois, c'est-à-dire de la mi-avril à l'automne.

A cette fin, on installe, à différents points aussi élevés que possible, des tours où on laisse un gardien en permanence durant les mois du printemps et de l'été. Ces tours sont munis d'appareils perfectionnés de radio et de téléphone, ce qui permet aux gardiens d'entrer en relations entre eux et de correspondre avec leur centre respectif, qui, en l'occurrence, est établi à Sudbury. A l'aide de lunettes d'approche, ils peuvent repérer des feux aussi loins que 40 milles; et à l'aide de cartes et de compas, un nabile gardien peut localiser un feu d'une façon très exacte. Après avoir transmis tous les détails qu'il peut connaitre sur l'existence du feu repéré, on envoie des équipes d'hommes du centre qui sont chargés de faire la lutte à l'élément destructeur et d'en enrayer la marche le plus tôt possible.

Ce système s'est révélé très efficace dans le passé. Nous avons actuellement, relevant du département provincial des feux de forêts de Sudbury, environ 35 de ces tours avec gardien durant la saison sèche.

M. P. McEwen, le chef de ce département à Sudbury, a l'intention de commencer, dès ce printemps, la mise à exécution d'un plan de construction de dix-sept nouvelles tours, ce qui porterait le total à 51 et couvrirait une zone de 20.000 milles carrés.

Le bois étant une richesse pour notre pays, et principalement pour notre région où l'exploitation est si utile pour les constrductions dans les mines, on comprend la nécessité d'accorder une protection toute particulière à nos forêts.

LE SPORT AU CLUB

Voici les résultats des derniers tournois de quilles au club St-Louis: —

Ecoles Séparées

P. Paquette	555
M. Gravelle	598
R. Carrière	566
M. Collin	537
Total:	2296

Ecoles Séparées, 4 points.

Bradley

Roméo Masse	336
A. Lamoureux	486
E. Cousineau	459
H. Lapalme	136
J. Lapalme	499
Total:	1916

Bradley, 0 point.

Langlois

J.-B. Chartrand	584
A. Léonard	512
O. Noël de Tilly	488
H. Langlois	580
Total:	2164

Langlois, 1 point.

C. C.

J. Tourigny	566
J.-C. Gravelle	753
V. Auger	318
B. Gravelle	620
J.-C. Gravelle, Sr.	195
Total:	2461

C. C., 3 points.

Les prochains tournois seront joués demain soir, le 16 février, entre les équipes Adam et Cie vs Ecoles Séparées, et entre les C. C. vs Bradley.

Ce soir a lieu un tournoi de badminton au club St-Louis; le St-Louis rencontre l'équipe de Creighton.

NOTES LOCALES

Le R. P. E. Papillon, S.J., provincial de la province des Jésuites du Bas-Canada, est arrivé à Sudbury, lundi soir dernier. Le R. P. Papillon venait de Winnipeg; il est actuellement à faire la visite annuelle des maisons des Jésuites de la province, dont il est le supérieur.

Le R. P. J.-I. d'Orsonnens, S.J., accompagne le R. P. Papillon dans sa visite.

Dimanche soir arrivait à Sudbury, le R. P. A. Champagne, S.J., procureur provincial des Jésuites de la province du Bas-Canada.

M. et Mme L. Paulet sont allés dimanche dernier, rendre visite à M. et Mme J.-P. Leblanc, de North-Bay.

Les nombreux amis de Mlle Jacqueline Schnupp seront heureux d'apprendre qu'elle se rétablit promptement de l'indisposition qui a nécessité un traitement spécial à Toronto, sous les soins du Dr W. A. Gallie.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

LA SYMPATHIE DE LA J.E.C.

Voici le texte d'un câblogramme adressé au Cardinal Villeneuve à Rome, par la J.E.C. et le message du Cardinal PACELLI, Carmerlingue.

Montréal, vendredi, le 10 février 1939
Cardinal VILLENEUVE,
Collège Canadien,
ROME, Italie.

Vives douleurs Jeunesse Etudiane décès Saint-Père. Comités Généraux demandent aux sections prières pour Pontife défunt et pour obtenir lumières élection.

R. P. E. DEGUIRE, c.s.c.
Aumônier.

REPONSE:
Citta del Vaticano, 13 février 1939.
P. DEGUIRE et Président,
Jeunesse Etudiante Catholique,
MONTREAL, Qué.

Très touché condoléances, prières. Exprime jeunesse étudiante religieuse gratitude.

Cardinal PACELLI,
Camerlingue.

DÎNER ANNUEL DES FEMMES DES MÉDECINS

Cent cinquante invitées assistaient hier soir, au diner-annuel, offert au Château-Laurier, en la salle Québec, par l'Association des femmes des médecins de la Capitale. Les invitées furent reçues par la présidente, Mme George Campbell, Mme J. H. Lapointe et Mme George S. McCarthy.

Mme Campbell portait une robe de dentelle noire, rehaussée d'ornements de strass. Mme Lapointe était en robe de crêpe bleu-pastel et Mme McCarthy en robe de chiffon noir, soulignée à la taille d'une ceinture verte. La salle Québec présentait un joli coup d'oeil, avec ses tables décorées de bougies et de tulipes rouges. La présidente, au nom de l'Association, offrit ses félicitations à Mme R. J. Manion, femme du nouveau Chef de l'Opposition, qui avec Mme J. H. King avaient acceptées d'assister à ce diner, et souligna le fait que cette année, les femmes des médecins de Hull, s'étaient jointes à celles d'Ottawa, pour cette réception annuelle, qui est une occasion de se mieux connaitre et de resserrer les liens entre ses membres. Mme R. E. Valin souhaita la bienvenue aux dames de Hull et présenta à l'assemblée, Mme Bélanger, femme du docteur Pierre Alain Bélanger, récemment arrivée au Canada. Les médecins qui avaient également leur diner à "l'Ottawa Royal Golf Club" adressèrent leurs souhaits de succès à l'Association. Les invitées à la table d'honneur étaient: Mme George Campbell, présidente, Mme R. J. Manion, Mme J. H. King, Mme F. W. C. Mohr, Mme A. D. Shillington, Mme J. T. Basken, Mme J. T. Clarke, Mme E. C. Ashton, Mme J. A. Leggett, Mme George McCarthy, Mme I. G. Smith, Mme J. J. Danby, Mme D. A. Whitton et Mme Paul Moloney.

Le comité d'organisation se composait de Mmes George Campbell, L. MacDonald, Geo. F. Fenton, Philippe B. Bélanger, H. C. Church, N. S. Stevens et J. L. Coupal.

A l'issue du diner, Mlle Eva Nart, Mlle Joan Pasch et M. Kenneth Meek, ont exécuté un programme musical.

Les dépenses des écoles publiques

Les commissaires des écoles publiques se sont réunis mercredi soir et ont approuvé les prévisions en vue d'un déboursé de $936 634 pour dépenses courantes. Ils ont établi le taux de l'impôt comme devant être en 1939 de 7.25 millièmes, soit une diminution de 27 millièmes sur le taux de 1938.

Le président, M. D. Roy Kennedy, a fait remarquer que depuis 1927, il y avait toujours eu chaque année une diminution appréciable dans le taux de l'impôt. Il a ajouté que le travail de la commission des écoles publiques était satisfaisant.

L'assemblée était sous la présidence de M. Percy Harvey.

MORT D'UN AVOCAT FRANCO-AMERICAIN

LOWELL, (Mass.), le 16. — Me Albert-O. Hamel, 90, rue Aiken, le doyen des avocats franco-américains de cette ville, est mort subitement dans son bureau, édifice Hildreth.

L'avocat Hamel était un des membres les plus distingués du barreau de Lowell. Plusieurs avocats de notre ville firent leurs études sous sa direction. Devenu orphelin à l'âge de 15 ans à Québec, il s'était instruit lui-même à Montréal et Springfield, et avait été admis au barreau, ici. Il était réputé avoir une fortune considérable.

Me Hamel naquit à Warwick, Arthabaska, Québec, le fils d'Antoine et de Lucie (Richard) Hamel, et il alla s'établir dans le Rhode-Island, peu après la mort de ses parents. Il travailla dans des magasins et des usines à Fall-River, puis il retourna au Canada, où il étudia pendant trois ans à la Pointe-aux-Trembles, à Montréal. En 1896, il commença des études au American Institute College à Springfield.

Il vint s'établir à Lowell en 1892 et étudia le droit dans le bureau de Me Francis R. Ribot, qui pratiquait alors le droit en notre ville. Le 12 janvier 1894, il fut admis au barreau du Massachusetts, et le 3 octobre 1898, à la cour d'appel de circuit des Etats-Unis.

Londres ferait enquête sur tous les effectifs de l'armée canadienne

Une commission impériale arrierait sous peu à Ottawa pour entreprendre un relevé de notre aviation, de notre armée de terre et de notre marine. — Une enquête identique en Australie, en Afrique du Sud et en Nouvelle-Zélande.

TRAVAIL DEJA FAIT AUX INDES

On s'attend dans les milieux fouvernementaux à ce qu'une commission impériale arrive sou peu de Londres à Ottawa pour entreprendre un relevé exact de l'effectif actuel de l'armée canadienne et de son effectif possible en temps de guerre. Cette commission, dépêchée d'Angleterre par le nouveau ministre de la coordination de la défense dans l'empire, étudierait la production possible d'armes et de munitions dans ce Dominion en cas de conflit impliquant la Grande - Bretagne. Une telle enquête a déjà eu lieu aux Indes. Elle se fera incessamment non seulement au Canda mais encore en Australie, en Afrique du Sud et en Nouvelle - Zélande. On ignore si le gouvernement Chamberlain dépêchera à Ottawa un seul ou plusieurs commissaires pour entreprendre un tel relevé.

D'après les derniers renseignements, obtenus au ministère même de la Défense Nationale, l'armée canadienne comprendra, à la fin de 1939, le effectifs suivantes: aviation, 2.445; armée de terre, 95.000; marine, 4.000 environ. Ce qui donnerait à l'armée canadienne un effectif total de 100.000 hommes. On ignore combien de troupes la Défense nationale pourrait lever en temps de guerre, mais, si l'on se rapporte au conflit de 1914-18, il n'est pas hasardeux de présumer qu'on quintuplerait les effectifs actuels pour les porter à 500.000 hommes. C'était ce chiffre d'ailleurs que pronostiquait récemment le premier ministre Mitchell Hepburn d'Ontario.

Bien que l'hon. Ian Mackenzie ait refusé de dévoiler, hier, aux Communes, le nombre d'avions de combat d'une vitesse d'au-delà 250 milles à l'heure que possédait l'armée canadienne, les observateurs bien informés croient que parmi les 83 avions de guerre que la Défense Nationale achètera au cours de 1939, il se trouvede chasse ultra-rapides. D'autre part, l'armée de terre est en train de subir une mécanisation complète. Sur les vingt régiments de cavalerie, on en trouve maintenant quatre entièremnet composés d'auto blindés. Enfin dans l'infanterie, il y a désormais six unités de chars d'assaut. L'artillerie qui n'était composée autrefois que de 97 unités en aura désormais 147. Bien qu'on ignore tout du nombre de canons à longue et courte portée mis à la disposition de nos bataillons d'artilleurs, on sait que l'artillerie légère aura à sa disposition d'ici trois ans, 7.000 miltrailleuses Bren. Quant à notre marine, personne n'ignore qu'a nos quatre releveurs de mines et à nos six contre - torpilleurs viendra s'ajouter, cette année, une vedette de flotilie.

EFFETS DE L'ENQUETE

Est-ce qu'après l'enquête de la commission impériale, le gouvernement jugera cette armée insuffisante, même en temps de paix, et suggérerait d'autres augmentations à inclure dans les crédits de la milice en 1940? On se le demande aujourd'hui dans les cercles parlementaires fédéraux.

Messe pontificale pour le Pape à Montréal

Elle est chantée par Son Excellence Mgr Gauthier, archevêque coadjuteur.

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 16 — Une messe pontificale de requiem a été chantée aujourd'hui à la cathédrale St-Jacques, pour le repos de l'âme de Pie XI. Des milliers de catholiques de toutes les classes y assistaient.

La messe fut chantée par Son Excellence Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal. Le sénateur Raoul Dandurand représentait le gouvernement fédéral, M. Auger, ministre de la colonisation, le gouvernement provincial et le maise Camillien Houde la ville de Montréal.

A Québec, Son Excellence Mgr Cmer Plante, évêque auxiliaire, a chanté à la basilique une messe à laquelle assistaient le lieutenant-gouverneur E.-L. Patenaude, le sénateur Thomas Chapais, des ministres provinciaux et des représentants du corps consulaire. Mgr Camille Roy, vice-recteur de l'Université Laval, fit l'oraison funèbre du Pape défunt.

Vol de $27.000 au Connecticut

(Presse associée)

NORWALK, Connecticut, le 16 — Quatre bandits, tous armés et portant des lunettes fumées, ont attaqué aujourd'hui deux messagers de banque et leur agent de police protecteur et se sont enfuis en automobile avec une somme de $27.000.

Trois des gandits attaquèrent le sergent John Toothill, qui est âgé de 65 ans, serrèrent ses vêtements autour de lui, pour l'empêcher de dégager son pistolet et le frappèrent à la tête.

Heures de travail au gouvernement

Les heures de travail des mécaniciens et chauffeurs dans au-delà d'un quinzaine de ministères et services fédéraux font l'objet d'une longue interpellation du Dr A. B. Hyndman.

Voici les questions que pose à l'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre des Travaux publics, le député conservateur de Carleton: "1—Pendant quelles heures travaillent les mécaniciens sédentaires et les chauffeurs occupés au chauffage des édifices des départements suivants: (a) ministère de l'Agriculture, (b) laboratoire des recherches sur le combustible, (c) ministère de la Justice, y compris les pénitenciers, etc., (d) ministère des Mines et des Ressources (e) Monnaie Royale, (f) ministère de la Défense nationale, (g) ministère des Pensions et de la Santé nationale, (h) ministère des Postes, y compris tous les édifices de ce ministère, (i) département des Impressions publiques et de la Papeterie, (j) Royale gendarmerie du Canada, (k) ministère des Transports, (l) Banque du Canada, (m) Rideau Hall, (n) et tous autres édifices de l'Etat où le chauffage est exécuté sous la direction et la surveillance de mécaniciens et de chauffeurs?

"2—Quels salaires verse-t-on à ces hommes, et le tarif en est-il fixé selon la puissance ou les dimensions de l'appareil de chauffage, ou d'après la classe du diplôme des mécaniciens ou chauffeurs?

"3—Existe-t-il un système de zones quant aux heures de travail et au tarif des salaires? Si oui, dans quels districts?

"4—A-t-on fixé un tarif des justes salaires pour cette classe de fonctionnaires? Si oui, quels en sont les détails?

"5—Quels sont les tarifs, la classification et les heures de la Commission du service civil pour ces fonctionnaires?

"6—L'arrêté du conseil C.P. 670 est-il appliqué à chacun de ces fonctionnaires?

"7—L'arrêté du conseil C.P. 1537 est-il appliqué pour ces fonctionnaires en ce qui a trait à l'observation du dimanche ou à un jour de congé durant la semaine?"

EXODE AUX ETATS-UNIS

Le même député s'inquiète du nombre de Canadiens qui ont émigré aux Etats-Unis de 1921 à 1930, puis de 1931 à 1938. Il demande des statistiques à ce sujet à l'hon. T.-A. Crerar, ministre des ressources, de qui relève le service fédéral de l'immigration.

UN MILLIER DE PATIENTS...

(Suite de la 1re page)

heurs. Les autorités de l'hôpital n'ont pas voulu révéler son nom.

L'hôpital St-Michel est sous la surveillance du gouvernement mais dirigé par les Soeurs Grises.

Des fenêtres de l'aile opposée, les pensionnaires suivaient à travers le grillage dse fenêtres les progrès ou le recul des flammes; des policiers municipaux et provinciaux furent immédiatement envoyés sur les lieux pour assurer le maintien de l'ordre.

Le chef des pompiers, Rosaire Beaulieu, retenu au lit depuis quelques jours par une grippe, en apprenant la nouvelle du feu se rendit lui-même au théâtre de l'incendie pour diriger personnellement les opérations de ses hommes.

Malgré un froid sibérien une foule considérable de parents, d'amis et de curieux s'est rassemblée à quelque distance de l'hôpital pour suivre les péripéties de cette lutte contre le feu et pour se tenir à l'affût des nouvelles au sujet de tel ou tel malade.

VERS D'AUTRES HOPITAUX

Au début de l'après-midi, des ambulances ont commencé à transporter vers d'autres hôpitaux les plus âgés et les plus malades des patients que le feu avait dérangés.

Les pompiers et une armée de volontaires ont commencé vers le même temps à transporter le mobilier de l'aile des femmes qui voisine l'aile des hommes maintenant détruite, par mesure de précaution. Cette section abritait aussi la chapelle de l'hôpital considérablement endommagée déjà.

Jack Corcoran aide les réfugiés juifs

TORONTO — Le promoteur Jack Corcoran présentera lundi, le 27 prochain, au Maple Leafs Garden une séance de boxe au profit des réfugiés juifs d'Allemagne. En cette circonstance la rencontre finale mettra aux prises Luftspring, champion du Canada des poids mi-moyens et Billy Ferrone, qui vient de remporter la victoire sur Frankie Genovese, Baby Yack, rencontrera Bill Tweedy, en semi-finale.

Il est plus question que jamais d'une rencontre entre le fameux Dave Castilloux et Lea Rodak, reconnu comme le principal aspirant au championnat poids-plume par la N. B. A. qui considère cette catégorie comme n'ayant pas de champion attitré.

LES CANUCKS SONT ÉCRASÉS

Les Sénateurs ont vaincu 8-1 les Canucks, hier soir, à l'Auditorium, dans une autre partie de hockey à cinq hommes (par équipe) de la ligue intermédiaire de la Cité. Les alignements: —

CANUCKS. — Roberge, buts; Reny, point; Simmons, centre; Preston et Benoit, ailes; Slevert, Burns, Leitchnitz, Pritchard, Hubbard, alternants.

SENATEURS. — White, buts; Mowbauch, point; Ritchie, centre; Jackson, Mullins, ailes; Fry, Smith, Armstrong, Kelby, Butler, alternants.

Arbitres: — Happy Shouldice et Arnie Peterkin.

Première Période

Sénateurs, Armstrong ..... 5' 0"
Sénateurs, Jackson ..... 11' 0"
Punition: — Mowbauch.

Deuxième Période

Sénateurs, Ritchie (Mullins-utler) ..... 10' 0"
Sénateurs, Ritchie (Butler) ..... 11' 0"
Sénateurs, Armstrong (Fry) ..... 13'30"
Canucks, Preston (Benoit) ..... 14'50"
Punition: — Smith.

Troisième Période

Sénateurs, Smith (Armstrong) ..... 10'20"
Sénateurs, Jackson (Ritchie) ..... 11'50"
Sénateurs, Jackson (Ritchie) ..... 14' 0"

Streatham gagne deux victoires

LONDRES, le 16 — (P.C.) — Hier soir, le Streathan a gagné deux victoires, une de 3-2 sur les Monarchs de Wembley, et l'autre, un décret de la B.I.H.A. qui permettra au club de rester dans la ligue nationale d'Angleterre.

L'association a accordé au Streatham la permission d'aligner les trois joueurs suspendus récemment, Jules Blais, Gordon "Toots" Day, et Louis St-Denis.

La joute a été infestée de punitions, quinze étant infligées par l'arbitre Hank Wilson. Pour Streatham, les points ont été comptés par Blais, Day et Moran, Lailley et Sinclair ont scoré pour Wembley.

Par cette victoire, le turbulent Streatham a sauté en quatrième position, devant Wembley.

SHAMROCK BATTU

Le LaSalle continue sa marche triomphale.

Sous l'able direction de Art. Beauchamp, le club LaSalle a triomphé du Shamrock-Canadien par le score de 4 à 2 au carré Bingham, hier soir. Ce fut la partie la plus intéressante de la saison, bien discernée par les arbitres "Kye" Bélanger et N. Barsalou. Deschesnes, Cadieux, Sabourin et Girouard comptèrent pour le LaSalle tandis que Laflèche et Blais firent ceux des vainqus.

ALIGNEMENTS

LaSalle: Buts, Rochon; défenses, Granger et Bertrand; centre, Brisson; ailes, Deschesnes et Girouard; subs., Reinhart, Lacelle, Cadieux, Lepine et Bouvier.

Shamrock: Buts Boulay; défenses, P. Reinhardt et M. Blais; centre, Laflèche; H. Reinhardt et Boivin; subs., Poirier et Couture.

IMPRESSIONS D'UN SPECTATEURS

On voit rarement une partie comme celle d'hier soir: du hockey comme on n'en voit pas tous les jours, une troisième période des plus captivantes, des montées sensationnelles, etc., etc. Mais c'est surtout la fin de la troisième période qui restera mémorable. Les Aviateurs menaient le bal 4-3, le LaSalle se battaient comme Roland à Roncevaux, mais le pointage était toujours le même. Alors Touhey (toué) enleva Cameron des buts et plaça six avants sur la glace. C'était presque l'impossible, ce qui était la seule chose à faire. Winters enfila le "point" qui ranima les esprits.

La ligne Guzzo, Garçon, Degagné, impressionna les spectateurs par sa victoire et sa technique. Il faut aussi dire que Winter, Larabie, Léonard, furent très brillants. Du côté des Aviateurs, McNeely, Cowley et Holt furent les gros atouts mais leurs efforts ont été vains. Yvon Renaud sut se retenir pour ne pas envoyer "Seabiscuit" McCarthy à l'hôpital. Le gros Long le gifla sans raison. La défense du Air Force fut plus effective que celle des Caveliers malgré le beau travaille de celle-ci. On dit que Lalonde en veut encore au jeune Roger Degagné.

LIGUE AMICALE GUIGUES

Le Canada prend le devant dans la section B lorsqu'il pris 3 parties sur le LaSalle et que le Guigues infligeait un blanchissage aux Voltigeurs. L. Lafontaine se distingua en roulant 233, 246, 244, pour un total de 723.

Dans la section A la position reste la même mais plus serrée. Guigues n'étant plus qu'à 2 parties du Champlain.

L. Lafontaine tient la tête de la Classe A avec la belle moyenne de 210.3 pour 45 parties.

Voici le résultat des parties du 13 février: Canada 3, LaSalle 0; Guigues 3, Voltgieurs 0; Notre-Dame 3, Frontenac 0; Champlain 2, Cartier 1.

Il est regrettable que les joueurs du Cartier, LaSalle et Frontenac ne se rendent que quand bon leur semble, leur club en souffre beaucoup et surtout certains directeurs de l'Amicale qui font partie de ces clubs et qui brillent par leur absence régulièrement.

Position

Classe A

Champlain	28—17
Guigues	26—16
Notre-Dame	23—22
Frontenac	18—27

Classe B

Canada	28—17
Voltigeurs	25—20
LaSalle	17—25
Cartier	12—33

(Presse canadienne)

LONDRES, le 16 — Arthur Greenwood, qui a ouvert le débat sur la motion du parti ouvrier, censurant le gouvernement au sujet de la situation du chômage, a demandé aujourd'hui en Chambre des communes des secours pour les proscrits. Il dit que le sort des réfugiés des autres pays avait gagné la sympathie de la Grande-Bretagne. Mais, dit-il, parlons donc des 2.000.000 de réfugiés industriels de ce pays. Il dénonça la faillite du gouvernement à résoudre le problème du chômage.



En suivant la rondelle

On sait que dans Québec, les séries éliminatoires du hockey amateur débuteront bientôt. Dans la ligue Québec, Ottawa, Royal, Verdun, Concordia, sont assurés du détail et dans la ligue Provinciale Senior, les clubs Cornwall, Valleyfield, Lachine et Sherbrooke sont aussi avantageusement classés.

DANS L'EST

Dans l'Ontario, les détails commenceront aussi sous peu. Les Goodyears de Toronto, commencent ce soir leurs joutes éliminatoires contre les Sailors de Port Colborne. Le vainqueur rencontrera le survivant de la série Oshawa-St. Catherines Chiefs. Dans une autre section de la division senior, Brantford, Niagara-Falls en viendront aux prises et le Royal Canadian Air Force de Trenton, s'attaquera au Belleville dans un autre duel. Chatham et Stratford en viendront aux prsies plus tard et rencontreront les champions de la ligue Nickel Belt du nord de l'Ontario.

DANS L'OUEST

Dans l'ouest canadien, Geraldton, Port Arthur et Fort William se font la lutte dans la ligue Thunder Bay. Dans la ligue de la Saskatchewan, les clubs Yorktown, Flin Flon Bombers, Moose Jaw, Quakers de Saskatoon dominent. Dans la ligue Alberta Senior, les Drumheller Miners, Turner Valley, Lethbridge, se font la lutte et dominent. Dans la ligue West Kootenay de la Colombie-Britannique, le Kimberley devance le Nelson par une faible marge et détailleront contre Trail, lors du retour de cette dernière équipe de l'Europe.

* * *

McCONNELL, 1er COMPTEUR DE L'INTERCOLLEGIALE

TORONTO — Les ambitions du club de hockey de l'Université de Toronto de devancer le McGill pour le championnat de la ligue Intercollégiale ont reçu un dur choc hier alors que Bill Morison, centre du Varsity, s'est fracturé un poignet. Il ne jouera plus cette saison. Morison était considéré comme le meilleur centre de la ligue. Russ McConnell du McGill occupe actuellement la première position des compteurs de ce circuit avec 18 point. Il devance Williamson du Queens et Morison du Toronto par un point.

Voici le classement des meilleurs compteurs:

	B.	A.	Pts
McConnell, McGill	11	7	18
M. Williamson, Queen's	9	8	17
Morison, Toronto	9	8	17
Walker, McGill	4	10	14
Perowne, McGill	6	7	13
Boddington, Toronto	8	5	13
L'Heureux, Toronto	5	7	12
Wyer, Princeton	4	7	11
Craig, Toronto	7	4	11
N. Williamson, Queen's	8	3	11
Gagné, Montréal	4	7	11
Lebeuf, Montréal	4	6	10
Maynard, Toronto	4	6	10
Foster, Dartmouth	3	5	8
Anton, McGill	4	4	8
Bordley, Princeton	4	3	7
Dickison, McGill	3	4	7
Poupore, Queen's	3	4	7

* * *

MAXVILLE BLANCHIT CHESTERVILLE 6 à 0.

MAXVILLE. — Arthur Dupuis, gardien-étoile des Millionnaires, a remporté son troisième blanchissage de la saison quand les hommes de Clark Hoople triomphèrent des Maple-Leafs 6-0, ici ce soir dans la dernière joute de la C.O. Y.H.L. pour Maxville. Ken Jamieson se signala en scorant deux points. Fernand Pilon, Lawrence Currier, Chulbie Grant, Lloyd McDonald et Lawrence Coleman comptèrent aussi chacun une fois.

Les Millionaires terminant en tête de la Ligue, rencontreront en finale les survivants de la série semi-finale entre Finch et Chesterville.

ALIGNEMENTS

Chesterville: Buts, Fyke; défenses, P. Plautz, A. Munroe; centre, Robinson; ailes H. Harper, Marsellus; subs., S. Harper, C. Plantz, D. Munroe, B. Fulton.

Maxville: Buts, A. Dupuis; défenses, L. Currier et D. Munroe; centre, K. Jamieson; subs., A. McDonald, L. Coleman, H. Coleman, D. Grand, L. McDonald, F. Pilon, B. Villeneuve.

Arbitre: Ben F. Villeneuve, Maxville.

Résumé:

PREMIERE PERIODE

1. Maxville: F. Pilon 16.00
Punition: Marsellus.

DEUXIEME PERIODE

2. Maxville: L. Currier (H. Coleman) 4.05
3. Maxville: K. Jamieson ... 6.10
4. Maxville: D. Grant (L. Coleman) 19.58
Punition: P. Plantz.

TROISIEME PERIODE

5. Maxville: K. Jamieson (Munroe) 18.05
6. Maxville: L. McDonald (Munroe) 18.25
Punitions: L. Coleman, Robinson, Villeneuve, Marsellus, D. Munroe, Grant.

Dernière Heure

Juho Kurikkala, de Finlande, a remporté le championnat mondial pour la course en ski de 18 kilomètres, (langlauf) en 65 min., 30 sec. ...Mlle Christel Cranz, d'Allemagne, a gagné le slalom féminin en 2'36''... Les directeurs du club de crosse Cornwall ont demandé d'être admis dans la Ontario Lacrosse Association, où les Flyers s'aligneraient aux côtés de Montréal, Orillia, Brampton, Fergus, St-Catherines, Hamilton et Mimico... Ce serait une ligue formidable... Seabiscuit est malade et son propriétaire, Charles S. Howard, l'a retiré du Handicap San Carlos, qui doit être couru samedi... le docteur J. M. Peters, le vétérinaire d'Howard, a déclaré que la cheville du fameux coursier était endommagée... Mardi, Seabiscuit est arrivé deuxième devant Today, en boitant... S

Coin des petits



Le bègue malavisé

1e PARTIE

Un vieux proverbe assure qu'il faut que chacun exerce son métier si l'on veut que les vaches soient bien gardées. Aphorisme simplet mais fort juste et combien! . . . Rien de néfaste comme un quidam qui veut avoir son violon. Encore, Ingres jouait-il de cet instrument plus que passablement, et quand même, sa manie ne compromettait-elle personne, mais un terrien qui veut jouer au mathurin devient très dangereux, surtout lorsque l'ingrate Nature l'a affligé d'un bégaiement incoercible.

C'est ce qui se produisit pour les passagers de l'équipage de la Santa-Maria, qui naviguait vers le seizième siècle, en 1678 exactement, pour se rendre de Callac à Panama, et de là à la Caldera.



Parmi les passagers se trouvait un négociant Gênois qui pour se faire bien considérer, avait partagé son vin entre les matelots, puis voyant que sa générosité mis ceux-ci dans l'impossibilité de continuer leur travail, voulu réparer son imprudence en se substituant aux hommes défaillants.

Pour son malheur et celui de ceux que portait la Santa-Maria, il bégayait d'une façon désespérante et voici ce qui arriva, chose peut-être unique dans les annales maritimes et surtout dans celles des naufrages.

Le vin de Maitre Zagori (ainsi s'appelait notre Gênois) avait été si bien accueilli que l'équipage, pilote en tête, était affreusement ivre.

Il faut dire à la décharge du généreux négociant qu'il n'avait pas été le seul à abreuver les hommes de la Frégate.

Assaillie par plusieurs tempêtes et bourrasques, la Santa-Maria dut se réfugier à plusieurs reprises dans les havres qu'elle eut le bonheur de rencontrer sur sa route, jusqu'à ce qu'elle donnât contre un écueil d'où elle se tira sans trop d'avaries, mais pour tomber hélas dans un de ces calmes plats qui faisaient le désespoir des navigateurs d'autrefois.

Après avoir fait l'impossible pour rattraper le temps perdu, le pilote réussit à sortir de la zone d'angoisses et l'homme de hune cria enfin: Terre . . . Terre . . .

Hélas, cette terre n'était que la pointe de Borica que la Santa-Maria avait quittée la nuit précédente.

Le capitaine ravitailla de son mieux son navire et proposa à ses gens de retourner à Panama, mais le pilote lui assura que sitôt les vents revenus, on serait dans les six jours à la Galdera. On remit donc à la voile.

Le ciel paraissait en vouloir à la pauvre frégate car presque aussitôt la tempête s'éleva de nouveau et le capitaine décida de s'en remettre à la volonté divine.

Dans de semblables conjectures, le lecteur ne s'étonnera pas en apprenant qu'après cinq jours de cette navigation incertaine, le navire se retrouvait en face des collines de Chiriqui qu'il avait quittées depuis quelque temps.

Le capitaine décida de rentrer à Panama et d'attendre un meilleur sort, mais beaucoup de passagers qui avaient des affaires à Costa-Rica, exigèrent que la frégate continuât sa route. On se reposa donc pour la quatrième fois à Chiriqui, on s'y ravitailla et l'on se remit en route pour essuyer de nouvelles tempêtes et voguer en plein inconnu. Cette navigation fantastique dura douze jours au bout desquels les vivres vinrent à manquer et l'équipage dut partager le maïs de l'étable aux cochons, puis la viande coriace du fidèle barbet du capitaine, puis la couche du pauvre animal, qui était en cuir de taureau, laquelle, bouillie ne donna qu'une gluante mixture dont il fallut pourtant se contenter.

Après plusieurs repas de ce genre, l'équipage perdait peu à peu ses forces, et l'on ne sait trop ce qui serait arrivé quand la Santa-Maria fit la rencontre d'un navire mexicain dont le capitaine rassura son collègue en lui apprenant qu'ils étaient tout près de la province de Costa-Rica, proche de l'île du Chien, à une lieue du continent, par 8°35 latitude Nord.

Le senor Don Luis de Legnarès, le capitaine du navire mexicain, ravitailla de son mieux la Santa-Maria, puis les deux bâtiments, se séparèrent, tirant chacun de son côté, et le jour suivant, la frégate s'approchait enfin de la Caldera; la joie fut si vive que le capitaine distribua une partie de son vin à l'équipage, et c'est alors que Maître Zagori crut devoir faire mieux encore en distribuant la totalité du sien.

Malheureusement, les matelots ne crurent pas devoir remettre au lendemain la dégustation de cette aubaine et l'ivresse ne tarda pas à régner à bord.

Nous avons dit que le Gênois, voyant les tristes conséquences de sa générosité, eut la fâcheuse idée de vouloir la réparer. Il s'avisa donc d'aller se poster entre le pilote et l'homme de barre afin de répéter à ce dernier les ordres que le pilote articulait si mal et que le barreur entendait plus mal encore. Au vrai, le pilote somnolait et dictait la route à suivre, les yeux fermés, machinalement et rien ne prouvait qu'il parlât judicieusement.

—On ne gouverne pas un bateau comme un cheval, se dit l'excellent Gênois; il me faut mettre ordre à cela . . .

Maître Zagori se plaça donc à égale distance du pilote endormi et du barreur mal éveillé, transmettant à celui-ci les ordres de celui-là.

C'aurait été parfait si le négociant Gênois n'avait bégayé.

L'excès en tout est un défaut, proclame un autre proverbe, et l'excès de précautions de Maître Zagori perdit le navire et tous ceux qu'il portait.



A un moment où le pilote criait à son homme de barre: Norouest, al Norouest . . . Le Génois qui parlait déjà très mal l'espagnol et bégayait par surcroit, s'écria: No.. Norouest, ce qui signifiait Nord-Nord-Ouest au lieu de Nord-Ouest. Le timonier qui, malgré les fumées de vin, avait encore quelque compréhension des choses de ce basmonde, donna franchement le coup de barre dans la direction indiquée par le trop complaisant Gênois, ce qui, au lieu de rapprocher la frégate du port tant désiré, la rejeta sur la côte toute hérissée d'écueils. Pour comble d'infortune, la nuit était venue et le Diable lui-même n'y aurait vu goutte.

G. Bertrand.

(à suivre)



chez vous
Facile à emporter



PETITE POSTE

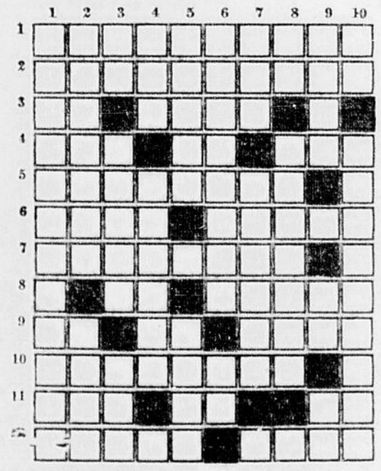
A Yvette Gaignery, secrétaire, s. j. Evangéline, école Samuel Genest: A la réception de votre lettre, j'ai fait l'enquête désirée. Vous avez raison: le 3o prix d'Histoire va à une Evangéline, Mlle Carmen Evraire. L'erreur vient de moi et je ne sais comment elle s'est faite. Je vous en demande pardon. Tout a été réparé le mieux possible.

Il m'a fait plaisir de vous lire. Que ne venez-vous souvent causer? J'ai toujours une place dans mon coeur pour mes amis. Je veux qu'avec moi, vous vous sentiez à l'aise que nous soyons comme des soeurs. Car c'est un coeur de grand'soeur que j'ai et que je vous donne. Profitez-en tous . . . . . et lequel sera le plus heureux?

Cousine Marie.

Les mots croisés du "Droit"

JEUDI 1 février . . . . . .



HORIZONTALEMENT

1—Expert en harmonie.
2.—Dont on a marqué de façon brillante l'ouverture.
3.—Conjonction. — Grand lac d'Amérique.
4.—D'un verbe gai. — En —Voie publique.
5.—Qualité de ce qui contient de l'eau.
6.—Voies publiques. — Non raffinés.
7.—Se placent sous le c.
8.—Terminaison d'infinitif. — Ville industrielle d'Allemagne.
9.—Préfixe. — Nymphe qui fut aimée par Jupiter. — Consacré.
10.—Charge publique.
11.—Victoire de Napoléon. — Désinence d'infinitif. — Article.
12.—Vol. — Du même rang.

VERTICALEMENT

1.—Conforme à l'ordre des pouvoirs.
2.—Ancien. — Sans valeur.
3.—Dieu égyptien. — Pays d'Europe. — Mesures typographiques.
4.—Change. — Dieu égyptien.
5.—Géants cannibales. — Enlever.
6.—Dangereux — Ville de Chaldée.
7.—Colère. — Richesses.
8.—Pronom — Parfaite.
9.—Obstiné. — Dans. — Article.
10.—En. — Nécessaire.

Solution du problème d'hier

M	A	N	U	S	C	R	I	T	E	
E	V	I	T	E	■	E	■	E	N	
L	A	C	I	S	■	F	O	R	T	
A	N	E	L	■	A	R	C	■	A	
N	I	■	I	D	I	O	T	E	S	
C	E	N	T	U	R	I	O	N	S	
O	S	I	E	R	■	D	■	T	E	
L	■	E	S	C	R	I	M	E	■	
I	S	■	■	I	O	■	A	R	T	
Q	U	E	L	■	M	E	T	R	A	
U	R	N	E	■	E	V	I	E	R	
E	S	S	E	N	■	A	N	S	E	

LES PHRASES HISTORIQUES

"TERRE . . . TERRE !"



Christophe Colomb était né à Gênes et il cherchait une route pour aller dans les Indes, route qui passait par l'Ouest. Ne trouvant personne dans sa ville natale qui voulut bien l'aider dans son entreprise, il se rendit auprès d'Isabelle, reine de Castille, en Espagne. Isabelle lui donna de l'argent et trois petits vaisseaux avec lesquels Colomb entreprit le grand voyage à travers l'Atlantique.

Longtemps il navigua sur cette mer où nul navigateur connu n'avait encore pénétré. Pendant trente jours, les matelots ne virent que le ciel et l'eau. Ils prirent peur et murmurèrent, finirent par se révolter. Colomb, par ses prières et surtout par sa ferme constance, obtint qu'on continuerait la route.

Enfin, le 11 octobre 1492, comme le soleil se levait, les matelots aperçurent une île verdoyante. Le cri de "Terre . . . Terre!" retentit et Colomb tomba à genoux, remerciant Dieu. On était en vue d'une île d'Amérique, le Nouveau Monde était découvert!

Tant que la reine d'Espagne, Isabelle, vécut, Colomb fut protégé, mais après sa mort, Colomb ne fit que languir dans le dénuement et la misère et il mourut à son tour à Séville en 1506.

VOTRE DEVISE

Chaque Section a-t-elle sa devise?
Laquelle? J'ai hâte de le savoir.
Pourquoi une devise?
Eh bien, avez-vous remarqué que chaque pays a la sienne? que chaque gentilhomme a la sienne? que chaque évêque a la sienne?
La devise signifie de grandes choses.
Oui, et si grandes qu'elle oblige à la vivre.
"Toujours plus haut" convient aux aviateurs, me direz-vous: elle convient à tous les coeurs nobles, ajouterai-je.
Un devise, c'est comme un serment qu'on aurait prononcé en public de vivre une vie d'honneur, de dévouement, d'apostolat. Ayez votre devise.

Oncle JEAN.

SA SAINTETE LE PAPE PIE XI

Ambroise-Damien-Achille Ratti, né à Désio, petite ville aux environ de Milan, Italie, le 31 mai 1857. Il était l'avant dernier fils d'une famille de sept enfants.

Son maître à l'école primaire était un prêtre. Il entra au Petit Séminaire en 1867. Ses qualités: esprit sturieux, distinction naturelle et gravité précoce. L'archevêque de Milan l'appelait "son jeune vieux". Il fut ordonné prêtre le 20 décembre 1879. Il devint successivement, vicaire, professeur, aumônier (prédication, retraites, conférences et catéchisme).

En 1888, il fut admis parmi les docteurs de la bibliothèque de Milan. En 1907, il devint prélat de Sa Sainteté.

Ses vacances se passèrent en montagne dans les Alpes. Il fut le premier à atteindre le sommet du mont Rose.

Il devint bientôt un grand savant. Qualités: homme de doctrine et de science, observateur accueillant et ferme, informé de toute l'histoire du temps.

En 1918, il fut nommé visiteur apostolique en Pologne. Il fut créé cardinal le 13 juin 1921. Il devint archevêque de Milan.

Le lundi, 6 février 1922, à 11 h. 45 "Pie XI était". Il succéda à Benoit XV. Le pape est le successeur de Saint Pierre et le chef visivle de l'Eglise.

Durant son pontificat, il favorisa de toutes manières les études, les sciences et les arts. Mentionnons durant son pontificat:

a) L'installation du Radio-Vatican, l'un des premiers postes du monde.

b) L'aménagement d'un observatoire astronomique.

c) La création d'un musée missionaire.

d) La construction d'un musée de peintres.

e) La réorganisation de l'Académie Pontificale des sciences.

f) Le renouvellement de la Bibliothèque du Vatican.

g) La constitution apostolique "Deus Scientiarum Dominus".

h) L'encyclique "Divini Redemptoris" (contre le communisme).

i) Il passa le plus de Concordats que tout autre. Mentionnons les pays suivants: Lettonie, Bavière, Pologne, Lithuanie, Italie, Roumanie, Prusse, Pays de Bade, Allemagne, Autriche, Yougoslavie, France, Portugal, Tchécoslovaquie. Dans ces concordats il implanta la religion Catholique. Il obtint la liberté de pratiquer la religion catholique, le mariage chrétien etc.

k) Il fut un planteur d'Eglises dans différents pays païens.

l) Il fit beaucoupe pour implanter l'Action Catholique.

m) L'encyclique "Studiorem Ducan". Il donna aux prêtres la vie de Saint Thomas d'Aquin comme guide suprême des études sacrées.

n) L'encyclique "Quadragesimo Anno", sur la restauration de l'ordre social pendant la crise.

o) Il essaya toujours de promouvoir la paix.

Nous n'avons mentionné qu'une partie de la vie de cet illustre pape. Notre pape a réellement pensé aux soucis et à l'administration de toutes choses en général.

Mort dans la nuit du 10 février 1939.

Envoi de Hervé Castonguay, sec. Sect. juv., Ludger Duvernay, Rose Corner, Ont.

LE BON COMPTE.

On parlait du mensonge.

— Dans ma vie, dit une dame, je n'ai jamais menti que trois fois.

— Allons, ça fait quatre, dit un sceptique.

Sect. F.-X. Garneau, Ec. Garneau, Ott.

Le 25 janvier a réuni comme d'habitude les membres de notre section juvénile François-Xavier-Garneau.

Ce fut un autre succès. Tous les membres le sourire aux lèvres, le coeurs gai, avaient hâte de commencer cette charmante réunion. Alors on s'empresse de réciter la prière et le serment d'honneur à l'Eglise et à la Patrie. La bienvenue du président dite, le secrétaire nous donne son rapport et nous lit la correspondance du mois. Le président du bon parler nous donne son rapport et nous nomme les bonnes expressions que nous devrions employer dans les jeux. Le président du comité des missions nous lit une aventure d'un père missionnaire de l'Afrique et il nous donne la somme totale que l'école a déjà amassée. Le président du comité des communions nous parle de l'Eucharistie et nous dit le nombre de communions reçues durant ce mois et voici le nombre 625. Le président du comité d'Achat chez nous cite les principales pharmacies canadiennes-française, et les principales épiceries de notre paroisse. Le président du comité du sou scolaire donne son support et fait connaitre la somme totale rapportée. M. Maurice Bélec, élève de 8ème année, nous lit sa composition sur l'origine de la chanson "Un canadien errant". Notre chorale nous chante alors "Un canadien errant". Une composition intitulée "Mon chien" dans lequel M. Pierre Valin parle de son chien bien aimé. Et une autre composition "Une lettre envoyée à mon grandd'père "fut lue par M. Marcel Ouellette pour le remercier de la bicyclette qu'il lui avait envoyée. Notre chorale chante cette belle chanson "Les refrains de l'Enfance". M. Gilles Pelletier lit son travail sur le gouverneur Montmagny. On propose que:

1°—Chaque assemblée, nous étudierons un gouverneur français.

2°—Les élèves de l'école se cotiseront pour munir l'école d'un radio.

3°—Il est proposé que par des applaudissements réitérés nous prouvions toute notre satisfaction d'avoir un groupe d'anciens parmi nous.

Notre aumônier et M. Brunette notre visiteur, nous donnent quelques conseils. Notre ancien président M. Pierre Masson prend alors la parole au nom des anciens. Notre hymne national vient clore la séance et nous retournons chez nous satisfaits de notre assemblée.

Jean Spénard,
secrétaire.

Quand je lis des rapports aussi intéressants et que je vois tant de vie dans votre Section, je me plainsplace. En prendrez-vous bientôt l'initiative. Je laisse cette proposition au comité actuel et au comité précédent, dont la présence à vos jolies séances est si estimée. Pour ses succès passés, je compte sur la section François-Xavier, héros de Fierté, Initiative, Désintéressement, pour donner l'exemple. N'oubliez pas que vous êtes la Section ainée des garçons dans toute la province. Noblesse oblige. Des félicitations toutes spéciales à Jean Spénard, votre dévoué secrétaire et à vos comités et sous-comités. Il y a chez vous une émulation digne d'applaudissements.

Oncle JEAN.



Pour Vous Aider à EVITER des RHUMES

Au moindre reniflement ou irritation du nez, mettez du Vicks Va-tro-nol—quelques gouttes seulement dans chaque narine. Employé à temps, il aide à éviter complètement nombre de rhumes.

VICKS VA-TRO-NOL

PETITE POSTE

Ma bonne Marcelle, je suis convaincu que vous serez une correspondante intéressante et assidue. Toute la joie que je goûte avec mon missionnaire, je vous la souhaite.

Continuez tout ce que vous avez entrepris pour la Patrie et la Foi. Vous ne regretterez rien. Je vous le promet: j'en ai l'expérience. Revenez, ma bonne amie.

COUSINE MARIE.

Quand vous recevrez ces quelques lignes, vous aurez reçu tout ce que vous attendiez. Votre lettre m'a fait vous connaitre davantage. Cependant, croyez-moi, "vous êtes tout près de mon coeur".

C'est dire que vous êtes toute pardonnée. Ne recommencez pas: vous me feriez vraiment une grosse peine . . . et je ne veux pas que vous ayez à douter. Que pensez-vous de ce que je vous propose? Ah! que je voudrais être près de vous!

Mais vous savez comment m'atteindre . . . Vous êtes toujours la bienvenue. Bonjour.

COUSINE MARIE.

Pour être sculpteur

Un bavard insupportable visite l'atelier d'un sculpteur.

— Cela doit être difficile de faire une statue en marbre comme celle-là?

— Pas d utout, répond l'adtiste excédé. Il suffit de prendre un bloc et d'enlever tout le marbre inutile.

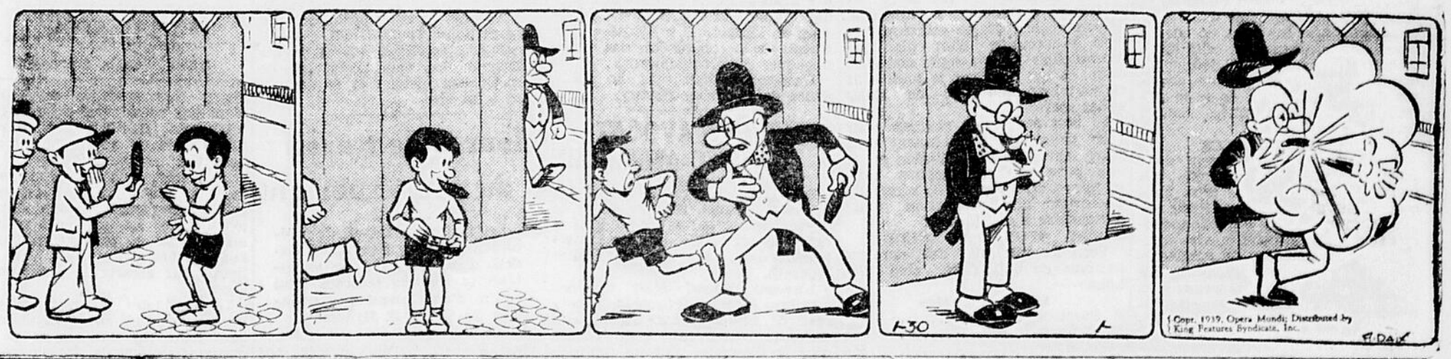
Pluck et les insectes— Editions Rodolphe Vincent

1—Un jour, Brunette annonce à Pluck qu'ils vont visiter l'étable à pucerons.

2—Des ouvrières partent pour la traite, d'autres en reviennent.

3—(En réalité, comme sur ce dessin, les fourmis caressent les pucerons avec leurs antennes, pour leur faire donner une goutte d'une sorte de miel qu'ils secrètent.)

LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)



QUEL SERA LE VERDICT • Par L. Allen Hein

L'ETRANGE AFFAIRE de "SALVATORE, LE TAUREAU" EN SIX EPISODES. No 4

MANDRAKE, LE MAGICIEN No 608 — par LEE FALK et PHIL. DAVIS



PAGE FÉMININE

LES CAPRICES DE LA MODE

La mode a des variations plus que capricieuses auxquelles les femmes cèdent de toute la mesure de leurs possibilités. Mais, ma foi ! les hommes ne sont pas moins dociles à ces variations qui sont des ordres. Ils peinent quotidiennement avec l'ambition du dernier modèle en tout. Ce qui n'est pas pour nous déplaire et veut dire que la femme et la petite amie ne doivent rien ignorer du dernier chic et des derniers trucs de la mode que créent, pour plaire à qui mieux mieux, les stars d'Hollywood.

Si, à notre époque, la mode est trop universellement connue pour naître du caprice ou de l'intérêt d'une seule personne, il n'en était pas de même autrefois. Les filles de Louis IX lancèrent les robes longues et traînent à terre afin de dissimuler leurs pieds trop longs. La femme de Philippe III ayant un cou abominable inaugura les cols en corolle. Le pendentif légendaire de la belle Ferronnière serait dû à une cicatrice qui marquant la gorge de l'élégante femme, Anne d'Autriche lança la manche courte afin de montrer ses bras admirables; Madame de Pompadour, trop petite, fit mettre de hauts talons à ses mules; l'impératrice Joséphine, à cause de ses dents défectueuses, agitait incessamment devant son visage un petit mouchoir parfumé et orné de dentelles que les coquettes adoptèrent aussitôt. Les perruques du règne de Louis XIV n'ont d'autre origine qu'une loupe décorative qui déformait la tête du grand roi.

Nous devons la mode des bas à un anglais, William Rider. C'est en 1564 qu'il confectionna les premiers bas dignes de ce nom. Ils étaient tricotés à l'aiguille et le roi Henri II fut le premier à porter la première paire introduite en France à l'occasion du mariage de sa soeur avec le duc de Savoie.

Les bas n'étant pas nés d'hier, il serait temps que dans ce domaine la mode nous favorise d'une nouvelle création. Les bas d'aujourd'hui sont élégants mais impraticables. Les femmes dépensent un énorme capital de temps à les repriser et le mari serait aux abois si, en plus, sa femme et ses grandes filles lui avouaient la somme d'argent qu'elle lui prennent chaque année afin de porter ces bas qui se brisent d'un rien et qui doivent se porter intacts. On parle bien de la soie de fil d'araignée pour des bas encore plus . . . immatériels. Ce n'est pas une expérience d'aujourd'hui; elle remonte à cent ans alors que le 15 février 1838 un certain monsieur Bou présenta des bas tissés en fil d'araignée. Mais ce ne fut qu'un succès de curiosité. Et voilà qu'un autre anglais, monsieur Rolt, s'est livré à de nouvelles tentatives et a obtenu un tissu absolument arachnéen. Le fil d'araignée étant de cinq fois plus fin que celui que secrète le ver à soie, il n'y a pas à s'étonner. Pour obtenir un kilo de cette soie, il ne faut pas moins de 44.000 araignées et celles-ci se mangeant l'une l'autre ,il faudrait les loger séparément. La réalisation semble impraticable. Ce qu'il nous faut, c'est un bas inusable ou inrepriçable.

Madame HENRIETTE.

Robe d'intérieur silhouette fillette

Avec tablier à large ceinture.

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques. Collège des Instituteurs Université Columbia, New-York, N.-Y.



Quelque chose de nouveau pour vous en une nouvelle conception de calico imprimé genre fillette. Ce juvénile ensemble d'intérieur en cotonnade répondra à la demande d'une attrayante robe pour les tâches domestiques, pour les emplettes. Plus tard pour le porche et la plage. Le tablier plissé se boutonne sur la robe et reste bien en place. Il est facile de l'enlever promptement. Se boutonne en avant de la robe. Vous pouvez l'enlever rapidement sans affecter votre coiffure. Il se repasse bien car il ouvre à plat. L'encolure carrée, les manches courtes, sont aussi très avenantes. Vous aimerez ces deux genres, et vous ne manquerez pas d'utiliser le patron à plusieurs reprises pour la confection du genre à encolure chemisier, de laine sheer pastel ou de soie crêpée imprimée à encolure carrée pour l'usage du jour.

Le style No 3256 se présente dans les tailles 11, 13, 15, 17 et 19 ans. La taille 15 exige 3 1-2 verges d'un tissu de 39 pouces pour la robe; et 1 3-4 verge d'un tissu de 35 pouces avec 3 verges de soutache pour le tablier.

Le livret de modes ne coûte que 5 sous. Le livret et le patron ensemble, 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit"

Nous avons maintenant le nouveau catalogue d'automne et d'hiver.

Le Goût qu'ils aiment! La Nourriture qu'il leur faut!



• N'importe quel jour, à n'importe quelle heure, tous les appétits, même les plus difficiles, sont réveillés par l'arome délicat, l'aspect appétissant et le goût délicieux de la Soupe aux Légumes Heinz. Des milliers de gens la préfèrent.

Il y a là des morceaux tendres et juteux provenant de 15 légumes différents et mélangés dans du bouillon de boeuf sélectionné. Ils sont mélangés avec art et des maîtres-chefs les font cuire par petites quantités, jusqu'à ce qu'ils atteignent l'apogée de leur saveur et de leur valeur nutritive. Soupe dont la saveur mérite tous les éloges — riche en vitamines — réchauffante — nourrissante. Toujours bien accueillie. Commandez une provision de Soupes Heinz aujourd'hui chez votre fournisseur.

SOUPES FAITES COMME CHEZ SOI

57 Heinz

Tableaux et Impressions

Les Iles de Bahama

(Tous droits réservés)

Il est à peine six heures. Tout notre monde, matinal, est rendu sur les ponts.

... un mer d'opale pailletée d'argent. En rade, se dessinent par centaines, les voiles tendues d'embarcations préposées à la pêche aux éponges.

Nous avons encore une heure devant nous avant d'amarrer à Nassau, et nous articulons déjà correctement d'un ton flegmatique "Nassore" comme de vieux habitués...

De la rive, à l'aube, les nat''s sont venus en chaloupe avec le répertoire de leurs refrains. Nous sommes aux écoutes...

Good mahnin' brethren,
how do you do?
Ev'ry day be Sunday by an' by;
An' how are you, an' I am well,
Ev'ry day be Sunday by an' by...
On entend encore...
Mary don't want no peas,
no rice, no coconut oil
Mary don't want no peas,
no rice, no coconut oil
Mary don't want no gin
'cause it makes her sin
All she wants is brandy
handy all the while.

Mais, voici que le capitaine et l'équipage les surveillent de près, et leur commandent de lâcher prise aux cordages. Quelques-uns ne se sont-ils pas avisés d'escalader pendant qu'on procède à l'exercice des chaloupes de sauvetage, et que nous sommes encore au large?... Ils ont une telle souplesse ces noirs!

On ne vit tout de même pas que de mer et de chansons, et la monnaie réclamée, une fois lancée à la mer, est vite ressaisie par ces torses brun café. La bouche du plongeur sert alors de récipient pour les recettes qu'ils attrapent à pleines dents. Nous suivons avec intérêt les pièces de cinq et dix sous qui tombent drues et leurs "thank you", lorsque soudain voilà que pirouette avec grande éloquence un gamin au fort beau galbe bruni.

—"Thank you, Sir, God bless you, Sir!"

A notre grand amusement, un de nos plus joyeux compagnons découvre qu'il leur a glissé par mégarde, ou du moins sans préméditation, une pièce de vingt-cinq sous. La reconnaissance du petit homme est à l'égal du pourboire, quoi!...

Sept heures, le gong nous appelle à déjeuner, et nous filons tous à l'indienne... aussitôt anxieux de repartir explorer sur terre ferme.

Nous, les piétons.

Ah!, mais le privilège, ou la petite torture, d'être touriste se paie!... L'obsession des natifs à vous servir de guide est au comble. D'une voix lente, mais tenace, ils vous interpellent du siège de leur voiture; ceux qui n'ont pas d monture — pieds nus pour la plupart — vous suivent de près, espérant qu'à la longue, vous cèderez à leurs instances. Le fou rire vous gagne à plusieurs reprises car, vous avez beau tantôt les ignorer, tantôt leur dire sèchement de s'éloigner, nenni, rien n'y fait. Ils s'intentent vos esclaves, de votre gré ou non, et sont prêts à se dévouer. Nous en avons eu un à nos trousses, à différentes étapes, deux heures durant, cherchant sa pitance quotidienne comme les autres sûrement, mais combien plus obstinément!

Nous devons vingt fois leur répéter "No!" de la tête et des mains pour nous en défaire... Le temps que nous permet l'excursion pour le "shopping" est assez court, et il fait si bon aller droit devant son "museau", tout à sa guise, par les artères principales de ces îles d'une simplicité pittoresque!

Au bord du quai, il y a un marché à fruits considérable, et pour la somme de cinq sous, par exemple, on vous ouvre sur la grande place une succulente noix de coco. Sur le champ, à long traits, vous dégustez ce lait sucré, puis reprenez votre haleine et votre course...

En plein air, toujours, des carrefours où s'exhibe tout un étalage de sacs et paniers de "palmetto" soigneusement tissés, ainsi que des chapeaux et grands paniers de "sisal" Toute cette marchandise s'affiche sous un soleil radieux et le lustre des faces réjouies et ardentes de celles qui vous en vantent la confection. La compétition entre vendeuses, incroyablement drôle et orbrageuse, sert aussi quelquefois à mettre en relief une aubaine inattendue...

Le quartier commercial de cette place touristique présente un aspect à la fois affairé et fort original. En majeure parti, sa population vit au dehors, et circule souvent, nous semble-t-il, pour le seul plaisir de se déplacer. Les physionomies type africain qui arpentent les rues nous paraissent flâneuses et alanguies.

Vous leur demandez un service: "Oui, oui, bientôt, ou demain..."

La revue des couleurs dégage notre humour sur ses figures fixes. Le pantalon raccommodé aux genoux et au "soubassement" affiche des contrastes divertissants. Les pieds nus sont habituellement laissés au naturel, et le chapeau, soit de paille de "conch" ou encore un derby ou un haut de forme, couronne ce mannequin démodé qui, des exigences mondaines, ne s'en fait pas!

Il file en battant la mesure de ses deux bras allongés... et en marmottant plus souvent qu'à son tour. Ivre, me demandez-vous? Ah! mais pas du tout! seulement il pense tout haut à ce qui le préoccupe, et règle ses comptes à deux (et entre ses dents)... en donnant le ton à son individu imaginaire. C'est un dialogue réussi.

Des aïeules, au pas, savourent leur pipe — sans gêne et sans vergogne...

Les "missus" ont des petites robes de conton pastel. De temps à autre une élégante en robe de soie ou de satin, et chaussée, arpente les rues, en cherchant à plaire...

Les femmes portent haut sur leur tête — dans des paniers et plateaux — toutes leurs emplettes; les fruits du marché, les oeufs et volailles vivantes, leur combustible, en un mot, tout ce dont elles ont besoin quotidiennement.

Elles ont une allure parfaitement rythmée, et leurs hanches modulent une harmonie que nos femmes les plus gracieuses peuvent envier. Quelques-unes obtiennent un savant équilibre en balançant telles des ailes demi-tendues, leurs bras basannées, et à leur mine qui vous ordonne de faire place, de surprise, vous vous rangez sciemment... (celles-là sont les plus audacieuses). D'autres parviennent au même résultat, les deux mains sur les hanches. Les apprenties ou celles qui ne recherchent pas l'effort, sont encore coquettes avec une main levée à la corbeille et l'autre à la taille. Comme elles ont l'art de marcher ces indigènes!

La négresse ou mulâtresse travaille beaucoup là-bas; elle est la bonne bête de somme de son foyer. Vous la voyez partout plus active que son mari. Ce dernier s'arrange d'habitude pour prendre la tâche la plus facile du labeur.

Chemin faisant, il arrivera peut-être que le type africain de Bahama vous vantera son huile de ricin... c'est que, (il faut être de bon compte) il la fabrique lui-même. Vous désirez la recette? — Oh! ce n'est pas compliqué, allez!... Il suffit de faire bouillir la fève dans l'eau salée jusqu'à ce que l'huile repose. Il insistera sur le fait que le produit pharmaceutique est ainsi absolument pur, et beaucoup plus efficace. Du moins, **en aparte**, j'en pense tout bonnement que la réaction peut en être justifiable...

Le marché aux éponges

un endroit unique à visiter.

On y apprend que l'expédition appareille habituellement pour un terme de six semaines. Il n'y a pas de saison propre à la pêche, et on se contente généralement de sept ou huit voyages par année.

Le vollier-chef comprend une cabine de petites dimensions pour le coucher; la cuisson est faite sur le pont à l'aide d'une boite renfermant une couche de terre. Une escorte de deux ou trois chaloupes de dix à douze pieds, avec une équipe de huit à douze hommes chacune l'accompagne. Voilà partie intégrale du cadre des cinq ou six mille noirs et types de couleur engagés dans cette industrie capitale de l'exportation aux îles de Bahama. Pour l'intérêt qu'on lui prête, la mer paye une royauté...

A l'aide de longues perches munies de pinces en fer, on coupe les éponges, souvent retenues au corail, pour les soulever jusqu'à la chaloupe. On en trouve d'autres, sans aucune attache de coeur... L'eau a la propriété de la vitre, ce qui dispense d'avoir recours aux plongeurs comme cela se ait en Méditerranée.

Au retour, le cargo est déchargé sur le pont du premier voilier et exposé au soleil durant plusieurs jours, dans le but de détruire la matière animale qui recouvre les éponges (une substance gélatineuse noire qui durant sa décomposition répand une odeur douteuse). Chaque semaine, on porte cette marchandise à un "kraal", une case clôturée de bâtons de bois dans une des "cayes" à proximité, afin que la mer pourvoie à un dernier rinçage. Vers la sixième journée, on procède à une bascule en règle pour enlever les derniers vestiges malpropres. On estime une pêche de cinq mille éponges la p' petite quantité rapportée; on atteint quelquefois un maximum variant de douze à quinze mille, mais le cas est exceptionnel.

Les femmes noires qui s'occupent de la dernière toilette, voire de couper adroitement la première racine et laisser aux éponges leur modelé individuel, gagnent l'équivalent de quarante-huit sous par jour; elles en nettoient une moyenne de trois cents.

Il y en a de toutes les variétés, et par suite pour tous les usages, c'est ce qu'un connaisseur qui se spécialise dans cette industrie à Nassau nous explique. J'en déniche une à l'écart qui a été importée de la Méditerranée, un petit paquet mousseux, couleur brique, et qui se détaille rondement à trois dollars.

Leur empaquetage se fait par manoeuvre bien rudimentaire. On les encaisse dans un étau de bois de forme losange, préparé avec une toile fine. Là, on les presse, on les ficelle à travers les rainures pratiquées dans le moule, et on coud les deux extrémités de la toile. On vous remet de cette façon plusieurs éponges dans un tout minuscule paquet qui n'encombrera pas vos malles, et vous rebroussez chemin, fier de ce petit colis qui vaut à lui seul tout un art...

Sur quatre roues, au ralenti.

Lorsque nous sortons du centre des affaires, notre voiture longe des routes magnifiques bordées d'amandiers ou de cocotiers. Les parcs ajoutent de la verdure à perte de vue, et plusieurs villas princières s'embusquent à des centaines de pieds de la route. Le parcours est d'émeraude et la scène fort agréable.

Une influence mauresque prévaut dans le style des habitations; ici et là, autour des colonnes, qui nous rappellent celles des abbayes, courent des glycines. Des grinpants fleurissent sur les palissades en rose, vert ou gris, le long des jardins. On revoit souvent les portes de ces barricades, en bois, portant une magnifique ornementation de fer forgé.

Un phare au loin se dessine sur la pointe... La mer est maintenant [illegible] bouteille et neigeuse, et le [illegible]potis de la vague nous ramène des accords.

On nomme sentimentalement ce coin de la Mer des Carribes "Isles of June". La douceur du climat tempéré à l'année donne parfaitement l'illusion d'un perpétuel mois de juin. Il ne faut donc pas s'étonner de cueillir des roses par un matin ensoleillé de février... Un barde veut d'ailleurs que le vent soit toujours grisé de menthe et de mignonnette...

L'arbre à sensation est le "Silk Cotton". Son tronc est pareil à de larges oreilles d'éléphant, et la texture même de son écorce en a toute la teinte grisâtre. Nous nous avisons justement d'en photographier un, à côté duquel passe une ligne télégraphique. Il nous paraît phénoménal avec sa stature de cent cinquante pieds... mais bien d'autres surprises nous attendent encore... Le tronc à lui seul rejoint l'extrémité du poteau, et ce n'est qu'à cette furieuse hauteur que les branches prennent leur essor... Il y en a un qui s'est taillé une réputation enviable dans le monde arboriculteur en couvrant de son ombre tout un âcre de terre!

(à suivre)

CLAIRE GANT.

Grandeur d'âme

Le fameux romancier Paul Féval, ruiné et converti, s'était retiré dans une habitation plus que modeste au pied de la butte Montmartre. Un journaliste alla l'y voir par curiosité.

"Pourquoi êtes-vous là? lui dit-il.

—Pour être plus près du Sacré-Coeur; si vous saviez comme il est doux de prier et de ne plus penser qu'à l'amour de Dieu!...

—Mais alors, pourquoi ne vous êtes-vous pas logé plus près du Sacré-Coeur, tout en haut?

—Pour me mortifier. Je me fais vieux, je ne peux plus marcher: je me suis mis au pied de la butte, cela me force à monter. Le chemin est dur; il l'est moins que celui du Calvaire..."

Des rodeurs, apercevant Paul Féval avec le journaliste à travers des planches mal jointes, l'insultèrent.

"Et vous vous laissez insulter ainsi? lui dit le journaliste.

—Mon ami, répondit Féval, j'ai besoin d'être humilité..."

Que pour reblanchir l'ivoire, il n'est rien de tel que d'étendre sur un linge fin et bien propre du suif, puis du blanc d'Espagne et froter l'ivoire plusieurs fois? Bien rincer et essuyer avec une peau de chamois.

CREME GLACEE
Appelez 2 - 5741
Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante.



PLUS DE 2.000.000 DE ROULEAUX VENDUS L'AN DERNIER...

Donnez maintenant à VOTRE famille le bénéfice de la plus grande SOUPLESSE et la SECURITÉ positive du Tissu WHITE SWAN

Maintenant AUSSI ÉCONOMIQUE QUE LE TISSU ORDINAIRE

Le nouveau bas prix élimine toute raison qui pourrait vous empêcher de faire bénéficier votre famille du meilleur confort et de la sécurité qu'offre ce tissu de luxe.

Blanc comme neige, fort, hygiénique comme du coton d'hôpital, White Swan sert en permanence dans toutes les bonnes maisons. A 2250 feuilles pour 25¢ et sans changement dans sa pureté et sa qualité traditionnelles, c'est de beaucoup le meilleur achat que vous puissiez faire en fait de tissu!

OBTENEZ-EN aujourd'hui

THE E. B. EDDY CO. LIMITED • Division des Papiers de Soie

MÊME QUALITÉ SUPÉRIEURE
NOUVEAU BAS PRIX
3 ROULEAUX POUR 25c
2250 FEUILLES



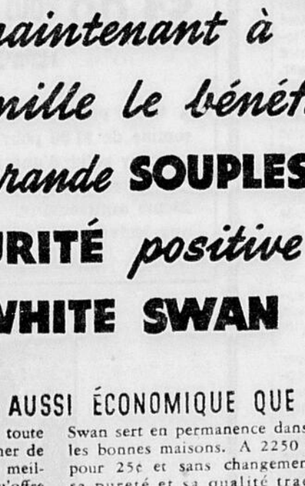
NE GASPILLEZ PLUS D'ARGENT POUR DES THÉS INSIPIDES

Adoptez le LIPTON

IL EST PLUS RICHE ET PLUS DÉLICIEUX

GRATIS!

Chaque paquet d'une livre et d'une demi-livre de thé Lipton contient des coupons de valeur, échangeables pour de la superbe argenterie Wm. Rogers & Son. Ecrivez pour la liste des primes à Thos. J. Lipton Ltd., Immeuble Lipton, Toronto. 3911F



THE LIPTON
Le thé au goût parfait
ÉTIQUETTE ROUGE
ÉTIQUETTE ORANGE
ÉTIQUETTE JAUNE



LE sirop de blé-d'Inde (Maïs) "CROWN BRAND" convient aux enfants de tous les âges. Ils ne se lassent jamais de sa saveur exquise et vous ne pouvez leur donner rien de mieux que du sirop "CROWN BRAND" à chaque repas.

Les médecins affirment que le sirop "CROWN BRAND", est le plus satisfaisant dans l'alimentation des tout petits enfants, aussi bien qu'un aliment nourrissant pour les adolescents.

SIROP de BLÉ-D'INDE (MAÏS) EDWARDSBURG CROWN BRAND

LE CÉLÈBRE ALIMENT PRODUCTEUR D'ÉNERGIE

The CANADA STARCH COMPANY, Limited, Montréal

Loblaw
GROCETERIAS CO. LIMITED

Les prix de l'épicerie seront en vigueur dans les magasins d'Ottawa, du 16 au 22 février. Les prix des viandes dans les boucheries, jeudi, vendredi et samedi seulement.

SPECIAL — Véritable FROMAGE ROQUEFORT Marque RED SHEEP 48c
Importé directement par Loblaw, de Roquefort, France. Le Fromage Roquefort bien mûri. Vendu par portion d'une valeur approximative de 25c ou coupé suivant commande. La liv.

SPECIAL — SHORTENING DOMESTIF ou EASIFIRST 2 paquets de 1 liv. 23c
SPECIAL — Marque SOVEREIGN SAUMON Riche Sockeye rouge de fantaisie. La boîte de 7¾ 16c
SPECIAL — Teintes assorties CIRAGE A CHAUSSURES "2 dans 1" La boîte, 10c
SPECIAL — PÊCHES tranchées AYLMER de choix. Boîte de 16 onces 10c
SPECIAL — Marque HEINZ FÈVES AU LARD avec Porc 2 boites moyennes de 16 onces 21c
SPECIAL — Marque Old Colony — PUR SIROP D'ÉRABLE Flacon de 16 onces 23c Bout. de 32 onces 43c
SPECIAL — FLEUR A CRÊPES Aunt Jemima Paquet de 20 onces 14c
SPECIAL — BISCUITS Fruit Creams Paquet assorti de 1 livre, 40 par paquet 17c
SPECIAL — PALETTE DE CHOCOLAT AU LAIT MALTE de Robertson Grosse palette 10c

SPECIAL — Genre Chef ROTIS COTES Boeuf Prime Liv. 23c Boeuf Baby Liv. 31c
SPECIAL — Charnus ROTIS BLADE Liv. 17c Liv. 21c
SPECIAL — Epais ROTIS SHORT RIB Liv. 18c Liv. 23c
SPECIAL — ROTIS SIRLOIN Désossés, de choix. Boeuf PRIME. La livre 30c
SPECIAL — AGNEAU, devant désossé, maigre. La livre 25c
SPECIAL — VEAU, devant désossé, de choix. La livre 16c

SPECIAL — Poulets pour rôtir de choix. La livre 28c
SPECIAL — JAMBONS FUMES Tendres, Swift's Premium ou Maple Leaf Entiers ou moitiés. La livre 31c
SAUCISSE DE PORC "THREE LITTLE PIGS". La livre, 19c
SAUCISSE SPECIAL — Countryside Petite saucisse 2 livres pour 27c
Paté de Cochon "BRAWN" Genre anglais. Chacun 10c

UNIVERSITE D'OTTAWA

Première soirée publique de "Pax Romana"

A l'occasion du 113e anniversaire de l'approbation pontificale de la Congrégation des Oblats. — Conférence de M. Louis-Charles Hurtubise, de l'Institut de Philosophie.

Les Oblats de Marie-Immaculée fêtent le 17 février prochain, le 113e anniversaire de l'approbation pontificale de leur congrégation. Profitant de ce joyeux événement, la Commission de "Pax Romana", de l'Université d'Ottawa, a tenu hier soir en la salle académique de l'institution sa première réunion publique. Assistaient à cette manifestation, le R. P. A. Guindon, aumônier de la commission locale, M. F. Larouche, président, et un grand nombre d'étudiants de la faculté des arts à l'Université d'Ottawa ou dans les différents collèges affiliés de la ville.

M. Picard Morrissette interpreta, tout d'abord, au piano, "Soirée de Vienne", de Litz, et "Prélude" de Graham-Peel.

M. Louis-Charles Hurtubise, de l'Institut de Philosophie, vice-président de la commission locale, parla de Pax Romana, de ses objets, de ses organes, de son histoire.

Mademoiselle Constance Deslauriers chanta "Après un rêve", de Gabriel Fauré. Mademoiselle Marjorie Madden accompagnait au piano. Toutes deux sont étudiantes du Collège Notre-Dame.

Le Canada s'était fait représenter au dernier congrès de Pax Romana, tenu à Bled, Yougoslavie, par

La soirée était sous la présidence de M. F. Larouche.

M. L.-C. HURTUBISE

M. L.-C. Hurtubise explique que "Pax Romana" est un secrétariat international de fédérations nationales d'universitaires catholiques. Ce secrétariat est à Fribourg, Suisse, où Pax Romana a été fondée en 1921. Pax Romana est actuellement le centre ou le lien entre les fédérations de plus de 40 pays différents.

La Fédération canadienne des étudiants catholiques (F.C.E.C.) existe depuis 1936. Elle est officiellement affiliée à Pax Romana, et elle comprend actuellement les université d'Ottawa, de Montréal et de Québec. Elle a son conseil fédéral, et elle est représentée dans chaque université par une Commission locale.

Pax Romana tient chaque année un congrès international. Le dernier eut lieu à Bled, en Yougoslavie. Le prochain se tiendra à New-York l'été prochain.

OBJET DE "PAX ROMANA"

M. Hurtubise explique l'objet de "Pax Romana" dans les termes suivants:

Pour réaliser son but et répondre adéquatement à sa définition, Pax Romana tend vers un triple objet: "Developper" d'abord, parmi les étudiants la pensée catholique dans les domaines de la vie universitaire, intellectuelle et sociale; faire régner, ensuite, entre les étudiants des différents pays un esprit de compréhension toujours plus large et profond, et de collaboration toujours plus étroite, basées sur les principes de justice et de charité tels qu'ils sont enseignés par l'Eglise catholique: "Pax Christi in regno Christi", enfin, créer ainsi "Civitas Catholica Academica".

Quant à son objet premier d'une façon générale et plus brièvement, il s'agit du développement, dans le vrai sens du mot de la pensée catholique chez l'étudiant, Pax Romana y parvient en lui assurant, partout où il se trouve une formation complète, c.-à-d., à la fois religieuse, intellectuelle et sociale. Nous n'en dirons pas plus long sur ce sujet car cela ne s'adresse pas surtout à nous qui faisons partie d'institution où cette triple formation est minutieusement assurée et organisée mais bien plutôt aux étudiants qui se trouvent dans des milieux de formation uniforme, je dirais, dans des milieux où il y a même de graves dangers pour l'étudiant catholique.

Le second objet de Pax Romana nous intéresse plus particulièrement Il consiste en ce que nous pourrions appeler la coopération internationale, Pax Domana l'assure de trois façons fort efficaces. D'abord, par l'échange d'expérience! "Au lieu d'instaurer des discussions grandioses sur la question de la paix, etc..., à l'instar d'autres organisations, les membres de Pax Romana préfèrent s'habituer pratiquement, dès leur le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I.. Le Père Sauvé donna un rapport de son voyage à Bled. "Il faut que les étudiants prennent conscience d'eux-mêmes", disait le Père Sauvé et pour donner à son auditoire d'étudiants un exemple de volonté ferme le conférencier termina en montrant comment le succès de Mussolini était dû à son travail persévérant.

jeunesse, à une collaboration concrète et prudente avec leurs camarades de l'étranger, en des domaines bien connus et où ils peuvent avoir eux-mêmes une activité propre." Cela Pax Romana le réalise dans ses congrès annuels, ses semaines d'études, ses publications dont nous parlerons plus longuement sous peu.

C'est encore par ces moyens que Pax Romana assure un contact entre les diverses cultures, contact dont on ne peut trop souligner l'importance. En dernier lieu cette coopération intellectuelle est assurée du fait que Pax Romana constitue une véritable école de développement intellectuel. C'est en effet dans l'intérêt autant de son pays et de son Eglise que l'étudiant catholique d'aujourd'hui doit se tenir au courant des origines et de la portée des problèmes de l'heure, il ne peut pas rester indifférent aux aux nombreux courants d'idées fausses ou d'idéologie pernicieuse qui noient nos penseurs. Pour les combattre, il lui faut les connaitre, et il ne peut pas se refuser de lutter contre leur influence néfaste.

Enfin, Pax Romana tend à devenir le centre représentatif du mouvement universitaire catholique d'après-guerre, à travers le monde. Au lendemain du grand conflit mondial, nombreux furent les étudiants qui sentirent le besoin de s'organisr, de s'unir pour remédier à une situation devenue difficile. Nombreuses également furent les organisations qui prétndirent leur aporter le secours désiré. Parmi celles-là les unes étaient catholiques et franchement bonnes, d'autres, sous le couvert d'une indifférente neutralité, tentèrent de secourir le plus grand nombre d'étudiants possible en tâchant de ne point blesser les convictions de chacun souvent presque opposées, et presque toujours fort chatouilleuses. Certaines de ces organisations ont eu de francs et durables succès. D'autres n'ont été qu'un soulagement passager pour ne pas dire plus. D'autres encore étaient manifestement mauvaises. Il appartenait à une organisation universelle de relier en un seul faisceau les éléments du bien, et de surveiller de près le mal organisé, afin qu'il ne puisse s'infiltrer, avec toutes les ressources qu'on lui connait, chez les défenseurs de la vérité.

COMMISSION LOCALE

La commission locale de "Pax Romana", à l'Université d'Ottawa, est composée comme suit: président, Fernand Larouche; vice-président, Louis-Charles Hurtubise; secrétaire, Charles-Auguste Provost; publiciste, Maurice Gagnon, Jean-Paul Barsalou et Lionel Lemieux; directeur, le R. P. Arcade Guindon, O.M.I.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Inscrivez-vous maintenant!

Soyez prêts pour

Marathon de Tricotage Freiman

qui commencera mardi le 21 février.

– Vous pouvez gagner un voyage à New-York –

1er Prix — Voyage à New-York, aller et retour par rail — avec chambre et pension une semaine durant, à l'hôtel PICCADILLY — Tout près de Times Square — avant le 30 avril 1939. (Le séjour à cet hôtel est possible grâce à la courtoisie de la direction de l'HOTEL PICCADILLY.)

2me Prix — Bouclé de Laine Corticelli, écheveaux suffisants et instructions pour le tricotage d'une robe.

3me Prix — Bouclé de Laine Corticelli, écheveaux suffisants et instructions pour la confection d'un chandail (ou le remboursement de l'argent que vous avez payé pour votre Chandail du Concours). Procurez-vous votre laine, les instructions gratuites pour le chandail à manches courtes choisi pour le concours et vos Formules d'inscription, à notre Rayon de la Laine, au rez-de-chaussée.

Demandez les détails à notre Rayon de la Laine—Rez-de-chaussée.

A. J. Freiman Limited

Chez Freiman

ÉCOLE DE CUISINE

ANNUELLE, A 2 H. P.M.

Au Quatrième Etage

VENDREDI le 17 FEVRIER

sous la direction de

Mlle Hélène CHAGNON

PLUS DE $1.000 EN PRIX

Pour gagner des prix vous vous inscrivez dans un concours facile. Pas n'est besoin d'acheter. (Formules d'inscription distribuées gratis à votre entrée au cours, chaque jour.)

Grand Prix—

REFIGERATEUR

Rollator

NORGE DE $269.95

2me Prix—Mobilier Chesterfield de 3 pièces. Valeur de $79.50
3me Prix—Service à diner de 109 pièces. Valeur de $69.75
4me Prix—Cabinet de cuisine complet avec accessoires émaillés. Valeur de $44.50
5me Prix—Mobilier de 6 pièces à déjeuner émaillés. Valeur de $39.75
6me Prix—Matelas Beauty Rest rempli de ressorts. Valeur de $39.50
7me Prix—Aspirateur Premier Vac-Kit. Valeur de $34.50
8me Prix—Coffret de Coutellerie Trousseau Community Plate. Valeur de $32.75
9me Prix—Mélangeur portatif. G. E. Valeur de $29.90
10me Prix—Go-Cart pliant pour bébé. Couvert de simili-cuir (ilssu), couleur os. Valeur de $22.95
11me Prix—Nécessaire de 13 pièces d'aluminium Wearever pour épousée. Valeur de $20.00
12me Prix—Carpette de Linoléum, 9 pds x 10 pds 6 pcs. Valeur de $12.00
13me Prix—Carpette Smyrna Harding, 3 pds par 6 pds. Valeur de $11.00
14me Prix—Table à dessus de porcelaine. Valeur de $10.00
15me Prix—Nécessaire de 5 pièces émaillés, ne tachant pas. Valeur de $10.00
16me Prix—1 Fer à repasser électrique Superior. Valeur de $ 3.95
17me Prix—Grille-pain électrique Superior. Valeur de ..... $ 2.95

10 prix par jour et 10 gros sacs à capter chaque jour.

Voyez l'étalage de nos prix — au 5me Etage

Ne L'Oubliez Pas!

Si vous voulez soulager rapidement vos douleurs rhumatismales



Ce même phénomène se produit dans l'estomac. L'Aspirine commence immédiatement à agir sur les douleurs du rhumatisme

Si vous souffrez de maux de tête, de névrite ou de douleurs rhumatismales, rappelez-vous cette image et recourez aux comprimés d'Aspirine—surtout si vous voulez être promptement soulagé. (fem.: soulagée).

Dans ce verre ou dans l'estomac, un comprimé d'Aspirine agit en effet de la même façon. Il commence à se dissoudre presque immédiatement—il est donc prêt à avoir raison d'une douleur rhumatismale ou d'un mal de tête en un rien de temps. Le soulagement se manifeste souvent en quelques minutes.

Exigez la Marque ASPIRIN

MARQUE DÉPOSÉE

CONCOURS

Poupée "Maria Chapdelaine"

La Société des Amis de Maria Chapdelaine organise un concours ayant pour objet de choisir un modèle de poupée "Maria Chapdelaine". Voici les prix que la Société offre à tous ceux qui voudront participer à ce concours:

Premier prix $100,00
Deuxième prix 25,00
Troisième prix 15,00

Le concours est ouvert à tous sauf aux membres de la Société des Amis de Maria Chapdelaine. Les projets de modèles préparés par les concurrents devront être envoyés **avant le 15 avril 1939,** à l'adresse que voici: Ecole des Beaux Arts, "Concours Maria Chapdelaine", 3450 rue St-Urbain, Montréal.

Un jury de cinq membres a été soigneusement choisi pour décider des gagnants de ce concours. Ce sont: Monsieur Clarence Gagnon, Madame Jean Nolin, Colonel Wilfrid Bovey, M. Charles Maillard, M. Robert Pilot.

LE PROJET MIS AU CONCOURS

Il s'agit pour les concurrents de soumettre un modèle de poupée portant un costume caractéristique complet d'une fille de nos campagnes vers 1912, telle qu'était Maria Chapdelaine. **Ce projet ne doit pas être un dessin mais une véritable poupée.**

LES CONDITIONS DU CONCOURS

1—Le modèle de poupée soumis devra être d'une hauteur de 10 à 12 pouces;

2—Quant à la tête de la poupée, les concurrents sont libres d'utiliser la matière qui leur conviendra;

3—Les vêtements de la poupée devront être de l'étoffe du pays ou d'une étoffe le suggérant (la soie étant naturellement exclus);

4—La décision du jury sera finale et, par le fait de leur participation à ce concours, tous les concurrents renoncent à tous recours en justice quels qu'ils soient tant contre la Société que contre les membres du jury ou de la Société individuellement;

5—Les trois projets primés resteront la propriété exclusive de la Société; ces projets ne pourront être reproduits ni adaptés en aucune manière sans la permission de la Société;

6—Les auteurs des trois projets primés renoncent, en participant à ce concours, à tous droits d'auteur ainsi qu'à tous droits de reproduction et d'adaptation de leur projet en faveur de la Société des Amis de Maria Chapdelaine, et ce en considération du prix qu'ils reçoivent;

7—Les concurrents devront attacher à leur projet une enveloppe sur laquelle ils inscriront un pseudonyme. A l'intérieur de l'enveloppe, ils prendront soin d'inclure une feuille de papier sur laquelle ils inscriront leur nom et leur adresse, puis ils cachèteront cette enveloppe.

CONCURRENTS

Souvenez-vous de l'adresse où les projets doivent être envoyés: Ecole des Beaux Arts, "Concours Maria Chapdelaine", 3450 rue St-Urbain, Montréal.

Souvenez-vous de la date de clôture du concours: 15 avril 1939.

Toutes personnes désirant des informations supplémentaires pourront s'adresser à: Monsieur André Montpetit, 3523 Van Horne, App. 6, Montréal.

EMBRUN FÊTE MM. DELISLE ET BOUCHARD

EMBRUN, 16. — Quelques deux cents personnes réunies ces jours derniers dans la salle municipale d'Embrun ont acclamé l'entrée en fonctions du nouveau conseil municipal et la récente nomination du Dr A. Bélisle au poste de directeur du bureau régional de la Santé pour les comtés de Prescott et de Russell.

Cette fête réunissait le maire Bouchard, les membres du conseil municipal, le Dr Délisle, tous les personnages en vue de la localité et nombre d'amis de l'extérieur.

On sait que le Dr A. Délisle a succédé à M. McDougall qui détenait ce poste depuis nombre d'années. Le Dr Délisle habite la région depuis plusieurs années et est avantageusement connu de tout Embrun et de la région.

M. Pichette, professeur à l'école St-Jean, a présenté une adresse des plus appropriées, MM. Bouchard et Délisle y répondirent aimablement.

L'assemblée était sous la présidence de M. H.-A. Brisson.

HAWKESBURY

(De notre correspondant)

HAWKESBURY, 16. — M. le maire Maisonneuve a fait un voyage de quelques jours à Montréal. Durant son séjour dans la métropole, il a rencontré plusieurs industriels en vue, et a tenté de les intéresser à venir s'établir à Hawkesbury. Plusieurs d'entre eux se sont montrés fort intéressés, paraît-il, et prêts à discuter sérieusement de la possibilité de s'établir ici. Nous avons vu M. le maire, à son retour, et il nous a déclaré qu'il était fort satisfait de son voyage, et qu'il existait des perspectives fort encourageantes pour l'avenir. Il retournera à Montréal prochainement, à la demande même de certains industriels, désireux de connaître entièrement la situation ici, et les conditions qui leur seraient faites par les autorités.

Hawkesbury est un site idéal pour les industries. La main-d'oeuvre y est nombreuse et bien disposée. Les moyens de transport sont faciles. La ville est bien située, sur la grand'route, à mi-chemin entre la métropole et la capitale. Elle est aussi le centre le plus important entre ces deux villes, et compte présentement plus de 6000 de population. Quant aux services publics, eau, électricité, etc., ils sont bons à souhait.

Nous souhaitons vivement que les autorités municipales multiplient leurs efforts afin de nous apporter quelques industries nouvelles. Le besoin en est urgent. Nous espérons que M. le maire, aidé du conseil, va continuer ses efforts en ce sens, et que ceux-ci seront couronnés de succès. Tout le monde s'en réjouira et nous serons heureux de l'en féliciter, tout comme nous sommes contents de souligner ses démarches présentes, faites pour le plus grand bien de la ville.

BINGO

La série de bingo organisée par les dames de Ste-Anne, au profit de l'église a été un vrai succès. Il y a eu trois soirées de bingo, et à chacune d'elle, les gens se sont rendus en nombre, et le sous-sol était pratiquement rempli. Il y avait déjà quelque temps que nous n'avions pas eu d'organisations paroissiales, et celle-là a été la bienvenue. M. le curé a été heureux du succès remporté, et a remercié chaleureusement ses paroissiens de l'empressement dont il témoigne toujours, à encourager toutes les oeuvres paroissiales.

MARIAGES

M. l'abbé Donat Lacelle a béni le mariage de M. René Lacelle, fils de M. et Mme Willie Lacelle, avec Mlle Eliza Denis, fille de M. et Mme Lionel Denis, tous deux de cette paroisse.

FEU Mme J.-B. ROY

En l'égliis paroissiale ont eu lieu les funérailles de Mme J.-B. Roy (Rosina Gareau), décédée en cette ville, à l'âge de 64 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé Paul Caron, vicaire.

M. Roland Millette touchait l'orgue, et les frais du chant furent faits par la chorale paroissiale. Un grand nombre de parents et d'amis étaient présents au nombre desquels nous avons remarqué: M. et Mme Joseph Roy, ainsi que René, Marcel et Gisèle Roy, re Shawinigan Falls; M. Alphonse Roy, de Montréal; Mlle Lucienne Roy ,de Kapuskasing; Marie Roy, de Montréal; M. et Mme Oscar Bellefeuille, de Hawkesbury; M. et Mme H. Gareau, de Pointe-Fortune; Mme L. Lafortune et M. Claude Lafortune, de Montréal; M. R. Gareau et Mlle A. Gareau, de Pointe-Fortune; M. et Mme P. Roy, et MM. E. E. Roy et L. Roy, de Vankleek Hill; M. et Mme A. Séguin, M. et Mme H. Séguin, et plusieurs autres de Hawkesbury.

La défunte laisse pour la pleurer, son époux, et cinq enfants: Joseph, de Shawinigan Falls; Alphonse, de Montréal; Marie, de Montréal; Mme Oscar Bellefeuille (Laurette), de Hawkesbury; Lucienne, de Kapuskasing. Elle laisse aussi huit petits-enfants.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies, dont les suivants:

Offrandes de messes: M. l'abbé F. Bricault; le R. P. Gauthier, de Kapuskasing, Ont., Mlles B. et G. Gareau, M. J.-A. Roy et ses confrères, le personnel enseignant de Kapuskasing, Ont., les élèves de 4ième année, cours junior, de Kapuskasing, Ont., les employés du C.N.R. de Hawkesbury.

Télégrammes: la famille F. Gareau, de Montréal, M. et Mme J. Jodoin, de Montréal, M. et Mme A. Morel, de Kapuskasing, Ont., M. et Mme W. Rochette, de Kapuskasing.

Sympathies et bouquets spirituels: la famille A. Gareau, M. et Mme A. Quesnel, M. et Mme Jos. Bellefeuille, M. et Mme B. McGuire, M. et Mme G. Dempster, Mlles B. et M. Gareau, Mlle G. Bazinet, M. et Mme F. Bellefeuille, M. et Mme Ph. Girard, Mme A. Brasseur, Mme G. DuTremblay, Mme D. Larocque, M. et Mme E. Latour, Mme W. Latour, M. et Mme A. Carrière, Mme R. Bazinet, M. et Mme A. Régimbald, M. O. Bellefeuille, etc.

La famille désire remercier toutes les personnes qui lui ont donné des marques de sympathies, de quelque manière que ce soit, à l'occasion de ce deuil.

* * *

Funérailles de Hubert Joly, fils de M. et Mme Euclide Joly, décédé à l'âge de deux mois.

—Funérailles de François-Xavier Crête, époux de feu Léa Major, décédé à l'âge de 73 ans.

NAISSANCES

A M. et Mme Lionel Bélisle (Marie-Ange Séguin), un fils, baptisé Joseph-Omer-Yvon-André. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Séguin, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme David Sarrazin (Irène Lafrance), un fils, baptisé Joseph-Jacques-Aimé. Parrain: Victor Sarrazin; marraine, Flore Bélanger, représentée par Annette Deslauriers.

—A M. et Mme Donat Rochon (Albertine Tessier), un fils, baptisé Joseph-Alfred-Marcel. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Cayer, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Sylvio Lafontaine (Simone Dicaire), une fille, bautisée Marie-Sylvie-Denyse. Parrain, Joseph Lafontaine; marraine, Victoria Lafontaine.

—A M. et Mme Auxibe Massé (Béatrice Gauthier), une fille, baptisée Marie-Alice,Pauline. Parrain, Henri Dupont, de Fournierville; marraine, Alive Gauthier.

—A M. et Mme Herbert Surcey (Elisabeth Brunet), une fille, baptisée Marie-Irène-Elisabeth. Parrain, Royal Lanthier; marraine, Irène Baron.

—A M. et Mme Alexandre Clermont (Donalda Borris), un fils, baptisé Joseph-Roger. Parrain, Henri Clermont; marraine, Lucie Bellefeuille.

—A M. et Mme Ovila Lepage (Violette Proulx), un fils, baptisé Joseph-Gérard-André. Parrain, Gérard Proulx; marraine, Anita Proulx.

—A M. et Mme Armand Leduc (Blanche Doth), un fils, baptisé Joseph-Jean-Yvon. Parrain, Josaphat Perrier; marraine, Marie-Anne Lalonde.

Deux accidents

Hier soir, vers 10 heures, Mlle Doreen Hurdis, 15 ans, 117, rue Percy, patinait au parc Plouffe, lorsqu'elle fit une chute et se fractura la cheville. Elle fut transportée par deux agents à l'hôpital municipal, où un examen aux rayons X confirma la fracture.

Vers onze heures, Mlle Gertrude Paquette, 14 ans, 85, rue Baird, s'échappa sur le mollet de la jambe gauche un couteau de table acéré, s'infligeant une profonde coupure. Transportée à l'hôpital général, on lui fit quatre points de suture, et elle put regagner son foyer.

Nouvelles de Cornwall

CORNWALL, le 16. — (D.N.C.) — Mlle Thérèse Paré et Mme Jean Paré, de Drummondville, Québec, étaient de passage chez leurs parents en fin de semaine.

A M. et Mme Albert Lalonde, née Eva Durocher, une fillette est née le 5 dernier, baptisée dimanche le 12, sous les noms de Maris-Hortense-Madeleine. Parrain et marraine, M. et Mme John Bissonnette.

A l'occasion de leur prochain mariage qui aura lieu à l'église de la Nativité le 20 de ce mois, Mlle Cécile Labelle, fille de M. Joseph Labelle, et M. Joseph Goulet, fils de M. Honoré Goulet, furent respectivement les héros de deux veillées données en leur honneur vendredi soir dernier. Une trentaine de jeunes filles prirent part à la soirée de Mlle Labelle, chez M. et Mme Léonie Fortin.

Il y eut lecture d'adresse, présentation de cadeau et musique. Mlle Labelle remercia les organisatrices de cette veillée ainsi que les amies présentes.

Un groupe d'amis fêtèrent M. Joseph Goulet, au restaurant International, chemin Montréal. L'adresse de circonstance fut lue par M. Léonce Fortin, et la présentation d'une bourse bien garnie fut faite par M. Oliva Sabourin, pharmacien. Il y eut de nombreux discours de félicitations au héros de la veillée, ainsi que musique et chant. Un succulent goûter fut servi vers minuit.

Les organisateurs de cette veillée étaient MM. Léonce Fortin, Ambroise Dextras et Maurice Bergeron.

M. Goulet remercia en termes émus et invita l'assistance à son prochain mariage.

M. Lucien Laframboise, barbier de cette ville, a comparu en Cour lundi matin sous l'accusation d'avoir travaillé après les heures réglementaires et de ne pas avoir respecté les prix imposés pour coupe de cheveux ou barbe.

Condamné à payer les frais de la Cour seulement, Laframboise promit au magistrat Bergeron de se conformer à l'avenir aux réglements de l'Industrial Standards Act de l'Ontario. Il bénéficia d'un sursis.

FEU FRANK LAPLANTE: —

M. Frank Laplante, qui s'était acquis une réputation dans la fabrication des embarcations légères et des chaloupes dans les provinces de Québec et de l'Ontario, est décédé à sa demeure à Summerstown, dimanche soir dernier à l'âge de 69 ans. Le défunt naquit à Cornwall, fils de M. et Mme François Laplante. Outre son épouse, née Marie Leroux, il laisse deux fils Eddie et Percy, de Summerstown, et une fille, Mme Louis Parisien, de Saco, Maine; quatre soeurs, Mmes R. McLarey, Cleveland; Addie Leroux, Tyotown; Lévis Gadbois et Mlle Edith Laplante, Chicago, Ill.

Les funérailles eurent lieu à l'église de Glen Walter, mercredi matin. L'inhumation eut lieu au cimetière de Flanugan's Point.

Nos sympathies à la famille.

Pour avoir fait du désordre pendant un office religieux le 5 février dernier, Maurice Silmser, Alfred Léger et Harry Townsley, de cette ville, furent libérés avec sursis et eurent à payer les frais de la Cour. Cette accusation avait été portée par la police du canton.

L'Hon. M. Gardiner au Congrès des Ingénieurs

Le problème de l'Ouest

C'est l'honorable J.-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture à Ottawa, qui fut le conférencier au deuxième déjeuner de l'Institut des Ingénieurs hier midi au Château Laurier.

M. Gardiner, pour faire suite aux nombreux travaux présentés durant le congrès sur l'Ouest du Canada avait choisi comme sujet: La nécessité d'un nouvel ajustement des terrains dans les Provinces de l'Ouest.

Il déclara au début de son discours qui fut vivement apprécié de l'auditoire, que c'était là un problème de première importance pour ces provinces et même pour le Canada en entier. Il rendit aussi tribut aux ingénieurs en déclarant que "si dans les premières années de colonisation de ces régions, on avait négligé leurs avis, il était nécessaire maintenant de les appeler pour travailler de concert avec les gouvernements".

Le problème de l'Ouest, d'après le Ministre de l'Agriculture, est intimement lié à la topographie du sol. M. Gardiner, pour démontrer cette thèse, fit un relevé sommaire des trois provinces à blé de l'Ouest. Il lui fut facile de démontrer les difficultés d'une culture dans un pays situé au nord et dont le niveau varie entre 800 à 3400 pieds au-dessus de la mer.

Si on ajoute à cela la sécheresse des vents qui, en passant par les Rocheuses y perdent toute leur humidité, on aura un tableau complet des difficultés que la culture présente dans ces régions.

La grande faute de la génération qui la première vint s'établir là, dit le Ministre de l'Agriculture, ce fut d'avoir voulu développer ces régions trop vite.

Le Gouvernement de son côté commit l'erreur de faire un cadastre contre toutes les lois et les exigences de la nature. "Au Canada comme aux Etats-Unis, déclara-t-il, ce fut cette séparation néfaste en terres très grandes. Ce qui est arrivé n'est que le résultat de l'incompréhension de la génération antérieure."

Mais le Ministre ajouta que ce qu'il fallait désirer c'était moins "une récolte abondante qui pourrait ne pas se vendre qu'un foyer pour chaque famille désireuse de travailler pour gagner sa vie".

Aussi, la grande tâche du Gouvernement est-elle de permettre aux familles de s'installer dans des régions où elles peuvent vivre.

Pour illustrer cette idée, M. Gardiner cita le travail entrepris à la Rivière des Français. Il y a là une région desséchée sur laquelle ne pouvait pas vivre 10 familles tant elle était infertile. Le Gouvernement fit des travaux de canalisation et de nivelage de l'eau d'un lac. Tout cela coûta 70,000 mais à partir de l'an prochain, il est certain que plus de 60 familles pourront y vivre convenablement. Cette expérience peut se répéter presque partout dans l'Ouest d'ajouter M. Gardiner. "Alors, l'Ouest, à son tour pourra subvenir à ses propres besoins; plus même, participer à la richesse générale du pays".

Pour cette oeuvre d'assainissement, le Ministre de l'Agriculture demanda l'aide des agriculteurs de ces régions qui doivent comprendre que le Gouvernement leur apporte du secours; du capital sans quoi il est impossible de rien faire et enfin des ingénieurs qui deviennent de plus en plus nécessaire à mesure que la civilisation se développe.

A la table d'honneur on remarquait le colonel W.-F. McCaffrey, H.-E. Ewart; de Gaspé-Beaubien; F.-C.-L. Periera, F. Newell E.-J. Carlyle, le colonel V.-I. Smart; M. Thiollier, de la Légation de France; le colonel C.-E. Davies, le docteur J.-B. Challies; l'hon. C.-D. Howes, ministre des Transports; E.-V. Buchanan; l'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'agriculture; le doyen H.-W. MacKiel; le baron Silvercruys, ministre de Belgique; Geo.-T. Seabury, J.-B. Hunter, le docteur H.-H. Henline, H.-O. Keay, M. J.-A. McCrory, X.-H. Bland, le docteur T.-H. Hogg, le docteur E.-S. Archibald, G.-A. Gaherty, E.-M. Medlen, H.-A. Binks, H.-F. Bennett, W.-E. Bond, E.-E. Eisenhauer et John Stadler.

LA CHUTE DU MERCURE

Ce matin, à 7 h. 30, le thermomètre indiquait 12 degrés sous zéro, mais à cause de l'humidité et du vent qui a soufflé toute la nuit à une vélocité de 15 milles à l'heure, la température semblait beaucoup plus froide.

Hier soir, le mercure descendit jusqu'à quatorze degrés sous zéro.

L'ECLAIRAGE DE LA P. DE LA CONFEDERATION

Piétons, vous n'aurez plus désormais besoin de vous munir de lampes de poche pour franchir le bout de chemin qui va du Driveway à la rue Elgin. L'obscurité dramatique qui évoquait un couloir du Styx a été éclairée par l'installation de 20 magnifiques lampadères, qui répandent une lumière éblouissante.

Les Gouvernements en Session

Le 18e parlement vient d'inaugurer sa 4e session. L'Assemblée Législative de Québec vient de commencer ses délibérations. Le parlement d'Ontario siègera au retour de M. Hepburn.

Des problèmes d'une importance capitale intéressant la population en général et celle de l'est du pays en particulier seront discutés. Tous voudront se tenir au courant des événements qui se dérouleront durant ces assises.

LE DROIT VOUS RENSEIGNERA PARFAITEMENT

$1.00 VOUS ABONNE POUR LE TEMPS DE CES SESSIONS

A toute personne qui nous fera parvenir la somme de $1.00 pour son propre abonnement ou pour celui d'une personne nous donnerons en outre un magnifique souvenir de notre 25ème anniversaire. Cette aubaine est offerte aux lecteurs de la campagne seulement.



DURANT CETTE PERIODE IMPORTANTE FAITES-VOUS LE PROPAGATEUR DU

Journal "LE DROIT"

LE DROIT, OTTAWA, CAN.

Messieurs:—

Vous trouverez ci-incluse la somme de $1.00 pour abonnement à votre journal durant le temps des sessions d'Ottawa et de Québec.

NOM DE L'ABONNE	ENVOYE PAR
Nom	Nom .....
Adresse	Adresse .....

M. Lapointe favorise l'adoption d'un drapeau national

Le ministre endosse la résolution du député de Battleford, M. McIntosh

Il affirme aussi à la Chambre que l'Union Jack devra être inclu dans tout projet soumis.

L'OPINION DE M. KING.

Deux députés conservateurs ont manifesté leur opposition au nom de leur loyalisme à l'Empire.

MM. McNICOL ET CHURCH

"Tôt ou tard le Canada aura son drapeau national distinct et l'Union Jack en fera certainement partie". Voilà ce qu'a annoncé hier, de l'enceinte du parlement fédéral l'hon. Ernest Lapointe. Le ministre de la justice a fait cette prédiction en marge de la résolution que soumet à chaque session, aux Communes, M. C. R. McIntosh, parlementaire libéral de l'ouest. Comme on le verra plus loin, M. Lapointe se montra très catégorique et endossa d'emblée le projet d'une drapeau national. Comme toujours — en pareil cas— les objections vinrent de l'opposition conservatrice.

Le député de Battleford a présenté la résolution suivante: "La Chambre est d'avis qu'un comité spécial devrait être institué pour examiner l'à-propos d'adopter pour le Canada un drapeau distinct qui représenterait le pays comme un tout et serait ainsi le symbole du Dominion en tant que partenaire égal dans le Commonwealth des nations britanniques."

Le parrain de cette résolution mène une campagne depuis plusieurs années pour l'adoption d'un drapeau national canadien. L'an dernier, il a présenté une résolution semblable. Depuis 1929, il est revenu plusieurs fois à la charge.

Faisant l'historique de la question d'un drapeau canadien depuis la Confédération, M. McIntosh dit qu'en 1870 le gouvernement Macdonald avait autorisé l'emploi du drapeau bleu portant les armoiries du Canada sur les bateaux de l'Etat. Un peu plus tard, on autorisait l'emploi du drapeau rouge sur terre. Ce furent les drapeaux du Canada jusqu'en 1904. Cette année-là, "un fonctionnaire de l'Etat prit à partie le ministre des Travaux publics" et on remplaça le drapeau rouge par l'Union Jack. "Un mouvement impérialiste, de noter M. McIntosh, se faisait alors sentir au Canada."

"L'Union Jack, continua l'orateur, n'est pas le drapeau de l'Empire, mais celui de la Mère-patrie et des colonies". En 1911, on proclama l'Union Jack le drapeau officiel du Canada, mais on permit l'emploi du drapeau rouge portant les nouvelles armoiries du Canada sur les légations canadiennes et les édifices à l'étranger, de sorte que le pays possédait un drapeau officiel au Canada et un autre à l'étranger. Cette anomalie ne saurait se perpétuer plus longtemps. Le but de sa résolution est de la faire disparaitre. Le député de Battleford est assuré que le comité qu'il propose fera un rapport favorable à l'adoption d'un drapeau propre pour le Canada. Après quoi, ajouta-t-il, on devrait nommer un autre comité pour choisir ce drapeau.

OPPOSITION DE MacNICOL

John-R. MacNicol, député conservateur de Toronto, s'est opposé à la résolution McIntosh. Il s'est déclaré tout de même un Canadien de la quatrième génération et se croit aussi britannique que n'importe qui. Alors que 400.000 chômeurs demandent du travail, il est malheureux que la Chambre perde trois heures à discuter une question comme celle-là. M. MacNicol déclara que M. McIntosh avait été hué à Windsor lorsqu'il y avait exposé son projet.

—C'est absolument faux, reprit M. McIntosh.

—Si l'on ne vous a pas hué, on aurait dû le faire, reprit le député de Toronto.

Le gouvernement doit prendre la responsabilité de ce projet, s'il est important, continue M. MacNical. Il ne doit pas esquiver son devoir et laisser cette affaire entre les mains d'un simple député. La principale raison de son objection à la résolution est qu'il pense que le nouveau drapeau canadien ne contiendrait pas l'Union Jack. L'Ordre des Canadiens de naissance ne veut pas de l'Union Jack sur ce drapeau. Le premier ministre Mackenzie King a lui-même laissé entendre qu'il ne voulait pas lui aussi de l'Union Jack sur ce drapeau.

M. R. S. White, député conservateur de Saint-Antoine-Westmount, se prononça en faveur d'un drapeau distinct pour le Canada, mais il ajouta qu'il croyait inopportun pour réaliser une telle mesure.

AVIS DE L'HON. LAPOINTE

"Je suis nettement pour l'adoption d'un drapeau canadien", précisa immédiatement après l'hon. Ernest Lapointe. Le ministre de la justice souligna, en passant, que toutes les résolutions demandaient qu'un comité parlementaire mette ce problème à l'étude. Il rappela que l'hon. R. B. Bennett avait affirmé, à la dernière session, qu'il serait monstreux de confier une telle tâche à un comité de la Chambre des Communes. "Bien que je respecte tous les opinions", conclut M. Lapointe, "je ne vois pas comment l'adoption d'un drapeau distinct pourrait nuire aux relations de ce Dominion avec les autres pays de l'Empire notamment avec la Grande-Bretagne".

"M. MacNicol", dit-il, " a eu tort de prétendre que le premier ministre s'opposait à ce que l'Union Jack fasse partie du nouveau drapeau canadien. Je sais que le chef du gouvernement est d'avis que l'Union Jack devrait faire partie intégrante du nouvel étendard du Dominion.

"Je pense qu'une opposition opiniâtre est bonne tout au plus à semer la désunion. Nous aurons — au Canada — notre drapeau distinct tôt ou tard. C'est là un progrès qui s'impose pour placer le Dominion au rang des nations. L'avenir du Canada reste lié à celui de l'empire britannique, mais nous devrons montrer toutefois que nous sommes un pays bien distinct".

M. T. L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview, répliqua aussitôt que l'Union Jack était le drapeau de l'Ontario et le serait toujours. Il conclut en disant qu'il appartenait au gouvernement l'initiative d'adopter un nouveau drapeau pour le Canada, s'il croyait la chose nécessaire.

M. HERVE BRUNELLE

M. Hervé Brunelle, député libéral de Champlain, approuve le projet de McIntosh. "Notre loyauté à la Couronne britannique", dit-il, "n'a rien à faire avec la motion à l'étude. Un député a déjà fait observer que nous devrions rester attachés à l'Union Jack parce qu'il représente une partie du drapeau de la France et le drapeau de l'Angleterre. Nous aimons la France, ses arts, sa culture; nous aimons l'Angleterre, mais notre pays est celui des Canadiens. Notre drapeau devrait être distinct de celui des autres. Le temps d'une double citoyenneté est passé. Ceux qui ne sont pas satisfaits pourront s'en aller et au pays resteront les vrais Canadiens. Il n'y a pas de place pour une allégeance divisée. Le printemps prochain nous recevrons la visite de Sa Majesté le roi Georges VI qui est le roi du Canada. Il serait naturel que le roi voit sur son parcours un drapeau véritablement canadien".

Les deux derniers orateurs dans le débat sur le drapeau furent deux députés conservateurs, MM. Gordon Graydon, Peel, et le Dr A. B. Hyndman, Carleton. Tous deux s'objectèrent à l'adoption d'un drapeau national pour le Canada.

$222.000 POUR LA JEUNESSE EN CHÔMAGE

Les jeunes chômeurs d'Ontario d'un âge plus élevé que ceux qui ont déjà bénéficié des programmes préalables d'aide à la jeunesse, profiteront, pendant le dernier trimestre de l'exercice financier qui se terminera le 31 mars, d'une nouvelle entente qui vient d'être conclue avec les autorités fédérales. En vertu de la modification apportée récemment aux réglements de l'assistance-chômage, par l'hon. Norman Rogers, le Dominion versera à la province d'Ontario en février et mars une somme n'excédant pas $111.000 pour secourir la jeunesse chômeuse d'un âge plus avancé. Selon l'entente conclue avec le gouvernement Hepburn, l'Ontario fournira une somme égale. Ce qui veut dire que ces sans travail relativement jeunes auront à leur disposition une somme globale de $222.000 venant du provincial et du fédéral. Ces argents leur permettront d'apprendre le métier qui leur conviendra le mieux.

D'autre part, selon une autre entente conclue en même temps entre Ottawa et Toronto, le Dominion donnera une contribution totale de $24.000 à l'Ontario durant le même laps de temps pour permettre l'envoi de chômeurs sur des terres de colonisation ou même déjà défrichées. La somme allouée à chaque famille de sans travail ne devra pas dépasser $360. Ottawa paiera, dans ce cas, 40 pour cent des dépenses, tandis qu'en vertu de l'entente précédente, le provincial et le fédéral partageront les dépenses par part égale.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

VARICES—ULCERES— VIEILLES AFFECTIONS

Une huile propre, à grande force de pénétration, qui redonne rapidement la sensation de se sentir en bonne santé.

Il n'y aura personne qui voudra continuer de souffrir quand on saura qu'on peut se procurer dans n'importe quelle pharmacie moderne l'Emerald Oil, huile propre, antiseptique, à grande force de pénétration.

Les modes d'emplois sont simples et faciles; prenez donc aujourd'hui la résolution de favoriser à vos jambes leur retour à la santé. Vous n'avez qu'à vous procurer chez votre pharmacien une bouteille d'Emerald Oil et d'appliquer soir et matin quelques gouttes du liquide sur les veines enflées jusqu'à la disparition des varices et le soulagement des ulcères et des autres affections. Elle est si pénétrante et si économique qu'une petite bouteille dure bien longtemps. Tous les pharmaciens vendent le Meone's Emerald Oil. Si vous êtes avisé vous vous en procurerez une bouteille aujourd'hui.



L'honorable Mackenzie King, premier ministre du Canada a voulu hier clarifier un point du discours qu'ils avait prononcé la veille sur le nouveau traité de commerce canado-américain. Le Canada, dit-il, est désireux de signer des ententes de réciprocité commerciale avec tous les pays, que leur politique intérieure s'inspire ou non des idéals démocratiques. Le premier ministre ajouta qu'il croyait devoir faire cette mise au point, de peur que son discours de la veille ne soit mal interprétée.

Le chef du gouvernement a dit mardi qu'il souhaitait négocier des ententes similaires au traité canado-américain avec des pays tels que la France et les états scandinaves. L'explication supplémentaire apportée hier par le premier ministre ne laisse prise à aucune fausse interprétation de la pensée de M. King. Le gouvernement canadien est prêt à signer des ententes de réciprocité commerciale avec tous les pays, démocratiques ou non.

Pour la seconde fois depuis l'ouverture de la session le gouvernement a répondu, hier après-midi, à près d'une centaine d'interpellations des députés. On trouvera les principales réponses ci-dessous.

Ainsi d'après les renseignements que lui ont fournis l'hon. Ian Mackenzie, ministre de la Défense Nationale, et l'hon. W. D. Euler, ministre du commerce, M. A. J. Brooks, député conservateur de Royal, a appris que l'hon. J. L. Ralston avait retiré depuis 1935 une somme globale de $45.408.88 pour avoir agi comme avocat-conseil du fédéral à deux enquêtes royales, celle sur les blés et celle sur la mitrailleuse Bren. Ottawa lui versa $42.651.95 pour l'enquête Turgeon et, $2.756.93 pour l'enquête Davis, l'automne dernier.

M. E.-E. Perley, conservateur de Qu'Appelle, était informé par le ministère que la somme votée par le Parlement pour des améliorations et pour l'entretien du port du Churchill durant les années 1937 et 1938, fut: Capital, $10.000; Déficit, $242.000. On fait remarquer, toutefois, que les travaux prévus sous la rubrique "Capital", ont été effectués, et que le déficit réel ne fut que de $140.889, vu que les frais non encourus par suite de l'inactivité du port due à une faible récolte en 1937, mais estimés d'avance, diminuent le crédit de plus de $120.000.

Le ministère informe M. T. Reid, libéral de New-Westminster, que durant l'année civile 1938 le Canada a reçu 17.244 immigrants. De ce total le plus fort contingent est venu de l'Angleterre, soit 4.163 personnes. Le plus fort groupe à part des Anglais se compose de 1.880 Ruthènes et le troisième en importance est venu de la Tchécoslovaquie, soit 1.505 personnes. Il est entré au Canada au cours de l'année écoulée 11.411 immigrants via les ports océaniques et 5.833 des Etats-Unis. L'on peut peut-être ajouter que durant l'année le Canada a reçu 1.102 Allemands, 1.049 Français, 1.365 Ecossais et 1.130 Irlandais. Par contre nous n'avons admis au pays que deux Mexicains, un Dalmate, trois Portugais, cinq Arabes et six Arméniens.

Le ministère informe M. F.-E. Lennard, député de Wentworth, qu'il est entré au Canada en 1937 plus de 18.263.400 touristes, alors que durant l'année 1938 ce chiffre est estimé à 17.106.980.

En réponse à une question que posait M. F.-E. Lennard, député de Wentworth, le gouvernement répliquait hier faisait connaitre les sommes payées sous l'empire de la Loi de l'Assistance-chômage aux provinces, de 1938, durant l'exercice 1938-1939 ou, autrement dit jusqu'à date du présent exercice. Ces sommes déboursées par le Fédéral en faveur des provinces sont les suivantes: Ils du Prince-Edouard, $48.000; Nouvelle-Ecosse, $210.000; Québec, $4.800.000; Ontario, $5.580.000; Manitoba, $1.980.000; Saskatchewan, $2.430.0000 Alberta, $1.500.000; et Colombie canadienne, $1.330.000. Quant au Nouveau-Brunswick où le secours direct est refusé, le Fédéral lui accorde un substitut de $225.000 pour des travaux spéciaux.

L'honorable M. Crerar dit à M. Lennard qu'aucune famille de l'Ouest n'a reçu de l'assistance du gouvernement fédéral pour aller s'établir dans l'Est du Canada.

M. E.-E. Perley, conservateur de Qu'Appelle, apprenait hier du ministère que M. James Coyne, de Winnipeg, fut nommé avocat-adjoint de la Commission d'enquête sur le blé; ses honoraires étaient de $50 par jour plus $10 par jour pour frais d'entretien. Pendant son stage auprès de la Commission d'enquête sur le blé, Me James Coyne a ainsi touché $2.470 en frais d'entretien, $18.475 en honoraires et $1.308 en frais de déplacement, ce qui porte la somme totale reçue de ce fait à $22.253.

Un total de 1.744 familles de la province de Québec ont profité de 889 prêts se totalisant à $7.521.461 en vertu des diverses lois fédérales du logement. Voilà ce qu'a répondu à M. Hervé Brunelle, député libéral de Champlain, l'hon. Charles Dunning, ministre des financés. Ces prêts se répartissent comme par localité, nombre et montant: Arvida: 5, $20.420; Baie Comeau, 104, $417.180; Baie d'Urfé, 2, $9.150; Beauport, 1, $3.000; Beauharnois, 1, $4.000; Brompton ville, 1, $4.000; Cap de la Madeleine, 3, $11.040; Chicoutimi, 1, $8.000; Côte Saint-Luc, 20, $158.050; Dolbeau, 1, $2.000; Dorval, 5, $21.000; Drummondville, 1, $2.160; Giffard, 2, $7.200; Granby, 2, $4.370; Grandes Bergeronnes, 5, $9.800; Hampstead, 61, $869.316; Hudson, 1, $3.500; Hudson Heights, 3, $12.700; Hull, 1, $6.200; canton de Hull, 2, $9.500; Iberville, 1, $7.700; Joliette, 1, $3.800; Jonquière, 1, $2.400; Lachine, 20, $71.630; Lachute, 2, $24.000; Longueil, 5, $17.040; Magog, 1, $3.500; Montréal, 242, $2.599.032; Montréal-Est, 1; $4.000; Montréal-Ouest, 4; $70.600; Mont-Laurier, 1, $3.000; Mont-Royal, 148, $1.223.881; Noranda, 1, $4.800; North Hatley, 1, $2.750; Outremont, 57, $956.960; Plessisville, 4, $12.400; Pointe-Claire, 21, $79.276; Pointe-aux-Trembles, 1, $3.000; Québec, 12, $196.370; Rosemere, 1, $5.500; Saraguay, 1, $9.000; Senneville, 3, $22.250; Shawinigan Falls, 3, $19.000; Sherbrooke, 8, $65.028; Sillery, 62, $368.356; Saint-Bruno, 1, $4.000; Sainte-Foy, 3, $19.757; Sainte-Geneviève, 2, $4.000; Saint-Georges-de-Beauce, 2, $4.000; Saint-Hilaire, 1, $5.000; Saint-Hyacinthe, 4, $17.000; Saint-Jérôme, 1, $5.000; Saint-Jean, 2, $9.200; Saint-Joseph de Grantham, 1, $2.250; St-Lambert, 4, $16.000; Saint-Laurent, 9; $44.000; Sainte-Rose, 1, $3.500; Strathmore, 1, $3.800; Trois-Rivières, 2, $8.000; Valois, 6, $22.440; Vaudreuil, 1, $4.000; Verdun, 6, $28.580; Ville Saint-Pierre, 7, $27.350; Westmount, 11, $128.725; Windsor, 1, $3.000.

Puis à une interpellation de M. Gordon Graydon, député conservateur de Peel, M. Dunning a appris que le gouvernement avait accordé part tout le Canada un total de 3.371 prêts d'après les lois des habitations. Ces prêts se sont totalisés à la somme de $21.154.655.

A une interpellation de Charles Parent, député libéral de Québec-Ouest-Sud, l'hon. T.-A. Crerar, ministre des ressources, n'a pu donner le nombre d'immigrants Juifs à destination de l'Australie qui ont passé par les port d'Halifax et de Vancouver depuis 1937. M. Crerar a répondu que le fédéral ne faisait aucun relevé des immigrants destinés à d'autres pays, parce qu'il n'avait aucune raison de suspecter qu'ils tentaient d'entrer illégalement au Canada. Il rappela toutefois qu'une tentative de ce genre, de la part d'immigrant de l'Europe Centrale, avait eu lieu en 1924, mais il ajouta aussitôt que les autorités du Dominion y avait mis bon ordre.

Bien qu'il soit au courant que des volontaires du Canada ont pris part à la guerre civile d'Espagne, le gouvernement du Dominion ignore le nombre de nos concitoyens qui ont combattu dans les armées loyalistes ou nationalistes. Les autorités fédérales n'ont pas donné toutefois la permission à aucun de ces volontaires de s'enrôler dans les armées de Franco ou de Negrin. Voilà la réponse que le gouvernement vient donné à l'interpellation du Dr J. R. Hurtubise, député libéral de Nipissing.

Une fissure dans un conduit de gaz fait trois victimes

(Presse canadienne)

MONTREAL, 15. — Trois femmes ont été transportées à l'hôpital aujourd'hui souffrant d'empoisonnement au gaz d'éclairage qui se serait échappé d'un tuyau central dans la rue. Une quatrième femme a reçu des soins d'urgence et reste sous les soins du médecin. L'état des trois victimes du gaz n'inspire cependant aucune crainte.

Un grand médecin devenu chirurgien

PARIS, février. — (P. C.-Havas) — Un médecin des hôpitaux de Paris chargé de l'enseignement à la chaire d'une clinique chirurgicale; il faut remonter à plus d'un siècle en arrière, au temps de Dupuy et de Laennec pour retrouver un précédent. C'est pourtant le cas du docteur Clovis Vincent qui vient d'installer un service chirurgical dans son service de médecine à l'hôpital de la Pitié et qui a fait la semaine dernière sa leçon inaugurale de la Nouvelle chaire de neurochirurgie créée par la Faculté de Médecine sur l'initiative de la fondation Rockefeller.

"J'étais médecin. Le célèbre professeur Babinski fut mon maitre. Il luttait lui-même pour la propagation de la chirurgie du cerveau et l'amputation des tumeurs intracrâniennes. Car la médecine reste à peu près impuissante devant l'évolution fatale des tumeurs bénignes ou lamignes qui ne respectent pas le centre vital de l'homme. La neurochirurgie était à son début. Je me familiarisais avec le difficile diagnostic, puis la localisation d'une tumeur d'après les signes fonctionnels. Puis j'allais voir operer le Dr Thierry de Martel, "car le docteur Clovis Vincent tient à rappeler que le bon chirurgien de Martel inventa avant la guerre le merveilleux trépan mécanique qui s'arrête de lui-même lorsque la fraise a percé la boite crânienne. Ensuite le Dr Clovis Vincent s'en va aux Etats-Unis et il reste des mois dans les services du chirurgien Cushing où le maitre et ses aides opèrent les tumeurs du crâne presque en série.

"Je suis trop impatient pour rester comme assistant devant une thérapeutique qui peut soigner un de mes malades. J'ai pris le bistouri en main." Revenu en France le Dr Clovis Vincent se classe en dehors du corps médical des hôpitaux. A son service à la Pitié où échouent tous les malades abandonnés par les autres services et même les incurables laissés pour compte par les sympathico-thérapeutes. Le Dr Clovis Vincent n'a pas de salle d'opération ni de personnel spécialisé.

Un médecin-chirurgien, avec la complicité d'une administration qui viole des règles séculaires pour le bien des malades, fait évader ceux-ci vers sa clinique privée où il les opère gratuitement. Peu à peu on aménage son service médical en service chirurgical. Les autres médecins envoient leurs malades opérables au Dr Clovis Vincent. Le professeur Gosset installe dans son grand service de la Salpétrière une section neurochirurgie qu'il confie au professeur Petit-Dutaillis. Enfin à l'unanimité, la faculté crée un enseignement officiel de neurochirurgie et le confie au médecin Clovis Vincent.

Celui-ci dans sa leçon inaugurale a pu fournir les dernières statistiques. Grâce à des méthodes rigoureuses de diagnostics, grâce particulièrement à des injections de Lipiodol qui permettent de trouver une tumeur précoce, grâce enfin à la technique opératoire de plus en plus subtile, c'en est fini avec la mortalité considérable de près de 80 pour cent qui fut celle des premeirs opérés. L'opération elle-même a perdu de son danger grâce à une opération pratiquée sur le malade à la tête remontée. Les récidives sont moins fréquentes. Enfin il ne faut pas oublier que les tumeurs du crâne sont incurables et fatales. Chaque opéré est un malade qui était condamné. Le Dr Clovis Vincent a dès maintenant de nombreux chirurgie du crâne et du cerveau. Et les chirurgiens des autres services viennent apprendre du nouveau maitre la manière dont il faut conduire élégamment et vite la trépanation qui est d'un usage si fréquent dans le cas de traumatismes et de blessures du crâne.

On attaque un consulat italien

(Presse associée)

AJACCIO, Corse, le 15. — Un grand nombre de gardes ont été envoyés au consulat italien local, à la suite d'une série de manifestations contre les demandes fascistes d'une partie de l'empire colonial français. Les fenêtres du consulat ont été brisées hier soir par un groupe de jeunes Corses chantant des hymnes nationaux français.

DEMANDE DE PRIME POUR LE FROMAGE

(Presse canadienne)

TORONTO, le 15.— Dans une résolution adoptée par le conseil agricole de la province d'Ontario aujourd'hui, on demande au gouvernement fédéral d'accorder des primes variant entre 1 et 3 cents la livre au fromage d'excellente qualité.

Howard Weese, délégué du comté de Prince Edouard, déclara au conseil qu'on devrait aller plus loin et demander au conseil de fixer un prix de 18 cents la livre pour le fromage no 1. Toutefois, sa proposition fut défaite.

Détails du coût de travaux entrepris par le fédéral

La construction de la nouvelle route de la Commission du district fédéral entre les ponts Saint-Patrice et Hurdman, le long du rivage est de la rivière Rideau, a coûté $33.742,95 pour le tronçon entre les ponts Saint-Patrice et Cummings. Le Dominion a acheté au coût de $30.101 les terrains des personnes suivantes: Arthur Jolicoeur, Georges Roy, Rideau View Realty Company et la ville d'Eastview. Le coût total se chiffra à $58.742,95.

Le Trésor a dû débourser la somme de $159.784,81 pour ouvrir la nouvelle route qui traverse la ferme expérimentale fédérale. On a acheté pour la réalisation de cette entreprise $5.135,48 de pierre de R. R. Foster and Sons, de Fraser Duntile Co., de Laurentian Stone Co., de Wright Bros. Supply et de T. S. Kirby and Co. Le pavage lui-même a $25.500,48. On n'a demandé des soumissions que pour l'enduit de surface. Les trois soumissionnaires étaient O'Leary's Limited, Standard Paving et Dibblee Construction qui demandèrent respectivement $5.55, $5.80 et $5.80 la tonne.

La construction du nouvel édifice de la Cour Suprême à Ottawa coûtera une somme globale de $3.360.000 en vertu du contrat accordé à la firme Anglin-Norcross, de Montréal.

Voilà les réponses que l'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre des Travaux publics, a données aux interpellations de deux députés conservateurs, le Dr A. B. Hyndman, de Carleton, et M. H. C. Green, de Vancouver-Sud.

LES ENNUIS DENTAIRES commencent souvent par des gencives négligées



Adoptez aujourd'hui IPANA ET LE MASSAGE pour des gencives plus saines — des meilleures dents

POUR vous assurer des *dents* saines il faut en premier lieu prendre soin de vos gencives. Lorsque les gencives sont molles et flasques, susceptibles à de sérieux ennuis, les dents deviennent ternes et vous privent d'un sourire attrayant. C'est pourquoi les dentistes modernes recommandent plus d'exercice et plus de stimulation des gencives pour suppléer à l'absence de mastication vigoureuse de notre alimentation.

Voilà pourquoi tant de milliers d'hommes et de femmes attrayantes adoptent la Pâte Dentifrice Ipana et le massage. Ils savent que l'Ipana est fait spécialement pour aider à améliorer leur sourire. Ipana fait plus que nettoyer les dents et les rendre étincelantes; si on en massage les gencives, elle aide à les tonifier et à les stimuler pour qu'elles deviennent fermes et saines.

Décidez *dès maintenant* de conserver vos gencives saines, de garder vos dents étincelantes en adoptant la méthode quotidienne de la Pâte Dentifrice Ipana et du massage.

FAITES CETTE SIMPLE ÉPREUVE

Achetez un tube de Pâte Dentifrice Ipana. Brossez vos dents à l'Ipana après chaque repas. Et chaque fois, frictionnez aussi un peu d'Ipana sur vos gencives avec la brosse à dents ou le bout du doigt. *Avant d'avoir employé tout le tube* vos gencives seront plus fermes, plus saines et vos dents plus brillantes. Procurez-vous le tube économique d'Ipana chez votre pharmacien aujourd'hui.



PÂTE DENTIFRICE IPANA

FABRICATION CANADIENNE

Le sénateur Beaubien veut qu'on poursuive l'enquête sur les chemins de fer

L'hon. sénateur C.-P. Beaubien, conservateur de Montréal, a donné avis hier au Sénat de la présentation d'une motion ayant pour but de maintenir en fonctions le comité spécial qui a fait enquête l'an dernier sur la situation ferroviaire au Canada.

Cette motion sera discutée lorsque la Chambre haute se réunira de nouveau le 7 mars prochain. Les porte-parole du gouvernement ont dit que le Sénat déciderait lui-même si cette enquête devait être poursuivie cette année.

Cette motion se lit comme suit: Qu'afin de compléter l'enquête commencée à la dernière session, le comité spécial sur la situation ferroviaire au Canada soit maintenu dans ses fonctions avec mission de s'enquérir et de faire rapport sur les moyens de remédier à la situation ferroviaire et au fardeau financier qui en découle, que ce comité ait les pouvoirs d'assigner des témoins, de prendre connaissance des document et des papiers nécessaires."

L'an dernier, ce comité n'a pas présenté de rapport parce qu'il n'avait complété ses séances publiques au moment de la prorogation des Chambres.

MEMBRES DU COMITE

Ce comité se composait des sénateurs suivants: les hon. MM. C.-P. Beaubien, conservateur de Montréal, F.-B. Black, conservateur de Sackville, W. A. Buchanan, lib. de Lethbridge, J.-A. Calder, conservateur de Régina, Thomas Cantley, conservateur de Pictou, Louis Côté, conservateur d'Ottawa, Raoul Dandurand, leader ministériel, G.-P. Graham, libéral de Brockville, J. T. Haig, conservateur de Winnipeg, A. K. Hugessen, libéral de Montréal, H. H. Horsey, libéral d'Ottawa, C. B. Jones, conservateur de Royal, A. C. Hardy, libéral de Leeds, A. D. McRae, conservateur de Vancouver, le très hon. Arthur Meighen, chef conservateur, James Murdock, libéral d'Ottawa, Georges Parent, libéral de Québec, C. W. Robinson, libéral de Moncton, W. H. Sharpe, conservateur de Manitou, et J.-E. Sinclair, libéral de l'île du Prince Edouard.

En vertu de la motion de l'hon. sénateur Beaubien, le comité sera formé cette année des mêmes membres.

Avant que le Sénat se s'ajourne au 7 mars, il y eut un autre débat animé et plusieurs sénateurs de la gauche protestèrent contre le fait que le gouvernement n'avait donné encore aucu ntravail législatif à la Chambre Haute depus le commencement de la présente session. L'hon. Raoul Dandurand voulut d'abord l'ajournement jusqu'au 28 février, mais le sénateur libéral William Duff protesta. Il pronostiqua que les Communes n'auraient pas adopté assez de bills pour occuper suffisamment le sénat et finalement on décida que le sénat ne siégerait de nouveau que le 7 mars prochain.

Puis le leader du gouvernement souligna qu'après enquête, il lui avait été impossible d'obtenir aucun travail législatif pour la Chambre haute. L'hon. Arthur Meighen, leader conservateur, s'éleva de nouveau contre le fait que le cabinet réduisait le sénat à l'inaction. "Il y a" dit-il, "nombre de législations que l'on pourrait tout aussi présenter d'abord à la Chambre Haute. Le sénateur C. P. Beaubien, de Montréal, mentionna en particulier la législation sur les petits prêts où la discussion préalable pourrait s'ouvrir avantageusement au Sénat.

POINT FINAL

Le sénateur Dandurand mit le point final au débat en disant que la Chambre pourrait très bien accomplir en deux mois et demi le travail qui nécessitera cinq mois de séances aux Communes.

"LA CROIX" PREVOIT L'ELECTION D'UN PAPE ITALIEN

(P.-C. Havas)

PARIS, 16 février — Le futur Pape sera italien: c'est l'opinion qu'exprime nettement le Père Merklen, directeur de LA CROIX dans l'organe officieux de l'Eglise de France.

Depuis la mort de Pie XI, le bruit court avec insistance dans les milieux catholiques français de l'élection possible, soit d'un Pape de langue française comme le Cardinal Verdier, archevêque de Paris, ou le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, soit du moins d'un Pape non italien comme le Cardinal Hlond archevêque de Cracovie ou le Cardinal Seredi, archevêque d'Erztegom. LA CROIX jugea nécessaire de mettre les fidèles en garde contre la propagation de ces rumeurs: "Il semble à première vue, écrit notamment le Père Merklen, qu'à notre époque, un cardinal italien soit mieux désigné que tout autre pour réaliser le bien de l'église et le salut des âmes. Il paraît vraisemblable que, par l'élection d'un Pape étranger, les cardinaux électeurs ne voudront pas compromettre la réconciliation obtenue voici dix ans par le double effort de Pie XI et du Duce. Les bons rapports entre l'Italie et le Saint-Siège paraissent à leurs yeux la condition primordiale de la bonne marche et d'un heureux apostolat dans le monde de la sainte église. Mieux que tout autre, un cardinal italien élevé au pontificat saura semble-t-il, sans rien sacrifier de substantiel, ménager les amour-propres, éviter les ruptures et sauvegarder l'avenir".

Le père Merklen estime qu'on fera peut-être une plus grande place aux étrangers dans la diplomatie pontificale et l'administration des congrégations romaines.

Service ouvrier obligatoire

(P.C.-Havas)

LONDRES, le 15. — On proposera le service ouvrier obligatoire et l'établissement de camps ouvriers demain au parlement, lors de l'ouverture d'un débat sur le chômage.

Sir Percy Hurd, conservateur, proposera la formation d'un corps de réserve industriel composé de chômeurs en état de travailler.

INDICIBLEMENT MISÉRABLE!

NETTOYEZ VOTRE SYSTÈME PARESSEUX

Souffrez-*vous* de maux de tête persistants, de rhumes continuels, de bile, vous trainant sans énergie pour le travail ou le jeu? Le moyen agréable et efficace de vous débarrasser de l'indigestion, des maux de tête et autres misères causées par la *paresse du système* est la dose matinale d'Eau Riga. Ne combattez pas violemment la constipation. Obtenez l'action éliminatrice *complète* qui résulte de l'emploi de l'Eau Riga. Vous connaitrez alors la joie de recouvrer santé et énergie, vous saluerez le jour avec une humeur joyeuse, vous ferez double travail avec la moitié moins d'efforts. Jouissez de la vie. Demandez l'Eau Riga à n'importe quel pharmacien, épicier ou marchand général. Pour enfants et invalides, demandez la Limonade Riga . . . elle est douce et agréable au goût.



LE LAXATIF QUI VOUS TIENT *EN FORME*

EAU PURGATIVE *et* LIMONADE RIGA

Vaincus par La Salle, les Aviateurs jouent contre Volants

Après treize saisons dans le groupe majeur, La Salle a bel espoir

Les démons rouges pourront se reposer pendant que l'Aviation et les Volants détailleront trois-dans-cinq pour le droit de les rencontrer en finales. —Foule attendue ce soir.

Par JEAN-CHARLES DAOUST, Directeur de l'information sportive.

Après treize ans de navigation sur une mer plus ou moins orageuse, le navire du La Salle entrevoit le port du championnat senior de la Ligue de Hockey de la Cité d'Ottawa. L'équipe canadienne-française de la Basse-Ville, grâce à sa splendide victoire de mercredi soir à l'Auditorium au pointage de 5-4 en 70 minutes contre les Aviateurs, termine en effet sur le trône la saison régulière et attend, avec confiance, la série finale contre les vainqueurs du détail des trois meilleures parties en cinq, qui s'ouvre ce soir à 8 heures 30 sur la même patinoire entre l'Aéronautique et les Hull-Volants. Pour la première fois depuis des semaines d'agonie, le gérant Joseph Duhamel, du club La Salle, a repris son sourire vers 11 heures hier soir, quand ses démons rouges sous les ordres de Bill Touhey, as des Sénateurs, lui ont présenté une victoire durement méritée. La première place du circuit Lorenzo Lafleur a été conquise par un coup d'audace. A un pas de la défaite, dans la 59ième minute de combat, Touhey lança la prudence aux quatre vents, retira Bob Cameron de la forteresse de la Basse-Ville et lança six joueurs à l'assaut de celle des Aviateurs.

Il fallait du cran, voire même de la témérité pour risquer l'aventure. Jacques Gagnon, qui semble avoir retrouvé sa forme sensationnelle, montait une certaine défensive près de la ligne bleue pendant que les autres diables rouges pullulaient autour des buts de Garnett Marshall. Celui-ci était un Gibraltar. Dick Winter, qui n'avait compté qu'une fois pour les Cavaliers au cours de la saison, se surpassa hier soir. Deux fois de suite, il fut déjoué. Enfin, il prit la double passe de Harold Starr et Gene Léonard et réussit à déjouer le cerbère de l'Aviation pour égaliser le compte 4-4. Nous n'oserions pas dire la tempête qui aurait déferlé sur le caput du Sieur Touhey si les pilotes avaient réussi à s'échapper de l'ouragan rouge pour lancer dans le filet ouvert des Habitants. Enfin, tout va bien qui finit bien et le club La-Salle termine une saison émouvante au premier crochet du classement.

TOUJOUR EN TETE DU CIRCUIT

Les chemises rouges méritaient bien leur victoire de mercredi. Leur "bye" de mi-[illegible] dans le détail. N'avaient-elles pas gagné six victoires de suite en novembre pour prendre la tête de la ligue? N'ont-elles pas conservé cette première position depuis?

Mais le dernier mot n'a pas été dit. Il y a le Hull-Volant, la valeureuse troupe qui, partie du caveau il y a quelques semaines, détaille contre les Aviateurs pour le droit de rencontrer La Salle pour le championnat.

Les troupiers de Joe Robertson et Paul Moussette entrent en lice en belle forme, ce soir, à 8 heures 30, contre les gars épuisés par le formidable combat de 70 minutes livré mercredi soir. Sur papier, les Hullois devraient gagner la joute de ce soir. Comme tout est problématique dans le hockey, on s'attend à la plus grande foule de la saison locale quand la rondelle sera mise au jeu. Joachim Pelletier et "Happy" Shouldice arbitreront cette première partie d'une série semi-finale des trois meilleures en cinq. C'est dire que les Aviateurs joueront quatre fois cette semaine. En bonne santé à cause de leur entraînement physique obligatoire, pourront-ils surmonter cette lassitude? La deuxième partie Hull-Aéronautique est à l'affiche de l'Auditorium pour samedi soir.

Si la saison régulière a été mémorable par la course effrénée de quatre solides équipes, bien équilibrées, les détails promettent de n'être pas moins fertiles en émotions.

LE CHANT DU COQ APRES LE COMBAT

Chanteclerc n'a jamais été plus fier que la direction du La Salle, hier soir, à la fin de 70 minutes de joie, d'angoisse, d'émotions et de transpiration. Mike Renaud, du Richelieu, ami intime de Roger DeGagné, et Pit Brisebois, vétéran de la Grande Guerre et d'innombrables parties athlétiques, ont donné l'accolade à plusieurs des gladiateurs rouges. Punjab, le diminutif entraîneur numéro quatre, et Nap. Lacombe, l'ancien Mentor de glorieuses équipes canadiennes-françaises, étaient trempés des pieds à la tête. Napoléon, dont le royaume est maintenant au Russell, appliqua un solide crochet de la droite au mastodonte des Aviateurs, Johnny Lalonde, au cours de la partie... ce dernier était fort surexcité et cherchait noise à quelqu'un autour du banc des Cavaliers... Bob Cameron, le sensationnel gardien des Habitants, demandait à un journaliste d'aller chercher le Dr Gaulin, médecin du club... Dick Winter, à juste titre fier de son exploit, fredonnait un refrain en prenant sa douche... Yvon Renaud oubliait les coups illégaux que Tony McCarthy lui avait infligés... Roger DeGagné oubliait d'enlever son casque de gladiateur... Jos Tremblay dansait comme une Polyanna-en-culottes... ses copains Thérien et Gauthier distribuaient félicitations et louanges... Bill Touhey, toujours calme mais satisfait, consolait Don Smith dans le cordidor près du vestiaire... Patsy Guzzo, vétéran de l'équipe avec Renaud, serrait la patte à Jacques Gagnon... Tom Purcell entrait triomphalement comme "dans le bon vieux temps"... Oscar Lépine du La Salle, ancien as du hockey, avait autant de plaisir que s'il avait compté le point décisif... il avait l'air d'un magniat de Wall Street avec son melon noir... Henri Laframboise avait un visage épanoui... le président Lorenzo Lafleur, C. R., avait de la difficulté à conserver son impartialité, accompagné du secrétaire McKinley... Papa Larabie déambulait avec la même verve que son fiston... MM. E.-A. Provost, Oscar Gravelle de Deschênes, Paradis, Mlle Rowe, MM. Raphaël Pilon, Lecompte, Bob Guertin, Aldoria (Coco) Jarry, président, Paul Moussette, gérant, Joe Robertson, instructeur, et Damien Cholette, argentier des Hull-Volants, furent parmi les premiers à féliciter les vainqueurs. Oswald Renaud, père d'Yvon, Charlie Pinard, Harry Gravelle, Hector Davis du Royal, Horace Trudel et Phil Sylvain regrettaient l'absence de Mick Laframboise, alité à l'Albion par une mauvaise grippe; M. Moffette s'épongeait le front... Harold Starr reprenait lentement sa deuxième haleine... MM. Viau le couvraient de félicitations... etc., etc. ... "Mes gars ont retrouvé leur charme," de conclure Jos. Duhamel ... "Ca me console d'avoir manqué le banquet des postiers à Hull."

LES CLASSEMENTS

QUEBEC SENIOR

	J	G	P	E	P	C	Pts
Ottawa	22	14	5	3	105	65	33
Royal	21	11	4	6	73	49	32
Concordia	21	9	8	4	81	81	26
Verdun	21	9	9	3	75	74	22
*McGill	12	4	6	2	34	53	20
Victoria	21	5	11	5	55	91	16
Québec	21	5	14	3	62	72	15

*—McGill joue des parties de 4 points.

Prochaines parties

*Royal vs Concordia.
*Victoria vs Verdun.
(*)—Remise du 10 nov.

LA PROVINCIALE DE QUEBEC

	G	P	E	P	C	Pts
Cornwall	27	9	1	151	95	59
Valleyfield	28	13	1	131	92	50
Lachine	16	17	3	119	116	38
Sherbrooke	17	18	2	128	125	38
Shawinigan	13	22	1	104	167	29
*Boston	6	22	2	73	112	20

HIGH SCHOOLS

Junior

	G	P	E	P	C	Pts
Tech	6	1	2	35	21	14
Nepean	6	3	0	26	19	12
St-Pat.	3	2	3	26	20	9
Commerce	3	4	2	25	33	8
Glebe	3	5	1	24	27	7
U. d'Ottawa	3	5	0	17	20	6
LaSalle	3	5	0	24	25	6
Lisgar	3	5	0	14	31	6

Senior
(Classement final)

	G	P	E	P	C	Pts
St-Pat.	7	1	0	54	13	14
Tech	6	2	0	28	15	12
Commerce	2	4	2	15	30	6
U. d'Ottawa	1	6	1	12	37	3
Glebe	2	5	1	24	31	5
Lisgar						

INTERNATIONALE AMERICAINE
Section de l'Est

	G	P	E	P	C	Pts
Philadelphie	26	13	2	166	122	54
Providence	13	16	11	36	110	37
Springfield	13	20	7	96	132	33
New-Haven	11	21	7	88	127	29

Section de l'Ouest

	G	P	E	P	C	Pts
Cleveland	19	14	8	113	95	46
Hershey	22	13	3	94	73	47
Syracuse	19	14	6	103	78	42
Pittsburgh	13	24	4	117	127	30

SENIOR UPPER OTTAWA

	J	G	P	E	P	C	Pts
Arnprior	15	13	2	0	80	39	26
Perth	16	8	6	1	80	57	19
Carleton-Palec	15	9	5	1	70	54	19
Smiths-Falls	15	5	9	1	53	78	11
Renfrew	15	0	14	1	31	86	1

ENFIN!

Joe Lafortune a réussi à conclure des arrangements pour son match avec les Laperrière après maintes démarches.

La fameuse partie aura lieu le samedi 25 février sur les allées York à 7 h. 45 p.m.

Il y a un vieux dicton qui dit que le poil va voler mais Joe l'a changé en nous disant que les pinnes vont voler et que les Laperrière ont besoin d'en faire voler plusieurs s'ils veulent réussir à faire mordre la poussière aux Lafortune.

Voici les copains qui formeront l'équipe de Joe Lafortune: Edgar, Roméo, Romuald, Maurice, Roger et Joe.

Après ce match, Joe rencontrera la semaine suivante le club de la famille Oscar Berthiaume. La date sera donnée dans quelques jours.

AUDITORIUM
Telephone 7-5300
LIGUE SENIOR DE LA CITE
HOCKEY
CE SOIR
Détails semi-finals
HULL VS AERONAUTIQUE
Rondelle en jeu à 8 h. 30 p.m.
Entrée générale
Adultes, 50c; Fillettes et Garçonnets, moins de 12 ans, 15c
Bout d'affluence, 25c

GLEBE SORT CONTRE LE ST-PATRICE

LES DETAILS S'OUVRENT AUJOURD'HUI DANS L'INTERSCOLASTIQUE SENIOR— UNIVERSITE ET COMMERCE PERDENT HIER.

QUILTY

La série semi-finale pour le championnat sénior de hockey interscolastique s'est ouvert à 4 h. 30 cet après-midi à l'Auditorium entre le collège St-Patrice et le Glebe Collegiate. Elle sera de deux parties et l'équipe qui aura réuni le plus de points rencontrera en finale les survivants de la série Tech-Commerce, qui s'ouvrira demain soir à 7 h. 45. Les deuxièmes joutes auront lieu lundi après-midi.

MELETTE BRILLE

Le Glebe a mérité de participer aux détails grâce à son triomphe de 5-0 remporté mercredi après-midi sur l'Université d'Ottawa. Johnny Frippe et Stan Malette enfilèrent deux points chacun. Bill Carson compta le cinquième. Le gardien Keith Rankin fut brillant dans la cage.

Le Collège irlandais a fini en tête de la ligue en écrasant Commerce 5-2 dans l'autre joute de mercvredi. La partie fut assombrie par l'accident dont "Babe" Legeault, défense du Commerce, fut la victime. Il subit une commotion cérébrale en tombant. Il se repose à l'hôpital général, rue Water.

LES ALIGNEMENTS
Première partie

GLEGE — But, Rankin; défenses: Harper et Kenny; centre, Fripp; ailes: Malette et Robinson; substituts: Carson, Munroe, Beattie, Parker et Green.

U. D'OTTAWA — But, Petley; défenses: W. Belec et Legault; centre, N. Belec; ailes: Joyal et Savary; substituts: Sarra-Bournet, Migneault, Beaudoin, Vien et Harcc.

Arbitres: Arnie Peterkin et "Happy" Shouldice.

Le résumé:

(Première période)

1—Glebe, Malette, (Robinson) 2'25"
2—Glebe, Fripp ..... 10'30"
Punition: Munroe.

(Deuxième période)

3—Glebe, Malette, (Fripp). 4'30"
4—Glebe, Fripp ..... 7'40"
Aucune punition.

(Troisième période)

5—Glebe, Carson (Green) . 4'25"
Punitions: Kenny, Migneault (2) et Harper, mineurs; Joyal, mineur et 10 minutes.

Pointage final: Glebe, 5; U. d'Ottawa, 0.

Deuxième partie

Les équipes:

ST. PAT'S — But, York; défenses: McTeer et Dunster; centre, Quilty; ailes: Kovalchuck et Taylor; substituts: Clarey, Turner Ebbs, Langan, Eno, Fuger et Dennison.

COMMERCE — But, Goulet; défenses: B. Legault et Goodman; centre, Cross; ailes: Young et Butler; substituts: Carrière, Hunt, J. Legault et Linkin.

Arbitres: Arnie Peterkin et "Happy" Shouldice.

Le résumé:

(Première période)

1—Commerce, Young (Cross) 2'00"
2—St. Pat's McTeer (Fuger, Langlan) ..... 9'22"
3—St. Pat's, Dunster (Quilty) 10'25"
Aucune punition.

(Deuxième période)

4—St. Pat's, Ebbs (Dunster, Taylor) ..... 6'38"
5—St. Pat's, Quilty (Dennison) ..... 9'10"
Aucune punition.

(Troisième période)

6—Commerce, Young (Goodman) ..... 2'24"
7—St. Pat's, Langan (Fuger) 13'20"
Punition: Goodman.

Pointage final: St. Pat's, 5; Commerce, 2.

CLASSEMENT FINAL

	J.	G.	P.	E.	P.	C.	Pts
St. Pat's	9	8	1	0	54	13	16
Tech	9	7	2	0	33	15	14
Commerce	8	2	4	2	15	31	6
Glebe	8	2	5	1	24	31	5
U. d'Ottawa	8	1	6	1	12	39	3
xLisgar	2	0	2	0	3	12	0

x - Lisgar s'est retiré.

Hockey Mercredi

LIGUE DE LA CITE

LaSalle, 5; Aviation, 4. (LaSalle finit en tête.)

SENIOR UPPER OTTAWA

Arnprior, 7; Smiths Falls, 2.
Carleton Place, 6; Renfrew, 3.

N.O.H.A. SENIOR GGLD BELT

Lake Shore, 9; Toburn, 0. (Première de séries—total des buts.)

DEFENSE NATIONALE

Q. G., 3; Corp., 3.
Ordonnances, 11; R.A.F. Station, 2.

HIGH SCHOOL SENIOR

Glebe, 5; U. d'Ottawa, 0.
St-Pat., 5; Commerce, 2.

EN ANGLETERRE

Harringay Greyhounds, 6; Earls Court Rangers, 3.

INTERNATIONALE AMERICAINE

Syracuse, 5; Cleveland, 1.
Hershey, 3; Pittsburgh, 2.

LA PROVINCIALE

Shawinigan Falls, 2; Valleyfield, 1.

ASSOCIATION AMERICAINE

Kansas City, 5; Wichita, 4.

L'INTERMEDIAIRE DE LA CITE

Sénateurs, 8; Canucks, 1.

CENTRAL OTTAWA

Mille-Roche, 7; Chesterville, 4

SASKATCHEWAN SENIOR

Saskatoon, 1; Regina, 0.
Moose Jaw, 5; Yorkton, 3.

ALBERTA SENIOR

Drumheller, 5; Lethbridge, 4.
Olds, 2; Calgary, 1.

QUEBEC SENIOR

Concordia, 5; Victoria, 2.
McGill, 5; Verdun, 4.

RED & WHITE CHAMPION

LE RED AND WHITE EST CHAMPION DE LA LIGUE JUVENILE D'EASTVIEW.

En blanchissant les Canadiens un à zéro, les Red and White prennent le championnat de la ligue d'Eastview. Le club Red and White a fait du beau jeu pendant toute la partie. Leroux enfila le point décisif.

RED AND WHITE — Facette, gardien; D'Aoust et Cyr, défenses; Brunette, centre; Leroux et Dubé, ailes; Zaine, Gingras, Crête, Shepherd, alternants.

Les alignements:

CANADIENS — Meloche, gardien; Drouin, Labelle, défenses; Carrière et Carrière, ailes; Drouin, centre; Kirouette, Labelle, Leblond, Ladouceur et Gardemer, alternants.

CHRONOMETREUR — (Ti-Fus) Cyr.

La prochaine partie sera jouée vendredi à la patinoire Cartier.

Les As de Bill (Coock) et de Marcel Rochon se reprendront contre les brillants du Burgh.

PUISSANT FACTEUR



ROGER DeGAGNE, rapide ailier du LaSalle, a contribué à trois des cinq buts du LaSalle, hier soir, pour vaincre les Aviateurs 5-4 dans la meilleure joute de hockey de la saison senior.

Les alignements et numéros des semi-finalistes

AVIATION		HULL VOLANTS
	Buts	
1—Marshall		Becker—1
	Défenses	
18—McCarthy		Sabourin—3
19—Lalonde		Reinhardt—5
	Centre	
9—Cowley		Devine—12
	Aile droite	
2—McNeely		Cholette—9
	Aile gauche	
12—H. Duggan		Larocque—11

Aviation — Alternant: 7, Ault; 10, D. Bergin; 11, Kipp; 14, Schoenherr; 15, Hallward; 16, Milford.
Hull-Volants — Alternants: 2, Morin; 4, Howe; 6, Stroulger; 8, Lowrey; 10, Marsh; 14, Burke; 16, Guertin.
ARBITRES — "Happ" Shouldice et "Wash" Pelletier.
MISE AU JEU — 8 h. 30.

NOS BANQUIERS EN QUATRIEME

La Banque du Canada a pris la première position dans la ligue de hockey Bancanat, hier soir, en triomphant 4-3 de la courageuse équipe Provinciale-Nationale à la patinoire Minto. MacLean, Challies, Horge et Strike comptèrent pour les gars de la rue Wellington; Themblay (2 points) et Desrosiers pour les banques Canadiennes-françaises.

DESJARDINAGES SPORTIFS

Par MAURICE DESJARDINS

(Tous droits réservés)

LOUIS EST-IL INVINCIBLE?

Lorsqu'un boxeur devient champion mondial des poids lourds, presto, il devient du jour au lendemain un demi-dieu, et acquiert automatiquement une réputation d'invincibilité parfois bien éloignée de la vérité. Ce qui nous porte à nous demander: "Joe Louis est-il assez supérieur à ses rivaux pour conserver son titre durant de longues années encore?" La première réponse qui nous vient à l'idée est "Assurément!" Mais en jetant un coup d'oeil sur les pages d'histoire pugilistique, nous nous apercevons qu'il est plus sage de réfléchir avant de coiffer Louis du chapeau de l'invulnérabilité.

On cite d'abord le cas de l'immortel John L. Sullivan, ce colosse friand de bière, auquel le public attribuait la force d'un taureau et que personne ne croyait battable. Lorsque le fluet Jim Corbett, commis de banque au pompadour ciré, annonça qu'il pouvait vaincre Sullivan, on cria à l'hérésie. Corbett savait que l'énorme Sullivan, au lieu d'être un surhomme invincible, n'était en réalité qu'un vieux pochard fatigué. Et il le prouva en lui infligeant une amère râclée de 21 rondes.

Lorsque la nouvelle renversante fut diffusée à travers les Etats-Unis, personne n'y voulut croire, et pourtant, c'était la vérité. Corbett fut hué et conspué pour avoir fracassé une croyance populaire, et traité d'iconoclaste.

Jack Dempsey était le John L. Sullivan de sa génération. Il fallut deux défaites honteuses aux mains de l'élégant Gene Tunney pour détruire le halo qui entourait la tête frisée du Meurtrier de Manassa.

Lorsque Max Baer massacra Primo Carnera, plusieurs chroniqueurs américains prédirent que le fanfaron Adonis juif règnerait longtemps. Cependant, à son combat suivant, il fut ridiculisé par le vétéran Jimmy Braddock, dans l'un des plus lamentables assauts de championnat jamais perpétrés.

Joe Louis vient d'endormir Max Schmeling et John Henry Lewis en quelques secondes. C'est assez pour qu'il hérite du manteau d'invincibilité de MM. Sullivan et Dempsey. Et pourtant, le Schmeling qu'il battit si vite venait d'avoir toutes les misères du monde à remporter une décision sur le médiocre Ben Foord, et John Henry Lewis entra dans l'arène avec la confiance d'un boeuf qu'on conduit à l'abattoir. Le cliquetis de ses dents pouvait être entendu de la 34ème rangée.

Je veux ici vous parler du premier combat Louis-Schmeling, qui vit le Teuton triompher en treize tranches. On a dit depuis que Louis avait été victime de sa négligence, qu'il avait voulu faire durer le combat un peu plus longtemps, afin d'en rendre les vues animées plus intéressantes. Malheureusement, Schmeling l'attrapa d'une couple de dures droites dont l'Africain ne put secouer le chloroforme. Cela prouve que Joe n'est pas invulnérable et qu'un quelqu'un peut prendre sur lui un avantage et la conserver.

Tommy Farr a duré quinze rondes devant Louis. Quatre autres boxeurs, Braddock, Baer, Nova et Burman ont accompli le même et identique exploit. Encore une note contre Joe. Bob Pastor, un poids lourd de troisième ordre, a duré dix rondes en dansant de reculons devant l'assommeur sépia.

Le type qui vaincra Joe devra avoir du courage, de l'expérience, et du punch. On croit que Tony Galento possède ces trois attributs. Le baril ambulant n'a pas plus de science qu'un pêcheur lapon. Sa condition physique n'est pas "les chars". Cependant, il a une confiance illimitée en lui-même, il ne connaît pas la peur, il boxe depuis dix ans et n'a jamais visité le plancher. Son punch est douteux, comme ses victoires n'impressionnent pas par leur authenticité. Comme je le disais l'autre jour, son style serait très facile à résoudre pour Louis. Tony reculerait son poing gauche pour prendre son élan, et pif! avant qu'il se rende compte de ce qui se passe, la droite de Joe s'abattrait sur son gras menton.

Tony ne manque pas sa chance pour insulter oralement l'assassin acajou. Pour lui, Louis est un "vaurien" de la pire espèce, comme tous les autres boxeurs d'ailleurs. Mais Louis est rancunier, et emmagasine dans une section spéciale de son cerveau toutes les insultes de Tony qui parviennent à ses oreilles.

On rapporte que les entraîneurs de Louis, avant un combat, lui racontent que son adversaire a fait à son égard toutes sortes de remarques désobligeantes. C'est assez pour faire enrager Joe, qui entre dans l'arène avec la ferme intention de corriger l'insulteur.

Dans le moment, tout indique que le grotesque Galento sera le prochain adversaire de Louis, en juin. Si, par hasard, Mike Jacobs décide autrement, c'est le vainqueur d'un combat entre Max Baer et Lou Nova qui sera opposé à la fureur foncée. Ces deux garçons-là ne paraissent pas trop dangereux, et ce ne sont probablement pas eux qui déchireront le voile d'invincibilité qui drape la musculature du nègre de Détroit.

Non, celui qui va battre Joe est probablement aujourd'hui un jeune citoyen obscur, mesurant six pieds et pesant 200 livres, qui attend que le Destin le marque du doigt comme il a marqué Dempsey, Tunney, Baer, Louis, et tous les autres.

LE VOLANT DE RICHER JOUE A HULL CE SOIR

Acculés au mur, les Volants de Momon Richer, vaincus 3-2, mardi soir, dans la première partie de la série semi-finale de la ligue senior B du District de Hull, comptent se reprendre ce soir à 8 heures 15 au stade Gratton contre les Breuvages-Régal. L'enthousiasme bat son plein dans les deux camps.

Rockland à Buckingham; Thurso à Papineauville

Deux joutes de la semi-finale de la Lower-Ottawa, ce soir.

(Par Edgar A. BEAULIEU)

Thurso est en fête pour recevoir Papineauville ce soir dans la deuxième joute mi-finale de la série B, de la Loyer Ottawa. Thurso a fait verser des larmes amères, mardi soir, à notre ami Hervé Proulx. Et ce n'était pas sans raison, car, le club du Dr Poliquin poussa une prune de 8 à 4 à Papineauville dans la première partie de la série B. Si Thurso gagne, ce soir, il rencontrera le victorieux de la série A, pour les honneurs de la Lower Ottawa.

A BUCKINGHAM

La Lower Ottawa inaugure sa série mi-final A, ce soir sur la glace de Buckingham. Elle met en présence, à cette occasion le Rockland d'Adélard Lajeunesse et le club Buckingham de Phil Math. On s'attend à un combat de ces troupes et Adélard et Matte se promettent un duel à mort. Ont dit à l'hôtel Boisvenu que Lajeunesse et Math ont parié la queue de leur chemise sur le résultat de la joute de ce soir.

Buckingham a bon espoir de gagner la première partie de la série A, sur sa glace, c'est donc dire que les amateurs verront du sport de calibre supérieur. La rondelle va au jeu à 8 h. 30 précises, en foule ce soir à Buckingham et Thurso.

Les Concordias se classent en troisième place

Les "échevins" de Sylvio Mantha déclassent les Victorias 5-2 et McGill surprend Verdun 5-4 pour refouler les Leafs de Joliat en quatrième place.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 16. — Le Concordia s'est emparé définitivement de la troisième place, hier soir, dans la ligue senior de Québec au hockey, en infligeant une défaite de 5-2 aux Victorias. Les chemises rouges de McGill ont créé une surprise, dans l'autre partie du milieu de la semaine, en prenant une décision serrée de 5-4 sur la Feuille d'Erable de Verdun, qui se classe au quatrième crochet. Deux autres joutes, dimanche prochain, compléteront le calendrier de la saison.

Les Victorias ne furent jamais en lice après que Hughie Tracey se fut emparé du caoutchouc, deux minutes avant la fin de la première période pour patiner d'un bout à l'autre de la glace et déjouer le gardien Martel sur le retour d'un lancer de vingt pieds. McGill, dans sa dernière sortie de la saison, se rallia avec trois buts en période finale de la deuxième joute pour reprendre l'avantage qu'il avait perdu à Verdun dans la strophe précédente. Cette défaite met fin à l'espoir qu'entretenait les Leafs de s'emparer de la troisième place pour les détails.

LA SOIREE EN RESUME
PREMIERE JOUTE

Victoria — Buts, Martel; défenses, McCurry et Croghan; centre, Bessette; ailes, MacNeil et Donnelly; subs., Wigle, Davis, Strickland, Moynihan, White, Griffiths, Crutchfield et Farmer.

Concordia — Buts, Bouvrette; défenses, Francoeur et Larochelle; centre, Armand; ailes, Gaudette et Cormier; subs., Mundey, Desroches, Carignan, Laframboise, Carroll, Tracey, Cain et Belhumeur.

Arbitres — Hefferman et Daigneault.

Le résumé:—

Première Période

1—Concordia, Tracey ..... 13'00"
Punitions: Aucune.

Deuxième Période

2—Concordia, Desroches .. 3'44"
3—Concordia, Francoeur, Tracey, Laframboise .... 5'52"
4—Victoria, Bessette, Farmer, McCurry ..... 11'40"
5—Concordia, Mundey, Cormier, Carignan ..... 15'46"
Punitions: Farmer, Desroches, Laframboise, Francoeur, Wigle, Tracey.

Troisième Période

6—Victoria, Donnelly, McCurry, Moynihan .... 11'00"
7—Concordia, Desroches, Gaudette ..... 15'34"
Punitions; Mundey, 2.

DEUXIEME JOUTE

Les alignements:—

McGill — Buts, Emerson; défenses, Anton et Dickison; centre, McDonald; ailes, O'Brien et Doheny; subs., Brands, McConnell, Walker, Perowne, Owen, Craig, Crutchfield, Chalmers et Young.

Verdun — Buts, Daniels; défenses, Arcand et Gallagher; centre, Meronek; ailes, Smart et Hardy; subs., Elie, J.-L. Bourcier, C. Boursier, Pélissier, Martel, Pennee, Rivet et Fleet.

Arbitres: Hefferman et Daigneault.

Le résumé:—

Première Période

1—McGill, Anton ..... 2'45"
2—McGill, Perowne, McConnell ..... 8'18"
3—Verdun, Meronek, Smart, Hardy ..... 12'36"
Punitions: Aucune.

Deuxième Période

4—Verdun, Meronek, Hardy, Gallagher ..... 12'05"
5—Verdun, Martel, J.-L. Bourcier ..... 16'49"
Punitions: Dickison.

Troisième Période

6—McGill, McConnell, Walker, Dickison ..... 1'38"
7—McGill, Crutchfield, Young ..... 10'43"
8—McGill, Walker, McConnell, Perowne .... 12'55"
8—Verdun, C. Bourcier .... 15'02"
Punitions: Smart, Anton.

LE CLASSEMENT

	J.	G.	P.	E.	P.	C.	Pts
Ottawa	22	14	5	3	105	65	33
Royal	21	11	4	6	73	49	32
Concordia	21	9	8	4	81	81	26
Verdun	21	9	9	3	75	74	22
xMcGill	12	4	6	2	34	53	20
Victoria	21	5	11	5	55	91	16
Québec	22	5	14	3	62	72	15

x—McGill joue des parties de quatre points.

PARTIES A JOUER

Dimanche — Royal à Concordia; Victoria à Verdun (remises depuis le 10 décembre).

ARNPRIOR ET CARLETON ONT TRIOMPHE HIER

Dans l'Upper Ottawa (senior), mercredi soir, les équipes d'Arnprior et de Carleton-Place ont pris la palme contre Smith-Falls et Renfrew, respectivement. A Smiths-Falls, les chemises vertes ont enfilé six points dans la manche finale pour gagner 7-2 contre les Mic Macs. A Renfrew, les Red Wings ont pris un verdict de 6-3.

Alec Larabie gagne la partie après 66 minutes d'émotions

Roger DeGagné, avec trois passes, Jacques Gagnon et Patsy Guzzo reviennent en forme victorieuse. Les Habitants se rallient trois fois. — Touhey risque tout à la 59ième minute et Winter égalise.

Après 70 minutes d'un duel acharné et souvent brutal, les Cavaliers de LaSalle, justifiant les espoirs fondés sur eux par leur poignée de loyaux partisans, au début de la saison, alors qu'ils balayaient tout sur leur voie, ont, hier soir, pris une décision serrée de 5-4 contre l'Aéronautique, pour terminer le calendrier senior de la Ligue de la Cité en tête des quatre équipes. Si le petit Alec Larabie, dynamique électron à sa première campagne majeure, a pris le rôle de héros en comptant le point décisif sur une passe de Gene Léonard dans la soixante-septième minute de jeu, on peut dire que tous les démons rouges de Bill Touhey méritent des éloges, mais plus particulièrement la fameuse ligne des trois "G", Jacque Gagnon, Roger DeGagné et Patsy Guzzo, le gardien Bob Cameron et Dick Winter, qui joua sa meilleure partie de la saison. Roger DeGagné, replacé avec ses copains du début de la saison, retrouva sa touche magique et contribua aux trois premiers points du LaSalle. Yvon Renaud fut gigantesque sur la défense des Habitants. Chez les vaincus, le petit Gordie Ault mérite une corbeille de fleurs pour sa superbe performance. Non seulement enfila-t-il deux des points des Aviateurs, mais il vint près de tourner le truc du chapeau à maintes reprises. En plus de cette épine dans le flanc des Caveliers, Tony McCarthy, rude gladiateur irlandais des Rough-Riders, et son copain Johnny Lalonde, les as de la défense aéronautique, Dan Cowley, Ernie McNealy, Des Bergin et Harvey Duggan furent les étoiles de la troupe de Russ Stanyar.

UN COUP D'AUDACE

Si Wolfe a vaincu Montcalm en escaladant une falaise, si Lindbargh a franchi l'Atlantique en avion, si Hitler s'est emparé de la moitié de l'Europe occidentale sans verser une goutte de sang, si Camillien Houde s'est fait replacer à la mairie de Concordia, Bill Touhey mérite de passer à l'histoire du hockey de 1939 comme le pilote audacieux. La petite assistance de mercredi soir n'oubliera pas de sitôt les deux dernières minutes de la troisième période. Pendant soixante secondes bien comptées, la cage du LaSalle était ouverte comme la bouche de Poey Brawn et de Martha Raye, attendant d'avaler la rondelle à l'instant où quelque rapide ailier de l'Aéronautique eut réussi à s'échapper des pious-pious de la Basse-Ville, qui bourdonnaient autour des buts de Garnett Marshall comme des abeilles près d'une ruche... le petit gardien Bob Cameron trépignait d'anxiété sur le banc du LaSalle. A deux reprises, Winter avait mis le bâton sur la rondelle. Marshall avait bloqué un de ses lancers. Jacques Gagnon, seul, montait la garde en zone neutre.

Harold Starr fonçait comme un bélier. Il passa à Gene Léonard, celui-là même qui devait contribuer au point de la victoire huit minutes plus tard. Le mutilé des chemises rouges réussit à lancer la rondelle, Mahshall bloqua. Winter saisit le disque au retour. La foule était sur les épines. Dick lança sans coup férir. Le caoutchouc, cette fois, allait secouer le filet des aviateurs. Le pointage devenait égal 4-4.

. LARABIE MONTE EN VILLE

Considéré un recrue dans le hockey senior et pesant à peine 140 livres, le petit Alex Larabie monta en vitesse, dans la période supplémentaire pour s'emparer de la rondelle que Léonard n'avait pu conserver. Lalonde, un as des perdants, l'avait mis en échec. Deux mastodontes de l'Aéronautique se lancèrent sur lui. Mais avant de trébucher, Larabi eavait réussi à tirer droit dans la cage de Marshall, pour donner à sa valeureuse équipe une victoire bien méritée de 5-4. Se rallier trois fois pour combler autant de déficits, voilà qui est à la gloire de la troupe de Duhamel-Touhey.

Si le hockey ne fut pas extraordinaire dans la première manche, le joute fut fertile en émotions et incidents du commencement à la fin. Jeu ouvert, rudes mises en échec, offensive sensationnelles de la ligne Gagnon-DeGagné-Guzzo remise ensemble avec succès, combat imprivisé à coups de poings entre le grand Lalonde et le petit Nap Lacombe, un spectateur; cognage entre McCarthy et Yvon Renaud, le pilier de la défense canadienne-française, un coup d'Etat de Bill Touhey en retirant Cameron pendant une minute, voilà autant d'élément dramatiques à un match qui couronnait dignement une saison remarquable par son imprévu, ses surprises, ses luttes épiques.

UN DUEL TRES SERRE

Les équipes se partagèrent une couple de points dans la première manche. Don Cowley enfila la passe de Lalonde dans la quinzième minute pendant que Winter Renaud et McCarthy chauffaient le banc du cahot. Il tira de revers. Patsy Guzzo, moins d'une minute plus tard, compta la l'égalisateur sur une passe-arrière de DeGagné, qui s'était faufilé en vitesse au dela de la ligne rouge. La ligne Larabie-Léonard-Winter rivalisait d'ardeur avec celle des trois "G" mais elle j

Trente années de gloire sportive

Esquisse historique du club Canadien, de la National Hockey League.

par

Rosaire BARRETTE

(Tous droits réservés)

SAISON 1920-21

La National Hockey League se vit infuser du sang nouveau, cette année-là, par l'admission des Hamilton Tigers, qui avaient acheté la franchise des Quebec Bulldogs. Il semblait maintenant que les destinées du hockey s'orienteraient dans une nouvelle direction. Les craintes d'antan se dissipaient graduellement et faisaient place à un élément de certitude de meilleur augure.

Dès le 18 novembre, le Canadien et les Sénateurs d'Ottawa reçurent une invitation de l'Aéro-Club de New-York d'aller jouer trois parties amicales à la patinoire St-Nicholas, mais à la dernière minute, les deux équipes canadiennes durent contremander leur voyage aux Etats-Unis.

Voyant que l'organisation de la saison procédait d'une façon méthodique et régulière, Tom Duggan, représentant le National Sporting Club de Montréal, ainsi que MM. E. Matte et A.-E. Faucher, au nom du club Athlétique de Québec, demandèrent une franchise dans la ligue professionnelle; mais Frank Calder et les autorités de la N. H. L., remirent à l'année suivante leur décision à ce sujet.

Pendant un certain temps, le Canadien crut qu'il allait être privé des services de Georges Vézina qui avait ouvert une grande menuiserie à Chicoutimi et qui, au cours de l'été, avait manifesté l'intention de se retirer du hockey; mais cédant aux instances de Georges Kennedy, il reprit le chemin de Montréal pour endosser de nouveau l'uniforme du Bleu-Blanc-Rouge. Harry Mummery, Bert Corbeau, Jack McDonald, Amos Arbour, Jos. Malone, Didier Pitre, Louis Berlinguet, Billy Boucher, Bill Coutu, Odie Cleghorn, Dave Ritchie, Dave Campbell, Billy Bell et Cully Wilson, autrefois du Toronto St. Patrick, figurèrent aussi sur l'alignement de notre populaire équipe, ainsi que Newsy Lalonde, qui exerça de nouveau les fonctions de gérant.

La saison commença le 22 décembre. Le même soir, les Hamilton Tigers blanchirent le Canadien par un score de 5-0. Le jour de Noël, le Toronto St. Patrick remporta une victoire de 5-4 sur le Tricolore. Les hommes de Kennedy perdirent encore deux autres parties: la première, aux mains des Tigers, par un pointage de 6-2, et l'autre à Ottawa, par un résultat de 8-2.

Ce n'est que le 8 janvier que les Habitants enregistrèrent leur première victoire en arrêtant la marche victorieuse des Sénateurs d'Ottawa, à Montréal, par un score de 5-4. Les as de la Capitale terminèrent la première moitié de la série en première position. Le Canadien, avec quatre victoires et six défaites à son crédit, se classa troisième, après le Toronto St. Patrick.

L'équipe canadienne-française se lança dans la seconde moitié le 26 janvier et débuta par une victoire de 5-3 sur les Sénateurs d'Ottawa à Montréal.

Cette partie restera longtemps célèbre dans l'histoire du hockey. Au commencement de la troisième période, les Sénateurs menaient la ronde par un pointage de 3-1. Après dix minutes de jeu, Didier Pitre, sur une passe d'Odie Cleghorn, compta un point. Quelques instants plus tard, le Canadien se lança à l'attaque. Il se produisit une mêlée devant les buts de Clint Benedict et, Lalonde, recevant la rondelle de Mummery, la logea dans les filets des Sénateurs, égalisant ainsi le score.

Les gars d'Ottawa tentèrent de contester ce point, mais sans succès. Une vive discussion s'ensuivit, mais l'arbitre Cooper Smeaton rappela le jeu au centre.

A la reprise, Lalonde s'empara de la rondelle et se précipita vers le territoire adversaire. Quelle ne fut pas sa stupéfaction de voir les Sénateurs immobiles comme des statues de sel! Il enregistre un point. Nouveau rappel du jeu au centre et même tactique de la part des visiteurs. Lalonde compta un autre point. Ce que voyant, l'arbitre Smeaton sonna la cloche, annonçant la fin de la partie. Il restait encore cinq minutes et treize secondes à jouer.

Ajoutons qu'à une assemblée qui eut lieu à l'hôtel Windsor, le 1er février, les Sénateurs d'Ottawa furent condamnés à une amende de $500 pour cette manoeuvre antisportive.

Le 29 janvier, les Habitants remportèrent une autre victoire de 4-2 sur le Toronto St. Patrick, mais quatre jours plus tard, ils cédèrent une partie de 4-2 aux Hamilton Tigers.

Après avoir partagé les honneurs avec le St. Patrick dans deux autres rencontres, le Canadien sortit ensuite victorieux dans sept rencontres consécutives. Ces victoires le mirent sur un pied d'égalité avec le St. Patrick.

Disons qu'au cours de leur heureuse randonnée, les chasseurs de rondelle de la grande Métropole, furent les premiers à vaincre les Sénateurs chez eux, le 12 février, alors qu'ils enregistrèrent une victoire de 3-1. A cette occasion, environ 2,000 sportsmen de Hull se rendirent en procession à l'Aréna d'Ottawa pour acclamer le Bleu-Blanc-Rouge. Après la partie, Son Honneur le maire Louis Cousineau, de Hull, aujourd'hui juge de la Cour Supérieure de Québec, fit aux joueurs du Canadien un cadeau de $500.

Dans la dernière joute de la saison officielle, le Toronto St. Patrick battit le Tricolore par un pointage de 6-4 et resta seul en première position.

Le Canadien joua les parties suivantes au cours de cette saison:

Première moitié

22 déc.	Canadien, 0; Hamilton, 5
25 déc.	Canadien, 4; St. Patrick, 5
29 déc.	Hamilton, 6; Canadien, 2
3 jan.	Canadien, 2; Ottawa, 8
8 jan.	Ottawa, 4; Canadien, 5
12 jan.	Canadien, 0; Ottawa, 2
15 jan.	Hamilton, 4; Canadien, 6
17 jan.	St. Patrick, 6; Canadien, 9
19 jan.	Canadien, 2; St. Patrick, 7
22 jan.	Canadien, 7; Hamilton, 5

(Ottawa champion)

Seconde moitié

26 jan.	Ottawa, 3; Canadien, 5
29 jan.	St. Patrick, 2; Canadien, 4
2 fév.	Canadien, 5; Hamilton, 6
5 fév.	Canadien, 6; St. Patrick, 10
9 fév.	St. Patrick, 5; Canadien, 3
12 fév.	Canadien, 3; Ottawa, 1
16 fév.	Hamilton, 5; Canadien, 10
19 fév.	Ottawa, 1; Canadien, 8
23 fév.	Canadien, 3; Ottawa, 1
26 fév.	Hamilton, 6; Canadien, 13
28 fév.	St. Patrick, 0; Canadien, 4
2 mars	Canadien, 7; Hamilton, 1
5 mars	Ottawa, 1; Canadien, 0
7 mars	Canadien, 4; St. Patrick, 6

(St. Patrick champion)

Un autre changement important fut apporté au cours de la saison. C'est de ce moment que compte la permission qu'ont les gardiens de buts de passer la rondelle en avant, dans la zone de défense.

Durant l'hiver, la direction de l'Aréna Mont-Royal annonça qu'elle était prête à dépenser $100,000 pour une installation de glace artificielle.

Les rivaux de la N. H. L. clôturèrent la saison de la façon suivante:

Première moitié

	J.	G.	P.	P.	C.	Pts.
Ottawa	10	8	2	49	22	16
St. Patrick	10	5	5	39	47	10
Canadien	10	4	6	36	50	8
Hamilton	10	3	7	33	37	6

(Ottawa champion)

Seconde moitié

	J.	G.	P.	P.	C.	Pts.
St. Patrick	14	10	4	66	53	20
Canadien	14	9	5	75	44	18
Ottawa	14	6	8	48	52	12
Hamilton	14	3	11	58	94	6

(St. Patrick champion)

Les Sénateurs d'Ottawa et le Toronto St. Patrick détaillèrent pour le championnat de la N. H. L. et les joueurs de la Capitale blanchirent deux fois les Torontoniens par des pointages de 5-0 et 2-0. Les Sénateurs conservèrent la coupe Stanley dans l'Est en battant les Vancouver Millionnaires chez eux à trois reprises dans cinq rencontres par des résultats de 4-3, 3-2 et 2-1. Les gens de la Côte du Pacifique remportèrent deux victoires de 3-1 et 3-2.

Newsy Lalonde arriva en tête des compteurs de la N. H. L. avec un total de 41 points.

Les rivalités et les dissensions d'autrefois semblaient maintenant apaisées et notre beau jeu professionnel jouissait d'une popularité toujours grandissante.

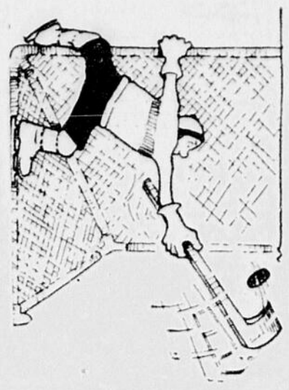
Et le spectacle continue --- par Charlie Daoust



TELEPHONEZ (après 11 h. du soir) 6-0511

UN AUTRE LARABIE SE DISTINGUE

En attendant de Monsieur Henri Laperrière les biographies des joueurs de hockey du club LaSalle, je ne puis vous dire si Alec Larabie, un des cinq fistons de "papa-hockey-fan" Larabie couche de l'est à l'ouest, s'il est né sous le signe du Scorpion, ou s'il jouait à l'école buissonnière il y a deux ou trois ans... ce que les loyaux partisans des Habitants de Monsieur Joseph Duhamel savent, c'est que le puissant électron en chandail rouge a couronné de façon glorieuse sa première campagne régulière dans les rangs seniors, en comptant mercredi soir le point décisif d'un inoubliable duel pour la première place dans la Ligue de la Cité. Déjà, sur le homestretch de la plus essoufflante course aux honneurs que le groupe majeur de la capitale ait vue depuis des années, le lionceau des Larabie s'était couvert de gloire en franchissant le champ de bataille d'un bout à l'autre pour enfiler le point le plus spectaculaire de l'hiver au Palais Brunton. Après soixante-six minutes, quatre secondes de raids et bombardements des Aviateurs de Russ Stanyar, de contre-offensives à la baïonnette des pious-pious de la Basse-Ville, de chevauchées glorieuses de la ligne française reconstituée par Jacques Gagnon, Roger DeGagné et Patsy Guzzo, de trouées par les chars d'assaut français d'Yvon Renaud et Harold Starr contre les dirigeables ennemis de Jean-Lalonde et Tony McCarthy, Gene Léonard, à la ligne bleue, passa au "petit Napoléon", des Cavaliers de LaSalle. Alec, en ouragan, trouva le coin du filet pendant que l'ennemi le faisait trébucher à plat-ventre. Pendant trois minutes et cinquante-six secondes, les escadrilles de la R. C. A. F., multiplièrent leurs bombardements, mais Cameron fut invincible dans la forteresse canadienne-française. Renaud et Larabie tombèrent une couple de fois autour de lui pour boucher les trous laissés dans la muraille par la canonade de Dan Cowley, Ernie McNeely et Ault; Raoul Thérien, Jozef Tremblay, Paul Gauthier et Aurèle "Punjab" Michaud sautaient et hurlaient derrière le banc sur lequel, flegmatiques, Bill Touhey et Jos. Duhamel invoquaient le dieu des combats pour accélérer la rotation de l'aiguille rouge autour du cadran; Napoléon Lacombe, un grognard de la vieille garde, contemplait farouche ceux qui brutalisaient ses anciens Cavaliers; Oscar Lépine, coiffant son melon "porte-bonheur", faisait siffler comme des balles de mitrailleuse les anciens cris de guerre du National... et enfin DRR-RRING, la fin du combat le plus émouvant de la saison et l'apothéose d'Alec Larabie, encore plus petit et batailleur que le fameux "Spike", le noireau frisé qui se fait valoir, cet hiver, avec les Rapides de Lachine.



"ECLAIR" LARABIE



LE GENERAL CAMERON

EXPRESSION HISTORIQUE

Je n'suis pas un millionnaire.

* * *

EN ROULANT MA BOULE

Je reçois ce matin la lettre d'un sixième sportif, qui se dit enchanté de notre "spicoeur" matinal (épellation phonétique) à la radio, notre Ronsard de la jeune école littéraire, JULES LEGER... hier soir, à la partie de hockey, c'était une dame qui me disait combien l'excellente diction du tandem Léger-Ouimet produit un effet salutaire sur ses gosses jusqu'ici atteints de la manie de massacrer la belle langue française... ils marchent (Léger et Ouimet) sur les traces de notre rédacteur en chef, Monsieur Charles Gautier, dont les causeries de l'heure dominicale sont aussi un bel exemple d'élocution nette et énergique... A bas, les bouches molles... alors, Julot, fais un beau salut et reçois les orchidées du jour... la boutique de forge du vieux McDonald, rue George, est presque complètement démolie, disparaissant, après le cheval, sous la poussée titanique de l'âge de la gazoline et de l'électricité... il appert que "Pops" Caplan agrandira son magasin à rayon de la Rideau à la Georges... le relai d'essence Pennock prospère, mais la boutique de forge ira ouvrir ses portes un peu plus loin du centre des affaires... Joseph McDevitt, qui occupe ses loisirs à cultiver la science des sciences, fait vibrer plus d'un p'tit coeur en se baladant dans son immense paletot de chat sauvage... Paul Groulx nous expliquant qu'il fait de l'aviation depuis deux ans et qu'il est libre de se marier, ne faisant pas partie de l'Aéronautique royale du Canada... comme les policiers fédéraux, les gars de la R. C. A. F. doivent demeurer célibataires pendant trois ans... contre de tels Don Juan comment voulez-vous que nous ayions des "blondes"... au tournoi du 9 mars dernier de l'American Bowling Congress à Cleveland, il y avait 16,400 quilleurs... cela fera rêver l'ami Eugène Labelle... le courrier pour Wilfrid Baril et Rosaire Barrette augmentent sans cesse au "Droit"... félicitations aux lecteurs qui se donnent le trouble d'écrire une couple de lignes pour remercier le "Droit" d'offrir une lecture aussi intéressante... Rosaire Viau devenu un vendeur à la tête pression... les copains se demandant où aller samedi soir: banquet mixte pour les amateurs d'huîtres au Club Français, banquet des Tapageurs au Standish et Gala des sportifs de la Cie Eddy... notre agent FX-43 enlevant son travesti pour prouver un point contentieux au naturaliste Baril... il s'était déguisé en ours et en avait plus l'air que Maître Martin lui-même... en apercevant un dans son sommeil hibernal, il dut se pincer pour savoir s'il se voyait dans une glace ou non... tch. wrroumph...

EN ROULANT MA BOULE

Maurice Desjardins bicyclant rue Rideau... Joe Sabourin rappelant la fois que Cherrier Cyr avait "marché" trois pas sur la Grand'Rivière ...CE SOIR à neuf heures, sur la patinoire Bingham, Rockland Vets et LaSalle en match-revanche... Joe Girard s'entraîne en cachette dans sa cour... Charlie Maheu, dans un noble geste sportif... Bravo, Charlot... ARMAND MORIN, l'atôme dynamique de l'atelier du Droit, établissant un record de 411 lundi soir en pratiquant aux quilles du moins c'est le record en simple de l'Académie York... Armand eut ses hauts et ses bas puisque dans un match, le lendemain, il dut se contenter d'un piètre 115 au compte de l'équipe Gautier... Sylvio Aubry, l'électron magique de la même équipe, s'est volatisé... Félicitations à M. Alex. Ruel à l'occasion de sa 50e anniversaire aujourd'hui... les fameux gâteaux de Mlle Lucille Dufresne... Et Jean-Paul Dorion enregistre d'autres coupures après avoir joué une belle partie de hockey hier soir... "Fan numéro un" Moreau pleurant l'indisposition de SEABISCUIT... Trevor Higginbottom, l'as des gardiens de hockey amateur cet hiver, est un excellent caricaturiste... Madame Henri Burger en sait quelque chose depuis qu'elle a envoyé ses nappes au blanchisseur... Eugène Lalonde célébrant la découverte de ses gants en saluant Joe Sabourin...WILLIS FULTON du Commercial, un voyageur de commerce, a soixante et un ans mais il lui pousse une molaire... la tante de Mickey Deschênes a 63 ans et trois dents sont à lui percer la gencive... JOSEPH GAUTHIER, garde-forestier au parc Algonquin, échappait son dentier le 5 mai en toussant un peu fort... le 15 septembre, un ami le lui envoyait par courrier... en allant à la pêche l'ami retira une grosse truite et en l'éventrant, il retrouva le ratelier de Zozef... Humphrey Elliott qui construisit le Commercial était gaucher... toutes les poignées de porte sont à gauche... le colonel Willard Chevalier, ingénieur éminent de N.-Y. expliquant à Mlle Gogo qu'il n'était pas Maurice... Rosaire Bélisle mangeant deux plats de chop-suey... Eugène Sauvageau et François Leblanc bombardant le gardien de Perth... Mlles Simard et Guttadoria oubliant les jolies passagères de ce monde pour étudier en préparation de leur Bac...

Joe DiMaggio ne veut prendre aucun engagement pour des causeries à la radio après le 23 février... Une dépêche de la côte du Pacifique nous apprend que DiMaggio sera en route dès le 25 février pour le camp d'entraînement des Yankees à St-Pétersbourg, Flo... A qui donc voulait jouer un méchant tour Doc Bagley, ancien entraîneur de Gene Tunney lorsqu'il offrit $10,000 à Johnny Ray pour le contrat de Billy Conn?... Connie Mack qui fut habitué à se servir de fameux lanceurs gauchers comme Rube Waddell, Eddie Plank et Lefty Grove, surveillera l'entraînement de quatre lanceurs gauchers à son camp du Lac St-Charles... Scotty Monteith devient matchmaker du Détroit Olympic Club comme conséquence du fiasco Galento-Natie Brown... Tony Canzoneri est revenu de sa tournée sur la côte du Pacifique et il dit qu'il est maintenant prêt à se battre contre Henry Armstrong... Il n'y en a pas beaucoup de son avis...

Le promoteur Harry Mendel qui brisa l'équipe allemande de Killian et Vopel aux six-jours de Cleveland et de Chicago, a l'intention de faire de même en d'autres villes de son circuit.

Billy Conn et Fred Apostoli se dirent tellement de choses désagréables vendredi dernier que l'arbitre Frank Fullam dut leur rappeler constamment d'avoir un peu plus d'égards l'un pour l'autre...

Henry Armstrong le seul boxeur dans l'histoire à détenir trois championnats à la fois sera bientôt à l'oeuvre... Si les plans qu'on est à tracer pour lui se réalisent il défendra trois fois son championnat mi-moyen en un mois et ce sera pour lui un nouveau record... il doit défendre son titre le 3 mars à La Havane contre Bobby Pacho et le 16 mars à St-Louis contre Frankie Wallace... On cherche présentement à lui bâcler un match contre Pedro Montanez le 31 mars... Douze des quatorze lanceurs des Reds de Cincinnati mesurent six pieds et plus.

* * *

EN CE MONDE ETRANGE

Une excellente raison pour laquelle il n'y a pas de style japonais comme meubles, c'est qu'au Japon les meubles n'existent pratiquement pas; il n'y a pratiquement ni tables ni chaises et les demeure de ce pays paraîtraient à peu près vides à une personne habituée au confort donné par les meubles dans les autres pays.

Un nouveau procédé de rembourrage de fauteuils et d'autres sièges est d'employer du crin frisé et trempé par une solution de caoutchouc.

Les timbres-postes, en Palestine, son imprimés en trois langues différentes.

La grêle tombe très rarement après le coucher du soleil et avant le lever de cet astre.

Les anthropologistes prétendent que les nains vivent plus longtemps que les géants et ont ordinairement plus d'intelligence.

* * *

On a constaté que les gauchers ont souvent l'oeil droit plus fort que l'oeil gauche.

* * *

La digitaline qui est un précieux remède pour les maladies de coeur, fut découverte par une vieille dame anglaise qui aimait à s'occuper d'herbages. Un jour, elle faisait des expériences avec une plante qu'on désigne en anglais sous le nom de "foxglove" et elle constata que cela procurait un grand soulagement pour sa maladie de coeur. Cette plante est celle dont on tire la digitaline.

* * *

EXPRESSION HISTORIQUE

Rien qu'un autre...

* * *

LE COCKTAIL SPORTIF

Les chroniqueurs montréalais affirment qu'un seul club professionnel peut vivre dans la métropole... qu'il gagne plus souvent et il fera des affaires d'or, disent-ils... le film du combat Robeft-Déglane faisait sensation chez les amateurs de lutte au Canada... Il ne faudra pas le manquer s'il est projeté sur un écran d'Ottawa ou de Hull... la pellicule, d'un découpage parfait, fait voir en gros plan les meilleures scènes de ce match, tenu à Paris, qui se termina par la victoire du Canadien français, Yvon Robert, après une heure 12 minutes... il s'agit d'un beau match où la science de la lutte est en évidence... Robert est devenu "Parisien" et son copain est maintenant Lou Brouillard, le petit Franco-Américain de Worcester Mass. qui fut le champion des moyens et des mi-lourds à la boxe... ils habitent tous deux dans le même hôtel, au coeur même de la rue des Acacias... de ce fait, ils passent ensemble le plus clair de leur temps... Albert Schingh réclame un article sur le 25ième anniversaire du Carnaval du carré Bingham... Charlie St-Arnaud nous parlant d'un feu dans la glacière du magasin de tabac et estaminet des frères Larocque, rue Dalhousie... c'est un rendez-vous de sportifs... les admirateurs de RAY KIPP, centre junior, déplorent qu'il ait fini de jouer pour la saison... jouant à l'Audi, Ray subit une double fracture de la cheville droite... le Dr J.-A. Perras lui a donné les soins d'urgence... ECHOS DE LUNDI SOIR: "Je n'connais pas d'équipe de hockey qui se soit aussi complètement conquis l'affection du public plus que les Sénateurs de cet hiver," déclarait le colonel Fraser Hadley, président de l'Auditorium... il ajoutait que cela comprenait aussi les constellations du temps des pros... L'ESPRIT D'ENSEMBLE est la clé du succès prodigieux des Sénateurs... l'Ottawa Forum Limited apprécie le beau travail de MM. McCaffrey et Richards, dit-il, et le splendide encouragement du public... aussi a-t-elle été heureuse de faire subir une toilette au Palais Brunton, d'améliorer l'éclairage etc. etc... "En dépit de toutes les rumeurs, nous ne songeons nullement à introduire le hockey professionnel sous notre toit, continue Hadley. Personne ne peut rêver d'imposer aujourd'hui le hockey pro à notre public."... James-P. (McCaffrey) répondant à la santé des Sénateurs, révéla que les costumes aérodynamiques du début de la saison étaient d'inspiration Wilkinsonienne..... après avoir perdu contre Verdun, les Sénateurs étaient heureux de reprendre les vieilles chemises noir-blanc-rouge des Sénateurs, célèbres dans le monde entier... il n'y en a que treize appartenant au club... Bill Touhey fournit la quatorzième qu'il aurait empruntée il y a six ans, alors qu'il jouait pour des $$$... c'est pour cette raison que Higginbottom doit porter le seul des chandails aérodynamiques.... PS—cette chemise ne semble pas lui porter malchance... Jimmie a révélé que le club doit dépenser trois plastres par semaine pour repriser et coudre les "poteaux de barbier"... McCaffrey va plus loin: "Je crois, dit-il, que nous avons un beau groupe de copains. Dans les vingt années que je me suis occupé activement de hockey, c'est la plus brillante et heureuse constellation d'étoiles locales et étrangères encore réunies sous nos couleurs"... Et Jimmie "tire la pipe" à François Leblanc sur son back-checking... il attribue cette prétendue faiblesse au fait que Leblanc est violoniste à ses heures... Dave McKeen, un jovial géant aux tempes grises, a proposé la santé des journalistes: entre la première page et celle des finances, dit-il, le seul rayon de soleil d'un journal, c'est la page de sports... Tommy Shields et Walter Gilhooley, en répondant, ont été des plus heureux... Clare Brunton, gérant du Palais des Sports, a souligné la belle amitié et les relations agréables qui l'unissent depuis des années à Cecil Duncan: nous avons eu de nombreuses vicissitudes, mais par contre nous avons passé d'heureuse soirées et nous demeurons toujours des amis... Duncan ne cache pas son admiration pour les Sénateurs de 1939: le meilleur groupe de joueurs depuis des années, des gentilshommes animés d'un superbe esprit de coopération... aussi formule-t-il le voeu que notre club gagne la coupe Allan, CAR L'EQUIPE QUI REMPORTE CE TROPHEE CETTE ANNEE REPRESENTERA LE CANADA A L'OLYMPIADE DE 1940... Duncan rend hommage à l'Audi, qui donne l'hospitalité aux intermédiaires et aux juniors... si les assistances sont maigres à ces joutes, dit-il, le geste sportif de la direction paiera plus tard des dividendes... Frankie Leblanc, dans un excellent discours rend hommage aux directeurs et aux joueurs et n'hésite pas à prédire que nous avons des chances sérieuses de championnat... Allan Turner, au nom des Rough Riders, souhaite tout le succès possible aux Sénateurs... "Ils nous en ont donné pour la valeur de notre argent"... les mets sortis de la cuisine de Madame Henri Burger étaient exquis, le service rapide et parfait... Wilkinson est le "farceur" de l'équipe... il fit voler un nuage de poivre dans le but d'aveugler sa victime numéro un, Eugène Sauvageau, mais ce pauvre Jack Koffman en reçut la majeure partie... l'amabilité de Ralph St-Germain, vétéran de l'équipe qui est toujours heureux de transporter les amis dans son véhicule-moteur.

* * *

L'ENCYCLOPEDIE DES SPORTS

L'ami Frank-G. MENKE, ce roi de la publicité, nous envoie "avec 10,000 bons voeux" son ENCYCLOPEDIA OF SPORTS, une documentation des plus complètes et passionnantes qui constitue le "livre de chevet" de tout chroniqueur sportif. C'est avant tout un livre de référence, insiste François. Sans sa permission écrite, un journal ne saurait en reproduire des extraits. En 320 pages, Menke a réussi un tour de force en présentant un tableau admirable de la vie sportive sous toutes ses formes, mais pas dans l'ennuyeux style des tableaux et de la statistique squelletique, mais un langage pétillant, alerte, rafraîchissant. Dans son avant-propos, il tire la conclusion suivante: "Je suis convaincu, comme je l'explique dans la section de la piste et du champ, qu'une combine de la course et du saut fut le premier sport compétitif de l'humanité; que le lancer fut le deuxième et la lutte, combinée au coup de poing — l'ancienne façon de se battre à qui mieux-mieux — fut le troisième sport. Ce furent là les sports fondamentaux quand le Paradis Terrestre était encore jeune et ce sont les sports, avec de légères variations, qui demeurent aujourd'hui à la base de tous les autres.

"Le hockey sur pelouse, n'exigeant qu'une branche d'arbre et un calloux, fut probablement le plus ancien de tous les jeux, avec les quilles sur gaçon comme frère cadet. Pratiquement tous les jeux avec une balle et un bâton sont des rejetons de l'un ou de l'autre de ces deux sports qui auraient pu être créés peu de temps après que l'homme se mit à peupler la terre.

"Je présente ce livre, dont les faits ont été puisés dans 2000 livres et qui est aussi le résultat de vingt années de recherches indépendantes, dans l'espoir qu'il pourra répondre fidèlement à son but, celui d'Encyclopédie des Sports." Nous félicitons ce géant de l'information sportive, cet illustre publiciste et ce charmant confrère et pionnier de la chronique qu'est Frank-G. Menke de son chef-d'oeuvre. Nous le remercions du fond du coeur. Notre bibliothèque sportive s'enrichit de son plus beau volume et nous pourrons en faire bénéficier nos lecteurs.

L'Ordonnance remonte en première place

L'Ordonnance a repris la première place de la ligue de la Défense Nationale en faisant subir hier soir une défaite humiliante à Station au score de 11 à 2 dans la deuxième partie au programme à la patinoire Minto. Les Quartiers-généraux ont pris la mesure de Corps au pointage de 3 à 2 dans une partie contestée, dans laquelle une seule punition fut infligée. La dernière partie de la cédule a lieu demain soir. Qu'on se le dise. La série pour le championnat de la ligue commencera le 22 février.

CLASSEMENT

	J.	C.	P.	N.	P.	C.	P.
R.C.O.C.	23	15	5	3	90	55	33
Depot	23	15	6	2	94	67	32
Headquarters	24	8	14	2	82	93	18
Station	23	8	14	1	74	94	17
Corps	23	5	12	6	57	87	16

PROCHAINES PARTIES

Dépôt no 1, R.C.A.F. vs R.C.O.C.
Station, R.C.A.F. vs Corps

LE PEMBROKE BAT GLADDIES

PEMBROKE, 16. — Au pointage de 5-4, les Little Lumber Kings ont, hier soir, défait le Gladstone de la Ligue Junior d'Ottawa dans une joute rapide de hockey brillant.

Hommes modernes!



Plus de 500 TISSUS

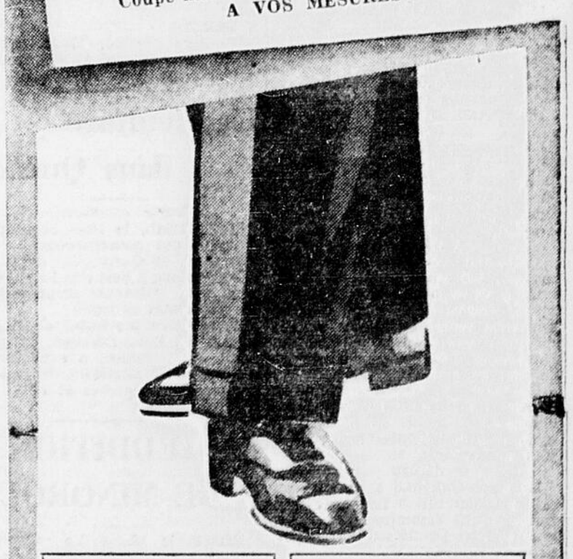
dont l'un vous plaira sûrement attendent votre choix.

• les dessins • les coloris • la texture

TOUT EST NOUVEAUTE

$24.95

Coupe manuelle et exécution individuelle A VOS MESURES



UNIFORMES

Nous confectionnons des uniformes de tous genres, civils et militaires. Procurez-vous nos prix avant de commander.

MESDAMES

Faites confectionner vos costumes ou manteaux de printemps suivant vos mesures personnelles, des tissus réguliers Tip Top pour hommes.

TIP TOP TAILORS Limited

208, rue Sparks

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

La Bourse de Toronto a une meilleure tenue

MAIS LE VOLUME DES TRANSACTIONS N'EST PAS ENCORE TRES CONSIDERABLE.

TORONTO. — Après une ouverture terne, la Bourse de Toronto a repris une partie des pertes essuyées hier, mais les opérations continuaient sur une petite échelle. Les valeurs industrielles et les mésuels reflétaient d'une manière plus définitives les perspectives meilleures, tandis que les gains étaient disséminés dans les aurifères et que les huiles de l'Ouest ne changealent presque pas.

Les utilités, les huiles primaires, les aciéries et les divers affichèrent plus de gains que de pertes, mais toutefois les transactions étaient peu nombreuses. Belle Telephone atteint un nouveau sommet avec une hausse de 1-4 et des gains d'ordre mineur parurent pour Beauharnois et Union Gas. Parmi les aciéries Canadian Car priv., Steel of Canada et Dominion Foundries priv. s'améliorèrent. Walkers ord., Ford A et Imperial Oil ajoutèrent des fractions.

Noranda se mit en tête des métaux usuels, avançant de plus d'un point. International Nickel et Smelters se raffermirent de 1-2 et Ventures se haussa de 10 cents, tandis que Sherritt gagnait six cents. Les argents ne changèrent presque pas.

McIntyre battait al marche parmi les aurifères avec un gain de 3-4 et les autres primaires étaient généralement stables.

Hard Rock recouvra huit cents et des avances de quatre cents ou plus paraissaient à midi pour Sylvanite, Wright-Hargreaves, Sigma, MacLeod-Cockshutt, San Antonio, Kerr-Adison et Oro Plata, Lava Cap s'alourdit et East Malartic, Moneta et Perron fléchirent.

Anglo-Canadian s'améliora d'un cent et Home et Okalta faiblirent. Acme se renforcit d'une fraction.

Winnipeg réussit à se maintenir

WINNIPEG. — Les opérations relativement stables à Liverpool ont gardé cet avant-midi, le marché à terme de Winnipeg près des niveaux de la clôture précédente. Le comerce canadien d'exportation se bornait à quelques petits lots sur le littoral de l'Atlantique.

A la fin de la première demi-heure les prix étaient inchangés à 1-8 de cent plus hauts.

Le manque d'offres a contrebalancé des rapports d'un pluie bienfansante dans les Indes et une demande lente pour du blé réel à Liverpool, où les cotes étaient inchangées ou 1-4 de denier plus basses vers la mi-séance.

Chicago et Buenos - Ayres se maintenaient stables près des cours de fermeture de la séance d'hier.

HIER

La tension politique s'accentuant en Europe, ce qui a contrebalancé la faiblesse des prix à Liverpool, le marché local a enregistré de petits gains, hier; en clôture le blé était 1-4 - 1-8 plus haut, le contrat de mai à 62 3-4, celui de juillet à 62 3-8 et celui d'octobre à 63 7-8 cents.

Les ventes d'exporttation se sont confinées à 100.000 boisseaux; elles se sont affectuées en majeure partie à Vancouver. Exception faite d'une petite quantité de la part des exportateurs et des minoteries, les opérations etaient routinères.

Une demande légère et une liquidation constante provenant d'une grosse minoterie ont fait décliner Liverpool de 3-8 - 1-8d.

Les livraisons dans les provinces de la prairie ont été de 4.000 boisseaux mardi contre 85.000 l'an dernier.

	Ouv.(h)	Ferm.(h)	Ouv.(a)
Blé:—			
Mai ...	62 1/2-3/8	62 3/4	62 5/8-3/4
Juil. ...	63 1/8-3/8	63 3/8	63 3/8-1/2
Oct. ...	63 1/2-5/8	63 7/8	63 7/8-3/4
Avoine:—			
Mai ...	28 7/8	29 1/4	29 1/4
Juil. ...	28 1/2	28 1/2	....
Oct. ...	....	28 1/4	....
Orge:—			
Mai ...	37 3/8	37 1/4	37 3/8
Juil. ...	36 3/4	36 1/2	....
Lin:—			
Mai ...	148 1/2	149 7/8	149 1/2
Juil. ...	145 1/2	146 7/8	....
Seigle:—			
Mai ...	43 1/4	43 1/4	....
Juil. ...	43 7/8	43 3/4	....

(a)—Aujourd'hui.
(h)—Hier.

A CHICAGO

CHICAGO. — Des ventes éparses ont été complétées cet avant-midi à Chicago à des prix légèrement plus bas. On remarquait de nouvelles ventes de blé du contrat de mai, que semblaient être des transactions mixtes pour faire face aux achats à Winnipeg.

Le marché à terme continua à faiblir après une ouverture inchangée ou 1-4 à la baisse. Le maïs débuta 1-8 plus bas ou 1-8 plus haut.

HIER

Le marché du blé a de nouveau été paisible hier. Les prix ont fluctué d'une façon nerveuse, mais sans se fixer ni dans une direction ni dans l'autre.

Des ventes attribuées à une firme internationale auraient contrebalancé l'effet des achats sur les marchés internationaux.

Le blé a clôturé entre 1-4 plus bas et 1-8 plus haut en regard des derniers cours cotés mardi, avec mai à 67 7-8 - 68 juillet à 68 - 68 1-8; le maïs a terminé de 1-8 plus bas à 1-4 plus haut, avec mai à 48 1-2 - 5-8, juillet à 49 7-8 - 50.

	Ouv.(h)	Ferm.(h)	Ouv.(a)
Blé:—			
Mars ...	....	67 3/4	....
Mai ...	67 3/4	67 7/8	68
Juil. ...	67 7/8-3/4	68-68 1/8	67 7/8
Sept. ...	68 3/8	68 3/8-1/2	68 3/4
Maïs:—			
Mars ...	....	46 1/2	....
Mai ...	48 1/2-5/8	48 1/2-5/8	48 3/8-1/2
Juil. ...	49 7/8-3/4	49 7/8-50	49 7/8
Sept. ...	50 3/8	50 1/2-3/8	50 1/2
Avoine:—			
Mai ...	27 3/4	28	28
Juil. ...	26 3/4	26 3/4	26 5/8
Sept. ...	26 5/8	26 1/2	26 1/2
Seigle:—			
Mai ...	45	45 1/8	44 3/4
Juil. ...	45 7/8	45 3/4	....
Sept. ...	46 1/2	46 3/8	46 3/8

(a)—Aujourd'hui.
(h)—Hier.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Le marché By

Oeufs, A gros, la douz.	25
Oeufs, moyens, la douz.	24
Oeufs, poulettes, la douz.	22
Beurre	23-25
VOLAILLES	
Poulets	20-22
Poules	16-18
Oies	18
Canards	20
VIANDES	
PORC —	
Carcasse	12-12 1-2
Devant	12
Arrière	17
BOEUF —	
Carcasse	8-9
Devant	6
Arrière	10
VEAU —	
Carcasse	10-12
Devant	8- 9
Arrière	11-12
AGNEAU —	
Carcasse	15-16
Devant	15
Arrière	17-18
MOUTON —	
Carcasse	7- 9
Devant	6- 8
Arrière	9 10
LEGUMES	
Patates, la poche	95-1,10
Oignons, gal.	10
Betteraves, gal.	10
Navets	2 pour 5
Choux	5
Carottes, gal.	10

Le marché de Montréal

Les prix à l'ouverture du Canadian Commodity Exchange:

BEURRE

No 1 du Québec, 92 points, 22 - 22 1-2; février, 22-22 1-2; mars, 22-22 1-2; avril, 22 3-8; novembre, 23.

VOLAILLES

Poulets, 5 livres ou plus, legés, au lait "A" 26-29; "B" choisis, 27; poulets, "A", 24-25; dindes, 12 livres ou plus, "A", 26; "B", 25; poules, 6 à 8 livres ou plus, "A", 19-22; "B", 20; oies, "A", 21; "B", 19.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	72 3/4
Blé Nord No 2	69 3/4
Blé Nord No 3	64 3/4
Avoine No 3, c.w.	37 3/4
Picotin No 1	37
Orge No 3 c.w.	48 1/4

FARINE

Farine de blé du printemps:

1ère marque	4,85
2ième marque	4,35
A ubaril	4,15

Farine de blé d'hiver:

Au wagon:

au baril (nouvelle)	$2,95

En lots fractionnaires,

au baril (nouvelle)	$ 3,10

En sacs de jute, livraison en divers endroits de la région

Farine de maïs blanc, par baril, livraison faite en wagon	$4,00
en lots mixtes	$4,30

ENGRAIS

Son	$22.25
Gru rouge	$23.25
Gru blanc	$25.25

Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25c par tonne pour commandes au comptant.

Grain sec pour brasseries, $18 la tonne au gros; $20 la tonne au détail.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite, $2,45, la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

Foin, No 2 extra	10,50
No 2	10,00
No 3	8,50

A Montréal, port compris.

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre No 1 du Nouveau-Brunswick, en sac de 80 livres, valent 1,05; No 1 (blanches) de l'île du Prince-Edouard, en sac de 90 livres, 1,20 — 1,25.

Le change

A MONTREAL:—

La livre sterling, 4.70 5-8; le dollar américain, 1,00 1-2; le franc, 2,66.

A NEW-YORK:—

La livre sterling, 4.68 1-2; le dollar canadien, 99 1-2; le franc, 2,64 3-4.

A PARIS:—

La livre sterling: 176,95 francs; le dollar américain, 37,7675 francs; le dollar canadien, 37,59 francs.

L'agriculture dans Québec

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 16.— Les représentants des gouvernements des maritimes, de Québec et d'Ontario se sont réunis à huis clos ici aujourd'hui pour "discuter amicalement" des problèmes agricoles.

Le ministre provincial de l'Agriculture, M. Bona Dussault, qui présidait à la réunion, a expliqué au reporter qu'il s'agissait de mieux organiser les marchés et de s'entr'aider.

LA REDDITION DE MINORQUE

ROME, le 16. — Le Giornale d'Italia avoue franchement aujourd'hui que ce sont des aviateurs italiens, dans des avions italiens, qui ont bombardé Port-Mahon, dans l'île Minorque, le 8 février, pendant que le croiseur britannique Devonshire mouillait dans le port.

Le journal révèle ce fait pour bien faire comprendre que, d'après lui, le crédit pour la reddition de l'île Minorque revient non pas aux Anglais, qui ont fait les arrangements, mais aux aviateurs italiens qui surgirent en temps opportun, alors que tout semblait perdu.

RÉARMEMENT DE LA RUSSIE

BERLIN, 16. — On rapporte aujourd'hui que le réarmement naval de la Russie est la principale cause de la décision prise par l'Allemagne, d'élargir et de moderniser le canal de Kiel. L'annuaire naval Weyer, paru en décembre dernier, dit que la Russie a construit trois cuirassés, dont deux de 35.000 tonneau et un de 40.000, outre de nombreux autres vaisseau de guerre.

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, Banquiers en Placements, 85, rue Sparks, Otatwa. Tél. 2-5318.

Provinces—	%	An.	Dem.	Off.
Alta	5	1942	61,00	64,00
Alta	5	1947	64,25	68,50
Alta	6	1947	69,75	70,75
Alta	4 1/2	1951	61,00	66,00
Alta	4	1949-54	54,00	56,50
Alta	4 1/2	1956	57,50	61,00
Alta	5	1959	62,50	65,00
C.B.	5	1939	100,25	103,00
C.B.	5 1/2	1945	101,25	104,50
C.B.	6	1947	102,75	106,25
C.B.	5	1948	100,25	103,50
C.B.	4 1/2	1951	98,50	101,50
C.B.	5	1953	99,75	103,00
C.B.	4 1/2	1953	97,25	100,50
C.B.	4	1957	93,00	96,50
C.B.	5	1959	100,25	103,50
C.B.	4 1/2	1969	97,25	100,25
Man.	5	1944	88,00	94,50
Man.	4 1/2	1945	84,75	91,00
Man.	6	1947	93,25	97,50
Man.	3 1/2	1946-49	75,25	82,00
Man.	4	1950	77,25	83,00
Man.	4 1/2	1951	79,50	87,00
Man.	5	1954	84,00	87,50
Man.	5 1/2	1955	86,50	91,50
Man.	4 1/2	1956	79,25	85,00
Man.	4	1957	78,50	83,50
Man.	5	1959	83,25	89,00
Sask.	5	1942	78,50	82,50
Sask.	4 1/2	1945	72,50	78,00
Sask.	4 1/2	1951	77,75	82,00
Sask.	6	1952	75,25	82,00
Sask.	5 1/2	1952	75,00	80,50
Sask.	4	1953	62,50	67,50
Sask.	5	1958	69,00	73,50
Sask.	5	1959	71,00	75,00
Sask.	4 1/2	1960	65,50	71,00
Sask.	4	1955-69	61,50	66,00
Ont.	4 1/2	1940	101,50	103,50
Ont.	6	1941	105,50	107,75
Ont.	5 1/2	1942	108,50	111,50
Ont.	6	1943	111,50	114,50
Ont.	4 1/2	1944	111,00	114,00
Ont.	5 1/2	1946	112,50	115,00
Ont.	5	1948	112,50	115,50
Ont.	4 1/2	1949	109,75	112,75
Ont.	4 1/2	1950	110,50	113,50
Ont.	3 1/4	1949-51	101,00	103,00
Ont.	3	1947-50	99,00	100,75
Ont.	5	1959	120,75	123,50
Ont.	4 1/2	1967	113,75	119,00
Ont.	4	1970	108,00	111,50
Ont.	5	1960	121,00	124,00
N.-B.	4 3/4	1940	100,50	103,50
N.-B.	3 1/4	1945	96,50	99,50
N.-B.	4	1945-47	102,00	104,50
N.-B.	3	1951	92,50	95,50
N.-B.	5	1954	107,50	110,50
N.-B.	3 1/2	1956	96,50	99,50
N.-B.	5	1969	110,50	113,50
N.-B.	4 1/2	1961	105,50	108,00
N.-E.	4 1/2	1943	104,00	107,00
N.-E.	3	1945	98,50	101,50
N.-E.	3 1/2	1950	100,50	103,00
N.-E.	4 1/2	1947-52	108,00	110,50
N.-E.	3 1/4	1956	97,50	100,50
N.-E.	3	1956	94,50	97,50
N.-E.	5	1960	115,50	118,50
I. du P.-E.	4 1/2	1944	106,00	109,00
I. du P.-E.	3	1945	98,50	101,50
Qué.	4 1/2	1945-50	109,00	112,50
Qué.	3	1951	95,50	98,50
Qué.	3 1/4	1948	97,50	100,50
Qué.	4 1/4	1958	108,00	110,50
Qué.	4	1953-58	105,50	109,00
Qué.	4 1/2	1963	108,50	112,00
Municipalités—				
Charlottetown	3 1/2	1952	99,50	100,50
Fort William	4	1955	98,50	101,50
Halifax	4 1/2	1952	107,00	109,50
Hamilton	4 1/2	1945	107,00	110,00
Hamilton	5	1942	105,00	108,00
Kingston	5	1943	107,00	110,00
Kitchener	5	1944	108,50	111,50
London	4 1/2	1941	102,30	105,30
Montréal	4	1949	98,00	100,50
Montréal	5	1945	101,00	104,00
Montréal	4 1/2	1951	101,00	104,00
Niagara Falls	5	1943	102,00	105,00
Ottawa	4 1/2	1949	108,50	112,50
Peterborough	5	1943	106,70	109,70
Québec	4 1/2	1950	101,00	103,50
Québec	5	1959	105,50	108,00
St-Jean	4 1/2	1971	104,00	106,00
Toronto	5 1/2	1942	107,10	109,10
Toronto	4 1/2	1949	110,00	113,00
Vancouver	5	1944	96,00	99,50
Vancouver	5	1969	84,50	90,50
Windsor	1 1/2	1975	32,50	37,50
Windsor	2	1975	38,50	42,50
Windsor	3 1/4	1975	57,50	61,50
Windsor	4	1975	68,50	72,50
Winnipeg	6	1942	99,50	102,00
Winnipeg	4 1/2	1960	89,50	92,00
Townships of York			81,00	83,00

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Cie, Banquiers en Placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-9414.

Echéances—	%	Dem.	Off.	An.
Brit. Cons. Perp.	2 1/2	£69 13-16	£70 13-16	
Oct. 15, 1939	2 1/2	100,50	101,75	0,60
Oct. 15, 1939	4	101,50	102,75	0,65
Nov. 15, 1939	2	100,25	101,50	0,75
Juin 1, 1940	1 1/2	99 7/8	101 1/8	1,00
Sept. 1, 1940	4 1/2	104 1/8	105 3/8	1,30
Nov. 15, 1941	5	108 1/8	109 3/8	1,69
Juin 1, 1942	2	101,00	102,25	1,46
Oct. 15, 1942	3	104,00	105,25	1,66
Juin 1, 1943	2 1/2	102 3/8	103 5/8	1,74
Oct. 15, 1943	5	112 3/8	113 5/8	2,04
Juinn 1, 1944	2	99,75	101,00	1,90
Oct. 15, 1944	4 1/2	111 5/8	112 7/8	2,17
Nov. 15, 1944	2 1/2	101,75	103,00	2,04
Août 15, 1943-45	2 1/2	103,50	105,00	1,52
Oct. 15, 1943-45	4	108 1/8	109 3/8	2,03
Fév. 1, 1946	4 1/2	112 1/8	113 3/8	2,49
Juin 1, 1946-49	3 1/4	103,50	104,75	2,62
Oct. 15, 1944-49	3 1/2	102,50	103,75	2,50
Nov. 15, 1948-51	3 1/4	102 3/8	103 7/8	2,87
Mai 1, 1942-52	5	110,75	112,25	1,30
Oct. 15, 1947-52	4	108,00	109,25	2,85
Juin 1, 1950-55	3	99 3/8	100 5/8	2,99
Nov. 1, 1946-56	4 1/2	110,75	112,00	2,90
Nov. 1, 1947-57	4 1/2	111,00	112,25	3,01
Nov. 1, 1948-58	4 1/2	111,75	113,00	3,03
Nov. 1, 1949-59	4 1/2	112,25	113,50	3,09
Juin 1, 1953-58	3	98 7/8	100 1/8	3,02
Oct. 1, 1950-60	4	110,75	112,25	2,83
Jan. 15, 1956-61	3 1/4	104,00	105,50	2,86
Juin 1, 1956-66	3 1/4	101 7/8	103 1/8	3,06
Jan. 15, 1967	3	100,25	101,75	2,94
Perpétuels	3	93,25	94,50	3,19
Garantis par le Dominion du Canada—				
C. N. R. 1942	2	100,75	102,00	1,50
C. N. R. 1943	2	100,25	101,50	1,74
C. N. R. 1944	3	103 7/8	105 1/8	2,06
C. N. R. 1945-50	3	99,75	101,00	2,93
C. N. R. 1948-52	3	99,00	100,25	3,02
C. N. R. 1948-53	3	99,00	100,25	3,02
C. N. R. 1954-59	3	97 5/8	98 7/8	3,11
C. N. R. 1951	4 1/2	114,75	116,25	3,02
C. N. R. 1954	5	118,75	120,25	3,33
C. N. R. 1955	4 3/4	118,00	119,50	3,25
C. N. R. 1956	4 1/2	115,75	117,25	3,22
C. N. R. 1957	4 1/2	115,75	117,25	3,27
C. N. R. 1944-69	5	115,50	117,00	2,60
C. N. R. 1949-69	5	119,00	120,50	3,09
C. N. R. 1950-70	5	119,00	120,50	3,21
G. T. P. 1962	3	99,50	100,75	2,98
G. T. P. 1962	4	106,75	112,00	3,39
Mont. Har. 1949-69	5	119,50	121,25	3,01

Strictement sujet au changement.

LES ITALIENS EN ESPAGNE

(Presse associée)

ROME, le 16 — Un bulletin du ministère des Affaires étrangères déclare aujourd'hui que les légionnaires italiens demeureront en Espagne jusqu'à ce que le général Franco leur ait annoncé que leur tâche est terminée.

La déclaration affirme que d'ici à ce temps là, les troupes italiennes qui combattent pour le général Franco ne seront pas rappelées. Elle est publiée par l'Informazione Diplomatica, du service du ministère des Affaires étrangères.

Cet organe ajoute aussi qu'à Rome on considère avec une "tranquilité absolue" les mouvements de la France et de la Grande-Bretagne vers la reconnaissance du régime Franco comme le seul gouvernement légitime de l'Espagne. Ces nations, écrit-il, se rendre compte que la solidarité qui unit l'Espagne et l'Italie continuera à exister avec autant de vigueur.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW YORK

Cotes fournies à 2 heures par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Air Reduction	59 1/4
Allis-Charlmers	42 1/2
American Can Co.	92
Allied Chemical	174 1/2
American Foreign Power	3 1/8
American Radiator	16
American Rolling Mills	18 1/4
American Power & Light	6 3/8
American Smelting	45 1/4
American Tel. & Tel.	116 1/8
American Water Works	13 1/2
Atlantic Coast Line	23
Anaconda Copper	29 1/2
Atchison	36 1/8
Baltimore & Ohio	6 1/4
Bendix	27 3/8
Bethlehem Steel	70 3/4
Boeing	29 1/4
Borden Milk	18 1/2
Briggs Mfg.	25 1/2
Budd Mfg.	6 1/2
Canada Dry	18 1/2
Canadian Pacific	5
Case Treshing	67
Celanese Corp	20 1/2
Cerro de Pasco	42 1/2
Chese. & Ohio	34 3/8
Chrysler Motor	77 3/4
Columbia Gas	8 1/4
Commercial Solvents	13
Continental Can	59 1/4
Consolidated Gas	33 1/4
Corn Products	64 1/2
Curtiss Wright "A"	27 3/8
Douglas Aircraft	73 3/4
Dupont	150 1/2
General Electric	40 3/8
General Motors	46 3/8
Goodyear Tire	32 3/4
Intl. Harvesters	50 1/2
Intl. Nickel	31 3/8
Intl. Paper "A"	12 1/2
Intl. Paper priv.	44 1/2
Johns-Manville Corp.	92 1/4
Kennecott Copper	37 3/8
Loews Theatre	46 3/8
Mack Trucks	29 1/4
Montgomery Ward	51 7/8
National Biscuit	25 1/4
National Cash Reg.	23
National Dairy Prod.	11 1/2
National Distillers	25 3/4
National Power & Light	8 1/8
N.-Y. Central	18 3/4
North American	25 3/4
Pennsylvania R. R.	20 3/8
Philips Pete	39 1/2
Public Service Corp.	36 1/4
Pullman	34 1/4
Radio Corp.	7
Republic Iron & Steel	21 3/8
Southern Pacific	18 1/8
Sears Roebuck	72 1/2
Simmons Bed.	28
Southern Rails	19 1/8
Socony Vacuum	13 3/8
Standards Brands	7
Standard Oil of N.J.	49 1/2
Timken Roller Bearing	47 1/4
United Aircraft	41 3/8
United Corp.	3 1/4
United Fruit	70 1/2
United Gas Improvement	12 3/8
Union Pacific	35 3/4
U. S. Rubber	40 3/4
U. S. Steel	69 1/2
Vanadium Steel	29 1/4
Western Union	21 3/4
Westinghouse	111 1/2
Woolworth & Co.	47 5/8
White Motor	11 1/2
N.-Y. CURB	
Am. Superpower	3/4
Cities Service	8 1/4
Electric Bond & Share	11 5/8
Niagara Hudson	8 1/2
L'argent à demande est à	1%
Affaires à 11 heures	240.000
Affaires à midi	460.000
Affaires à 1 heure	610.000

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 2 heures par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin, Ottawa.

Aldermac	40
Arntfield	14
Augite Procupine	68
Bankfield	26
Beattie	1,32
Bidgood Kirkland	21
Bralorne	10 1/2
Central Patricia	2,55
Coniaurum	1,45
Dome	31 3/4
East Malartic	2,38
Eldorado	1,90
Falconbridge	5,20
Federal Kirkland	5 1/2
Goda Lake	20
Hard Rock	1,55
Hollinger	14 1/2
Jellicoe	10
Kerr AAdison	1,93
Kirkland Lake	1,40
Lake Shore	47 1/2
Lapa Cadillac	44
Leitch	70
Little Long Lac	3,50
Macassa	5,35
Madsen Red Lake	50
McIntyre	54 3/4
McKenzie Red Lake	1,20
McCleod Cockshutt	2,62
McWatters	55
Mining Corp.	1,63
Moneta	1,29
Noranda	80 3/4
Normetals	50
O'Brien	2,70
Omega	42
Pamour	4,05
Pend'Oreille	1,55
Perron	1,75
Pickle Crow	2,63
Pioneer	1,51
San Antonio	1,53
Sherritt Gordon	1,12
Siscoe	1,37
Slave Lake	11 1/4
Stadacona	90
Straw Lake	7 3/4
Sullivan	85
Teck Hughes	9,40
Ventures	5,65
Waite Amulet	7,00
Wendigo	15
Wright Hargeaves	8,65
HUILES	
Anglo Canadian	1,17
Calgary & Edmonton	2,10
Calmont	60
Home Oil	2,23
Okalta	1,10
Pacalta	61 1/4
United Oil	9
TORONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures	165.000
Ventes à midi	153.000
Ventes à 1 heure	215.000

Le niveau du marché

	30 Ind.	15 Ferr.	15 Util.	60 Val.
Fermeture	71.8	20.5	37.7	50.3
La veille	71.7	20.5	37.6	50.2
Il y a 1 mois	64.1	22.0	37.0	51.6
Il y a 1 an	62.9	18.9	30.5	43.6
1939 haut	77.0	23.8	38.0	53.4
1939 bas	67.8	18.9	35.5	47.3
1938 haut	79.5	23.5	37.8	54.7
1938 bas	49.2	12.1	24.9	33.7

Fluctuations de ces dernières années:

1932 bas	17.5	8.7	23.9	16.9
1929 haut	146.9	153.9	184.3	157.7

Le marché des bestiaux

TORONTO. — Les transactions étaient nulles cet avant-midi au marché des bestiaux de Toronto, et ceci dans tous les groupes.

Les arrivages: 40 bêtes à cornes, 60 porcs, pas de veaux, moutons ou agneaux. Le reliquat de mercredi des bêtes à cornes se chiffrait à 500 têtes.

Les porcs à bacon à la descente du camion valaient $9.15 - $9.25 à la fermeture précédente.

BENEFICES ACCRUS DE CENTRAL PATRICIA

TORONTO. — Le sixième rapport annuel de la Central Patricia Gold Mines, district de Patricia, annonce une augmentation de la réserve de minerai de 368.453 tonnes d'une teneur de .53 once la tonne, à 368.126 tonnes d'une teneur de 0.46 once la tonne.

La production totale pour 1938 s'est accrue de 15 pour 100 et le tonnage du minerai usiné, de 31 pour 100; le bénéfice net a augmenté de 9 pour 100 et le surplus, de 13 pour 100.

Le bénéfice net pour l'année terminée le 31 décembre 1938 a été de $581,897, soit 23.2 cents pour chacune des 2,500,00 actions autorisées et émises, comparativement à $514,810, ou 21.3 cents l'action en 1937.

Les bénéfices bruts, résultant de l'usinage de 101,576 tonnes et d'une récupération moyenne de $15.84 la tonne, se sont établis à $1,606,208. L'année précédente, la production totale avait été de $1,392,440, avec un usinage de 77,119 tonnes et une récupération moyenne de $18.06 la tonne.

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 heures par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin Ottawa.

Alberta Pacific Grain	2
Associated Breweries	16 3/8
Bathurst A	7 1/4
Bell Telephone	171 1/4
Brazilian	8 3/4
B. C. Power A	24 1/4
B. C. Power B	23 1/4
Building Products	13 3/8
Can. Cement	8
Can. Cement Priv.	98
Can. Northern Power	16
Can. Steamship Priv.	9
Can. Car & Foundry	15 1/4
Can. Car & Fdy Priv.	32 1/4
Can. Celanese	13 3/4
Can. Ind. Alcohol B	2
Can. Pac. Rly	5
Cons. Min. & Smelting	55 3/8
Distillers Seagrams	18 1/2
Dom. Bridge	33 1/2
Dom. Tar Priv.	5 3/8
Dom. Coal Priv.	16 1/2
Dom. Steel & Coal B	10 1/4
Electrolux	12 3/4
Gatineau Power	13
Gurds	5 3/8
Gypsum L. & A.	5 1/4
Hollinger	14 1/2
Howard Smith	11 3/4
Imperial Oil	16 3/4
Imperial Tobacco	16 5/8
International Nickel	51 7/8
International Petroleum	26 1/4
Lake of the Woods	14
McColl Frontenac	6 7/8
Montreal L. H. & P.	50 3/8
Montreal Tramways	71
Nat. Breweries	42
Nat. Steel Car	55 1/2
Noranda	80 1/2
Ogilvie Flour	27
ePnmans	42 1/2
Power Corp.	10 1/2
Price Bros.	15
Quebec Power	18
St-Lawrence Corp.	3 3/4
St. Lawrence Corp. A Priv	11 3/4
St. Lawrence Paper Priv	33
Shawinigan	20 3/4
Steel of Canada	72 1/4
BANQUES	
Commerce	176 1/4
Montreal	214
Nova Scotia	305
Royale	189

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 h. 45 par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin Ottawa.

Abitibi P. & P.	2 1/4
Abitibi P. & P. 6s Priv	15 1/2

Vous voulez vendre vos vieux meubles? annoncez-les ici!

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 rue Laurier-est Spécialité Chirurgie Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h p.m Tél 6-0468

DR De HAITRE, des hôpitaux de Paris 161 rue Stewart Spécialités Chirurgie Maladie des femmes Maladie des organes genito urinaires Consultations 2 à 4 h 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tél.: 6-0063

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau Spécialité, Yeux Oreilles Nez Gorge Consultations 2 à 5 h et 7 à 8 h. p.m Tél.: 6-4789

Dr J.-L. LAMY, 211 rue Stewart Spécialité Chirurgie Consultations, 2 à 4 h., et 7 à 8 h p.m Tél.: 6-1818.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale Hull Tél.: 2-6754 Spécialité: Rayon-X au bureau privé Diagnostic et traitement Consultations 1 à 4 h p.m. et de 7 à 8 h. p.m

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge 433, rue Rideau. Tél.: 6-1435

Dr R.-E. VALIN, 165, ave. Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations 1 à 4 h.; 7 à 8 h. Tél.: 6-0489.

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOYS, G.M.G.E., service privé. 20 Dollard, tél.: 2-9234 86-1 ms

BERTHE JOANISSE, G.M.G.E service privé. 192 Maisonneuve, Hull. 3-1259. 6-1 ms

Leçons demandées

JEUNE FILLE accepterait donner leçons à domicile à jeunes enfants. Experience avec enfants malades ou infirmes Preparation à la première communion, etc Recommandations sérieuses. Tél 6-5237-W 105-JNO

Avis 48

NOTRE prochain concours d'achat commencera prochainement. Hâtez-vous de vous procurer votre carte. Madame Gaulin, 85 du Pont. 48-JNO

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montebello, Qué. Tél. 96 s. 6. assurance vie feu, accident 98

AVIS AUX CREANCIERS

Les créanciers de Fabien Gratton, du Village de Casselman, Province d'Ontario, décédé le 22 septembre 1938, sont requis d'adresser leurs réclamations à l'Administrateur ci-dessous nommé le ou avant le 18 mars 1939, car après cette date partage sera fait des biens du défunt ne considérant que les réclamations dont l'Administrateur aura alors reçu avis.

J. O. GOUR,
Casselman, Ont.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd
260 rue Slater Tél. 3-1536
Nous donnons un prompt service.

PRETS AUX SALARIES
$50 à $500 à des taux fixes autorisés par une loi spéciale du parlement fédéral. SERVICE PROMPT ET CONFIDENTIEL aux salariés, propriétaires de foyers, d'autos, et aux marchands. UNE ANNEE POUR REMBOURSER. Venez, téléphonez ou écrivez. INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORP. "Compagnie entièrement canadienne". 48, rue Rideau (immeuble Transportation). Tél: 3-1119.
E.-L. du PLESSIS, gérant.
Prêts consentis aux villages avoisinants. Branches dans les principales villes.

Décès 6

BELANGER. — Décédée à l'Hôpital St-Charles, mardi le 14 février 1939, Annabella Rault, épouse de feu Alfred Bélanger, dans sa 77eme année. Funérailles en l'église Saint-Dominique de Lusk ville, vendredi le 17 février 1939, à 9 heures 30. Inhumation au cimetière paroissial. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 168-6-38

MARCHAND. — Décédé à sa demeure, 122 avenue Daly, mardi le 14 février 1939, Pierre Marchand, époux bien-aimé de Berthe Girard, à l'âge de 72 ans. Funérailles de sa demeure, vendredi le 17 février, à 7 heures 45 a.m., pour se rendre en l'église du Sacré-Coeur où le Service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 169-6-38

PROULX. — Décédé à sa demeure, rue Elm, Billing's Bridge, Ont., mercredi, le 15 février 1939, Henri Proulx, époux bien-aimé de Délia Laurent, à l'âge de 88 ans. Funérailles, vendredi le 17 février 1939, à 7 h. 40 a.m., des Salons Funéraires Gauthier, 259 rue St-Patrice, pour service à l'église de Billing's Bridge, à 8 h. Inhumation au cimetière paroissial. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 178-6-38

RIVARD. — Décédé dans un hôpital local, mercredi le 15 février 1939, Henri Rivard, fils de feu Louis Rivard et feu Philomène Sauvageau, à l'âge de 63 ans. Funérailles vendredi le 17 février 1939, à 7 h. 45 a.m., des Salons Funéraires Gauthier, 259 rue St-Patrice, pour service à la Basilique à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 179-6-38

In Memoriam 7

CHARTRAND. — En ce 16e jour de février 1939, il nous est doux de rappeler le 2e anniversaire du décès d'Eugène Chartrand, frère inoubliable. Les membres de la famille prient les amis du regretté disparu de s'unir à eux pour rappeler son nom et sa mémoire chérie. 174-7-38

Service anniversaire 9

ROCHON. — Samedi le 18 février 1939, à la Basilique d'Ottawa, à 7 h. 30 a.m., sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de Mme Alphonse Rochon, née Mathilda Thorbahn, recommandé par ses enfants. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 62338-9-38

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE BACINE, LTEE, 127 rue Georges, Ottawa Tél.: 6-0650

Monuments

LES Monuments J.-P Laurin sont reconnus supérieurs et les moins chers érigés partout en Canada Choix de Cartes Mortuaires gravées ou imprimées Tél.: 6-0612 95, rue Georges Ottawa.

Perdu-trouvé 13

PORTE-MONNAIE blanc contenant environ $45, perdu samedi après-midi vers 5 h. 30, rue Bank jusqu'au magasin Metropolitan, rue Sparks. Récompense généreuse. 6-3219. 172-13-39

CHIEN "Stitz", couleur crème, poil long, atelage rouge. Répond à "Teddy". Récompense. 7-3580. 177-13-40

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks Chambre 201

INGENIEUR civil qualifié pour Ontario, parlant français, pour remplir fonctions de surintendant d'ingénieur de comté. S'adresser, case 50, Le Droit, Ottawa. 167-14-38

ON DEMANDE des sollicitations pour mention comme maisons de logement et de pension pour hommes et femmes non-contagieux, prêts à sortir du sanatorium. Paiement assuré. S'adressez par poste seulement à Royal Ottawa Sanatorium. 173-14-38

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Emplois demandés 19

GARDE-MALADE bilingue, diplômée d'Ontario, pour les cliniques d'Hygiène Mentale et Sociale, avec spécialisation pour les enfants, désire emploi d'un comté français de la province ou d'un spécialiste pour les enfants. Ecrire case 51, Le Droit, Ottawa. 171-19-44

A vendre 25

MATELAS, $3.95; sommiers, $4.95 F Slover's. 6-1534. 25

BOIS DE CONSTRUCTION, usagé. Cayer et Frères, 82 Duke, Ottawa. Tél.: 2-6036. 25-26-1ms

100 POELES remis à neuf, poêles au charbon et au bois, au gaz ou à l'électricité. $5 et plus. Waughs, 274 rue Bank. 25-6-1 ms

LATTES $3.50; planche brute en pin $18 le mille; bordeaux $2,75. 30 St-Jacques, Hull. 2.-2486 Boucher et Frères. 25

M. ZAGERMAN & CO. LIMITED. COURROIES, poulies, moufles, suspendeurs, coussinets, colliers, babbitts, câbles, arbres de commande, chaines. Chemin Bayview. 8-5204. 25

BUREAUX, $2.50; ameublement salon, $3; pupitres, $2 et $5; chaises d'occasion, bonne condition, $2.50. 93 du Pont. 25

CHESTERFIELD, 3 morceaux, $15, $20 et $25; bureau, $5 piano comme neuf, excellente condition, $65; salle à diner chêne solide, $25, $30 et $35. Cecil Lach & Co., 712 Somerset-Ouest. 8-1463. 25

PROCUREZ-VOUS dès maintenant votre carte pour notre prochain "Concours d'Achats". Madame Gaulin, 85 du Pont, Hull. 25—JNO

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91 rue Wellington, Hull. 25

PIANOS à louer avec faculté d'achat, à partir de $1.50 par mois. Pianos d'étude en vente à partir de $45. Conditions, $1 par semaine et plus. Orme Limited, 175 Sparks. 25

M. ZAGERMAN & CO. LIMITED. EQUIPMENT de campement, couvertures, lits, poêles, matelats, harnais, sleighs, chaines, câbles. Chemin Bayview. 8-6679. 25

12 POELES, seconde main, parfaite condition. S'adresser, G. Lefebvre, Buckingham, P.Q. 25-mer-jeu-sam.

A louer 38

BUREAUX, au nouvel immeuble du journal "Le Droit" pour avocats, médecins, dentistes, agents d'assurances, agence de perception S'adresser au "Droit". 98, rue Georges 6-0514. 38

APPARTEMENT chauffé, belle localité, prix modéré, rue Laurier, Hull. 2-5563. 147-38-

APPARTEMENT chauffé de cinq pièces: chambre de bain, eau chaude. 61 Frontenac, Hull. 38

MAISON, 7 pièces, fournaise dans cave, appareil électrique et à gaz. 151, St-André. 61273-38-38

CHAMBRE meublée confortablement. 229 Wilbrod, App. 2. 6-5669-J. 165-38-38

HULL: chambre, pension, famille privée; central; homme seulement. 12½ St-Rédempteur. 62313-38-39

MAISON, centrale, 78 Bolton. S'adresser, 41 Guigues, tél. 6-0201. 174-38-40

3 CHAMBRES. Pourra servir de logis pour couple sans enfants. Gens recommandés. Possession 1er mars. 70 Bolton. 62307-38-40

PLEIN-PIED, 4 pièces, chauffé, central. S'adresser 78 Guigues. 176-38-40

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'autos Vitre de porte installée Ressorts remis en condition Spratt's, 12, rue Chamberlain Tél.: 2-3266. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries Baker Bros 3, rue Duke. Tél.: 2-7393.

1934, SEDAN Plymouth, 7 places, seulement $395; 1929, Coupé Dodge, remis à neuf, $160; 1930 Sedan Marquette, malle, remis à neuf, $175. Paquin Motors, 111, rue Murray. 54

Agents demandés 30

"SERVEZ clientèle, thé, café et 200 autres produits dans territoire réservé. Travail facile, profits élevés. ESSAI FRE 30 JOURS ESSAI SANS AUCUN RISQUE. Ecrivez aujourd'hui pour détails: CIE JITO LTEE, 1031 Dorchester-Est, Montréal. 10-30 12 fs

Fourures 58

MANTEAUX fait sur mesure; remodelage, $15. Assortiments de beaux manteaux à vendre $15 et plus Blondeau. 130, rue Osgoode. 6-2209. 58

Combustible 74

SLAB bois franc, $7; bois de corde, mélangé, 4 pieds, $6; slab bois mou, $5 et plus. voyage coupé $2. L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2-8584.

WILFRID ARVISAIS: bois franc, $7, $7.50 et $8.50 la corde, au voyage coupé $2. et $3. Bois mou, de toutes sortes. 258 Maisonneuve. 2-8334. 74

BOIS FRANC, $7; slab bois franc, $7; bois mou mélangé, $6. A. Vadeboncoeur. 2-5545. 74

BEL ERABLE, $8 la corde; grosse slab de pin, $4.50 la corde. Jos. Sarrazain, 125 St-Jacques, Hull. Tél. 2-4943. 74-19-1ms

BOIS MOU mélangé, 4 pieds, $6; slab de bois mou, $5; blocs au voyage, $2. E. Vadeboncoeur. 2-3258. 74

BEL érable, sec, $8 la corde; beau bois mélangé, 4 pieds, $6.50 la corde. Tél. 2-1435. 74-30-3 ms

POIS FRANC, 4 pieds, moitié sec, $7.50 la corde, orme et frêne, sec, slab ou bois de corde, $6. Amyot. 2-8637. 74

COKE Lasalle, charbon américain, gallais, écossais. Bois. Prix raisonnables. McAuliffe Grimes. 161, Echo Drive. 7-5500. 74

CHARBON, coke, bois, bois de scierie; $1.50; bois dur, $2.50. Livraison prompte. Capalla et Scharf 6-0705. 74-11 ms

OSCAR LAMBERT, marchand de bois de chauffage de toutes sortes. 243 Maisonneuve. 2-6965. 74

BOIS FRANC, sec, érable, hêtre, $7.50; demi-sec, $7. 30 Lois, 3-1905. 74

BOIS FRANC, 4 pieds, la corde, $7.50; bois franc et mou, 4 pieds, $6; slab, $4.50. 37 blvd St-Joseph. Tél.: 2-2739. 74-1 ms

BOIS franc et mou à vendre à bas prix. Transfer. R. Barrette. 3-1926. 74

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti Tél.: 2-1468. 81

ECONOMISEZ, faites réparer votre radio à Zenith Radio Service, 135, rue Principale. 3-1224. 81-J.N.O

Personnel 75

LES KOLDKAPS conjurent les refroidissements en quelques heures. Pharmacie Denman 6-4609. 75

RHUMATISMES; si vous avez des rhumatismes, sous ses diverses formes, employez le traitement aux herbes Kuna et éliminez de votre organisme les poisons des rhumatismes. Kuna Balsam Remedies, 368 rue Bank. 2-6388. 75

DEUX CHINOIS ASSASSINES

(P. C.-Havas)

SHANGHAI, 16. — Deux Chinois à l'emploi de Japonais ont été assassinés aujourd'hui, ce qui porte à plus de 50 le nombre des assassinats politiques depuis l'occupation de Shanghaï.

Combustibles
LE COKE sans poussière "Hamco"
est de nouveau en vente ici
Ci-devant dénommé Coke sous-produit Hamilton — maintenant appelé Hamco. Combustible canadien, dur, propre, durant plus longtemps, pour fournaise dans la cave, poêle de cuisine ou fournaise dans maison. Utilisez-le et vous épargnerez de l'argent, des ennuis, du temps et de l'ouvrage. Facile à régler, assure le maximum de chaleur avec le minimum de cendres. Commandez-le chez votre marchand.

AUTOS USAGES SCEAU BLEU Recommandables
1933, CHEVROLET
$345
1935, CHEVROLET
$465
1937, CHEVROLET
$595
OTTAWA MOTOR SALES LTD.
479, rue Bank 3-3717
Bank et McLeod 2-3710

Les alcooliques sont traités à l'alcool

PARIS, (P.C.-Havas)—Au congrès des médecins amis des vins, les assistants avaient été intéressés et amusés par une communication d'un de leurs confrères portugais préconisant une thérapeutique contre l'anémie à l'aide d'injections intraveineuses de vin de porto.

Le docteur Paul Bruel, médecin à l'hôpital de Saint-Germain, vient de publier, avec des détails précis, une importante série de 150 cas d'alcooliques traités par une médication assez paradoxale d'aspect puisqu'il s'agit d'injections intraveineuses d'alcool éthylique pur, dilué dans 90 pour cent d'eau distillée. Cette médication est due à une découverte fortuite. On employait l'alcool dans les veines pour le traitement d'abcès et de la gangrène du poumon. Cette injection, à la surprise du praticien, fut suivie chez un malade que l'on traitait, par une nette amélioration de lésions spécifiquement dues à l'alcool.

A la suite de la publication de cette observation retentissante, les médecins essayèrent chez des alcooliques invétérés les bienfaits du traitement par l'alcool. La méthode est en train de se généraliser et la publication du travail du Dr Bruel doit l'encourager. On observe presque toujours le succès, sauf chez les très vieux intoxiqués chez qui le foie est profondément atteint et dans un état de sclérose tel qu'il s'ensuit des troubles fonctionnels graves. La première injection se fait avec les précautions habituelles, c'est-à-dire très lentement. Elle comporte environ 30 centimètres cubes. Aussitôt l'excitation nerveuse du sujet s'apaise. Les crampes d'estomac qui réclame sa dose et les congestions locales disparaissent. En cinq jours il est possible de supprimer toute boisson alcoolique au sujet qui — fait essentiel — semble saturé intérieurement et ne réclame plus à boire. Les observations du médecin de Saint-Germain ne donnent pas d'explications sur l'action de cette thérapeutique. Elles en soulignent seulement l'efficacité.

Il n'a en effet échoué que sur de très vieux malades, physiologiquement à bout de forces. Quant aux récidives toujours à redouter dans le cas d'intoxications volontaires, elles sont bien moindres que lors des cures de désintoxication dans le pavillon d'isolement et les injections d'alcool dans les crises aiguës d'éthylisme se montrent supérieures au traitement par le laudanum ou la strychnine. Le seul inconvénient est le fait qu'au point d'injection, la veine se sclérose et qu'il faut changer chaque fois le lieu de piqûre. C'est d'ailleurs un avantage chez les sujets porteurs de varices car du même coup on associe une injection sclérosant la varicosité et le traitement de désintoxication.

Aucun accident n'a été noté ni sur les reins, ni sur le foie dans une importante série qui a comporté près d'un millier de piqûres intraveineuses. Il semble que la méthode agit en laissant au repos l'estomac et le foie, mais ce n'est là qu'une hypothèse d'ailleurs sans importance devant les résultats obtenus.

Du comptant pour votre automobile usagées, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit".—Appelez 6-0514.

L'hon. Onésime Gagnon déclare qu'il n'a qu'un chef: M. M. Duplessis

(Suite de la 1re page)

torqua: "Eh bien, moi aussi, et grandement. Mais j'avertis le chef de l'opposition, en toute amitié, de rire tout de suite, car il ne rira pas après quelque temps".

Ce furent les incidents les plus marquants de la journée. Il n'y eut pas de séance, hier soir, à cause du dîner commémorant le 70e anniversaire de la Galerie de la Presse.

Et l'adresse n'est pas encore votée. Les sources de l'éloquence ne sont pas encore taries. Pour avoir la parole, M. Bastien dût même se disputer avec M. Laurent Barré, qui voulait parler avant lui.

L'HON. ONESIME GAGNON

Le ministre des mines reprit la parole au début de la séance et une longue dissertation technique sur l'électricité, faisant ressortir la supériorité du système 60 cycles sur le système à 25 cycles.

Il parla des difficultés qu'il faudrait surmonter pour acheter la "Beauharnois" ainsi que le voudrait le député de Québec-Centre.

M. Hamel—Est-ce que le député de Matane se souvient des paroles de son chef, M. Bennett, lors de l'enquête de la Beauharnois?

M. Gagnon—Je suis bien à l'aise pour dire qu'il y a belle lurette que M. Bennett n'est plus mon chef. Je me suis séparé de lui à trois reprises et une fois entre autres sur la question du bilinguisme, ce qui m'a valu les éloges du député de Québec-Centre. Mon seul chef, c'est le député des Trois-Rivières, le chef de l'Union Nationale.

M. Casgrain—Quand le coq chantera pour la troisième fois...

M. Gagnon—Je suggérerais aux gens de l'opposition de n'avoir qu'un qu'un seul chef. Cela serait peut-être mieux.

Le ministre prend ensuite la défense des membres de la régie provinciale de l'électricité et trouve pénible de voir que nos techniciens sont toujours en butte aux insinuations.

L'hon. M. Gagnon termina son discours par une longue revue des "oeuvres" du Gouverneemnt dans les domaines de l'agriculture, de la colonisation, des pêcheries, des mines, de l'industrie forestière, de l'enseignement, etc. Il fit allusion au projet d'une conférence provinciale.

Il déclara que l'hon. M. Duplessis s'était toujours fait le champion de l'autonomie provinciale. Quand nous discuterons les rajustements de pouvoir, dit-il, les gens d'Ottawa trouveront des hommes bien disposés mais décidés à sauvegarder l'autonomie de notre province. Comme j'ai déjà eu l'occasion de le dire, la fleur de l'Unité Canadienne, vous ne la ferez pas fleurir sur le tombeau de nos traditions et de nos particularités. Cette unité se fera avec Québec mais non sans Québec. Aux bleus comme aux rouges, nous dirons, "Vous ne passerez pas", même s'il fallait faire face à la mitrailleuse Bren, conçue dans le scandale.

BARRE VS BASTIEN

Le ministre des mines reprend son siège.

M. Laurent Barré, député ministériel de Rouville, et M. Cléophas Bastien, député libéral de Berthier se lèvent ensemble pour prendre la parole.

Voix à droite — Barré, Barré!

Voix à gauche — Bastien, Bastien!

L'Orateur — La parole est à M. Bastien.

M. Barré — Il était entendu que je parlerais d'abord.

M. Bastien — Pardon.

M. Barré explique qu'il s'était entendu à ce sujet avec le chef de l'Opposition et M. Duplessis appuie ses prétentions. M. Bastien l'emporte quand même.

Le député de Berthier répond tout d'abord à quelques arguments présentés par le ministre des mines. Il relève en particulier l'affirmation de l'hon. Gagnon à l'effet que certains taux sont plus élevées en Ontario et il observe que c'est une curieuse façon de combattre les trusts que de prendre leur défense.

M. Gagnon — Le député de Berthier prétend que j'ai dit que les trusts donnent satisfaction au peuple. Je proteste...

M. Bastien — Le ministre des mines a dit que les taux de l'électricité sont moins élevés à Montréal qu'à Ottawa.

M. Gagnon — Je n'ai jamais dit ça. J'ai dit que pour le service domiciliaire, pour ceux qui utilisent moins de 15 kw les taux sont moins élevés à Québec et à Montréal qu'ils ne sont à Toronto. Je n'ai pas voulu par là prendre la défense des compagnies privées.

M. Duplessis — Il semble qu'il est permis de différer d'opinion avec quelqu'un sans dire que son adversaire est l'ami des trusts. Nous sommes contre tous les monopoles. S'il y a un monopole qui n'existe pas c'est c'est bien le monopole de l'électricité chez l'opposition. C'est indigne de l'opposition de faire les insinuations de la sorte.

M. Bastien relève ensuite une affirmation de l'honorable premier ministre à l'effet que le député de Québec-Centre n'a pas assez de jugement pour faire partie du ministère.

Le député de Berthier aligne de longues citations tirées de l'"Action Catholique", du "Devoir" et du "Journal", pour montrer ce que pensait le premier ministre des députés de Québec-Centre de Québec-Est et de Montmagny jusqu'à la fin de la dernière campagne électorale. D'après les comptes rendus de ces journaux, le premier ministre qualifiait alors le Dr Hamel de "Chevalier sans peur et sans reproche" il vantait leur honnêteté, leur intégrité, leur patriotisme. Il disait que l'Opinion publique était derrière MM. Hamel, Drouin et Grégoire.

Les paroles s'envolent, mais les écrits restent.

M. Duplessis — Les paroles s'envolent et l'ancien régime volait.

M. Bastien — Qu'on nous donne le temps. Nous allons prouver que le régime actuel n'est pas le pur régime qu'on veut représenter au peuple. Il s'est passé certaines choses. L'occasion viendra de montrer que c'est difficile de gouverner.

M. Duplessis — Pourquoi pas tout de suite?

M. Casgrain et le Dr Hamel (Moqueurs) — En temps et lieu, en temps et lieu.

M. Bouchard — Comment se fait-il que le premier ministre nous a refusé d'assigner des personnes de notre choix au comité des comptes publics. Nous voulons y aller devant ce comité. Nous avons des preuves à faire. On ira peut-être ailleurs, aussi, le premier ministre sera surpris.

M. Duplessis — Il y a une enquête des comptes publics et nous allons la continuer. C'est ici que se fera le procès de l'administration à laquelle le chef de l'opposition a appartenu et nous allons faire la lumière partout. Lorsque nous aurons terminé ce procès, et nous en sommes encore loin tellement il y a matière à procès, nous ferons peut-être le procès dans d'autres domaines

M. BOUCHARD:— Vous n'en avez pas le temps.

M. DUPLESSIS:— Nous sommes encore au pouvoir pour au moins vingt ans surtout si nous gardons un chef d'opposition comme le député de St-Hyacinthe (rires)

M. BOUCHARD:— En tout cas, on va avoir du plaisir avec la "Dufresne Engineering."

M. DUPLESSIS:— Le chef dit qu'il va avoir du plaisir avec la Dufresne. Eh bien, moi aussi, et grandement. Mais j'avertis le chef de l'opposition, en toute amitié, je l'avertis de rire tout de suite, car il ne rira plus après quelque temps. Quant au député de Berthier qui nous parle de personnes coupables d'abus qu'il nous les nomme, nous allons les poursuivre.

M. BASTIEN:— C'est juste si nous sommes capables de parler en cette Chambre. On nous interrompt à tout bout de champ.

M. Bastien trouve que le premier ministre a été bref au sujet de l'agriculture dans son discours. Il aurait été obligé d'avouer la désorganisation de ce département où la grande partie du budget est dépensé en salaires, dit-il. On y a aboli le drainage des cours d'eau, petits et moyens; les octrois sur les engrais chimiques. Mais le premier ministre a parlé de prêt agricole en oubliant de dire que actuellement, il y a encore au delà de 20.000 cultivateurs qui ont fait leur demande et qui attendent. Le premier ministre s'est vanté du fait que sa politique avait établi sur la terre 100.000 jeunes gens. C'est ridicule: Le nombre total des cultivateurs dans la province est d'environ 150.000.

M. Bastien dit qu'il est en faveur du crédit agricole provincial.

Si vous avez une hernie, découpez ceci

et adressez-le par la poste avec votre nom et adresse à W. S. Rice Company of Canada, Dept. 1219, 18 Adelaide St. W., Toronto, Ont. Vous recevrez absolument gratis et sans engagement un traité avec tous les renseignements au sujet de cette étonnante méthode du contrôle réducteur d'hernie, assurant un nouveau confort et une nouvelle liberté à des milliers de personnes qui ont souffert des années durant.

Peu importe le sérieux de votre rupture, la longue durée que vous l'avez eue, ou son obstination, peu importe le nombre de supports que vous avez portés, ne laissez rien vous empêcher de vous procurer cet essai de 15 jours que cette offre gratuite vous présente. Que vous soyez grand et maigre, gros et court, homme ou femme, vieux ou jeune, avec hernie simple ou double, petite ou grosse, cet appareil moderne devra contrôler les parties crevées de sorte que vous pourrez travailler en tout confort et sécurité à presque toute occupation, comme si vous n'aviez jamais eu d'hernie. Des milliers de personnes ont déjà rapporté d'heureux résultats.

Vous devriez essayer cette méthode chez vous, sans tarder. LE TRAITE GRATUIT VOUS DIT COMMENT. Ecrivez aujourd'hui à W. S. Rice Company of Canada, Dept. 1219, 18 Adelaide St., W., Toronto, Ontario.

Ce que nous avons réprouvé dans le crédit agricole, ce sont les abus, dit-il. Nous avons condamné la distribution de $400.000. dans Bagot; la vente des lots à bois du député de Compton qui, par la suite, obtenait des prêts agricoles pour les nouveaux acquéreurs; le prêt consenti à la famille d'Albert Rioux.

Le député de Berthier prétend que le Gouvernement nuit à la production minière. "Les capitalistes investissent moins de capitaux à cause du bill no 5 qui constitue un véritable embargo sur le capital, dit-il. Cette loi viole une entente que nous avions passée avec la province d'Ontario. Si la production d'or augmente, le crédit en revient aux compagnies qui avaient commencé à opérer sous le régime libéral".

A six heures, M. Bastien demanda l'ajournement du débat.

CAS DE NULLITÉ D'UN MARIAGE

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 16.— En vertu du droit canon, un mariage entre catholique et protestant est nul s'il n'a pas la sanction de l'Eglise catholique, et cela même si les conjoints ont obtenu un permis provincial. C'est le témoignage qu'a donné hier l'abbé Laurin Morin, en Cour supérieure. Expert en droit canon, l'abbé Morin fut appelé à témoigner dans la cause de Laurier Bergeron, catholique, qui veut obtenir l'annullement de son mariage à Wilhelmine Kriklow, protestante. Ce mariage fut célébré le 12 mai 1930 par le Révérend R. W. S. Howard, de l'église anglicane St. Martin. Le juge A. Forest continue d'entendre la cause.

POUR LOGER LES VISITEURS

Le comité municipal de publicité a discuté hier la question de l'accomodation des visiteurs qui envahiront Ottawa à l'occasion du séjour de Leurs Majestés le Roi et la Reine en juin prochain, et a voté pour qu'une délégation demande aux Commissaires un montant de $250 qui servirait à annoncer dans les journaux les chambres disponibles dans les résidences privées. Le comité a cependant ajouté que ce montant ne suffirait pas.

Le président du comité, l'échevin Hamilton, a émis l'opinion que les visiteurs à Ottawa seraient beaucoup plus nombreux qu'on ne le supposait. "Je pense que nous aurons besoin de mille convois "sleepers" afin d'accommoder le flot de touristes", a-t-il déclaré.

M. Hamilton a rappelé aux membres qu'il importait aussi de dresser un plan quelconque afin d'amener ici quelques-uns des milliers de personnes qui visiteront l'exposition universelle de New-York, cet été.

Augmentez votre resistance contre rhumes et autres infections en prenant **La Nourriture du Dr Chase** Contient la Vitamine B-1

FEUILLETON DU "DROIT"

LE SECRET DE LA SARRASINE

Le ROI de KIDJI

par DELLY

No 37

Très facilement, Frund Erlich pu pénétrer dans le parc de la Sarrasine... Habile comme le prétendait Norsten, il avait pu sans peine s'introduire dans le manoir, s'emparer de ce qu'il devait constituer les pièces à conviction... Et par la baie qui séparait la Sarrasine du jardin du pavillon, il était entré dans celui-ci à la nuit, avait gagné la terrasse. Une fois la vitre de la porte-fenêtre coupée à l'aide d'un diamant, il avait ouvert sans difficulté, s'était dirigé vers la porte de la chambre... Et il avait accompli le crime, avant qu'Aurore, peut-être endormie, eut pu jeter un cri. Puis il avait fouillé dans le bureau, enlevé la somme qui s'y trouvait... Et il était sorti...

C'est à ce moment que Raymond l'avait vu... Et le jeune homme se demandait maintenant si le bruit entendu par lui, alors, n'avait pas été produit intentionnellement, pour que la servante ou le frère de la victime arrivassent et pussent constater que l'assassin... était le docteur Norsten.

Puis le misérable, pour avoir le temps de fuir, avait étourdi Raymond. Et cette nuit-là encore, où le lendemain matin, il avait eu la cynique audace d'aller cacher dans l'armoire de la petite Elfrida le collier enlevé au cou de la pauvre Aurore.

Oui, cela avait pu se passer ainsi... Mais, pour en avoir la certitude, il faudrait d'abord être assuré que Frund Erlich avait survécu, puis essayer d'être renseigné sur son existence car de tels êtres devaient être maîtres en ruse et en intrigue... Mais Raymond songeait:

"Maintenant que le doute est en moi, rien ne me coûtera plus que pour connaître la vérité, plus pour réhabiliter le nom de Norsten, si je suis assuré de son innocence."

Le jour commençait de décroître, quand les quatre cavaliers atteignirent Baleou, la demeure bâtie dans la forêt par un précédent roi de Kidji.

Leur voyage s'était accompli sans incident. De même que les notabilités de la capitale avaient semblé ne témoigner aucune méfiance au sujet de cet exode des étrangers vers une autre partie du pays, les indigènes considéraient avec indifférence les trois hommes blancs et l'Annamite qui s'en allaient rejoindre le souverain en sa villa des bois. Ils étaient d'ailleurs, en ce moment, très préoccupés par le volcan dont l'éruption prenait des proportions fort considérables. Déjà, les habitants des villages situés le plus près de la chaîne montagneuse avaient commencé de quitter leurs demeures. Ils s'enfuyaient, affolés, emportant ce qu'ils avaient de plus précieux et répandant des bruits terrifiants... Anéo - c'était le nom donné au volcan par les prêtres ogeroks qui voyaient en lui une divinité - allait répandre les pires calamités sur le royaume de Kidji.

Une éruption épouvantable, telle que n'en avait pas connu le pays depuis plus de deux cents ans, détruirait les villes, les villages, les plantations et anéantirait la race ogerok.

Aussi les voyageurs, sur leur passage, n'avaient-ils vu que des visages anxieux, entendu que des paroles pessimistes... Un vieillard même leur jeta au passage ces mots menaçants:

— C'est vous, blancs, qui nous avez amené le malheur!

Valloux, en entendant cela, fit observer:

— Peste! Je crois qu'il est temps, en effet de prendre la poudre d'escampette! Quand le docteur ne sera plus là, ils auraient tôt fait de nous massacrer tous, ces aimables Ogeroks!

Baleou était une grande maison de bois décorée de balcons couverts. D'autres logis pour l'entourage du roi s'élevaient dans la forêt, aux alentours. En ce moment, ils n'étaient pas occupés, les ministres et autres chefs ogeroks étant demeurés dans la capitale, sur l'ordre de Norsten. Mais des soldats montaient la garde autour du palais, ce qui fit faire la grimace à Martellier.

— Voilà des individus qui vont considérablement nous gêner, ce me semble? dit-il à Valloux.

— Bah! il y a des moyens de les rendre sourds et aveugles!... Nous verrons cela, le moment venu.

Ce fut Ole qui reçut les voyageurs au seuil de la maison royale. A leurs questions, il répondit d'une voix que la douleur assourdissait:

— Mon pauvre maître était très mal ce matin. En ce moment, il se trouve un peu mieux.

Le Suédois conduisit l'ingénieur et ses compagnons à leurs chambres respectives. Un peu plus tard, on leur servit à dîner dans une grande salle voisine d'où par une baie ouverte sur un large balcon, les regards plongeaient dans la forêt... Avec la nuit, toute proche, les animaux qui la peuplaient commençaient de faire silence. Une chaude humidité, chargée des cales, se répandait dans l'atmosphère... Valloux et Martellier causaient à bâtons rompus. Raymond se taisait, en pensant à l'homme qui allait mourir, à la jeune fille qui souffrait son martyre filial... Et tout à coup, il parut aux trois hommes que la maison oscillait.

— Bon, une secousse de tremblement de terre, dit Valloux. Eh bien! ils vont en avoir une frousse les Ogeroks!... Gare à nous, si nous ne sommes pas bientôt partis de leur pays!

Leur dîner terminé, l'ingénieur et les jeunes gens ne s'attardèrent qu'un moment à fumer sur le balcon. Ils avaient fait ces deux derniers jours de longues étapes et ressentaient le besoin de prendre quelque repos... Après s'être souhaité le bonsoir, ils se retirèrent chacun chez eux. Mais Raymond commençait à peine à se déshabiller quand on frappa à sa porte.

Il alla ouvrir et se trouva en face de César Bartel pâle, le visage altéré.

— Le docteur vous demande, monsieur, dit-il à voix basse. Il est très mal... et le Père Gélin croit... croit que la fin est proche.

— Je vous suis, répondit Raymond.

Dans sa grande chambre aux cloisons de bois garnies de curieuses tentures en peaux travaillées Valdemar Norsten achevait, en effet, de souffrir. Il gardait toute sa connaissance et son regard dénotait la même force d'âme, la même résignation noble, presque surnaturelle, qui déjà avait frappé Raymond à sa précédente entrevue. Le Père Gélin se tenait penché vers lui, et, à sa gauche, était agenouillée Elfrida. La jeune fille appuyait son front contre l'épaule paternelle, tandis que sa main tenait étroitement serrée celle du mourant... A l'entrée de Raymond, elle ne fit pas un mouvement. Valdemar, lui, leva sur le jeune homme ses yeux calmes, pleins de lumière tandis que le Père Gélin disait:

— Approchez, mon enfant.

Raymond s'avança jusqu'au lit, près duquel lui fit place le missionnaire... Norsten dit d'une voix faible, oppressée, mais distincte:

— Le Père m'a rapporté l'entretien qu'il a eu avec vous, monsieur... Cet homme... cet Américain... ce doit être Frund... et la femme... comment est-elle?

— Jolie encore, les yeux bleus doucereux, câlins, des cheveux blond vénitien...

— Blond vénitien... Oui, c'est cela... oui, c'est Frund et...

Il n'acheva pas, et jetant un coup d'oeil sur sa fille, dont le visage demeurait caché contre son épaule.

Raymond dit vivement:

— Si Dieu permet que je revoie la France, je m

Une religieuse a péri dans l'incendie d'un couvent, à Stoneham

Elle s'est perdue dans la tempête où elle avait fui les vêtements en flammes.

A SAINT-BARTHELEMI

Un autre couvent a été détruit à Saint-Barthélemi et l'église paroissiale a subi des dégâts de 25.000 dollars.

TROIS INCENDIES

(Presse associée)

Pendant qu'à Rouyn un incendie détruisait hier un hôtel et menaçait la vie d'une jeune fille, deux couvents catholiques de la province de Québec, à 120 milles de distance chacun, étaient également rasée par les flammes et une religieuse a réussi à y échapper que pour se perdre dans la tempête de neige et de vent qui faisait rage à ce moment. En somme, une épidémie d'incendie qui dure depuis deux semaines dans le nord du Québec aura causé dans la nuit d'avant-hier environ $250.000 de dégâts.

A Stoneham, un petit village dans le comté de Québec, mais isolé hier de la métropole par une violente tempête, le feu a détruit un couvent où habitaient six religieuses et 12 jeunes filles pensionnaires. L'une des religieuses, Soeur Marie des Sept Douleurs, a péri, croit-on, dans la tempête où elle s'était réfugiée, les vêtements en flammes.

Les autres religieuses et les pensionnaires ont reussi à trouver un abri.

Soeur Marie avait charge des lampes, et selon son habitude elle faisait de la lumière dans la salle à manger, lorsque la lampe à l'huile qu'elle manipulait fit explosion et répandit le feu dans ses vêtements et à travers la piece.

Les pensionnaires qui attendaient pour entrer au réfectoire virent Soeur Marie sortir en courant et en criant au feu. Les autres religieuses s'occupèrent immédiatement des pensionnaires et dans l'excitation du moment perdirent de vue Soeur Marie.

Soeur Ste-Cécile des Anges pilota les élèves vers le presbytere. Une autre religieuse, Soeur Albert se précipita dans la chapelle pour sauver les Saintes Espèces, elle parvint à sortir du couvent où les flammes faisaient des progrès rapides juste avant que la dernière porte de sortie ne soit bloquée par le feu.

La religieuse disparue dont le nom de famille est Bourgault était originaire de St-Patrice de Beaurivage, comté de Lotbinière. Les autres religieuses étaient Soeurs St-Charles-Borromée, St-Jean de Dieu et St-Aubin. Soeur St-Albert était la supérieure.

A ST-BARTHELEMI

Attisé par un vent de 40 milles à l'heure, le feu a détruit de fond en comble le couvent de St-Barthélemie, dans le comte de Berthier; mais les 15 religieuses et une centaine d'élèves purent quitter le couvent sans trop de difficultés. Les dommages au couvent, à la chapelle du couvent, comme à l'église voisine, s'élèvent à $115.000. L'église est endommagée pour une valeur de $25.000.

On croit qu'un tuyau de poêle aurait mis le feu dans ce couvent qui comptait 55 ans d'existence. Le vent et la tempête ont empêché les pompiers des villages voisins d'accourir sur les lieux.

La route de Richmond est la plus fréquentée

D'après le rapport annuel de M. Alan K. Hay, ingénieur de la Commission des routes suburbaines, c'est sur la route de Richmond que la circulation est la plus dense. Par exemple, le 20 juillet dernier, 10.231 véhicules y ont passé, 10.327 le 24 juillet, et 9.864 le 21 juillet. Ces chiffres ont été observés aux limites de la ville, sur cette route.

Il a coûté, en 1938, $116 par mille pour entretenir les routes l'hiver, à comparer avec $85 par mille en 1937. M. Hay a déclaré que les statistiques indiquant la chute de neige ne disaient pas tout, par exemple les problèmes que causait un vent violent le lendemain d'une chute épaisse de neige.

Les routes suburbaines d'Ottawa se déroulent sur 90 milles. L'an dernier, elles occasionnèrent des dépenses de $125.931,71, dont $91.917,16 pour la construction et $34.014,45 pour l'entretien. Ces dépenses sont réparties comme suit: ville, 25 pour cent; comté 25 pour cent, province, 50 pour cent.

Des crédits supplémentaires en Angleterre

ILS SERONT DE 8.024.900 LIVRES POUR LE MINISTERE DE LA GUERRE.

(Presse canadienne)

LONDRES, le 16. — On annonce aujourd'hui des crédit supplémentaires de 8.024.900 livres ($37.636.700) pour le ministère de la guerre. Cela porte à 15.976.570 livres le total net des crédits supplémentaires de l'année pour les trois ministères de la défense.

L'augmentation pour 1939-40, en vue du réarmement de la Grande-Bretagne, laquelle a été annoncée hier, a reçu ici un bon accueil, mais en Allemagne on jette le blâme sur les Etats-Unis. Le journal de Hitler, le Volkskischer Beobachter, dit que les Etats-Unis ont augmenté la tension internationale en vendant des matériaux de guerre aux pays européens.

Ouverture de la législature du N.-Brunswick

(Presse Canadienne)

FREDERICTON, 16. — La quatrième et peut-être la dernière session de la 38e législature du Nouveau-Brunswick a été ouverte aujourd'hui par le lieutenant-gouverneur Murray MacLaren, et le programme de cette session est contenu dans un paragraphe du discours du trône. Vous serez invités, dit ce paragraphe, à étudier d'importantes mesures destinées à promouvoir le bien-être de la province et de sa population. Des bills seront présentés sur l'agriculture, le travail et l'industrie, d'autres pourvoieront à la mise en vigueur de la loi (fédérale) de secours pour améliorations municipales, et on présentera aussi des mesures pour effectuer certaines réformes et amender les statuts publics.

Restauration de la démocratie

CHICAGO, 16 (P.A.)—La restauration de la démocratie en Europe a été prédite par le Dr Edouard Benès, ancien président de la Tchécoslovaquie, à son arrivée ici, où il deviendra professeur visiteur de l'université de Chicago. L'histoire, dit-il, nous montre que la liberté et le régime autoritaire alternent en Europe. Un jour viendra où les démocraties seront fermes.

Une vague de froid sur l'Est

(Presse canadienne)

MONTREAL le 16. — A peu près partout à travers les provinces de Québec et d'Ontario, des vagues de froid intense et des vents cinglants sont à l'ordre du jour. Dans les provinces maritimes, la temperature est plus élevée qu'ailleurs, mais elle a déjà commencé à baisser.

Dans les cantons de l'Est de la province de Québec, les chemins sont dans un état pitoyable; hier une pluie froide est tombée dans cette région et se congela dès qu'elle eût touché le sol. Environ un pouce de neige est tombé au cours de la nuit, alors que le thermomètre dégringola à zéro, une chute de 38 degrés; la circulation dans les rues et sur les routes offre de nombreux dangers.

A Montréal et à Québec, il fait beau, mais il fait encore plus froid qu'il fait beau.

A Ottawa, le temps est clair mais le thermomètre se tient autour de 10 sous zéro, ce qui fait que la capitale est un des endroits les plus froids de tout l'est du Canada.

Les commandes d'avions au Canada

(P.C.-Havas)

LONDRES, 16.—W. R. Perkins, député conservateur, a demandé à Sir Kingsley Wood, secrétaire de l'Air, en Chambre des Communes hier soir, si l'on se proposait de faire fabriquer au Canada les moteurs des avions commandés au Canada.

"La question concernant la fabrication au Canada des moteurs d'avions pour l'aviation militaire de la Grande-Bretagne reçoit actuellement beaucoup d'attention," répondit Sir Kingsley. "Il a été décidé que, dans les circonstances actuelles, il n'était pas nécessaire que le gouvernement du Royaume-Uni entame des négociations immédiatement."

"Dois-je comprendre qu'il se propose d'acheter des moteurs en Amérique pour des avions anglais?" demanda M. Perkins au ministre.

"Les avions fabriqués d'après la commande du gouvernement britannique seront pourvus de moteurs fournis dans ce pays", répondit Sir Kingsley.

Les "photographes" de Sudbury ont été trouvés coupables

(Presse canadienne)

SUDBURY, 16. — Le juge Edmond Proulx a rendu jugement dans cette cause des cinq montréalais accusés de complicité pour extorquer de l'argent sous de fausses représentations en imaginant un simulacre de concours de photographies. Tous les cinq furent trouvés coupables et reçurent des sentences variant de trois ans à 10 mois.

Alfred Larivière, apparemment le directeur de cette agence, a été condamné à trois ans, qui s'ajouteront à une sentence exactement semblable reçue dans la province de Québec pour la même offense.

Vadeboncoeur, qui s'était substitué à Me Léo Landreville lorsque celuici se retira au début de la cause, et qui se trouve également sous le coup d'une sentence de trois ans dans le Québec a reçu deux ans.

M. W. Arsenault s'en est tiré avec 15 mois, Paul Bourdon avec 12 mois et J. Gagnon avec 10 mois.

Assemblée annuelle du Cercle Social de Ste-Anne

Le Cercle Social Ste-Anne a tenu hier soir sa réunion annuelle. Après le discours de bienvenue prononcé par M. Albert Groulx, président du cercle et la lecture des différents rapports, on procéda aux élections. Une discussion générale et la présentation de quelques résolutions clôturèrent l'assemblée.

Afin de donner un aperçu des activitsé du Cercle Social Ste-Anne au cours de l'année dernière, nous reproduisons le texte du rapport présenté par le secrétaire, M. Roch-H. Brisson.

LE SECRETAIRE

"A l'issue du terme 1938 vos directeurs sont heureux de vous présenter leur rapport annuel. Celui-ci démontre des progrès et des sésultats dont vos administrateurs sont bien satisfaits et ils espèrent que vous partagerez les mêmes sentiments.

Cependant, en vous présentant un résumé de nos activités paroissiales au cours de l'année écoulée, nous serait-il permis de réitérer le fait que notre Cercle comme toutes autres institutions se ressent encore de la récession économique et malgré les revenus toujours croissants de notre salle de jeux, le dévouement de vos directeurs et la diligence des membres, ces revenus ne suffisent pas à honorer toutes nos obligations courantes et fixes et nous regrettons d'avoir à accuser un léger déficit.

Il est encourageant de constater que la nouvelle année s'est ouverte plus brillante sous maints aspects que l'année qui vient de finir. On nous annonce même que l'année 1939 a commencé sous le signe de la corne d'abondance et que les perspectives sont meilleures. Nous avons donc une lueur d'espoir surtout devant l'enthousiasme dont font toujours preuves les membres du Cercle Social et leurs amis. L'avenir et le passé sont pour nous, anciens directeurs surtout, une double source de satisfaction; l'un par l'espérance et l'autre par le souvenir.

Au début de chaque année le travail est partagé entre les comités de finances, surveillance, amusements, quilles et publicité. Chaque comité a son président et je leur laisse le soin de vous présenter leur rapport respectif. L'énumération des activités de chaque comité démontrera que l'administration de la salle demande une vigilance et un dévouement de chacque jour. Heureusement vos directeurs et leurs adjoints s'y donnent généreusement.

Nous ne pouvons terminer ce rapport sommaire sans adresser des remerciements sincères à tous les membres et aux amis qui ont bien voulu nous donner leur encouragement et leur bienvaillante coopération au cours de l'année écoulée. Notre gratitude est aussi acquise au journal le "Droit" et au Bulletin Paroissial pour la publicité qu'ils donnent aux activités de la salle. De même nous pouvons toujours compter sur l'empressement de notre gardien M. Marion ainsi que Messieurs Paulette et Morrissette."

Ce rapport, comme d'ailleurs tous les autres qui suivirent, fut accepté à l'unanimité.

LE TRESORIER

Le rapport du trésorier fut présenté par M. Edgar Racine et vérifié par MM. Armand Pelletier et O. Boileau. M. Hector Ménard donna quelques explications concernant ce rapport. L'assemblée constata que ce rapport financier, dont nous ne signalerons que les principaux points, était des plus satisfaisants. On voit que les recettes ordinaires du Cercle Social Ste-Anne pour l'année 1938 se chiffrent à $9.061,41. Les quilles ont rapporté $5.508,36 et le billard, $1.880,35. D'un autre côté, le total des dépenses atteint $9.093,-94.

AUTRES RAPPORTS

M. J.-A. Pelletier, président du comité d'amusements, lut le rapport suivant:

"Le Comité d'amusements est heureux de vous présenter son rapport annuel pour l'année qui vient de se terminer.

Comme par les années antérieures, les allées de quilles furent encore l'attraction principale de nos activités. Quelques ligues que nous avions le plaisir d'accommoder l'an passé ne sont pas revenues mais, grâce au dévouement du Comité de Quilles, elles furent remplacées par de nouveaux groupes qui rejaillissent d'enthousiasme. Ces ligues de quilles qui poursuivent encore leurs "cédules", sont les suivantes: "Myrand", "Le Canadien", "Rivet", "Tapageurs", "Ménard", "Les Amis", "Marion", "Diablotins", "Hôtel de Ville", "Typographes", "Oiseaux Nocturnes", "Recherches Nationales" et "Bell Telephone".

La salle de billards continue d'attirer un grand nombre de membres, fervents de ce jeu, comme le fait foi le rapport du Comité de Finances.

Le recrutement annuel des membres s'est fait à domicile au mois de novembre, et nous tenons ici à remercier ceux qui se dévouèrent à parcourir la paroisse à cette fin. Il est à noter, cependant, que notre appel d'enrôlement ne fut pas des plus encourageant.

La salle de théâtre, comme vous avez pu le constater, n'a pas produite les activités du bon vieux temps, mais tel est le sort de toutes les salles de ce genre par les années qui courent. Cette salle, tout de même, est à la portée des organisations paroissiales, et est disponibles à toutes organisations spéciales, sujettes à l'approbation du Bureau de Direction du Cercle.

Le Cercle abrite sous ses toits un groupe très actif dans le domaine sportif je nomme l'Association Athlétique Ste-Anne. Permettez-nous ici de faire une parenthèse et profiter de cette occasion pour saluer et féliciter cette association pour le dévouement, zèle et encouragement prodigués à nos jeunes.

Votre Comité se fait aussi un devoir, un devoir qui est un plaisir, de remercier très sincèrement les différents comités des ligues de quilles de notre salle, les employés du Cercle et notre quotidien français d'Ottawa "Le Droit", pour leurs encouragements et les services rendus."

M. E. Piché président du comtié de surveillance, présenta aussi un rapport qui fut adopté à l'unanimité.

LES ELECTIONS

On procéda ensuite aux élections et M. Albert Groulx invita M. John Burrows, directeur honoraire, à y présider. M. Roch-H. Brisson remplit les fonctions de secrétaire d'élections.

Le conseil du Cercle Social Ste-Anne se compose de douze directeurs, dont six sont élus chaque année pour une durée d'office de deux ans.

L'an dernier, MM. Albert Groulx, Hector Ménard, R.-H. Brisson, Edgar Racine, Eld. Lauzon et J.-A. Charette ont été élus et sont autorisés à siéger au conseil pendant une autre année.

Hier soir, les six directeurs sortant de charge étaient: MM. Eugène Marion, Eugène Piché, Orphyr Bureau, J.-A. Pelletier, Lorenzo Lafleur, et Eugène Lalonde.

Une lettre de M. Lorenzo Lafleur expliqua que son état de santé ne lui permettrait pas de faire partie du conseil cette année.

Les cinq autres directeurs sortant de charge furent de nouveau mis en nomination. Le nom de M. Lorenzo Lachance, un ancien directeur, fut le seul à être ajouté à la liste. MM. Eugène Marion, Eugène Piché, Orphyr Bureau, J.-A. Pelletier, Eugène Lalonde et Lorenzo Lachance furent donc élus par acclamation.

Les élections des officiers auront lieu lors de la prochaine assemblée, vendredi prochain.

LE PRESIDENT

M. Albert Groulx, président du Cercle Social, remercia tous les membres pour la généreuse coopération accordée au cours de l'année dernière. Il exprima le regret qu'il ressentait devant la démission forcée de M. Lorenzo Lafleur et fait l'éloge de l'ancien directeur. Il signala l'absence de Mgr J.-A. Myrand, "qui pour la première fois, je crois, n'assiste pas à notre réunion annuelle", dit-il. "La maladie l'empêche d'être avec nous ce soir, ajouta le président, mais nous pouvons être certains que son coeur est présent".

M. MENARD

Le président invita M. Ménard à adresser quelques mots. Celui-ci donna un exposé des nouvelles conditions qui confrontent le Cercle Social. Il expliqua que, dans les circonstances actuelles, la salle de jeux donne le maximum de son rendement, que les recettes ne peuvent être augmentées, et que les déboursés ne peuvent être comprimés. Pour compenser pour certaines dépenses inévitables qui seront ajoutées cette année, il faudra trouver des sources d recettes supplémentaires. Il fait quelques suggestions qui seront étudiées à des assemblées subséquentes.

M. le commissaire Bourque et M. l'échevin Parisien adressèrent aussi la parole. Ils promirent de faire tout en leur pouvoir pour venir en aide au Cercle Social.

RESOLUTIONS

On proposa un vote de remerciement au "Droit" pour les nombreux services rendus.

Sous forme de résolution, on décida d'envoyer un témoignage de sympathies au Délégué apostolique, à l'occasion de la mort récente du Souverain Pontife.

M. O. Boileau fut élu vérificateur par l'assemblée. L'autre sera choisi par le conseil.

VOL DE BEURRE EMPOISONNE

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 16 — On a demandé l'aide de la police pour avertir un voleur que la livre de beurre qu'il emportait était imprégnée d'un poison mortel.

Le beurre, saturé de sulfate de thallium, fut volé hier soir à la Protext Corporation of Canada, qui en fait usage pour tuer les rats. On ne connait que peu de choses au sujet du poison, a déclaré un officier de la compagnie, et aucun antidote efficace n'a été trouvé. Une personne peut en absorber dans son système et il est possible que la mort ne vienne pas avant un ou deux jours, mais le poison est mortel.

L'INFLUENZA A DETROIT

DETROIT, le 16 — L'influenza sous une forme bénigne continue à sévir à Détroit, et les autorités scolaires cherchent à en déterminer les progrès. Le Dr J.-K. Kilroy, médecin de la ville, déclare que 60 autres médecins sont à son service, ce qui porte le nombre à 90.

LA BOURSE DE PARIS

PARIS. — Le dollar américain a clôturé à 37,7675 francs (2,648 cents au franc) ici aujourd'hui, le même taux qu'à New-York pendant la nuit. Le change à Londres: 176,95. Les rentes 3% cotaient 83,35 fr.; rentes 4½% "A", 87,25 fr.; rentes 4½% 1937, 152,30 fr.

Evénements
PROCHAINS

Sous cett rubrique sont annoncés les événements prochains tels que assemblées, banquets, parties, de cartes, séances, etc. Tarif: 3 sous du mot. Minimum: $1.00.

Samedi, le 18 fév., à l'école Routhier, rue Guigues, près Dalhousie, souper du bon vieux temps organisé par la Chambre junior de commerce. Prix d'assistance $5. Billet, 50 sous, à tél. 6-3081.

Nouvelle section des Jeunesses conservatrices

Une réunion en vue de former une section canadienne-française de l'Association nationale de la Jeunesse conservatrice a été tenue hier soir dans le bureau de Me C.-A. Séguin. Plusieurs jeunes Canadiens français de la capitale s'étaient réunis pour entendre Me Séguin et l'honorable Sam Gobeil, adjoint du Dr Robb, organisateur national du parti conservateur, donner des directives et des conseils aux organisateurs de cette nouvelle section.

L'organisation commencera incessamment et afin d'en arriver à des résultats pratiques et efficaces, l'assemblée nomma un comité provisoire qui se chargera de jeter les bases de la nouvelle organisation. Ce comité provisoire se compose de M. Alcide Paquette, comme organisateur, et de M. Bernard Pharand, comme secrétaire.

Me C.-A. SEGUIN

Dans son allocution, Me C.-A. Séguin, en plus de donner le bonnes directives aux jeunes, traça l'histoire politique canadienne en expliquant quelques phases. Il fit aussi l'éloge de M. R.-J. Manion, chef du parti conservateur.

M. GOBEIL

L'honorable Sam Gobeil a manifesté sa joie de voir une partie de la jeunesse canadienne-française de la capitale s'intéresser à la politique conservatrice. M. Gobeil, a promis aux jeunes son entier appui et il leur a dit qu'il serait toujours prêt à leur aider. Il fit aussi l'éloge de M. Manion et donna quelques conseils d'ordre pratique à son jeune auditoire, sur l'enthousiasme duquel il compte beaucoup.

M. Christy McDonald, secrétaire général de l'Association nationale de la Jeunesse conservatrice, assistait à la réunion et porta aussi la parole.

L'assemblée a tracé un plan d'organisation qu'elle mettra bientot en pratique et le recrutement commencera le plus tôt possible.

EN COUR DE CIRCULATION

Neuf automobilistes friands de vitesse ont dû ralentir assez longtemps, hier, en cour de circulation, pour payer une amende de $10 et $2 de frais, imposée par le magistrat Strike. La liste de ceux qui ont été surpris en défaut suit: David Soublière, 3, rue Grant; Léo Bertrand, 61, rue Champlain, Hull; Israël Shinder, 26, rue Desjardins; Paul Duhamel, Colonial Coach Lines; Daniel V. Perkins, 4a avenue Bullman; Zoël Ayotte, 104, rue Pinhey; Donald Scott, City View.

Le magistrat a renvoyé l'accusation de négligence au volant qui pesait sur Charles A. Bambrick, chemin de la Montagne (Hull), à la suite d'un accident survenu la veille du 1er janvier sur la rue Somerset. Le magistrat a déclaré que c'était une cause pour les tribunaux civils.

Peter Neidy, 530, rue Rochester, a conduit son auto sans permis, et a été condamné à $10 d'amende et $2 de frais; Elzéar Grégoire, 241, rue Guigues, a outrepassé un feu rouge, et a payé $3 d'amende et $2 de frais; le même montant a été déboursé par Frank Chapman, 666, rue Chapel, qui n'avait pas de lumières adéquates sur son auto. John C. Garneau, 463 avenue Gladstone, qui n'a pas stoppé à un arrêt obligatoire, et Eli aBker, 270, rue Murray, qui a effectué un virage à gauche défendu.

Des chalets sont cambriolés

Douze maisons d'été de Marshall Bay, dans le canton de Fitzroy, endroit de villégiature situé à deux milles d'Arnprior, ont été visitées par des cambrioleurs mardi dernier. Quelques-unes de ces maisons appartiennent à des personnes d'Ottawa qui feront un relevé des objets volés. On ne connait pas encore le montant ou la quantité des objets volés.

Le vol a été découvert grâce à un avertisseur automatique dont le cottage appartenant à M. L.-I. Finnie, 41, rue Powell, était muni. Le cottage de M. Finnie est muni d'un avertisseur automatique qui fait que quand la porte s'ouvre un petit fil se brise et fait sonner un téléphone à Arnprior. L'alarme fut donnée de cette façon et Gordon James, d'Arnprior, se rendit sur les lieux du vol. Il aperçut deux hommes qui s'enfuirent en le voyant.

Il en avertit la police provinciale qui fait actuellement enquête, de concert avec le constable D.-H. Brown, d'Arnprior.

Les noms des personnes qui étaient propriétaires des maisons d'été dans lesquelles les vols ont été perpétés sont les suivants: L.-I. Finnie, 41, Powell; George Mabee, 75, Powell; Hugh-A. Richards, Broadway avenue, Westboro; William Chapman, 110 Sunnyside; G.-H. Moles et W. W. Weed, d'Arnprior; Edward-B. Mulkins, 364, rue Chapel; Dr Hand, d'Arnprior; Dan MacLachlin, Arnprior; John Gardiner, d'Arnprior et Gryant Garrich, de Hull.

L'armée de l'Eire

(P. C.-Havas)

DUBLIN, le 16. — Le ministre de la Défense, M. Aiken, a déclaré au Dail hier soir que l'armée irlandaise, qui compte actuellement 21.000 soldats, avait besoin de 1.000 autres soldats réguliers, 9.000 autres volontaires et un grand nombre d'autres pour le secourisme.

En même temps, il révéla que l'Eire dépenserait 5.500.000 livres (environ $25.850.000) pour la défense au cours des deux prochaines années.

Jeune fille arrêtée par les franquistes

(Presse associée)

BARCELONE, le 16 — Les autorités nationalistes ont arrêté aujourd'hui une jeune fille de 15 ans, Rosita Solerriva; on l'accuse d'avoir tiré sur 35 personnes avec une mitrailleuse. Elle aurait agi d'après les ordres reçus de son ami, identifié par les nationaux comme étant un des chefs du service militaire secret du gouvernement républicain. On croit qu'elle devra comparaître devant un tribunal militaire.

Des officiers nationalistes ont révélé que la jeune fille avait avoué avoir tiré sur un groupe de partisans de Franco, de qui le gouvernement voulait obtenir des informations militaires. L'incident se serait produit avant la capture de Barcelone, le 26 janvier, par les franquistes.

Le Dr Rutherford député, est mieux

(Presse canadienne)

CHATHAM, Ont., le 16.— Le Dr James Rutherford, député libéral de Kent au parlement fédéral, qui est gravement malade ici à sa résidence, est mieux aujourd'hui. Il fut grièvement blessé dans un accident d'automobile, il y a près de trois ans et demi, et sa santé laissa à désirer depuis ce temps.

ACHAT D'UNE CENTRALE ELECTRIQUE

(Presse associée)

MEMPHIS, Tennessee, le 16.—La municipalité de Memphis et la Tennessee Valley Authority ont acheté les propriétés de la Memphis Power and Light au coût de $17.360.000, soit $767.000 de moins que l'offre qui fut faite le mois dernier et $3.640.000 de moins que ce qu'était la demande originale.

La ville va payer $15.250.000 et la T.V.A. $2.110.000.

Mlle G. P. Garvin obtient son sursis

La garde en chef de l'hôpital Strathcona, Mlle G. P. Garvin, qui avait atteint l'an dernier l'âge de la retraite, a obtenu encore une fois, du bureau de santé, un sursis jusqu'au 31 juillet. Le Dr Lomer, qui s'était opposé à ce sursis jusqu'à aujourd'hui, laissa passer cependant à la dernière minute, la recommandation du Dr Shirreff.

Le bureau discuta les nouvelles règles du gouvernement au sujet de la manufacture et de la vente d'articles de literie. Les règlements tendent à assurer l'emploi de matériaux sanitaires dans cette confection. Les magasins de détails devront se conformer, après le premier mars, au règlement qui interdit la vente d'article de literie sans l'inspection et l'approbation des autorités médicales de la province.

Education Musicale

La onzième émission d'éducation musicale sera diffusée du poste CKCH, vendredi après-midi, à 3 h. 30. Le cher Frère François, de l'école Brébeuf, expliquera quelques chansons de notre terroir, qui seront interprétées par la Chorale des Petits Chanteurs de l'église Ste-Anne.

Programme: 1—Lève ton pied légère Bergère. 2—Coqs d'or Canadiens. 3—En Traineau (Larieu). 4—Au Bois du Rossignolet. 5—Pot-Pourri Canadien.

Au piano M. Louis Rochon, L. S. C. M.

Charles Ogilvy — Limited —

Vente de Laine à Tricoter

l'écheveau 10c

Laine Botany souple, 4 brins

Alléchante occasion et très bonne qualité dans une vente possible grâce au solde d'une filature. Pour la réalisation de chics chandails souples, vêtements pour enfants, chaussettes, afghans. Vingt et une teintes.

Vente! Crêpe Spun et PIQUE LAVABLES

la verge 58c

Prix courants 85c et 1.00

Tissus inchiffonnables en teintes foncées, appropriés à l'usage actuel, et en teintes plus pâles pour le printemps et l'été! Fascinantes dispositions en teintes vives dans les nouvelles conceptions de 1939.

ECOUTEZ "L'Offertoire" AU POSTE CKCH CE SOIR, à 6 h. 32 p.m.

CE SOIR A 8 H. 30 AU CAPITOL

RICHARD TAUBER

Ténor

Billets chez Lindsay, 2-2800, jusququ'à 6 hrs p.m. — A 7 hrs, ils seront au Capitol. Ne pas appeler le Capitol avant 7 hrs. Il reste des places sur la scène et dans la fosse de l'orchestre.

LES ÉCOLIERS ET LES ÉTUDIANTS ONT ASSISTÉ CE MATIN À DES SERVICES POUR LE PAPE DÉFUNT

Des milliers de fidèles ont aussi assisté aux services dans les églises paroissiales.

Dans plusieurs églises de la capitale et du diocèse ont eu lieu ce matin des services funèbres à la mémoire du Souverain Pontife défunt.

A Ottawa, les enfants des écoles ont assisté aux services funèbres chantés dans leur paroisse respective et de nombreux fidèles s'y sont aussi rendus. Nombreux sont les enfants et les fidèles qui ont reçu la sainte communion, attestant ainsi leur foi et la reconnaissance qu'ils entretiennent envers celui qui fut pour 17 ans, le chef de l'Eglise.

A L'UNIVERSITE

Ce matin, à 8 h. 15, dans la chapelle de l'Université d'Ottawa, le Très Révérend Père Joseph Hébert, O.M.I., recteur, a chanté un service funèbre à la mémoire de feu Sa Sainteté Pie XI. Il était assisté du R. P. Philippe Cornellier, O.M.I., comme diacre, et du R. P. Maurice Savard, O.M.I., comme sous-diacre.

Les élèves du cours d'immatriculation et ceux du cours des Arts, de concert avec le corps professoral, assistaient au service.

La chorale de l'Université, sous la direction du R. P. Alphonse Tessier, O.M.I., fit les frais du chant.

M. Houde craint la guerre et la conscription

Il s'engage, hier soir, à défendre les Canadiens français, dans un discours prononcé à Ste-Thérèse.

MONTREAL, le 16— "J'ai peur de la guerre. J'ai peur que le Canada soit mêlé à cette guerre. J'ai peur qu'il y ait conscription. J'ai peur que cette conscription s'applique dans Québec. J'ai peur que le reste du pays, qui nous prend pour des fascistes, des réactionnaires, des papistes, j'ai peur que les gens des autres provinces viennent tirer sur nous pour nous envoyer de l'autre côté." C'est en ces termes que S. H. le maire de Montréal, M. Camillien Houde, manifestait sa crainte de la guerre et de la conscription dans un discours prononcé, hier soir, à un dîner de la Chambre de commerce de Ste-Thérèse, dont il était l'invité d'honneur.

"Lorsque j'ai prononcé le mot fascisme, l'autre soir, dit M. Houde, ça été un tollé général parce que j'avais osé penser tout haut et dire la vérité. J'ai été pris entre le quart de la population de Montréal, qui est contre le fascisme, et les trois quarts qui ont des sympathies fascistes.

"Il faut bien cependant se rendre à l'évidence que nous sommes en présence de deux philosophies bien distinctes à Montréal. Les Canadiens français sont des mystiques qui vivent pour l'autre côté. Les Anglais sont des réalistes qui vivent pour ce côté-ci. Ce n'est pas de leur faute, s'ils sont comme celà, les Canadiens français; ce sont encore eux qui sont le meilleur élément du pays; ce sont eux qui font la stabilité du pays, et, lorsque tout sera perdu, ce sera encore la province de Québec qui sera le dernier refuge.

"Pourquoi blâmer un homme de penser tout haut? c'est ma manière à moi de penser tout haut. Est-ce que j'ai dit cela pour faire du tort aux Canadiens français, eux seuls qui m'ont toujours aimé et qui m'ont élu plusieurs fois maire de Montréal et qui m'ont élu député de Ste-Marie? Pourquoi m'a-t-on blâmé d'avoir dit tout haut ce que bien des gens pensent tout bas?

"Canadiens français, restons chez nous. Les guerres étrangères ne nous regardent pas. Et lorsque la conscription aura été décrétée et que réunis sur le Champs de Mars vous chercherez quelqu'un vers qui vous tourner, je serai là et je vous dirai: "Retournez dans vos foyers en paix et n'ayez crainte. "Et alors j'irai à Westmount, dire aux Anglais: "Non, vous ne tirerez pas sur les miens, les Canadiens français, eux seuls qui m'ont aimé et soutenu. "Canadiens français, quand vous aurez besoin de moi, je serai à vos ordres."

Une simple alerte!

Les pompiers qui accoururent hier soir à l'angle des rues Hilda et O'Meara, d'où une alarme avait été donnée, en furent quitte pour leur peine, car l'appel venait du couvent des Soeurs Grises, 35, rue Armstrong, et en inspectant les lieux, ils ne trouvèrent pas la moindre trace de feu. Sur le rapport, on inscrivit "alerte par la fumée".

CE SOIR à 8 h. 30 précises

BINGO

pour les petits pauvres de l'école Guigues, rue Murray.

20 cartes pour 25 sous

EPARGNEZ CHEZ SLOVER

Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.

F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

SUR LE MARCHE BY

PLUS ÉCONOMIQUE PLUS DE CHALEUR OTTAWA COKE

THE OTTAWA GAS CO.

Tél: 2-4801

GRANDS SPÉCIAUX DE NOTRE VENTE DE FÉVRIER

FOULARDS DE FANTAISIE

Lot de foulards de fantaisie de différentes nuances et dessins. Valeur réelle de 98c. Très spécial, vendredi 25c

Bas de Laine de Fantaisie POUR HOMMES

Bas de laine et soie ou tout laine, carreautés, rayés et grand choix de dessins de fantaisie. Valeurs de $1.00. Spécial de février, la paire 69c

GANTS POUR HOMMES

Lot de gants, comprenant gants de laine dans un grand choix de nuances; gants cape doublés. Presque toutes les pointures. Valeurs jusqu'à $1.50. Extra spécial, la paire 79c

Belles Chemises pour Hommes

Chemises de broadcloth de fantaisie. Marques Tooke, Prince, Strand. Collet "fuse" attaché ou séparé. Lignes désassorties. Toutes les encolures dans le lot. Valeurs jusqu'à $2.00. Très spécial, chacune 1.00

TABLE D'AUBAINE BOUTS DE LIGNES

- PYJAMAS de flanellette et broadcloth — CHAPEAUX
- FOULARD de soie de fantaisie
- COMBINAISONS pour Hommes
- CHANDAILS Tout Laine
- SOUS-VETEMENTS "Stanfield", étiquettes rouge, bleu et or. Lignes désassorties.

Valeurs réelles jusqu'à $2.95. Tant qu'il y en aura, chaque morceau 1.00

CHANDAILS COUPE-VENT POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Laine brossée, tweed de fantaisie et moleskin. Appropriés pour tous les sports. Fantaisie ou uni, fermoir éclair (zipper). Variété de nuances. Valeurs jusqu'à $4.50. Tant qu'il y en aura 2.98

COMPLETS et PALETOTS POUR HOMMES ET JEUNES GENS

25% DE REDUCTIONS ET PLUS

sur tout notre stock, sans réserve.

Parisien-Boyer

ARTICLES POUR HOMMES ET JEUNES GENS

372, rue Dalhousie, Ottawa — Tél: 6-0251